

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

CHRONIQUES
DES
ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
ET NORMAL

1960-1961

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
CHRONIQUES

ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG



L'aile gauche avec l'amphithéâtre des Cours Supérieurs

TITRE PREMIER

DE L'ENSEIGNEMENT

CHAPITRE I. — Le Corps enseignant

a) Membres honoraires et actifs

M. Jean-Pierre *Stein*, directeur honoraire; M. Pierre *Winter*, directeur; MM. les professeurs honoraires: Emile *Schroeder*, Albert *Steffen*, Nicolas *Neiers*, Jean-Pierre *Erpelding*, Nicolas *Hein*, Jean *Strommenger*, François *Rippinger*, Joseph *Meyers-Cognioul*, Joseph *Hess*, Nicolas *Majerus*, Eugène *Lahr*, Edmond *Wampach*, Nicolas *Koemptgen*; M. le professeur de dessin honoraire Jean-Pierre *Lamboray*; M. le maître d'éducation physique honoraire Nicolas *Thommes*; M. le maître de sténographie honoraire Eugène *Faber*. — MM. les professeurs: Léon *Thyes*, Albert *Gloden*, René *Schaaf*, Pierre *Biermann*, Ernest *Ludovicy*, Arnould *Nimax*, Joseph *Goedert*, Ernest *Bisdorff*, Pierre *Elcheroth*, Marcel *Kieffer*, Marcel *Engel*, Joseph *Maertz*, Alfred *Strasser*, Robert *Engel*, Joseph *Hirsch*, Gustave *Maul*, Jules *Prussen*, Léon *Bollendorff*, Joseph *Heinen*, Albert *Decker*, Léopold *Hoffmann*, Marcel *Michels*, Marcel *Gérard*, Roger *Neiers*, Albert *Kugener*, Jean *Steffen*, Marcel *Lamesch*, Marcel *Schiltz*, René *Wirtz*, Jean-Eugène *Giver*, Richard *Elsen*, Joseph *Poeker*, Emile *Thiry*, Edouard *Kinnen*, Paul *Weber*, Léon *Noesen*, Marcel *Hoffmann*, Paul *Olinger*, Paul *Schroeder*, Raymond *Kelsen*, Norbert *Schroeder*, Raoul *Gloden*, Albert *Nicklaus*, Emile *Sinner*, Joseph *Molitor* et Jean-Paul *Harpes*. — MM. les professeurs de dessin: Jean *Greiveldinger* et Bernard *Heyart*. — MM. les professeurs d'éducation physique: Norbert *de Bourcy*, René *Bauler* et Jean-Pierre *Meisch*. — M. le professeur de religion: François *Reding*. — M. le maître de chant: Norbert *Thill*. — MM. les professeurs-stagiaires: Roger *Linster*, Jean *Wagner*, Georges *Wirtgen*, René *Frisch*, Guy *Hansen*, René *Zimmer* et Paul *Colling*. — M. le préposé de la chorale: Julien *Hoffmann*.

M. Joseph *Meyers*, conservateur du Musée national d'Histoire, était chargé du cours d'Antiquités romaines dans la section de philosophie et lettres des Cours Supérieurs.

M. Alphonse *Arend*, conseiller pédagogique au Ministère de l'Éducation nationale et M. Antoine *Bourg*, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, étaient chargés d'un cours de littérature française resp. dans la section de philosophie et lettres et dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Paul *Margue*, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, était chargé du cours d'Histoire économique et sociale contemporaine dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Gaston *Schaber*, professeur à l'École Normale d'Instituteurs, était chargé du cours de psychologie dans les sections de philosophie et lettres et de droit des Cours Supérieurs.

M. Bernard *Delvaux*, avocat-avoué, était chargé du cours de droit constitutionnel luxembourgeois dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. François *Beissel*, conseiller à la Caisse de Pension des Employés Privés, était chargé du cours de droit civil dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Léon *Liesch*, juge au tribunal d'arrondissement de Luxembourg, était chargé du cours d'introduction générale à l'étude du droit dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Georges *Schwall*, avocat-avoué, était chargé du cours d'Introduction historique à l'étude du droit dans la section de droit des Cours Supérieurs.

M. Eugène *Heinen*, professeur au Conservatoire, était chargé du cours de diction française.

Voici les membres du personnel détachés à d'autres services:

M. Marcel *Heuertz*, au Musée national d'Histoire naturelle.

M. Michel *Schmit*, au Ministère de l'Éducation Nationale.

b) **Mouvement du Personnel**

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, M. Paul *Olinger*, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, a été déplacé en la même qualité à l'Athénée Grand-Ducal de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du même jour, M. Jean-Paul *Harpes*, aspirant-professeur à l'Athénée, a été nommé répétiteur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 26 septembre 1960, un congé sans traitement a été accordé pour la durée d'un an au professeur Raoul *Gloden*, avec effet à partir du 1^{er} octobre 1960.

Par arrêté grand-ducal du 21 novembre 1960, un congé sans traitement a été accordé pour la durée d'un an au professeur-abbé Edouard *Kinnen*, avec effet à partir du 1^{er} décembre 1960.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960, M. Joseph *Molitor*, répétiteur à l'Athénée, a été nommé aux fonctions de professeur au même établissement.

Par décision ministérielle du 21 décembre 1960, M. Roger *Linster*, aspirant-professeur, a été autorisé à faire sa deuxième année de stage à l'Athénée. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du même jour, M. Jean *Wagner*, aspirant-professeur, a été autorisé à faire sa deuxième année de stage à l'Athénée. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du même jour, M. Georges *Wirtgen*, aspirant-professeur, a été autorisé à faire sa deuxième année de stage à l'Athénée. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du même jour, M. René *Frisch*, aspirant-professeur de dessin, a été autorisé à faire sa deuxième année de stage à l'Athénée. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 22 septembre 1960, M. Guy *Hansen*, aspirant-professeur, a été autorisé à faire sa première année de stage à l'Athénée. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 11 octobre 1960, M. René *Zimmer*, aspirant-professeur, a été autorisé à faire sa première année de stage à l'Athénée. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 25 janvier 1961, M. Paul *Colling*, aspirant-professeur, a été autorisé à faire sa première année de stage à l'Athénée. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

c) Régents de classe

MM. Léon <i>Thyes</i>	régent des C. S., Lettres
Léopold <i>Hoffmann</i>	régent des C. S., Droit
Jules <i>Prussen</i>	régent de la I ^e A
Ernest <i>Ludovicy</i>	régent de la I ^e B
Arnould <i>Nimax</i>	régent de la II ^e A
Joseph <i>Maertz</i>	régent de la II ^e B
Marcel <i>Lamesch</i>	régent de la II ^e C
Joseph <i>Heinen</i>	régent de la III ^e A
Gustave <i>Maul</i>	régent de la III ^e B
Albert <i>Decker</i>	régent de la III ^e C
Léon <i>Noesen</i>	régent de la IV ^e A
Emile <i>Sinner</i>	régent de la IV ^e B
Emile <i>Thiry</i>	régent de la IV ^e C
Raymond <i>Kelsen</i>	régent de la V ^e A
Albert <i>Nicklaus</i>	régent de la V ^e B
Marcel <i>Schiltz</i>	régent de la V ^e C
Jean-Paul <i>Harpes</i>	régent de la VI ^e A
Joseph <i>Molitor</i>	régent de la VI ^e B
Paul <i>Schroeder</i>	régent de la VI ^e C
Alfred <i>Strasser</i>	régent de la VI ^e D
Marcel <i>Gérard</i>	régent de la VII ^e A
René <i>Wirtz</i>	régent de la VII ^e B
Marcel <i>Michels</i>	régent de la VII ^e C
Albert <i>Kugener</i>	régent de la VII ^e D
Paul <i>Olinger</i>	régent de la VII ^e E

CHAPITRE II. — La Commission des Curateurs

Par arrêté grand-ducal du 22 mars 1958, ont été nommés membres de la Commission des Curateurs à l'Athénée de Luxembourg pour un terme de cinq ans, à partir de l'année scolaire 1957—58:

- M. Jean-Pierre *Erpelding*, professeur honoraire, Luxembourg;
- M. Emile *Hamilius*, bourgmestre de la Ville de Luxembourg;
- Mgr Henri *Schmit*, curé de la Cathédrale, Luxembourg
- M. Albert *Wagner*, avocat-avoué, Conseiller d'État, Luxembourg;
- M. le Dr Eloi *Welter*, médecin, Luxembourg.

CHAPITRE III. — Statistiques sur les élèves

Élèves nouveaux:

Classes	C. S.															Total								
	I A	I B	II A	II B	II C	III A	III B	III C	IV A	IV B	IV C	V A	V B	V C	VI A		VI B	VI C	VI D	VII A	VII B	VII C	VII D	VII E
I ^{er} sem.	34					1		1				1	1						36	38	39	38	38	227
II ^e sem.																								—
	34					1		1				1	1						36	38	39	38	38	227

Élèves rangés par classes et sections:

	Cours Supérieurs	Cours																					Total		
		I A	I B	II A	II B	II C	III A	III B	III C	IV A	IV B	IV C	V A	V B	V C	VI A	VI B	VI C	VI D	VII A	VII B	VII C		VII D	VII E
I ^{er} sem.	phil. } 27 droit } 23 él. lib. } 5	37	36	32	30	30	30	29	34	31	30	31	34	34	34	35	35	36	36	47	47	47	46	47	883
II ^e sem.	phil. } 25 droit } 23 él. lib. } 5	38	36	32	30	29	31	29	34	31	30	28	34	34	32	35	33	35	36	47	47	45	45	47	871

Élèves inscrits dans les sections gréco-latine et latine (A, B, C)

Classes	Section gréco-latine	Section latine			Total	Total
		A	B	C		
C. S. (phil.)	7				20	27
(droit)					23	23
(él. libr.)					5	5
I ^{res}	3	22	22	26	70	73
II ^{es}	5	35	21	31	87	92
III ^{es}	6	52	34		86	92
IV ^{es}	2	87			87	89
V ^{es}	2	100			100	102

Domicile des parents ou tuteurs:

Classes	Luxembourg-Ville	Luxembourg-Campagne	Capellen	Esch	Mersch	Redange	Diekirch	Clervaux	Wiltz	Vianden	Grevenmacher	Echternach	Remich	Etranger	Total
C. S.	22	—	2	14	1	3	4	1	—	—	7	1	—	—	55
I A	21	4	2	5	1	1	—	—	1	—	1	—	1	—	38
I B	20	5	1	6	—	1	—	2	—	—	1	—	—	—	36
II A	13	3	1	6	4	—	—	—	1	—	1	—	3	—	32
II B	13	5	2	7	—	—	1	1	—	—	1	—	—	—	30
II C	13	1	4	6	—	1	—	3	—	—	2	—	—	—	30
III A	11	3	1	3	2	1	—	2	—	—	3	—	3	1	30
III B	12	2	2	7	1	1	—	—	—	—	3	—	1	—	29
III C	13	4	3	6	—	—	—	2	2	1	—	—	3	—	34
IV A	17	3	2	6	1	1	—	—	—	—	1	—	—	—	31
IV B	17	3	3	4	—	—	1	—	—	—	2	—	—	—	30
IV C	12	3	5	7	—	1	—	—	1	—	1	—	1	—	31
V A	13	7	3	5	—	1	1	2	2	—	—	—	—	—	34
V B	15	3	2	9	1	—	—	—	1	—	1	—	2	—	34
V C	19	1	3	5	—	—	1	2	—	—	1	—	2	—	34
VI A	19	4	1	7	—	1	—	—	—	—	1	—	2	—	35
VI B	12	9	1	8	—	3	—	—	—	—	1	—	1	—	35
VI C	27	3	—	3	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—	36
VI D	13	3	5	8	—	—	1	1	1	—	1	—	3	—	36
VII A	28	2	5	5	1	1	—	—	1	—	3	—	1	—	47
VII B	22	5	5	5	2	1	—	—	—	—	4	1	2	—	47
VII C	19	10	1	8	3	1	—	—	—	—	2	—	3	—	47
VII D	17	2	5	10	3	2	—	—	1	—	3	—	3	—	46
VII E	23	2	5	7	1	1	1	2	1	—	2	—	2	—	47
Total	411	87	64	157	21	22	10	19	12	1	43	2	33	2	884

Élèves qui ont demeuré:

Classes	Dans la commune de Luxembourg		Au Pensionnat épiscopal	Hors de la commune de Luxembourg		Total
	Chez leurs parents	Chez des correspondants		Chez leurs parents	Chez des correspondants	
C. S.	24	14	—	16	1	55
I A	21	1	3	12	1	38
I B	20	2	2	12	—	36
II A	13	1	3	14	1	32
II B	12	2	4	12	—	30
II C	13	3	1	13	—	30
III A	11	3	4	12	—	30
III B	12	—	4	13	—	29
III C	14	1	6	11	2	34
IV A	17	1	3	10	—	31
IV B	17	—	1	12	—	30
IV C	12	2	4	13	—	31
V A	13	1	6	13	1	34
V B	15	—	9	9	1	34
V C	19	—	5	10	—	34
VI A	19	—	5	11	—	35
VI B	21	—	7	7	—	35
VI C	26	—	5	5	—	36
VI D	13	1	4	18	—	36
VII A	28	1	5	13	—	47
VII B	26	1	4	16	—	47
VII C	19	—	8	20	—	47
VII D	16	—	11	18	1	46
VII E	22	—	11	14	—	47
Total	423	34	115	304	8	884
Pourcent.	48,06%	3,76%	13,10%	34,17%	0,91%	100%

Origine sociale des élèves:

Classes	Agriculteurs	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans	Commerçants	Professions libérales	Divers	Total
C. S.	4	4	28	4	5	9	1	55
I A	2	3	21	3	3	4	2	38
I B	5	2	15	6	3	2	3	36
II A	8	1	14	—	3	4	2	32
II B	1	5	17	1	1	4	1	30
II C	—	4	16	3	2	2	3	30
III A	2	—	17	4	—	—	7	30
III B	3	5	14	1	2	1	3	29
III C	2	—	16	7	7	2	—	34
IV A	3	3	15	1	6	3	—	31
IV B	3	5	11	1	7	2	1	30
IV C	1	3	12	3	7	4	1	31
V A	4	4	17	3	3	3	—	34
V B	1	3	17	4	2	5	2	34
V C	3	8	18	—	2	3	—	34
VI A	6	2	17	3	3	4	—	35
VI B	6	1	15	3	2	7	1	35
VI C	1	3	26	1	2	3	—	36
VI D	1	4	18	6	3	4	—	36
VII A	6	2	25	2	8	3	1	47
VII B	3	7	23	2	6	6	—	47
VII C	4	3	16	8	8	5	3	47
VII D	4	6	24	3	2	6	1	46
VII E	4	2	26	8	2	3	2	47
Total	77	80	438	77	89	89	34	884
Pourcent.	8,77%	9,11%	49,66%	8,77%	9,91%	9,91%	3,87%	100%

Élèves qui ont quitté l'établissement:

Classes	C. S.	I A	I B	II A	II B	II C	III A	III B	III C	IV A	IV B	IV C	V A	V B	V C	VI A	VI B	VI C	VI D	VII A	VII B	VII C	VII D	VII E	Total
I ^{er} sem.	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	1	6
II ^e sem.	3	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	3	—	—	2	—	2	—	—	—	—	—	2	—	13

CHAPITRE IV. — Examens

a) Commissions d'examen

1° Examen de fin d'études secondaires

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961 concernant la composition des commissions pour les examens de fin d'études secondaires, la commission d'examen à l'Athénée a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse *Arend*, conseiller pédagogique au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Pierre *Winter*, directeur, Albert *Gloden*, René *Schaaf*, Pierre *Elcheroth*, Marcel *Engel*, Robert *Engel*, Joseph *Heinen*, Joseph *Poeker*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Arnould *Nimax*, Marcel *Michels*, Marcel *Lamesch*, professeurs.

2° Examen de passage

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961 concernant la composition des commissions pour les examens de passage, la commission d'examen à l'Athénée a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Gustave *Maul*, Léopold *Hoffmann*, Albert *Kugener*, Jean *Steffen*, Marcel *Schiltz*, Jean-Eugène *Giver*, Emile *Sinner*.

Membres suppléants: MM. Marcel *Michels*, Emile *Thiry*, Paul *Schroeder*.

3° Examen d'admission

Par arrêté ministériel du 18 mai 1961, M. Albert *Nothumb*, inspecteur principal de l'enseignement primaire à Luxembourg, a été nommé Commissaire du Gouvernement pour les examens d'admission aux établissements d'enseignement secondaire de l'année 1961.

La commission pour l'examen d'admission à l'Athénée était composée comme suit: MM. Pierre *Winter*, directeur, Marcel *Hoffmann*, Paul *Olinger*, Paul *Schroeder*, François *Reding*, professeurs.

Elle était renforcée pour la session d'été par l'adjonction de MM. Raymond *Kelsen* et Albert *Nicklaus*, professeurs.

Par arrêté ministériel du 4 juillet 1961, M. Paul *Olinger* a été remplacé pour la session d'été par M. Albert *Decker*, professeur.

b) Sujets de rédaction (examen de fin d'études secondaires)

Rédaction française:

„La volonté de comprendre, a écrit André Siegfried, me paraît aussi belle que l'ivresse de l'action.“

Discutez cette idée et dégagez votre point de vue.

Rédaction anglaise

The little pleasures at hand escape us. We should be as painstaking as artists to catch them back, and as loving as children to make them grand.

Rédaction allemande

„Fragt nicht, was euer Land für euch tun wird, fragt euch vielmehr, was ihr für euer Land tun könnt.“

Wendet diesen Ausspruch Präsident Kennedys auf euch an, legt dessen Sinn und Tragweite auseinander und zeigt abschließend an einem Beispiel, das ihr womöglich aus eurer Klassenlektüre wählt, welche Folgen die richtige oder falsche Einstellung des einzelnen zu seinem Land nach sich zieht.

c) Résultats d'examen

1° Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1960—61, avec indication de la carrière qu'ils se proposent de suivre:

Backes Michel de Kayl (Carrière administrative)
Besch Arthur de Contern (Sciences naturelles)
Betz Louis de Luxembourg (Chimie)
Bidinger Albert de Luxembourg (Professeur d'éducation physique)
Bollendorff Georges de Luxembourg (Philosophie et Lettres)
Bosseler Jean de Hobscheid (Chimiste)
Buchler Robert de Luxembourg (Sciences mathématiques)
Caron Bernard de Paris (Ingénieur-électricien)
Chaussy Léon de Dommeldange (Ingénieur-métallurgiste)
Dichter Robert de Luxembourg (Institut pédagogique)
Dondelinger Jacques de Dudelange (Ingénieur-métallurgiste)
Estgen Aloyse de Bettembourg (Lettres)
Felten Georges de Luxembourg (Médecin-dentiste);
Fleming Georges de Luxembourg (Carrière artistique)
Glodt Guy de Luxembourg (Lettres)
Goergen Joseph de Redange/Attert (Lettres)
Hansen Joseph de Bonnevoie (Ingénieur-chimiste)

Harf James de New York (Journaliste)
Heinrich Guy de Boulaide (Carrière administrative)
Helminger Georges d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur du Son)
Hippert Georges de Luxembourg (Carrière administrative)
Jacoby Raymond de Luxembourg (Hautes Études Commerciales)
Jacoby Robert de Luxembourg (Médecin-dentiste)
Jentgen Jean de Luxembourg (Droit)
Kessler Armand de Luxbg-Eich (Ingénieur de construction)
Kirps Paul de Luxembourg (Sciences commerciales)
Kisch Robert de Munsbach (Institut Pédagogique)
Klein Jean de Moesdorf (Carrière militaire)
Klein-Jean Marie de Luxembourg (Droit)
Kohnen Joseph de Luxbg-Eich (Lettres)
Koob Edmond de Luxembourg (Carrière administrative)
Lamesch Edouard de Walferdange (Vétérinaire)
Lazzarini Jeannot de Dudelange (Sciences commerciales)
Leick Georges de Luxembourg (Lettres)
Loutz Roger de Luxembourg (Droit)
Mack Alphonse de Dudelange (Carrière administrative)
Maller Arno de Luxembourg (Travaux Publics)
Morn Isi de Huldange (Théologie)
Nickels Emile de Luxembourg-Eich (Ingénieur-électricien)
Penning Jean-Pierre de Luxembourg (Droit)
Pesch Robert de Pétange (Ingénieur-électricien)
Piantoni Albert de Luxembourg (Ingénieur-architecte)
Pierrard Ernest de Luxembourg (Sciences commerciales)
Reding Rodolphe de Luxembourg (Droit)
Reinard Georges de Luxembourg (Ingénieur de bâtiment)
Reuter Georges de Zurich (Architecte)
Ries Edmond de Mersch (Carrière administrative)
Ries Jacques de Michelau (Lettres)
Rollmann Marc de Gand (Médecine)
Ruppert Charles d'Oberdonven (Sciences mathématiques)
Schiltz Paul de Luxembourg (Lettres)
Schmitz Jean de Machtum (Ingénieur-électronicien)
Schumacher Marc de Luxembourg (Ingénieur)
Spautz Yves de Luxembourg (Sciences économiques)
Steffes Jean de Mondorf-les-Bains (Carrière administrative)
Thill Fernand de Luxembourg (Sciences mathématiques)
Thill Robert de Luxembourg (Médecine)
Thiry Jean de Niedercorn (Génie civil)
Thyes Freddy de Luxembourg (Ingénieur aérotechnique)
Thyes Léon de Luxembourg (Ingénieur-électricien)
Thyes Marco de Luxembourg (Ingénieur-chimiste)
Tompers Joseph de Kayl (Bio-chimie)
Turpel Alphonse de Luxembourg (Droit)
Weis Ernest d'Esch-sur-Alzette (Lettres)

Weydert Jean-Marie de Luxembourg (Carrière administrative)
Wietor Mathias de Bissen (H.E.C.)
Wirtz Jean de Luxembourg (Médecine)
Witkowsky Guy de Luxembourg (Économie politique)

73 élèves s'étaient présentés; 68 élèves ont été reçus; 5 élèves ont échoué.

2^e Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la IV^e à la III^e classe à la fin de l'année scolaire 1960—61:

Altmann André de Luxembourg
Altmann Jean de Schuttrange
Anen André de Luxembourg
Ast Jean-Claude de Luxembourg
Berns Paul de Luxembourg
Bertemes Norbert de Luxembourg
Biel Aloyse de Betzdorf
Bonifas François de Luxembourg
Bour Jean de Luxembourg
Brosseur Thierry de Luxembourg
Capésius Pierre de Luxembourg
Colling Norbert de Luxembourg
Débické Fernand de Luxembourg
Diederich Marc de Luxembourg
Dony Gilbert de Pétange
Dumont Paul de Luxembourg
Eiffes Fernand de Luxembourg
Emmel Fernand de Luxembourg
Faber Jean-Paul de Luxembourg
Fondeur Paul de Luxembourg
Frieden Norbert de Luxembourg
Geiben Michel de Luxembourg
Gérard Jean-Claude de Luxembourg
Grosge Jean de Mondorf
Hennes Théo de Luxembourg
Hoffmann Henri de Luxembourg
Hoffmann Robert de Hellange
Jacoby Charles de Luxembourg
Joachim Emile de Crauthem
Kauffmann Roland de Luxembourg
Kayser Armand de Lintgen
Kayser Lucien de Luxembourg
Kremer Jean-Pierre de Luxembourg
Kugeler Alphonse de Mamer
Kunsch Jean de Luxembourg
Lahr Jean-Pierre d'Echternach
Langers Jean de Luxembourg
Leesch Fernand de Luxembourg

Lenners Paul de Luxembourg
Ludwig André de Luxembourg
Lutty Claude de Luxembourg
Lux Charles de Luxembourg
Lux Jean de Luxembourg
Mach Norbert de Dudelange
Mackel Eugène de Holzem
Magar Nicolas de Hovelange
Marx Henri de Pétange
Mathay Camille de Luxembourg
Maurer Gilbert de Dudelange
Montalto Ernest de Pétange
Muttergé Joseph de Luxembourg
Nilles Jean d'Esch-sur-Alzette
Peiffer Gérard de Koerich
Pull Charles de Wiltz
Putz Georges de Luxembourg
Réding Paul de Luxembourg
Roos Gustave de Mamer
Schlantz Edmond de Pétange
Schmitz Pierre de Bettembourg
Schommer Théodore de Dudelange
Schwartz Emile de Luxembourg
Schwartz Camille de Dudelange
Seiwerath Paul de Dudelange
Stein Lucien de Sandweiler
Steinmetz Jean-Claude d'Ettelbruck
Thiel Lucien de Luxembourg
Wagner Armand de Rumelange
Weinrich Henri de Unkel (Rhin)
Weins Romain de Luxembourg
Wirtz Jean de Luxembourg

89 élèves s'étaient présentés; 70 élèves ont été reçus; 19 élèves ont échoué, dont 5 ont été écartés.

CHAPITRE V. — Sujets de rédaction Premières et deuxièmes classes

Rédactions françaises

I^{er} A

1. „Pour faire un être humain, disait un réfugié, il faut un corps, une âme et un passeport. Je ne suis pas un être humain: je n'ai que mon corps et mon âme.“ A méditer.

2. Quel profit personnel pensez-vous avoir recueilli de la lecture du „Discours de la Méthode“ de Descartes?
3. Devoir sur le „Misanthrope“ de Molière: Quels sont les sentiments de Célimène envers Alceste?
4. Duhamel conseille aux jeunes: „Songez à faire une oeuvre plutôt qu'une carrière“. Appréciez ce conseil.
5. Analyser ce jugement (que porte un personnage de la „Peste“ de Camus sur un autre du même roman): „Le reste, je le comprends, mais ceci je suis obligé de le lui pardonner“.
6. Devoir sur Mallarmé:
 - 1) Mallarmé reproche aux Parnassiens de manquer de „mystère“. Que signifie ce reproche?
 - 2) Quels rapports y a-t-il pour Mallarmé entre la Poésie et la Société?
7. Discuter cette déclaration de Giraudoux: „Le sport consiste à déléguer au corps quelques-unes des vertus les plus fortes de l'âme: l'énergie, l'audace, la patience. Or il est hors de doute que ce qui est pris à l'âme ne lui revient pas facilement“.

I^e B

1. Prenez comme point de départ une pensée quelconque de Montaigne, faites à votre tour un Essai.
2. „Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous.“
(Montesquieu)
3. „On ne peut pas être heureux sans faire du mal aux autres.“ Approuvez-vous cette pensée exprimée par le personnage de la Peste dans l'État de Camus?
4. Au choix, l'une de ces deux pensées puisées dans le Discours de Stockholm de Saint-John Perse:
„Ne crains pas ni ne doute, car le doute est stérile et la crainte est servile.“
ou bien:
„Poète est celui-là qui rompt pour nous l'accoutumance.“
5. „Trop de sensibilité empêche de juger.“ (Stendhal)
6. „Ne nous emportons point contre les hommes en voyant leur dureté, leur ingratitude, leur injustice, leur fierté, l'amour d'eux-mêmes et l'oubli des autres; ils sont ainsi faits, c'est leur nature; c'est ne pouvoir supporter que la pierre tombe ou que le feu s'élève.“ (La Bruyère)
7. Au choix: „La Science réclame aujourd'hui la direction matérielle, la direction intellectuelle et la direction morale des sociétés“, disait le chimiste M. Berthelot dans un discours fait en 1901. Que pensez-vous de cette triple exigence?

ou bien:

„Tout progrès technique devrait être équilibré par une sorte de conquête intérieure orientée vers une maîtrise toujours plus grande de soi... Dans le monde d'aujourd'hui, on peut dire qu'un être perd d'autant plus conscience de sa réalité intérieure et profonde, qu'il est plus dépendant de tous les mécanismes dont le fonctionnement lui assure une vie matérielle tolérable.“
(Gabriel Marcel)

8. „La terre deviendrait vite inhabitable si chacun cessait de faire par politesse ce qu'il est incapable de faire par amour. Inversement, le monde serait presque parfait, si chacun arrivait à faire par amour tout ce qu'il fait par politesse.“
(G. Thibon)

II^e A

1. Éloge de la fantaisie.
2. Une cathédrale est bien autre chose qu'une somme de pierres.
(Saint-Exupéry)
3. Rapprochez, en l'expliquant et en la discutant cette affirmation de Malraux: „J'ai refusé ce que voulait en moi la bête, et je suis devenu homme sans le secours des dieux“, de l'exclamation de Guillaumet: „Ce que j'ai fait, je le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait!“
4. a) Si j'étais Thélémite ou b) Faut-il être un „abîme de science“ ou avoir „une tête bien faite“?
5. L'actualité du „Cid“ à l'époque où il parut.
6. L'industrie pétrolière, de même que la grande industrie, doit son expansion, en grande partie, aux efforts des chercheurs et des hommes de science. Démontrer la pertinence de cette affirmation.
(Concours B. P.)
7. Approuvez-vous l'attitude de Jean Rostand qui se révèle dans ces deux pensées du „Carnet d'un biologiste“.
— Je tiens beaucoup trop passionnément à la paix pour être toujours du côté des pacifistes.
— Pacifisme? Je n'ai guère envie de bêler avec les loups.
8. a) Expliquer et commenter ce mot de Colette à propos d'un bon film: „Pendant deux heures trop brèves, la merveille de ce temps, le cinématographe, retrouve sa fraîcheur de mirade, cesse enfin d'être un bas ustensile à vaudevilles, à grotesques imbroglis“.
b) Dans une lettre à un producteur, vous exposerez un projet de court métrage sur Villon, Ronsard, Chénier, Nerval ou Saint-Exupéry.
9. Il est facile de bâtir des châteaux en Espagne, mais il coûte cher de les entretenir. (Composition)

II° B

1. Montaigne est d'avis que la visite des pays étrangers et le commerce des hommes sont „merveilleusement propres“ à former la jeunesse, tandis que le poète Maurice Scève parle du „vain travail de voir divers pays“. Confrontez et commentez ces deux points de vue.
2. „Vous m'offrez un plus bel immeuble, une meilleure voiture, un air plus pur, mais quel homme pour les habiter?“
(Saint-Exupéry. Carnets. p. 28)
3. Voltaire écrivait en 1726: Le but de la vie humaine, c'est l'action. Sa vie fut en effet des plus actives, mais son esprit, ses idées ne le furent pas moins. Sa pensée n'est pas matière à raisonnement et à démonstration. Sa pensée est active, elle est constamment en action. Montrez par un épisode, choisi dans „Zadig“ ou „Candide“ comment les idées de Voltaire agissent et parlent.
4. „Un homme, a écrit Caryle, doit employer la première partie de sa vie à parler avec les morts, la seconde à converser avec les vivants, la troisième à s'entretenir avec lui-même.“ Que pensez-vous de ce programme pour des hommes d'aujourd'hui? (Concours Général 1959)
5. L'industrie pétrolière de même que les grandes industries doivent leur expansion, en grande partie, aux efforts des chercheurs et des hommes de science. Démontrez la pertinence de cette affirmation.
(Concours interscolaire BP Luxembourg 1961)
6. Edouard Herriot a dit quelque part que la vraie culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié. A ce jugement on pourrait opposer ce mot de Jean Guéhenno: Ce préjugé hypocrite et ridicule selon lequel la plus vraie culture serait celle qui ne servirait à rien.
Dans quel sens faut-il interpréter ces prises de position à première vue incompatibles? N'y aurait-il pas moyen, en creusant un peu le problème, d'en dégager néanmoins une conception unique de la culture? Vous vous contenterez de quelques idées simples, basées, dans la mesure du possible, sur votre expérience personnelle.
7. Dans le passage célèbre sur le divertissement, Pascal dit que „tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre“. Le poète anglais Pope dit dans le même sens que „l'amusement est le bonheur de ceux qui sont incapables de penser“. Commentez et prenez position en tenant compte des exigences du monde moderne.
8. Analysez et comparez les textes de Bossuet et de Michelet relatifs à la bataille de Rocroi.
9. „Il est facile de bâtir des châteaux en Espagne, mais il coûte cher de les entretenir.“ Dissertation finale.
(Bulwer Lytton)

II° C

1. „Nous jugeons très mal du passé, parce que nous n'y sommes pas, et du présent, parce que nous y sommes.“
2. „La moquerie est souvent indigence d'esprit.“ (La Bruyère)
3. „Acquérez des biens tels que, si vous faites naufrage, ils puissent nager avec vous vers le rivage.“ (Antisthène)
4. „L'estime de soi-même est le plus grand mobile des âmes fières.“ (Rousseau sur le Cid)
5. „L'industrie pétrolière, de même que les grandes industries, doit son expansion en grande partie aux efforts des chercheurs et des hommes de science. Démontrez la pertinence de cette affirmation.“ (Concours interscolaire B P)
6. „Tout ou rien: formule des enfants et des sots.“
7. „Le législateur a affirmé que seul l'homme libre sera éduqué, mais Dieu a dit que seul l'homme éduqué sera libre.“ (Epictète)
8. Expliquez et jugez cette phrase d'A. Hitler: „Qu'on préserve l'esprit de nos enfants de cette malédiction qu'est l'esprit objectif.“
9. „Il est facile de bâtir des Châteaux en Espagne, mais il coûte cher de les entretenir.“

Rédactions anglaises

I° A

1. a) “We regard the man who holds aloof from public duties not as quiet but as useless.” (Pericles)
 - b) “Your real education is barely begun when you leave school.”
Comment on this opinion. In what direction do you propose to carry on your education?
 - c) “The test of a successful education is not the amount of knowledge that a pupil takes away from school, but his appetite to know and his capacity to learn.”
Discuss this opinion from the point of view a) of your personal experiences and hopes, and b) of the ends which education is to attain in the modern world.
2. Belief and Action in the Modern World.
 - a) “What can be more important in a materialistic world than the clear formulation of moral and spiritual principles and their application to the problems of our time?” (H. N. Spalding)
 - b) “It is not by criticism, but by admiration that we live.” (Mark Rutherford)

3. a) Record a conversation with your grandparents who think that their days were the ideal period; comment on the arguments which they bring forward to prove their contention.
 b) "The dogmas of the past are inadequate to the stormy present."
 (Abraham Lincoln)
 c) "A sensible man judges of present by past events." (Sophocles)
4. The National Character of the Luxembourger.
5. Shakespeare's Conception of the Monarchy in "Macbeth".
6. Translation.
 a) "Fromage, Parlement, Clair de Lune." (André Maurois, Sect. A)
 b) "Lebendige Chemie." (H. Carossa. Sections B and C)
7. a) "Big towns have been getting bigger since the last war. What are the causes of that growth? What are its economic and social disadvantages? What measures would you suggest to check that growth and to remedy its harmful effects?
 b) "I never read a newspaper; it's sheer waste of time." — "How can you understand your time and take part in its life if you don't read newspapers?"
 Discuss these opinions.
8. Every man ought to be a student, but every man must be a critic or else rapidly and recognizably become something less than a man.

I^e B

1. It has been said that present day humanity possesses less vitality than former generations and that its chief characteristic is an inordinate craving for security. Other people think that our generation is full of enterprise and daring. Discuss these two opposite views.
2. On Capital Punishment. State arguments for and against its abolition and give your own view on the subject.
3. Revision Papers on "Short Stories".
4. Tolerance is another name for indifference.
5. The power of illusion is one of the greatest blessings granted to mankind.
6. Don't part with your illusions. When they are gone you still exist, but you have ceased to live.
7. Moral insularity. (Traduction)
8. Liberty is merely the opportunity for self discipline.

II° A

1. a) The Prefectorial System; its good and bad sides.
b) The Leader: a character-sketch.
2. a) On Noise. — “To protest against noise is to protest against progress.” — Discuss.
b) Write in Praise of Silence.
3. a) On the Right Use of Leisure in Our Time.
b) “The World might be a better world without fighting, for anything I know, but it wouldn’t be our world any longer.” — Discuss.
4. a) “I have often thought”, says Sir Roger, “it happens very well that Christmas should fall out in the middle of winter” (Spectator). — Comment upon this view.
b) On Keeping Christmas in the Right Way. —
“Christmas itself may be called in question,
If carried so far it creates indigestion.”
— Discuss.
5. a) “I’m glad I was born poor. Poverty gives one so much more than riches — the priceless gift of real ambition.” — Illustrate.
(Miss Sophia Loren)
b) “He that holds fast the golden mean,
And lies contentedly between
The little and the great,
Feels not the wants that pinch the poor,
Nor plagues that haunt the rich man’s door.” (Horace)
Do you think this view a sound motto for life?
6. a) “There is no venom to that of the tongue.” — Illustrate.
b) “Courage is the obvious virtue of the stupid.” (Alban Torel in “The Door of Opportunity”, by S. Maugham). — Discuss.
7. Explain and illustrate either of these Cypriot Greek proverbs:
a) “The hardest crusts always fall to the toothless.”
b) “Work is hard, no work is harder.”
(from “Bitter Lemons”, by Lawrence Durrell)
8. Précis-piece, taken from “The World’s Design”, by Salvador Madariaga.
9. “In this modern world, no country, not even the greatest, can live for itself alone.” — Discuss.
(Harold Macmillan)

II° B

1. a) Crush the snowball, for the avalanche can no longer be stopped.
(Erich Kästner)
b) He that spits against the wind spits in his own face. (Proverb)
2. Knowledge is more than equivalent to force. (Samuel Johnson)
3. Striving to better, oft we mar what’s well. (Shakespeare)

4. People that have eaten onions are bad judges of who has eaten onions and who hasn't. (Thornton Wilder)
5. What seem to us bitter trials are often blessings in disguise. (Oscar Wilde)
6. a) The intellectual virtue of being able to see every side of a question becomes the practical vice of irresolution. (from a "Times Literary Supplement")
 b) Those who believe that they are exclusively in the right are generally those who achieve something. (Aldous Huxley)
7. The stars never shine more brightly than when reflected in the muddy waters of a wayside ditch. (W. Somerset Maugham)
8. Never mind about eating your words. I have eaten mine all my life and I have never found the diet indigestible. (Sir Winston Churchill)
9. In this modern world no country, not even the greatest, can live for itself alone. (Prime Minister Macmillan)

II° C

1° trimestre :

1. Why build space-rockets?
 Can you suggest alternative and preferable uses for the vast sums expended on space-research?
2. The Luxembourg National Character.
3. Distant pastures are never so green as they look.

2° trimestre :

1. a) What is wrong with modern sport? or:
 b) When you are in Rome, do as the Romans do!
2. a) The way a man organizes his leisure shows his degree of culture, or: Tell me how you organize your leisure and I'll tell you who you are. or:
 b) Civilization tends to make us more and more alike. Is that so? For what reasons? Dangers!
3. Life is good. — Translation.

3° trimestre :

1. a) Which of the short stories read in class do you prefer? State your reasons by analyzing the structure and meaning of the story of your choice. or:
 b) Pessimism is comparable to opium. If taken cautiously it may act as a medicine, if allowed to become a habit it will turn into a poison.

2. Discuss Bertrand Russell's saying: "War has been, throughout history, the chief source of social cohesion. The passions that inspire a feeling of unity are hate and fear."

Rédactions allemandes

I^{re} A

1. Legibus idcirco omnes servimus ut liberi esse possimus. (Cicero)
2. Wer sich nicht mit Politik befaßt, hat die politische Parteinahme, die er sich sparen möchte, bereits vollzogen: er dient der herrschenden Partei. (Max Frisch)
3. Mein Gott, was ist schon Glück? Eine Griessuppe, eine Schlafstelle und Gesundheit, das ist schon viel. (Th. Fontane)
4. Frankreich und Deutschland haben der Welt mehr zu geben als nur Kohle und Stahl. (Mc. Cloy)
5. Gedichtskommentar: Der Auszug des verlorenen Sohnes. (von Rilke)
6. Sufficit diei malitia sua. (Matt. VI, 34)
7. Eine Aufgabe über die Faustlektüre.

I^{re} B

1. Trau keinem, der nie Partei genommen
Und immer im Trüben ist geschwommen!
Doch wird dir jener auch nicht frommen,
der nie darüber hinaus will kommen. (Gottfried Keller)
2. Je höher einer steht, desto unfreier ist er.
3. Wie kann man sich selber erkennen? — Durch Betrachten niemals, wohl aber durch Handeln. Versuche, deine Pflicht zu tun, und du siehst gleich, was an dir ist. Was aber ist deine Pflicht? — Die Forderung des Tages. (Goethe)
4. Der Weg zur Heimatliebe, soll er nicht zu Beschränktheit und Dünkel führen, muß über das Weltbürgertum gehen.
5. Kann der Vorstoß in den Weltraum dazu beitragen, das Los der Menschen auf dieser Erde zu bessern?
6. Was du ererbt von deinen Vätern hast,
erwirb es, um es zu besitzen. (Goethe)
7. Der Rekord ist die Würze des Sports.

II° A

1. a) Lebe nicht zu sehr vom Lobe deiner Freunde, sondern eher von der scharfen Kritik deiner Freunde; denn sie sind unbewußt deine größten Helfer. (H. Büchler)
b) Gelobt sei der Zweifel! Ich rate euch, begrüßt mir heiter und mit Achtung den, der eurer Wort wie einen schlechten Pfennig prüft. (Bert. Brecht)
2. a) Die Zukunft ist eine schlechte Pflegemutter; man soll sich nicht von ihr adoptieren lassen. (Ernst Bertram)
b) Rede, gehalten im Jahre 1960 vor der UNO-Vollversammlung, im Anschluß an Goethes Behauptung:
Was heißt denn: patriotisch wirken? Wenn ein Mensch lebenslänglich bemüht war, schädliche Vorurteile zu bekämpfen, engherzige Ansichten zu beseitigen, den Geist seines Volkes aufzuklären, dessen Geschmack zu reinigen und dessen Gesinnungs- und Denkweise zu veredeln, was soll er denn da Besseres tun? Und wie soll er denn da patriotischer wirken?
(Aus Eckermanns Gesprächen mit Goethe, März 1832)
3. a) Dinge, Menschen und Probleme, für die ich mich besonders interessiere. Erläuterungen, Begründung, kritische Stellungnahme.
b) Jemand hat behauptet, auch die Arbeit erziehe den Menschen. Was hältst du davon?
4. a) Das Elend der Zeit, in der wir leben.
b) Das Unglück ist, ebenso wie der Ruhm, imstande, Energien zu wecken. (M. Barrès, L'appel du soldat)
5. a) Kein Mensch ist eine Insel für sich allein, jeder ist ein Stück Kontinent, ein Teil des Ganzen. (John Donne)
b) Enttäuschungen sollte man sofort verbrennen, niemals aber einbalsamieren. (Japanische Spruchweisheit)
6. a) Gleichgültigkeit ist die Wurzel alles Übels, denn aus ihr entspringen mit Notwendigkeit alle Verfallserscheinungen. (Japanische Spruchweisheit)
b) Siege, aber triumphiere nicht!
7. a) Beurteilt die Meinung eines zeitgenössischen Autors, die Kultur bestehe nicht in Flugzeugen und Hotels.
b) Vorsicht, Rücksicht, Nachsicht. Erklärt diese Begriffe und erläutert deren Bedeutung im Leben der Menschen.
8. a) Die nach der Hinrichtung Maria Stuarts vor dem Hohen Internationalen Gerichtshof gegen Elisabeth gehaltene Anklagerede.
b) Ist Mortimer ein Vorbild edler Männlichkeit?
9. Mit den Menschen ist es wie mit Blumen: sie brauchen nicht nur Wasser, sondern auch Sonne. (Julius Langbehn)

II° B

1. Die Gewohnheit befreit und bindet uns.
2. Der Vater eines klugen Kindes neigt dazu, an die Vererbungslehre zu glauben.
3. Wir denken immer an das, was uns fehlt, und selten an das, was wir haben. (Schopenhauer)
4. a) Lerne von andern: das ist das Einfachste.
Lerne durch Nachdenken: das ist das Edelste.
Lerne durch Erfahrung: das ist das Bitterste.
b) Es ist ja doch nun einmal nicht anders: die meisten Menschen leben mehr nach der Mode als nach der Vernunft. (Lichtenberg)
5. Sorge dich nicht um das, was die Zukunft dir bringen mag, sondern strebe, innerlich fest und klar zu werden. Denn nicht, wie dein Schicksal sich gestaltet, sondern wie du dich mit ihm abfindest, bedingt dein Lebensglück. (Hegel)
6. Inwiefern ist Anpassung notwendig, inwiefern gefährlich?
7. Hat man den Wind gegen sich, so ist das nur ein Grund, um desto stärker auszusprechen.
8. Mit den Menschen ist es wie mit den Blumen: sie brauchen nicht nur Wasser, sondern auch Sonne. (Julius Langbehn)

II° C

1. „Es gibt nichts Gutes, außer man tut es.“ (E. Kästner)
2. „Aus der Tiefe steigen die Befreier der Menschheit, und wie der Erdboden immer aus der Tiefe erfrischt wird, so wird der Acker der Menschheit immer aus der Tiefe erneuert.“ (Wilhelm Raabe)
3. „Es ist nicht alles Talmi, was glänzt.“ (Peter Hille)
4. „Die Gegenwart ist die einzige Göttin, die ich anbetete.“ (Goethe)
5. Meine Vorschläge zur Reform des höheren Unterrichts.
6. „Alle, alle haben Angst vor der Freiheit. Sie kämpfen, sie sterben für sie; aber da wagen sie nicht, sie in sich und um sich zu haben. Sie beeilen sich, einen auszuwählen, der sie ihnen verwaltet und regelt.“ (Diego Fabbri)
7. Au choix:
 - a) „Nichts ist widerlicher als das feige Beiseitestehen. Nichts ist widerlicher als das feige Schweigen. Die schweigenden Menschen haben kein Recht zur Beschwerde. Wer schweigt, darf sich nicht beklagen, wenn andere reden. Um so bedenklicher finde ich die westliche Gebärde des Schweigens. Leute, die nichts und gar nichts anderes als Dichter sein wollen und eine Aura des vornehmen Verzichts ausatmen, Tucholsky würde ihnen seine Schreibmaschine an den Kopf.“ (Gerhard Zwerenz)

- b) „Heute hat die Jugend oft den Wunsch, ewig infantil zu bleiben, danach gleich senil zu werden. Angesichts des Zustandes, in dem die Welt sich befindet, ist das begreiflich. Nichts aber ist auch leichter zu haben.“ (Gerhard Zwerenz)
8. „Mit den Menschen ist es wie mit Blumen; sie brauchen nicht nur Wasser, sondern auch Sonne.“ (Julius Langbehn)

CHAPITRE VI. — Devoirs religieux des élèves

Dans le courant de l'année scolaire les élèves de l'Athénée ont assisté en commun à la messe des jeudis, à la messe du Saint-Esprit, à la messe de l'Octave et à la messe en action de grâces. Ils ont pris part aux deux processions solennelles de l'Octave et de la Fête-Dieu, ils se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

CHAPITRE VII. — Contrôle médical

Au cours du premier trimestre les élèves des VII^e, V^e, III^e et I^e ont été soumis à un examen médical approfondi, effectué par le médecin scolaire dans une salle de l'Athénée. Tous les élèves ont subi un examen radiophotographique.

Plusieurs élèves ont été vaccinés à l'Athénée contre la poliomyélite par le médecin de l'établissement.



Oscar STUMPER
1891-1960

TITRE DEUX

AU FIL DES MOIS ET DES JOURS

MAJOR E LONGINQUO REVERENTIA

ou

Monsieur Oscar Stumper n'est plus

de Jules PRUSSEN

Voilà une année déjà que s'est effacée, dans le silence qui l'a toujours couverte, la vie de ce grand professeur, de ce penseur éminent, de cet homme simple, sincère et scrupuleux. A tous ceux qui l'ont connu, il laisse le souvenir vivant — et toujours contraignant — d'un très haut exemple de droiture, de conscience, d'intelligence et de dignité. Son autorité s'impose encore, autorité fondée sur un immense savoir, sur la constante exigence d'une rigueur raisonnable, sur le désintéressement d'une vie tout entière adonnée à la poursuite de la vérité. — Ce désintéressement, immédiatement senti par les jeunes auditoires de ses cours de philosophie ou de langues, imposait aussitôt et faisait aimer l'obligation de préférer l'être au paraître, de congédier les prestiges dont se contente l'ambition légère, les mirages où se complait une adolescence en quête d'originalité. — Sa franchise, parfois incommode, châtiait l'amour-propre de ses élèves, qui à cette rude école apprenaient que seule vaut la soumission à l'objet. Ses célèbres colères — dont d'ailleurs lui-même réduisait l'excès, une fois le moment de la violence passé — poursuivaient surtout l'inconscience suffisante, la paresse aux excuses spécieuses, la légèreté sous toutes ses formes.

Non qu'il se fût confié dans le dogme d'un rationalisme abstrait. — Car sa sensibilité était vive et fine, beaucoup plus que ne le suggérait d'abord la raideur apparente de ses manières. Il goûtait vivement le lyrisme subtil et tourmenté d'un Laforgue, par exemple, et l'humour

ailé de tel romantique allemand, et les houles épanouies et le spiritualisme de Claudel (dont il relisait avec émotion l'„Annonce“ à chaque veillée de Noël); et un jour, au parc, un interlocuteur émerveillé l'entendit commenter longuement, dans un ravissement réservé, mais évident, le vers de Rimbaud: „l'Aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes...“

Seule une austère pudeur le retenait d'exprimer trop ouvertement les plaisirs que lui donnaient les beaux vers, et plus directement encore, et pendant les dernières années surtout, certains paysages calmes, abrités, simples et vieux, où respire largement une forêt et où vivent des hommes dignes et silencieux. — Même dans ses disciplines propres, la Logique formelle et la Philosophie des Sciences, il préférait toujours à l'esprit de géométrie l'esprit de finesse, le sens des nuances et des sous-entendus. Sa rigueur était moins le respect du formalisme technique (il n'appréciait guère la logistique) qu'une attention intelligemment portée vers le *sens* — souvent dissimulé. — La raison était ainsi pour lui une règle — sévère, mais humaine — plutôt qu'un système de vérités fermé et se suffisant à soi. Il n'admettait pas qu'elle fût la mesure des choses, et s'opposait vivement aux idéalismes — de type néo-kantien — qui prétendent construire le Réel selon les algorithmes de l'entendement pur. Comme Meyerson, à l'épistémologie duquel il a consacré sa fameuse étude (le programme de 1929), il pensait que la part de l'Irrationnel est, et dans les choses même, irréductible. Les confins du Rationnel et de l'Irrationnel l'ont beaucoup préoccupé, et c'eût été là, sans doute, le sujet véritable de l'ouvrage que longtemps il a projeté d'écrire sur l'état actuel du problème des Antinomies de la Raison pure. (Plus tard, il situait la question plutôt dans la métaphysique du Calcul des Probabilités, comme le lui suggérait sans doute son „réalisme critique“, l'idée d'une métaphysique positive qui prolongerait la science par de prudentes inductions au-delà d'elle.) — Mais si, de la sorte, son rationalisme n'avait rien de dogmatique, mais s'ouvrait vers ce qui peut-être dépasse la raison *in ordine rerum*, en revanche cependant il n'entendait guère que l'autorité méthodique de la raison — théorique ou pratique — fût contestée par ces radicales mises en question qui sont la signature des démarches contemporaines. Dans la psychanalyse, les existentialismes et peut-être même dans la réflexion métalogue il flairait le danger de dissolutions qui entraîneraient une licence que son goût classique de la mesure, de la tenue, des contours forts et clairs réprouvait avec impatience.

Une exemplaire discrétion abritait sa vie. Son modeste appartement bourré de livres, l'école, le parc où vers la fin surtout il aimait se promener, en étaient le cadre. L'école... : on sait avec quel soin méticuleux il a préparé ses leçons, bien que, longtemps, il n'aimât l'enseignement que comme on aime un devoir. Fatigué, il attendait, la classe faite et après la triste corvée des „corrections“, qu'il redevînt disponible pour ses livres, ses vrais amis — ou ennemis —, ses vrais interlocuteurs. Sa curiosité était insatiable et prodigieusement diverse. Son attention aiguë, fouillante, sévère se portait non seulement sur tout ce qui touche à la

philosophie, mais aussi sur les sciences positives, les mathématiques pures, les belles lettres et les sujets d'actualité (car ce solitaire s'intéressait aussi à ce qui se passe). Ses sujets de prédilection: l'infini mathématique; le déterminisme en physique et biologie; les problèmes du transformisme; les preuves de l'existence de Dieu; puis: la poésie homérique; Platon; les satires de Juvénal; l'étrange figure de Julien César; parmi les modernes, surtout Flaubert et Elémir Bourges, pour leur perfection dans l'âpreté hautaine et splendide, et, de l'autre côté, curieusement, les romans de terroir ou d'idylle de Gotthelf et de Raabe ... Pendant les vacances, il se reposait à la lecture d'ouvrages sur l'archéologie gallo-romaine, ou à des exercices d'analyse mathématique.

On reste confondu devant une si exceptionnelle richesse de culture et de savoir, et que possédait avec aisance une mémoire étonnamment précise et alerte; confondu et, aussi, attristé qu'un esprit si nourri n'ait pas été également fécond. Discrétion, scrupule, esseulement ou fatigue..., quelles qu'aient été les raisons de sa réserve, on regrette qu'il ait si peu publié, que si peu de lui soit là pour rappeler, par-delà nos souvenirs et notre gratitude, la vigueur de sa pensée et la pressante autorité de son caractère impérieusement juste, et entier, et cordial.

*

Le 16 septembre 1960, alors que Messieurs les collègues s'étaient réunis en conférence pour mettre au point les derniers travaux de reprise scolaire. M. le directeur Pierre Winter eut à coeur de rendre un hommage combien mérité au collègue Stumper, décédé au début des grandes vacances.

En voici les termes:

„Avant d'aborder notre ordre du jour, je me fais un devoir de rappeler cordialement le souvenir d'un de nos plus éminents collègues, décédé au début des vacances passées.

Vous savez que M. Oscar Stumper nous a quittés au moment où la plupart d'entre nous s'étaient déjà éparpillés pour les divers lieux de repos et de détente.

Son enterrement eut lieu en toute intimité, mais sa famille acceptait volontiers et avec gratitude que notre corps enseignant, tout comme ses camarades de classe, y fussent représentés par une amicale délégation.

Ce serait contraire aux dernières volontés du cher défunt si j'allais essayer, après d'autres, de fixer les traits de sa forte personnalité, les étendues appréciables de son savoir, ses talents de pédagogue dévoué, ses qualités d'intelligence et de coeur très sensible. Il me semble qu'il est encore si près de nous tous, tellement présent dans cette salle de conférence, dans sa salle de psychologie au deuxième étage, dans les

sentiers du parc, tellement présent aussi dans la galerie des bons souvenirs de chacun de nous tous qu'il serait déplacé de parler de lui comme de quelqu'un qui ne serait plus de ce monde...

Aussi dirai-je simplement: Vous tous ici présents savez que Monsieur Stumper fut un des sommets de notre corporation. Nous avons raison de nous enorgueillir du passage et des activités de ce collègue dont la critique ne voudra et ne saura jamais dire de mal. Écoutons la voix de ses anciens élèves, classes secondaires autant que supérieures, et nous constatons que son efficacité a été immense et complexe. Stumper a été efficace, très apprécié, très aimé dans les milieux les plus divers. Il ne s'est pas contenté d'être un excellent professeur de philosophie, il a été excellent professeur dans toutes les branches qu'il a enseignées, à tous les échelons, dans les classes inférieures comme dans les classes supérieures. — Personnellement je n'oublierai pas que j'ai fait ma première leçon de stage chez lui en VII^e. J'ai subi, à cette occasion, et ses colères et ses généreux conseils. J'ai constaté à la même occasion combien ces bambins de septième l'appréciaient, l'aimaient et le respectaient comme l'on respecte les êtres grands et supérieurs.

M. Stumper a beaucoup souffert les dernières semaines avant sa mort. Il a supporté les pires souffrances avec un calme indicible, avec une résignation de philosophe, avec la sérénité d'un homme de bien et d'homme mûri, qui situe sa destinée individuelle dans un contexte plus lointain, plus général.

En termes plus simples encore: M. Stumper a très bien mérité de nous tous, de notre école et de notre profession; il a aimé personnellement sa patrie et son petit patelin de Grevenmacher, il a aimé l'école et tout ce qu'elle implique et comprend; il a été un esprit indépendant et fort, intègre comme pas un autre, généreux et doux dans l'intimité comme la plupart de nous tous.

Il sera impossible de lui refuser une estime indestructible.

DIS ALITER VISUM

ou

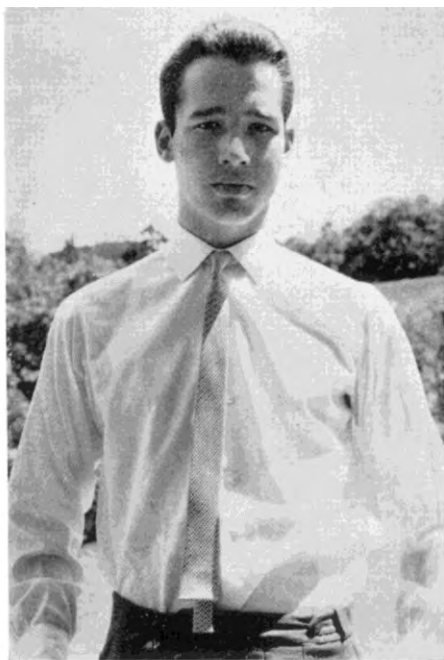
A nos élèves défunts en 1960/61

Trois de nos meilleurs élèves ont été, comme l'an passé, enlevés par la mort, arrachés à l'amour de leur familles, à l'estime de leurs professeurs et aux bienfaites amitiés de leurs camarades de classe.

L'Athénée garde à ces garçons intelligents, studieux et sympathiques les meilleurs de ses souvenirs.

Voici, à l'adresse des parents éplorés, quelques souvenirs écrits.

Andre Hein



André Duprez



Ernest Kieffer

À André DUPREZ

qui nous a légué son „testament“

Le père de notre regretté élève a trouvé dans la chambre d'études de son fils de nombreux manuscrits, extraits d'ouvrages célèbres et de livres de chevet, lettres à des amis, à des personnes qui lui étaient chères....

Parmi ces notes jetées au hasard mais méticuleusement assemblées, il est tombé sur un bout de papier où André avait d'une main sûre et ferme, rédigé ses „règles de vie“.

Il les avait stipulées en sept points, à savoir:

- „Ne juger personne.
- „Être bon.
- „Travailler.
- „Pratiquer la tolérance.
- „Ne vivre que pour rendre ma famille heureuse.
- „Ne jamais causer du chagrin.
- „Vivre en accord avec ma conscience.“

À André HEIN

André Hein est mort! La nouvelle de sa mort fut pour nous comme un coup de foudre. Nous en restions comme écrasés. Mais maintenant que la douleur s'est quelque peu assagie, quand nos pensées reviennent vers lui, André surgit devant nous tel que nous le connaissions depuis deux ans.

Je le revois, portant ces costumes foncés qu'il affectionnait et qui rehaussaient son élégance naturelle. Je revois son visage calme, ses sombres yeux rêveurs, mais lucides, son sourire eu peu moqueur, ses gestes tranquilles et mesurés.

N'étant entré dans notre classe qu'en troisième, André a néanmoins fait sur nous une grande impression. Nous l'aimions pour ses manières douces et réservées, son sang-froid, son calme, sa maîtrise de soi.

Dans ses devoirs André faisait preuve d'une certaine supériorité. Exprimant clairement ses idées et les défendant où que ce fût, il manifestait une maturité d'esprit qu'on ne trouve guère à son âge.

Doué, travailleur, poli, André était pourtant très loin du type de l'élève-modèle sec et ennuyeux. Mais c'est surtout en marge des leçons ordinaires que nous apprîmes à vraiment connaître André. Quand nous travaillions au microscope, ou quand, dans le cours pratique de physique, nous calculions la densité d'un corps, certaines remarques, de petites réactions insignifiantes en soi, nous laissaient entrevoir sa personnalité riche et complexe.

Et puis, hélas, ce fut cette catastrophe si absurde, sans aucune raison; voilà que ce camarade si doué nous quitta. Pourquoi? Quel sort s'obstine donc à frapper si brutalement notre classe? L'année passée, nous déplorions Claude Loeb, cette année-ci, André. Tous les deux étaient parmi les meilleurs, parmi les plus remarqués. Désormais deux ombres nous accompagneront et nous adresseront leurs regards muets et interrogateurs.

Kremer, II° C

A Ernest KIEFFER

We' mer en Donneschdég de Muergen d'Nôricht kruten, datt onse Komerôd Erny iwer Nuecht eso' onerwârt gesturwen ass, do wosste mer é Moment net me', wat mer denke sollten.

Den Dâg virdrun, Môttnochs, war den Erny nach önnern ons, e so'tz nach bei ons an de Bänken, en huet matt eis gele'ert, gemôlt a gespilt.

Mir waren emso' me' geschloen wo' den Erny so' e feinen an e le'wen Komerôd war, dé mer all gutt gebrauchte konnten, d'Professeren ewe' d'Jongen.

Den Erny war e ro'hege, eso' guer eng Grimmel scheie Jong, awer hien wâr ömmer fröndlech, et wâr ké Falsch un himm an en hât mat kengem Mönch Streit.

Fleisseg war en an opmierksam, on o'ni sech opfälleg zu mâchen huet hien gutt opgepasst an ömmer wâr hien bei der Sâch.

Besounesch gâr hât den Erny d'Rechnen an d'Zéchnen. A we' mir alleguer, huet en sech stârk fir de Sport interesse'ert.

Le'wen Erny!

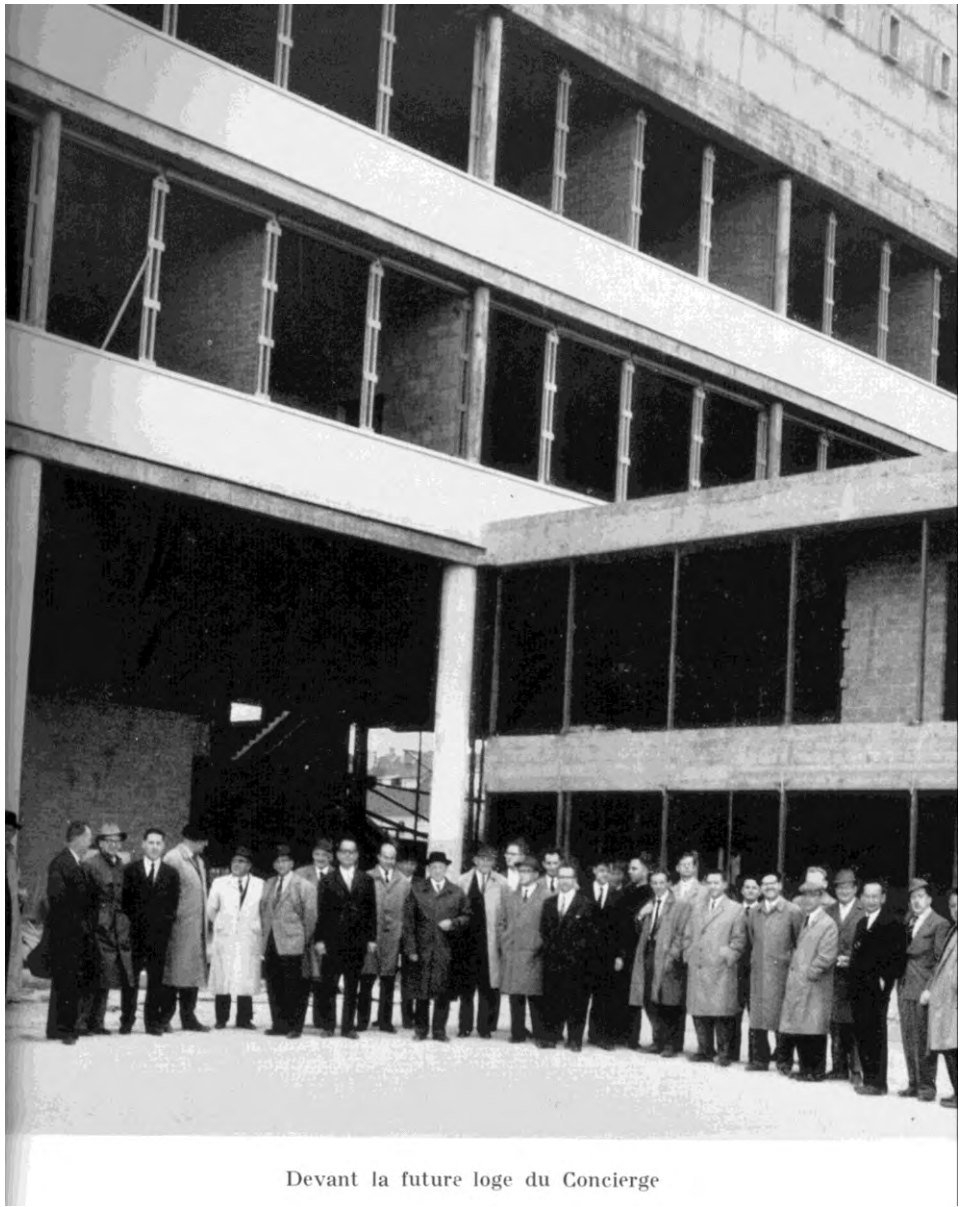
Mir sinn jo nôt lîng zesumme gewiescht, mä mir waren all fro'h matt der.

Et ass eppes Schrecklech, dass Du eso' schnell an eso' onerwârt vun eis fortgânge bass an datt mer dein fröndlecht Gesicht nôtt me' solle gesinn. Mä du kanns secher sinn, datt mir dech nie vergiessen, à mir denken och, dass Du eis douewen nôtt vergöss, well am Himmel bass Du jo secher!

We' so'tzt Du ömmer eso' fromm niewent eis an der Kathédral, de Ro'sekranz an der Hand, a we' hues Du gebied! An duerfir och huet den Herrgott dech secher elo schonn bei sech geholl fir Dech ze belo'nen fir Dein treit a bravt Liewen hei op döser Welt!

Au revoir Erny!

Claude Penning, VII° C



Devant la future loge du Concierge

JAM ANGULUS RIDET

ou

Regards sur le chantier du Nouvel Athénée

Cher lecteur et ami de l'Athénée, le mot de „chantier“ vous déplaît et vous aimeriez qu'il puisse être banni et de ce rapport et du monde des réalités...

Doucement! Car à l'impossible nul n'est tenu. Si, l'an prochain, à cette heure et à cette date, le mot devait encore revenir sous ma plume, vous seriez peut-être autorisé à laisser couler votre bile et à médire de...

Mais je sais que vous ne le ferez pas et que vous vous laisserez bercer par de nouveaux espoirs, réels et fondés, si je vous conte...

qu'à bien voir les choses, tout pourra encore s'arranger au mieux.

Voyons les faits sans faux détours, sans effort de vaine et trompeuse parure, sans le jeu hypocrite d'une imagination évasive.

Pour montrer notre courage, entrons hardiment par la porte principale.

Nous constatons: Le grand soubassement du vaste et superbe parvis est achevé. Au printemps prochain, le dallage ne prendra pas trop de temps et ne coûtera pas trop de peines.

La façade, pour les trois quarts, est faite et sera terminée avec la mauvaise saison.

Les toitures de la salle des fêtes et du „gymnase“ sont bel et bien accomplies. Montez-y une fois et vous vous sentirez rajeuni d'une dizaine d'années.

Vous passez près de la future loge du concierge principal après avoir admiré le jeu, non plus des poutres en fer, mais des colonnes en pierre de taille. Quelle belle enfilade! Quel dégagement à droite et à gauche où s'installe la spacieuse salle des fêtes et où montent les escaliers vers les salles de classe, le living de la conférence, la bibliothèque, les bureaux administratifs, les cabinets des sciences, les salles de dessin, la salle de musique.

Mais, ô surprise! L'escalier d'honneur est déjà prêt. Sans trop fatiguer vos poumons et vos jambes, montons voir si, aux étages, toutes ces salles ne cachent pas les retards et les heurts et les vides dont parle le lointain badaud et tous ceux qui flétrissent l'État-bâtitseur.

Quel étonnement! Les plafonds des corridors sont posés et ont l'air de sourire d'aise et de fraîcheur! Comme ils sont beaux dans leur habit de dimanche et comme les plis de leurs jupons sont nets et francs et réguliers, comme leur tour de taille est enveloppant et charmeur.

On précipite le pas vers la prochaine porte d'une salle de classe.

Eh bien oui, il y en a de ces salles de classe qui sont déjà presque achevées, qui ont porte en bois et fenêtres en aluminium et d'autres belles promesses de devenir et d'avenir!

Vous savez tout ce que l'on a raconté et colporté au sujet de ces fenêtres qui, en cet automne de 1961, sont quand même là, élégantes et pratiques, s'ouvrant à la lumière et abritant contre le bruit et le vacarme.

Là-bas, au fond des corridors, les cabinets de toilette s'installent et s'achèvent.

Vous tirez le col de votre pardessus pour vous protéger contre la brise d'automne.

Soyez sans peur! Dans quelques semaines le chauffage central fonctionnera et mettra du baume partout et notamment sur les artisans qui, l'hiver prochain, vont sans relâche trimer dur pour ouvrir de belles et heureuses perspectives sur l'an 1963 qui sera millénaire et, en même temps, inaugurale de cette Maison de l'Eprit dont les alentours, la cour de récréation, les plaines de jeux, dont les préaux couverts et fermés, les halls sportifs et les salles fonctionnelles de tout genre sont déjà si bien avancés en leur devenir que, malgré l'absence actuelle des peintres, des décorateurs et des artistes, un grand espoir se justifie et nous permet de faire déjà provision de joie et de papier d'emballage pour bientôt, très bientôt.

P. W.

SALVAM FAC MAGNAM DUCEM CAROLAM

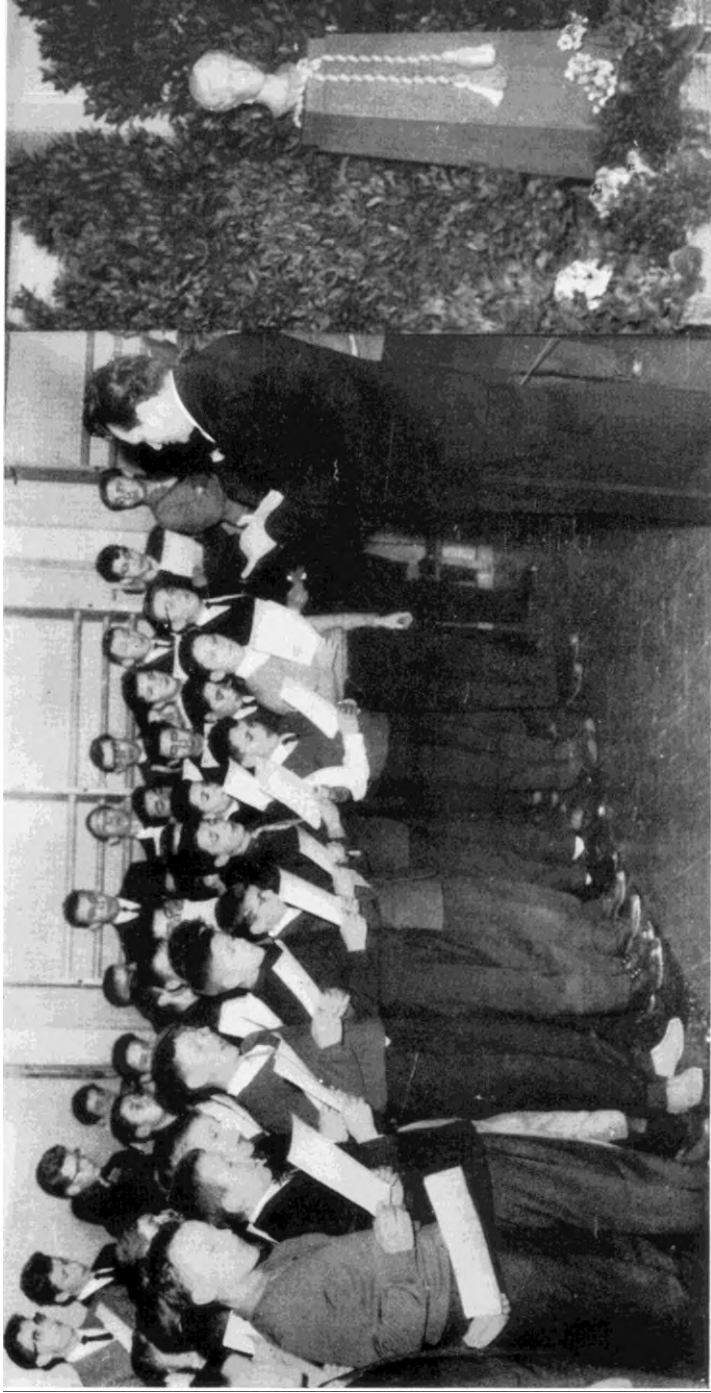
ou

L'anniversaire de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse

Sous l'afflux des effectifs scolaires toujours grandissants l'Athénée a dû sacrifier, en automne 1960, sa salle des fêtes. Il a tenu cependant à commémorer l'anniversaire de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse avec la même ferveur que les années passées.

Ainsi, la cérémonie a dû se dérouler dans la seule grande salle qui restât disponible, la salle de gymnastique. Avec un rien d'imagination et de bonne volonté, la voilà transformée avec l'aide du fleuriste, en un lieu des plus somptueux. Malgré les agrès, les barres fixes et les parallèles, malgré les grillages des fenêtres et les rugosités du plafond, l'espace était visiblement et sensiblement empli d'atmosphère et de liesse réconfortante quand notre chorale, toute dynamique, fit résonner ses premiers chants patriotiques. Tous les élèves se montrèrent surpris et de l'originalité des lieux et de l'ardeur spontanée de leurs sentiments, voire même de leur enthousiasme. —

Monsieur le directeur, dans son allocution, combina et les thèmes du prochain transfert vers de meilleurs lieux et ceux de l'indestructible attachement de nos jeunes à Notre Maison Souveraine.



La Fête de l'Anniversaire de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse

IMO CORDE...

A l'occasion de la nomination de Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc Héritier Jean de Luxembourg aux fonctions de Lieutenant-Représentant de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse, l'Athénée a adressé à Son Altesse Royale le télégramme suivant:

„Imo ac laetissimo corde praefectus, magistri, discipuli Athenaei granducalis congratulantur atque vota faciunt et optima et amplissima.“

Pro nobis omnibus,
Pierre WINTER, praefectus.

Son Altesse Royale daigna répondre dans les termes suivants:

Praefecto, magistris, discipulis Athenaei nostri libentissime de nuncupatione congratulantibus grates ago veras plurimamque impertio salutem.“

IOANNES

ET HAEC OLIM MEMINISSE JUVABIT...

ou

Les traditionnelles journées de commémoration nationale et de solidarité internationale

Le corps enseignant de l'Athénée, avec une délégation d'élèves se composant des délégués de classe, a assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'Église cathédrale, le dimanche, 9 octobre 1960, à 9.30 heures.

Après le service religieux, plusieurs professeurs et élèves se sont joints au cortège qui s'est dirigé vers le cimetière de Notre-Dame, où des fleurs ont été déposées devant la Croix de Hinzert.

Le 24 octobre 1960, a été célébré le quinzième anniversaire de la Charte des Nations Unies. En utilisant la documentation mise à leur disposition par l'Association luxembourgeoise des Nations Unies, les professeurs d'histoire ont exposé à leurs élèves les buts poursuivis par l'Organisation des Nations Unies.

Le 10 décembre 1960, la „Journée des Droits de l'Homme“, a été commémoré le douzième anniversaire de l'adoption de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme par l'Assemblée générale des Nations Unies. A cette occasion, les professeurs ont attiré l'attention des élèves sur l'importance et la signification de cette déclaration.

EXTRA MUROS

ou

Au-delà des murs de l'école

Au-delà des murs de l'École, mais par les soins de l'École, nos jeunes vont aux matinées théâtrales, fréquentent les manifestations littéraires, scientifiques et artistiques, écoutent les concerts des Jeunesses Musicales, entrent en compétitions sportives et prennent part active à des concours internationaux et aux séjours d'études à l'étranger.

Voici pour le détail:

Nos élèves ont été heureux d'assister aux *représentations théâtrales*, données en matinées scolaires au Théâtre Municipal.

Comme par le passé, le cycle des *conférences avec films* organisées par „Explorations du Monde“, a joui des faveurs de notre jeunesse estudiantine.

Les professeurs et élèves des classes supérieures ont été régulièrement invités aux *manifestations littéraires, scientifiques et artistiques*, organisées le long de l'année par les diverses organisations culturelles et scientifiques du pays ou par les services afférents de l'État et notamment par le Service d'éducation esthétique qui, selon ses belles traditions, multiplie chaque année ses *expositions et initiations à l'histoire de l'art* devant les élèves des classes supérieures.

Par les soins des Archives de l'État nos *vitrines* au premier étage ont été régulièrement garnies de documents historiques importants et intéressants.

Nos professeurs de dessin ont largement profité des mêmes vitrines pour exposer les magnifiques dessins des différentes classes et particulièrement des classes inférieures. Qu'on ne se méprenne pas sur la valeur de ces modestes expositions ni sur la qualité des dessins exposés! On n'a qu'à observer les remous des élèves devant ces vitrines pour se convaincre que, sur ce plan, bien des choses restent à faire et bien des branles restent à donner. Nous sommes d'ores et déjà persuadés que les plus nombreux et plus confortables équipements du Nouvel Athénée sortiront les plus heureux effets en cette matière.

Nous relatons avec joie que l'élève *Bour* de la III^e classe avait, durant quinze jours, montré dans ces vitrines ses propres tableaux, peints à l'huile. Il a eu un excellent succès et a trouvé même des acheteurs.

Sur le plan des *excursions scientifiques* nous sommes heureux de constater de très belles activités. Voici:

1. Visite de la Faïencerie de Septfontaines, le 24 novembre 1960, par les élèves des II^{es} A et B.

2. Visite de l'Usine de Differdange, le 9 janvier 1961, par les élèves de la I^o A.
3. Visite de l'Usine de Differdange, le 16 janvier 1961, par les élèves de la I^o B.
4. Visite des laboratoires de l'État, le 1^{er} juin 1961, par les élèves de la III^o A.
5. Visite de l'Abattoir municipal, le 27 juin 1961, par les élèves de la III^o A.
6. Visite de la Laiterie de Luxembourg, le 11 juillet 1961, par les élèves des II^{es} classes.

Signalons, en cette rubrique, avec nos plus amples remerciements, que M. Robert Kass, Horloger-Bijoutier à Luxembourg, a fait à notre cabinet de chimie *don d'une très remarquable collection de pierres*, qui présente un très grand intérêt pédagogique.

Par leur beauté et leur valeur, ces pierres feront l'orgueil de notre Musée scolaire. Nous ne manquerons pas de leur réserver une place de choix dans les vitrines qui orneront sous peu notre nouveau bâtiment.

Comme par le passé, les titulaires des cours d'histoire ont consacré, au cours de l'année, quelques leçons d'histoire à la visite du *Musée de l'État*.

Plusieurs professeurs de littérature, d'histoire et de dessin ont fait avec leurs élèves des *promenades historiques* à travers l'ancienne partie de la ville et des faubourgs.

Les titulaires des Cours de Droit des Cours Supérieurs, à leur tour, ont organisé à l'intention de leurs étudiants, la traditionnelle visite du Palais de Justice et de la Maison d'éducation et d'apprentissage à Dreibern.

Au cours de l'année scolaire 1960—61, les 85 membres de la section des *Jeunesses Musicales* de l'Athénée ont pu assister aux manifestations artistiques de l'année.

L'exécution des programmes symphoniques fut assurée très brillamment par l'orchestre symphonique de Radio-Télé-Luxembourg, sous la baguette du Maître Louis de Froment.

Comme il résulte des données ci-après, les activités de notre *Association sportive* ont été, au cours de l'année 1960/61, louablement nombreuses et efficaces. Notre Association a compris 450 membres et nos 200 licenciés ont remporté de beaux succès. Voici pour le détail:

En football, l'Athénée a participé aux Challenges Winter (Diekirch) et Bidinger (Esch-sur-Alzette) et est sorti finaliste de la Coupe F.L.F. — En plus des rencontres amicales, des tournois interclasses et des matches de championnat furent disputés par nos différentes équipes.

En basketball, les équipes des cadets et des juniors-seniors n'ont pu s'imposer ni dans le challenge de la F.L.B.B., ni dans le challenge d'encouragement.

En volleyball, l'équipe des cadets s'est adjugé le challenge de la F.L.V.B. et les juniors-seniors étaient finalistes au Challenge P. A. Thibeau.

En athlétisme, l'association participait aux challenges Collard et Kraemer et au championnat par équipes en y remportant plusieurs succès.

En cross-country, nos membres étaient engagés dans le cross Jacquemin à Esch-sur-Alzette, au cross de Noël à Ettelbruck et au championnat à Luxembourg; la première place dans la catégorie minime a été remportée chaque fois par un de nos membres.

En handball à 7, l'équipe des J/S est sortie vainqueur du challenge de la F.L.H. et finaliste du challenge Limpach, tandis que l'équipe des cadets n'a pu s'imposer dans le challenge de l'E.H.L.

En escrime, nos tireurs sont finalistes aux challenges de la F.L.E. et du Dr Gretsch; au championnat au fleuret ils se sont classés 2^e, 3^e et 5^e.

En tennis, nos joueurs cadets ont emporté le challenge Hoffmann à Esch/Alzette et nos juniors-seniors étaient finalistes au challenge J. P. Sold à Luxembourg.

En tennis de table, des championnats internes eurent lieu entre les différentes classes. Au championnat individuel à Diekirch ils sont parvenus jusqu'en 1/2 finale tandis que l'équipe de l'A.L. était finaliste aux challenges Simmer et de la F.L.T.T.

En cyclisme, au championnat sur route, nos membres se sont classés honorablement, ainsi qu'aux challenges Henri Jonas et Charly Gaul. Un de nos membres était sélectionné pour le stage de pistard à Paris.

En natation, nos nageurs ont pris part aux challenges Blitgen et Manternach, ainsi qu'au championnat, et sont sortis vainqueurs de quelques épreuves.

En waterpolo, l'Athénée avait organisé le challenge d'encouragement.

En sports d'hiver, quatorze membres participaient à un cours en Autriche où un de nos membres gagna la compétition en ski.

42 membres ont subi les diverses épreuves pour l'obtention de l'Insigne Sportif en bronze; 33 ont pleinement réussi.

Environ 100 membres ont pris part aux différentes épreuves pour le „Brevet de nageur-sauveteur“ et 90 ont pleinement réussi.

Sur le plan international, plusieurs membres ont été sélectionnés pour des représentations nationales.

Comme l'an passé, notre *Section de chant* mérite les plus beaux éloges. Grâce au dévouement de M. Julien Hoffmann, préposé à notre chorale, les effectifs appréciables (75 membres) se sont maintenus et ses activités ont été régulières et efficaces. En dehors de ses contributions courantes (messe du jeudi) elle a prêté un louable concours à la fête de l'Anniversaire de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse et à la Messe solennelle de l'Octave.

En raison de ces bonnes activités nous avons tenu à la récompenser dûment et honorablement. Si, les années passées, nous avons dirigé nos ébats de „choralistes“ vers l'étranger (Belgique, Allemagne et France), nous avons, de concert avec les élèves, limité cette année-ci le circuit routier, mais non pas les agréments et les profits de l'expédition. Exploitant à fond les connaissances de M. le collègue Joseph Maertz sur l'offensive Rundstedt, nous avons pris l'envol vers *Bastogne*, le 1^{er} juin, à 8 heures précises. Comme le „stratège“ était dans ses meilleures humeurs, les opérations se déroulèrent rigoureusement selon les plans établis. Le temps qui, la veille, avait boudé, se fit notre allié généreux et du haut du mémorial de Mardasson, alors que l'air matinal égayait nos coeurs, aiguissait nos regards et permettait de longues et compréhensives perspectives à l'entour, le chef-pacifiste de l'état major vivifiait des souvenirs, des visions et des opérations comme si le glorieux Patton avait été de sa lignée.

Les élèves suivaient avec une „ardeur guerrière“ qui permettait de bons espoirs pour la naissance prochaine d'excellents stratèges sur notre sol paisible.

Après, ce fut le départ „glorieux“ vers le barrage d'*Esch-sur-Sûre*. Inutile de dire qu'en route le capitaine de notre team ne manqua aucune occasion pour signaler tous les lieux de bataille et de résistance de cette dangereuse et dernière offensive.

A Esch-sur-Sûre, nous étions pris à la fois par le charme du beau panorama tel que l'ont fait naître conjointement avec le Bon Dieu les techniciens de notre temps. Cette heure de détente et de curiosité scientifique nous laissa, après les explications des experts, après les multiples et insidieuses questions des élèves, ravis, mais un peu songeurs malgré tout . . .

L'excellent déjeuner, pris en commun à *Bourscheid*, chez Michel Schroeder, créa une ambiance des plus cordiales et des plus délassantes. Le menu était simple, mais superbe et copieux. Honneur à cette cuisine ardennaise, servie comme dans un foyer familial et arrangée comme par une maman qui aime ses gosses rieurs et un peu turbulents! —

Nous sentant l'élan combatif des anciens chevaliers du château de Bourscheid, nous primes vers 16 heures la direction de *Vianden* et de ses châteaux-forts. — M. le collègue Strasser entra en action et initia l'équipe, toujours encore unie et homogène, aux astuces et aux beautés de ces ruines impressionnantes.

Une pluie fine mais méchante nous obligea alors de désertter Victor Hugo, l'Eglise, le Musée local et d'autres coins pittoresques pour nous abriter, durant une heure délicieuse, derrière des rafraîchissements plus terre à terre et bourgeois.

Bref, la journée avait été heureusement remplie; moins „spatiale“ que celle de Strasbourg de l'an dernier, elle avait rapproché avec bienfaisance professeurs et élèves et nous l'avons ressentie comme „notre journée“.

Mais nos activités périscolaires comprennent aussi des heures moins oisives où des *concours et séjours d'études* s'organisent et demandent des efforts de pensée, de style et de rhétorique.

Voici pour le détail:

a) *Concours européen de langue française*, organisé sous les auspices de l'Alliance Française de Paris par le Conseil d'Administration des Amitiés françaises de Luxembourg. Ce concours eut lieu le 16 mai 1961 dans une salle de l'Athénée. L'élève *Weides Robert* de la II^e A obtint un premier prix.

b) *Concours international de la Journée européenne des écoles*. Nos compétiteurs se sont révélés particulièrement efficaces. En effet, quatre de nos élèves ont obtenu des prix appréciables:

1° l'élève *Jean Marie Weydert* de la I^e A a bénéficié d'une bourse pour un voyage circulaire d'études, offerte par la Direction de l'Information des Communautés Européennes. Il a voyagé en groupe guidé de 18 lauréats de 12 nationalités. Départ de Turin, le 27 juillet, par Lyon, Strasbourg, Luxembourg, Mayence, Bonn, la Ruhr, la Haye, Bruxelles. Fin du voyage le mardi, 8 août. Ce voyage a constitué le premier prix. Weydert a pris part également avec ses autres camarades, du 24 au 27 juillet, à la distribution internationale des prix qui a eu lieu à Turin.

2° l'élève *Georges Fleming* de la I^e B, a bénéficié d'une bourse, offerte par la Direction de l'Information de l'Organisation Européenne de Coopération économique et qui consistait en un voyage en Italie du Nord de Turin (27. 7.), à Venise (3. 8.) en groupe guidé de 12 lauréats de 12 nationalités.

3° l'élève *Hubert Hausemer* a bénéficié d'une bourse de voyage pour un séjour de 8 jours en Rhénanie-Westphalie, offerte par le Kultusministerium de Dusseldorf. Il a voyagé en groupe guidé de 5 lauréats.

4° l'élève *François Schneider* a bénéficié d'une bourse de voyage pour un séjour de 8 jours aux Pays-Bas, offerte par le Ministère de l'Instruction, des Arts et des Sciences. Il a voyagé en groupe guidé de 8 lauréats.

- c) Plusieurs élèves des troisièmes classes ont pris part au concours organisé à Luxembourg par le Comité Luxembourgeois de l'*American Field Service International Scholarships*.

Les élèves *Guy Engel* et *Carlo Thill* ont été sélectionnés et feront leur année d'études 1961/62 aux États-Unis.

- d) Au *Concours interscolaire de dissertation B. P. Luxembourg*, nos élèves ont été brillamment classés. Ils ont remporté 7 prix sur 13 qui ont été décernés.

1° l'élève *Schuler Robert* de la II^e C s'est classé ex aequo premier.
(Bourse de voyage en Grande-Bretagne).

2° l'élève *Swiontek Jean* de la II^e C a obtenu le premier prix.

3° l'élève *Hosch Henri* de la II^e B a obtenu le 4^e prix.

4° l'élève *Weiler Théo* de la II^e B a obtenu le 8^e prix.

5° les élèves *Daubenfeld Jean-Pierre* de la II^e C

Schumacher Roger de la II^e B

Weis Ernest de la I^{re} B

ont obtenu ex aequo le 9^e prix.

- e) Au *Concours d'affiches de la Loterie Nationale*

les élèves *Sunnen Claude* et *di Marco Armand* ont remporté le 3^e prix;

les élèves *Elsen Claude*, *Schroeder Jean* et *Steffen Raymond* ont remporté un prix classé.

- f) Est-il moins réconfortant de constater, in fine, que lors de la quête de la *Croix-Rouge* nos jeunes ont spontanément pris sur leur argent de poche pour pouvoir offrir à cette oeuvre humanitaire une somme très rondelette?

Lors de la campagne de vente 1960/61 des *cartes de voeux UNICEF* notre établissement s'est classé au 5^e rang et a ainsi marqué une avance sensible sur l'exercice antérieur.

HONORIS CAUSA

ou

Les ambassades accueillent nos élèves

On sait que les Ambassades de France, des Etats-Unis et des Pays-Bas accueillent chaque année de la façon la plus cordiale nos jeunes qui ont mérité soit en langue française, soit en langue anglaise, soit en langue néerlandaise.

Il flotte sur ces distributions de prix un air spécial fait de douceur, de timidité et le légitime fierté. Pour beaucoup de nos jeunes, cette cérémonie constitue le grand événement de l'année et leur première sortie dans le monde . . .

Bref, nous aimons tous nous y rendre pour observer les jeunes, pour les contacter autrement qu'en classe, pour écouter leurs rires et leurs propos indécis ou désinvoltes. Vraiment, ces réceptions confèrent à l'année scolaire une touche particulière dont les effets sont souvent incalculables.

La réception à l'Ambassade des États-Unis eut lieu le mercredi, 28 juin, à 17 heures. Les prix furent remis par Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des États-Unis en présence des délégués du Ministre de l'Éducation nationale, en présence des directeurs et des professeurs d'anglais ainsi que des parents des lauréats. Neuf élèves de l'Athénée ont obtenu un prix. L'étudiante Mademoiselle Lilliane Erpelding de la section des Lettres des Cours Supérieurs s'était chargée de présenter au nom de tous les lauréats, à Monsieur l'Ambassadeur ses respectueux hommages et ses remerciements émus et sincères.

Le mardi, 11 juillet, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Pays-Bas avait convoqué à Son Ambassade les élèves qui s'étaient distingués dans le cours facultatif de néerlandais, tenu à l'Athénée par M. le professeur Léopold Hoffmann. Il remit aux élèves méritants des livres superbes, disait à l'assistance, en termes émus, sa joie de faire durer une prise de contact qui serait heureuse et féconde pour les deux pays.

L'élève Kimmel Robert de la troisième classe, avec une aisance parfaite, présenta, en langue néerlandaise, à Monsieur l'Ambassadeur ses civilités et ses remerciements très vifs.

Le jeudi, 13 juillet, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France avait réuni à son tour, un groupe impressionnant d'élèves des classes supérieures et moyennes de nos lycées pour leur remettre les prix destinés à récompenser les excellents résultats obtenus en langue française. Vingt-six élèves de l'Athénée ont obtenu un prix. Après la distribution, M. Francis Daro de la section des Lettres des Cours Supérieurs, en des termes parfaits, évoqua devant toute l'assistance les belles présences françaises au Luxembourg.

O FORTUNATOS NIMIUM ...

ou

les étudiants des Cours Supérieurs
écoutent des leçons en plein air

*Au Fetschenhof, devant la tombe de Bernard Groethuysen:
la philosophie et la littérature contemporaines*

*Rue de la Congrégation: le souvenir de Jean Racine,
le „délégué à la postérité de l'esthétique classique“*

Vianden ou le romantisme

*À Colpach, au parc et devant la tombe des Mayrisch:
L'entente et la littérature européennes*

*À Bernkastel, la bibliothèque du Cardinal Nicolas de Cues:
Coincidentia oppositorum*



Devant la tombe de B. Groethuysen

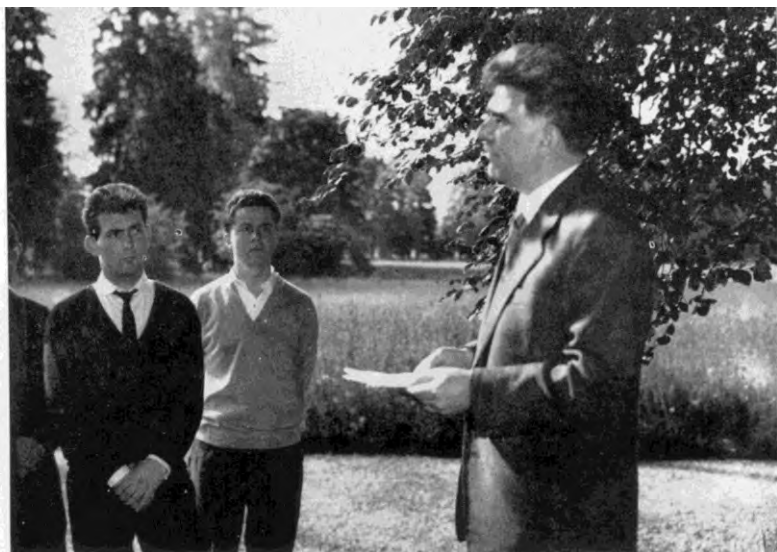


Jean Racine à Luxembourg



*A Vianden,
en tête-à-tête avec Victor Hugo*

A Colpach, au parc



La tombe des Mayrisch



Devant la bibliothèque de Nicolas de Cues

UTILE DULCI

ou

Les relations culturelles de nos professeurs avec l'étranger

M. A. *Gloden* a participé à l'Université de Bruxelles aux Cours de perfectionnement pour docteurs et licenciés en mathématiques.

En sa qualité de Président de l'A.L.U.P.A., il a représenté cette Association aux Conférences internationales sur les problèmes juridiques et administratifs de la protection dans l'emploi pacifique de l'Énergie nucléaire, organisées par l'Euratom à Bruxelles.

Il a assisté à Paris à la réunion du Comité des Directeurs du Forum Atomique Européen (Foratom) dont il est membre.

Il a participé à Bruxelles au Congrès annuel de la Société Belge de professeurs de mathématiques.

Il a pris part à Bruxelles à une réunion sur les progrès techniques à attendre du développement de l'énergie nucléaire.

Il a participé à l'Université de Lausanne à la réunion de la Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique (C.I.E.M.).

Il a pris part aux *Journées d'Arlon*, organisées par le Ministère de l'Instruction Publique de Belgique et consacrées à l'introduction des mathématiques modernes dans l'enseignement moyen et normal.

Au 80^e Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences à Reims, il a présenté une communication sur l'analyse diophantienne multigrade intitulée „Un procédé de résolution du système sextigrade normal“.

Au cours des grandes vacances, M. Ernest *Ludovicy* a participé à une réunion du Comité international du dictionnaire ethnopsychologique des populations européennes qui s'est tenue à Evian.

Au Collège philosophique, dirigé par M. Jean *Wahl*, professeur à la Sorbonne, M. Jules *Prussen* a fait à Paris une conférence sur l'„Erreur“.

M. Robert *Engel*, professeur de physique et de mathématiques à l'Athénée, a fait deux stages dans le Centre Commun de Recherches de l'Euratom à Ispra.

Il a suivi, en outre, un cours de vacances pour professeurs de physique à Goettingen.

M. Auguste *Maul* a fait une conférence sur la Médecine psychosomatique à l'Institut des Hautes Études Sociales à Bruxelles.

MM. Marcel *Michels* et Albert *Kugener* ont assisté à un stage consacré à l'introduction des mathématiques modernes dans l'enseignement moyen à l'École normale de l'État à Arlon.

MM. Marcel *Michels* et Albert *Kugener* ont prêté leur concours actif au Centre universitaire de coopération économique et sociale de Nancy pour la formation d'une promotion de travail du bassin de Longwy.

Luxembourg, le 30 septembre 1961.

Le Directeur de l'Athénée,
Pierre WINTER

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.
Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS

LYCÉE CLASSIQUE DE DIEKIRCH

CHAPITRE I. — Le Corps enseignant

A) Membres honoraires et actifs

M. Joseph *Merten*, directeur honoraire; M. Amand *Bodé*, directeur honoraire; M. Ben *Molitor*, directeur. — MM. les professeurs honoraires: Pierre *Steffes* (mort en mai), Joseph *Lacaf*, Mathias *Goergen*, Paul *Zanen*, Eugène *Schlim*, Jean-Pierre *Thibeau*, Jean-Pierre *Assa*. — MM. les professeurs: Jean-Pierre *Schauls*, Joseph *Muller*, Mathias *Wagner*, Paul *Jost*, Mathias *Urwald*, Pierre *Scheifer*, Théo *Spielmann*, Bernard *Krack*, Paul *Mousel*, Edouard *Schalbar*, Eugène *Leytem*, Alex *Grosbüsch*, Marcel *Krier*, Othon *Scholer*, Arthur *Schartz*, Nicolas *Weyrich*, Marcel *Werdel*, Armand *Faber*, Marcel *Molitor*, Norbert *Kneip*, Jean *Mootz*. M. Edmond *Lux*, professeur d'éducation artistique, M. Raymond *Wagner*, professeur d'éducation physique, M. Gaston *Birckel*, professeur de sciences commerciales. — MM. les répétiteurs: Guy *Linster*, Carlo *Meintz*, Jacques *Theis*. — MM. les professeurs-stagiaires: Roger *Brachmond*, Claude *Lanners*. — M. Ralph *Ruden*, chargé de cours d'éducation physique. — MM. les abbés Nicolas *Hoffmann* et Pierre *Wagner*, chargés de cours de doctrine chrétienne. — M. Camille *Rodenbour*, chargé des cours de solfège et de la direction de la chorale. — M^{lle} Marianne *Wagner*, chargée des cours de sténo-dactylo. — M. Pol *Gilson*, directeur de la Fanfare.

B) Mouvement du Personnel

Par décision ministérielle du 21 septembre 1960 M. Roger *Brachmond*, aspirant-professeur, est autorisé à faire sa deuxième année de stage au Lycée classique de Diekirch. Il est chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 21 septembre 1960 M. Claude *Lanners*, aspirant-professeur, est autorisé à faire sa deuxième année de stage au Lycée classique de Diekirch. Il est chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960. M. Norbert *Kneip*, répétiteur au Lycée classique de Diekirch, est nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960 M. Jean *Mootz*, répétiteur au Lycée classique de Diekirch est nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960 M. Guy *Linster*, docteur en philosophie et lettres, est nommé répétiteur au Lycée classique de Diekirch.

C) Régents de classe

MM. Pierre <i>Scheifer</i>	régent de la I ^{re}	lat.
Jean-Pierre <i>Schauls</i>	régent de la II ^e	
Marcel <i>Krier</i>	régent de la III ^e	
Arthur <i>Schartz</i>	régent de la IV ^e	A
Othon <i>Scholer</i>	régent de la IV ^e	B
Eugène <i>Leytem</i>	régent de la V ^e	
Bernard <i>Krack</i>	régent de la VI ^e	A
Paul <i>Jost</i>	régent de la VI ^e	B
Edouard <i>Schalbar</i>	régent de la VII ^e	A
Paul <i>Mousel</i>	régent de la VII ^e	B
Armand <i>Faber</i>	régent de la II ^e	mod.
Marcel <i>Molitor</i>	régent de la III ^e	
Carlo <i>Meintz</i>	régent de la IV ^e	
Alex <i>Grosbüsch</i>	régent de la V ^e	
Marcel <i>Werdel</i>	régent de la VI ^e	A
Norbert <i>Kneip</i>	régent de la VI ^e	B

D) Commission des Curateurs

La Commission des Curateurs au Lycée classique, nommée par arrêté grand-ducal du 22 mars 1958 pour un terme de cinq ans à partir de l'année scolaire 1957—58, se compose comme suit:

M. le chanoine Mathias *Colling*, curé-doyen, Diekirch; M. René *Heinerscheid*, ingénieur d'arrondissement, Diekirch; M. Joseph *Herr*, bourgmestre de la ville de Diekirch; M. le docteur Paul *Hetto*, médecin, Diekirch; M. Joseph *Merten*, directeur honoraire du Lycée classique de Diekirch.

CHAPITRE II. — Les élèves

A) Origine sociale des élèves

Classes	Profession des parents							Total
	Agriculteurs	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans	Commerçants et Industriels	Professions libérales	Divers	
I ^o lat.	7	—	10	4	3	3	2	29
II ^o lat.	10	—	10	3	2	3	4	32
III ^o lat.	10	2	8	3	1	1	2	27
IV ^o A lat.	2	—	8	2	1	3	2	18
IV ^o B lat.	7	1	5	2	2	1	1	19
V ^o lat.	7	3	12	9	3	4	5	43
VI ^o A lat.	7	2	11	4	—	2	2	28
VI ^o B lat.	4	—	13	4	1	1	4	27
VII ^o A l.	7	2	6	3	3	2	2	25
VII ^o B l.	4	2	11	3	2	1	4	27
II ^e mod.	3	—	4	1	1	1	4	14
III ^e mod.	2	8	4	1	4	—	5	24
IV ^e mod.	3	3	11	1	7	—	2	27
V ^e mod.	4	5	7	3	2	2	7	30
VI ^o A m.	2	1	11	10	5	—	4	33
VI ^o B m.	3	2	9	5	5	1	7	32
Total	82	31	140	58	42	25	57	435

B) Nombre des élèves rangés par classes et sections

Classes	Section latine														Sect. moderne					Total			
	I ^{re} A	I ^{re} B	I ^{re} C	II ^e gr. lat.	II ^e A	II ^e B	II ^e C	III ^e A	III ^e B	IV ^e A	IV ^e B	V ^e	VI ^e A	VI ^e B	VII ^e A	VII ^e B	II ^e m.	III ^e m.	IV ^e m.		V ^e m.	VI ^e A m.	VI ^e B m.
I ^{er} semestre	6	13	10	2	10	14	6	19	9	18	19	41	28	26	27	26	14	24	27	31	33	32	435
II ^e semestre	6	13	10	2	10	14	6	18	9	18	19	43	28	27	25	27	14	24	27	30	33	32	435

C) Élèves rangés par cantons d'après le domicile des parents

Classes	Diekirch (ville)	Diekirch(canton)	Capellen	Clervaux	Echternach	Esch	Grevenmacher	Luxembourg	Mersch	Redange	Remich	Vianden	Wiltz	Total
I ^{re} lat.	6	14	—	1	—	—	—	1	—	—	—	4	3	29
II ^e lat.	7	7	—	4	—	—	—	1	3	2	—	2	6	32
III ^e lat.	4	7	—	2	—	1	—	1	1	5	—	1	5	27
IV ^e A lat.	5	6	—	1	—	1	—	2	—	1	—	1	1	18
IV ^e B lat.	2	6	—	3	—	5	—	1	1	1	—	—	—	19
V ^e lat.	7	16	1	4	1	4	—	1	1	2	1	1	4	43
VI ^e A lat.	5	6	—	3	—	—	—	4	4	4	—	2	2	28
VI ^e B lat.	9	5	1	2	—	2	—	1	—	2	—	2	3	27
VII ^e A lat.	4	6	—	3	—	1	1	1	1	2	—	3	3	25
VII ^e B lat.	10	6	—	4	—	—	—	1	2	2	—	2	—	27
II ^e mod.	3	6	—	1	—	—	—	—	1	1	—	1	1	14
III ^e mod.	2	9	—	—	1	1	—	—	2	2	—	—	7	24
IV ^e mod.	8	7	—	3	—	2	—	—	2	2	—	2	1	27
V ^e mod.	4	11	—	2	1	3	—	1	1	1	1	1	4	30
VI ^e A mod.	6	14	1	—	1	1	—	1	3	1	—	3	2	33
VI ^e B mod.	3	14	—	3	—	1	—	1	1	3	—	1	5	32
Total	85	140	3	36	4	22	1	13	23	31	2	26	49	435

D) Nombre des élèves qui ont demeuré

Classes	Chez leurs parents		Chez des correspondants		Pensionnat	Total
	à Diekirch	hors de Diekirch	à Diekirch	hors de Diekirch		
I ^{re}	6	15	2	—	6	29
II ^e lat.	7	13	2	—	10	32
III ^e lat.	4	9	—	—	14	27
IV ^e A lat.	5	7	—	—	6	18
IV ^e B lat.	2	7	—	—	10	19
V ^e lat.	7	20	1	—	15	43
VI ^e A lat.	5	10	—	1	12	28
VI ^e B lat.	9	8	—	—	10	27
VII ^e A lat.	4	6	1	—	14	25
VII ^e B lat.	10	4	—	—	13	27
II ^o mod.	3	7	—	—	4	14
III ^o mod.	2	15	—	—	7	24
IV ^o mod.	8	11	2	1	5	27
V ^o mod.	4	15	—	—	11	30
VI ^o A mod.	6	17	—	—	10	33
VI ^o B mod.	3	21	—	—	8	32
Total	85	185	8	2	155	435

CHAPITRE III. — Examens

A) Commissions d'examen

1. Examen de fin d'études secondaires

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961 concernant la composition des commissions pour les examens de fin d'études secondaires la commission d'examen au Lycée classique de Diekirch a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse *Arend*, conseiller pédagogique au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Mathias *Wagner*, Mathias *Urwald*, Pierre *Scheifer*, Théodore *Spielmann*, Eugène *Leytem*, Nicolas *Weyrich*, Marcel *Werdel*, Norbert *Kneip*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Joseph *Muller*, Paul *Jost*, Jean *Mootz*, professeurs.

2. Examen de passage — section latine

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, concernant la composition des commissions pour l'examen de passage aux établissements d'enseignement secondaire, la commission d'examen au Lycée classique de Diekirch a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Paul *Jost*, Bernard *Krack*, Alex *Grosbüsch*, Othon *Scholer*, Jean *Mootz*, professeurs; Jacques *Theis*, répétiteur; Pierre *Wagner*, chargé de cours.

Membres suppléants: MM. Joseph *Muller*, Paul *Mousel*, Marcel *Molitor*, professeurs.

3. Examen de passage — section moderne

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961 concernant la composition des commissions pour l'examen de passage aux établissements d'enseignement secondaire, la commission d'examen au Lycée classique de Diekirch a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Edouard *Schalbar*, Marcel *Krier*, Arthur *Schartz*, Nicolas *Weyrich*, Marcel *Molitor*, professeurs; Carlo *Meintz*, répétiteur; Nicolas *Hoffmann*, chargé de cours.

Membres suppléants: MM. Armand *Faber*, Jean *Mootz*, professeurs; Jacques *Theis*, répétiteur.

4. Examen d'admission

Par arrêté ministériel du 18 mai 1961, la commission d'examen d'admission au Lycée classique de Diekirch a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Albert *Nothumb*, inspecteur principal de l'Enseignement primaire.

Membres effectifs: MM. Jean-Pierre *Schauls*, Mathias *Urwald*, Paul *Mousel*, Edouard *Schalbar*, professeurs; Carlo *Meintz*, répétiteur.

Membres suppléants: MM. Marcel *Molitor*, professeur; Guy *Linster*, Jacques *Theis*, répétiteurs.

B) Résultats d'examen

Relevé des élèves qui ont subi avec succès:

a) l'examen de fin d'études secondaires:

Bernard Jean-Pierre de Hosingen (ingénieur)
Brucks Edmond de Fouhren (théologie)
Cravatte Marc d'Ettelbruck (avocat)
Dillenburg Pierre de Luxembourg (ingénieur)
Dupont Victor de Kehmen (employé privé)
Frank Paul de Luxembourg (ingénieur)
Goebel Jean-Pierre de Fouhren (mathématiques)
Harpes Antoine de Luxembourg (études commerciales)
Hoffmann Paul d'Ettelbruck (mathématiques)
Huberty Camille de Burden (fonctionnaire)
Jung Robert de Hosingen (ingénieur)
Lahr Robert de Diekirch (officier)
Lambert Ady d'Ettelbruck (Interpol)
Martzen Pierre de Merscheid (sciences)
Meyers Carlo d'Ettelbruck (avocat)
Noesen Pierre de Diekirch (ingénieur)
Richartz Aloyse de Roodt/Syr (sciences)
Schintgen Raymond d'Eischen (instituteur)
Scholer Guy d'Ettelbruck (instituteur)
Schwinninger Edouard de Diekirch (journaliste)
Steichen René de Luxembourg (avocat)
Theis Alphonse de Binsfeld (journaliste)
Terrens Roger d'Ettelbruck (géomètre)
Walch Edmond de Reisdorf (sciences)
Weis Norbert de Beiler (Laboratoire)
Welter Joseph d'Ettelbruck (psychiatrie)
Wilhelm Robert de Wiltz (sciences)
Wolter Robert de Wiltz (ingénieur)

Sur 30 élèves 28 sont admis; 2 sont refusés.

b) l'examen de passage de la section latine

Blasen Paul d'Essingen (Mersch)
Bruck Nico d'Ettelbruck
Decker Paul d'Echternach
Dentzer Fernand de Tétange
Fohl Jean-Pierre de Bastendorf
Frank Albert de Diekirch
Fritz Roland de Luxembourg
Goedert Joseph de Grosbous
Horper Norbert de Weiswampach
Infalt Jean de Luxembourg

Joris Pierre de Strasbourg
Knauf Ernest de Huldange
Leroy Claude de Pétange
Mack Joseph de Buschrodt
Massen Robert de Pétange
Massen Francis de Pétange
Mathay Joseph de Michelau
Meris Jean de Diekirch
Meyer Jean de Diekirch
Poull Jean de Wiltz
Quintus Paul de Rumelange
Reinig Alfred de Bettendorf
Rinnen Léon de Breidfeld
Rosch Marc de Luxembourg
Schintgen Lucien d'Eischen
Schmit Robert de Larochette
Scholtes Joseph de Bettendorf
Schreiner Victor de Diekirch
Theves Paul d'Esch/Alzette
Weyrich Joseph de Luxembourg

Sur 37 élèves 7 élèves sont refusés dont 1 est écarté.

c) examen de passage — section moderne

Aberfeld Romain d'Esch/Alzette
Aberfeld Jean-Paul d'Esch/Alzette
Bingen Mathias de Bettel
Corbin Paul de Diekirch
Damit Rodolphe de Wiltz
Didier Jean de Luxembourg
Fischbach Alex de Mersch
Glaesener Nicolas de Bourscheid
Goedert Gérard de Diekirch
Graf Jean-Pierre de Merscheid/Wiltz
Heintz Marc de Diekirch
Koeune Henri d'Esch/Alzette
Kinnen Léopold de Bettange/Mess
Leyder Jean de Diekirch
Meder Joseph de Diekirch
Melsen Martin de Luxembourg
Printz Jean de Diekirch
Rix Paul d'Ettelbruck
Schmitz Norbert de Pétange
Tiebessart Alphonse d'Esch/Alzette
Wagener Henri d'Ettelbruck
Wagner Emile de Luxembourg
Weber Armand de Noerdange

Sur 28 élèves 5 sont refusés.

d) Examen d'admission

129 élèves se sont présentés aux deux sessions de l'examen d'admission; 125 sont reçus, 4 sont refusés.

CHAPITRE IV. — Sujets de rédactions

Rédactions françaises

I^{re} lat.

1. *Primum vivere, deinde philosophari?*
2. „Posséder, c'est presque inévitablement être possédé.
— Est-il vrai que nous devenons souvent l'esclave des biens extérieurs?
— Pourquoi?
— Et à quelles conditions pouvons-nous échapper à cette emprise?
3. *Le Livre, un puissant agent dans la formation de l'homme.*
— Dans une causerie brève et vivante, qui s'adresse à des élèves d'une III^e, vous exposerez avec précision et en faisant appel à de nombreux exemples,
 - a) pourquoi il faut lire,
 - b) ce qu'il faut lire,
 - c) comment il faut lire.
4. „Il y a vraiment des hommes et des groupes d'hommes que l'on doit croire capables de tout; les uns allant au mal naturellement, les autres y tendant par réflexion. Oui, notre époque a mauvaise renommée.“
(N. W., „Warte“ du 18 janvier 1961)
— Relevez, autour de vous et de par le monde entier, des manifestations alarmantes des forces du mal. — N'y a-t-il pas lieu, d'autre part, de continuer à croire au bien? Ne découvrons-nous pas, dans l'humanité contemporaine, autant de volonté au bien que de signes de dégradation? — Discutez et concluez.
5. *L'industrie pétrolière, de même que les grandes industries, doivent leur expansion en grande partie, aux efforts des chercheurs et des hommes de science.*
— Démontrez la pertinence de cette affirmation.
(Concours de dissertation française de BP Luxembourg)
6. „Comment envisagez-vous une unification de l'Europe qui sauvegarderait dans ce qu'elle a d'essentiel, l'originalité de votre pays?“ — Vous préciserez quels sont, à votre choix, soit dans le domaine des institutions, soit dans le domaine culturel, soit dans le domaine économique ou social, soit dans le domaine technique ou dans le domaine scientifique, les moyens qui vous paraissent devoir être mis en oeuvre dès à présent pour atteindre ce but.
(Concours européen 1961)

7. Quel est le rôle de l'intellectuel dans le monde d'aujourd'hui?
8. „La paix ne ressemble pas à un rempart dressé une fois pour toutes contre les forces du mal. C'est la maison des hommes, qu'il faut sans cesse reconstruire, assainir, agrandir, adapter, tant qu'il y a des hommes, parce qu'il y a des hommes.“ — Expliquez et commentez cette réflexion de Torrès Bodet.

II^e lat.

1. Au choix:
 - a) Qu'est-ce qu'un héros? Illustrez votre définition d'exemples.
 - b) „Roland est preux et Olivier est sage.“ — D'Olivier ou de Roland, lequel préférez-vous, et pourquoi?
2. „L'avenir harmonieux du monde de demain dépend de la santé physique et morale des enfants d'aujourd'hui.“
(Journée Mondiale de l'Enfance, 1960)
3. Commentez cette réflexion de Pascal: „Ceux que nous appelons anciens étaient véritablement nouveaux en toutes choses et formaient l'enfance des hommes proprement: ... c'est en nous que l'on peut trouver cette antiquité que nous révérons dans les autres.“
4. Commentez et illustrez cette pensée extraite des Mémoires de Guerre du Général de Gaulle: „La difficulté attire l'homme de caractère, car c'est en l'étreignant qu'il se réalise lui-même.“
5. Expliquez et commentez cette pensée de Pasteur:

„... deux lois contraires semblent aujourd'hui en lutte: une loi de sang et de mort qui, en imaginant chaque jour de nouveaux moyens de combat, oblige les peuples à être toujours prêts pour le champ de bataille, et une loi de paix, de travail, de salut qui ne songe qu'à délivrer l'homme des fléaux qui l'assiègent.“
6. L'industrie pétrolière de même que les grandes industries doivent leur expansion en grande partie, aux efforts des chercheurs et des hommes de science.
Démontrez la pertinence de cette affirmation.
7. On a beaucoup critiqué le machinisme: dites sincèrement les inconvénients et les avantages que vous y trouvez. Préférez-vous vivre en un siècle moins moderne? Pourquoi?
8. Au choix:
 - a) Antigone ou la quête de l'absolu.
 - b) Créon ou le monde des adultes.
9. Discutez: „Ce n'est pas tout de bien penser, il faut agir.“

II° mod.

1. On n'est pas obligé d'être un grand homme; c'est très joli d'être un homme.
2. A condition d'être pratiquée intelligemment, la vie scolaire peut satisfaire l'activité physique, morale et intellectuelle de tous les jeunes gens.
3. Les succès difficiles dépendent de trois facteurs: l'intelligence, le travail et la chance.
4. Lettre à un ami qui vient de subir un grand malheur.
5. Lettre à un ami à qui vous faites savoir vos projets d'avenir après les études.
6. Les livres sont la lumière qui guide la civilisation.
(Franklin Roosevelt)
7. Questionnaire sur les Conquérants d'André Malraux.
8. La sincérité est-elle la meilleure façon d'agir dans toutes les circonstances?
9. Questionnaire sur „Scènes de la vie future“ de Duhamel.
10. Le secret de la réussite dans la vie est de s'intéresser à une chose profondément et à mille choses suffisamment.
11. L'industrie pétrolière, de même que les grandes industries, doivent leur expansion en grande partie aux efforts des chercheurs et des hommes de science.
— Démontrez la pertinence de cette affirmation.

Rédactions anglaises

I° lat.

1. Many people believe that customs and traditions are sacred. Others pretend that men are mere dupes to custom. In your opinion, who is right? Give your reasons!
2. Integrity without Knowledge is weak and uselees. Knowledge without Integrity is dangerous and dreadful.
3. Progress is an Exchange of old Troubles for new ones that have reached a higher Degree of Perfection.
4. Books, Motion-Pictures and Music are Business as well as Art. What are the Consequences of this State of Affairs?
5. Experience is a poor Guide to Man. A Man really learns little by it; it is narrowly limited in Range. What teaches him is Observation. It is Observation that enables him to make Use of the vastly greater Experience of other Men.

6. If you received a travel-grant, would you choose to visit a country with an old civilization, like Greece or Italy, or would you prefer to visit a relatively young nation like the U.S. Give your reasons!
7. Summary of an English or American novel.
8. You may have Discipline without Freedom, but you may not have Freedom without Discipline.
9. Public Opinion is a vulgar, impertinent, anonymous Tyrant who deliberately makes Life unpleasant for anyone who is not content to be "the average man".

II° lat.

1. Do the disadvantages of town life outweigh the advantages?
2. We are not in danger of being enslaved by the machine but by our fellow men. (G. Berger)
3. To travel hopefully is better than to arrive, and the true success is to labour. (R. L. Stevenson)
4. Nothing great was ever achieved without enthusiasm. (R. W. Emerson)
5. a) I read at least one newspaper a day. He who does not read newspapers cannot be a good citizen of a modern state.
 b) Newspapers always excite curiosity. No one ever lays one down without a feeling of disappointment. (Charles Lamb)
6. A truly democratic state should consist of a few real statesmen and several million politically-minded citizens, and not of a thousand politicians and several million sheep. (J. B. Priestley)
7. In Praise of Idleness.
8. Books are good enough in their own way, but they are a mighty bloodless substitute for life. (R. L. Stevenson)

II° mod.

1. It is a glorious thing to be alive in the world today.
2. Our leisure should be filled up with activities quite different from those of our working day.
 Do you agree? Discuss this view and compare it with your personal way of spending your leisure.
3. a) Do you think that the influence of T.V. is on the whole beneficial or harmful?
 b) The cinema is the greatest influence in the lives of young people.
4. a) Why is it a mistake for a person to read only newspapers?
 b) Why is it a mistake not to read the newspapers?

5. Should dangerous sports be abolished?
6. Let our object be our country and nothing but our country.
(Daniel Webster)
7. What benefits can we derive from travelling abroad?
8. I hate and fear science, because of my conviction that for long to come it will be the remorseless enemy of mankind. (George Gissing)

Rédactions allemandes

I^o lat.

1. Gebt Ihr dem Philosophen Schopenhauer recht, der sagt: „Wie man durch zuvielle Nahrung den Magen verdirbt und dadurch dem ganzen Leibe schadet, so kann man auch durch zuvielle Geistesnahrung den Geist überfüllen und ersticken“?
2. Leben wir in einer gefühlsarmen Zeit? Hat Th. Wolfe recht, wenn er sagt: „Die meisten Menschen haben nicht mehr Gemüt als das Vieh“?
3. Wollt Ihr Euch später am politischen Leben beteiligen? Wie stellt Ihr Euch dann zu der Feststellung Romano Guardinis: „Der Staat, das bin ich!“ Das sollten wir eigentlich alle sagen.
4. Ist das menschliche Antlitz der Spiegel der Seele? Hat Terzky recht, wenn er zu Wallenstein sagt: „Doch möcht ich mich den glatten Stirnen lieber als jenen tiefgefurchten anvertrauen“?
5. a) Wie sehen Sie eine Einigung Europas, die im wesentlichen die Originalität Ihres Landes sichern würde?
Geben Sie an, welches nach Ihrer Wahl die Mittel sind, die angewandt werden müßten, um sofort dieses Ziel zu erreichen (entweder auf dem Gebiet der Institutionen, oder auf kulturellem, auf wirtschaftlichem oder sozialem, oder auf wissenschaftlichem oder technischem Gebiet.)
5. b) Viele jungen Europäer neigen heute zu wissenschaftlich-technischen Studien und Forschungen.
 - a) Glauben Sie, daß diese Neigung den Bedürfnissen Europas in der heutigen Welt entspricht?
 - b) Glauben Sie, daß diese Neigung zu einer Bereicherung oder zu einer Verarmung der kulturellen Traditionen führt, die die europäische Zivilisation kennzeichnen und einen der Hauptfaktoren ihrer Ausstrahlung darstellen?
6. Wie denkt Ihr über unsere Schulmethoden? Gebt Ihr Mephisto recht, wenn er sagt: „Was heißt das für ein Leben führen, sich und die Jungen zu ennuyieren?“

7. Seid Ihr mit Rainer Maria Rilke einverstanden, der in einem Brief an einen jungen Dichter schreibt: „Wenn Ihr Alltag Ihnen arm erscheint, klagen Sie ihn nicht an; klagen Sie sich an... denn für den Schaffenden gibt es keine Armut und keinen armen gleichgültigen Ort.“?

II° latine

1. Ist es wichtig für den Schüler, daß er Hemmungen überwindet, die ihn zur Passivität verleiten?
2. Es genügt nicht, über Freizeit zu verfügen; es heißt vielmehr, sie vernünftig zu nutzen. — Nehmen Sie Stellung zur Frage, ob 2 oder 3 Nachmittage während der Schulwoche frei sein sollen, und begründen Sie Ihre Meinung.
3. Soll man aus Kameradschaftsgeist auch mit solchen Kameraden verkehren, die man innerlich ablehnt?
4. Wir haben Gewohnheiten und Freuden, Bedürfnisse und Wünsche, von denen sich unsere Großväter nichts träumen ließen. (Giono)
5. Ich glaube, jung zu sein, ist überhaupt nicht leicht. (Zuckmayer)
6. In seiner Antrittsrede am 20. 1. 61 sagte Präsident Kennedy: Fragt nicht, was euer Land für euch tun wird. Fragt euch vielmehr, was ihr für euer Land tun könnt.“ Ist eine solche Einstellung des einzelnen zu seinem Land zu begrüßen und weshalb?
7. Hat Goethes Wort noch immer Bestand: „Eines recht wissen und ausüben, gibt höhere Bildung, als Halbheit im Hundertfältigen.“?
8. Ist es angebracht, immer und überall die Wahrheit zu sagen? Bringt Beispiele, die eure Ansicht belegen.

II° moderne

1. Könnte die heutige Menschheit auf das Auto verzichten?
2. Die Auswüchse des modernen Sports.
3. Ist Patriotismus gut oder schlecht? — Ist er mit dem Europagedanken vereinbar?
5. Kommentiert den Ausspruch Goethes: „Die Menschen wollen nicht belehrt, sondern nur unterhalten werden“.
6. „Verminderung der Bedürfnisse sollte wohl das sein, was man der Jugend durchaus einschärfen sollte und sie dazu zu stärken suchen. Je weniger Bedürfnisse, desto glücklicher, ist eine alte, aber sehr verkannte Wahrheit.“
(G. Ch. Lichtenberg)

CHAPITRE V. — Devoirs religieux des élèves

Durant l'année scolaire les élèves du Lycée classique ont assisté en commun à la Messe des dimanches, des jeudis, à la Messe du St. Esprit, à la Messe de l'Octave et à la Messe en action de grâces.

Ils ont pris part avec leurs professeurs aux deux processions solennelles de l'Octave et de la Fête-Dieu; ils se sont approchés six fois de la Ste-Table.

Le 13 mai 1961, lors de la Journée des Anciens un Requiem a été célébré pour les directeurs, professeurs et élèves décédés du Lycée classique.

Le 8. 6. 1961 le Lycée classique a fait dire une messe pour Monsieur le Professeur Honoraire Pierre *STEFFES*.

CHAPITRE VI. — Inspection sanitaire

Le Service de Radiophotographie du Ministère de la Santé Publique pour le dépistage de la tuberculose a examiné les élèves le 28 et le 29 septembre.

Les médecins scolaires, Messieurs les Docteurs Sinner et Hetto, ont examiné cette année les élèves des I^o, III^o, V^o, VII^o latine et des II^o, IV^o, VI^o moderne.

CHAPITRE VII. — Activités périscolaires

A) Éducation artistique et esthétique

Depuis quelque temps chaque année scolaire est marquée par un événement capital qui influence profondément le cours de l'éducation artistique. Celle-ci est de par sa nature intimement liée à la vie d'une école et souvent capable de lui donner son profil.

I. La Première Journée des Anciens nous permet de faire une exposition documentaire et rétrospective sur le langage artistique. La création et la présentation d'un chandelier en céramique „empêchera que le souvenir de cette Journée des Anciens du Lycée classique de Diekirch ne s'éteigne“.

II. A l'occasion du „Remembrance Day“ à Ettelbruck nos élèves ont fait un louable effort pour représenter dignement notre Lycée par une exposition d'une grande richesse de formes et de techniques.

III. Expositions visitées à Luxembourg-Ville: 1. au Musée de l'État: a) Edouard Pignon, b) Joseph Kutter, c) Peintures et dessins envoyés par la République Chinoise; 2. dans une galerie privée: Gravures du Salon de Mai de Paris 1960.

IV. Les Expositions mises à notre disposition par le Service d'Éducation Nationale Esthétique des Musées de Luxembourg et présentées dans nos propres salles d'exposition: a) Estampes Japonaises; b) Natures mortes du XV^e siècle à nos jours. Ces expositions ont toujours été ouvertes au public et des visites guidées ont eu lieu notamment pour le personnel enseignant des villes de Diekirch et d'Ettelbruck.

V. Eaux-fortes et dessins de Ger M a a s dans nos salles.

VI. Au Musée municipal de la Ville de Diekirch: La vie de Rembrandt.

VII. Le Concours de la Journée Européenne des Écoles 1961 nous a rapporté sept prix. Les lauréats ont été récompensés par de magnifiques livres d'art.

VIII. En outre un élève de la VI^e B latine a obtenu le 4^e prix international du concours de dessin de la Journée Européenne des Écoles. Le directeur de l'Information du Conseil de l'Europe, Monsieur Levy, a félicité l'élève de ce magnifique succès („ce sont des centaines de milliers de dessins qui ont été sélectionnés dans les divers pays avant qu'on ait pu former le petit groupe dans lequel ont été désignés les lauréats internationaux“).

IX. Un certain nombre d'élèves ont assisté aux matinées théâtrales organisées par le Ministère de l'Éducation Nationale au Théâtre Municipal à Luxembourg.

X. Les élèves-membres des Jeunesses Musicales (40) ont assisté aux concerts présentés par les J. M.

XI. Les élèves avaient l'occasion d'assister à certaines représentations théâtrales organisées par le Service d'Éducation de l'Armée.

B) Fanfare

La Fanfare du Lycée classique a déployé durant l'année scolaire 1961—62, selon sa tradition, une activité infatigable.

15. 9. 1960 Messe du St. Esprit.
25. 9. 1960 Hämmlsmarsch à Diekirch.
6. 12. 1960 Fête St. Nicolas au Préventorium à Bettendorf.
18. 12. 1960 Journée des Parents: concert.
21. 1. 1961 Anniversaire de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse: concert.
22. 4. 1961 Concert en l'honneur des professeurs et des élèves.
23. 4. 1961 Octave / Concert à Luxembourg sur la Place d'Armes.
2. 5. 1961 Sortie / Messe.
7. 5. 1961 Procession Notre-Dame / Concert à Diekirch.
13. 5. 1961 Journée des Anciens: concert.
23. 5. 1961 Procession dansante à Echternach.
11. 6. 1961 Procession de la Fête-Dieu à Diekirch.
8. 7. 1961 Journée sportive de la Lasel à Luxembourg.

9. 7. 1961 Première messe solennelle de l'ancien membre Alphonse Molitor à Huldange.
Concert à Troisvierges et Clervaux.

Ce programme de la Fanfare a été très chargé. Les élèves sous la direction de Pol Gilson ont fait de leur mieux pour servir leur Fanfare: Ils méritent la reconnaissance du Lycée.

C) Chorale

Malgré des effectifs très réduits (18 membres seulement) la chorale du Lycée classique a pu donner des interprétations remarquables d'un vaste répertoire de musique religieuse et profane à 3 voix.

En dehors de ses contributions courantes (messe de dimanche), la chorale a prêté son concours aux fêtes et cérémonies suivantes:

Première Journée des Parents

(Au programme: Je me bâtirai ma maison)

Anniversaire de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse

(Au programme: Si tous les gars du monde; d'Hémecht)

Première Journée des Anciens

(Au programme: Si tous les gars du monde; Brüder, reicht mir die Hand; O give me a Home)

D) Croix-Rouge de la Jeunesse

Le nombre des membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse était de 64, celui des abonnés à la „Revue de la Jeunesse“ de 24. Les délégués ont pris part à plusieurs réunions au Siège; 3 élèves ont assisté aux cours pour moniteurs de colonies de vacances à Berg-Betzdorf.

Aux activités traditionnelles (Visite au Préventorium de Bettendorf, Quête Saint-Nicolas) s'est ajoutée cette année la participation à la collecte de vieux papiers.

10 élèves de la III^e latine ont obtenu le brevet de secouriste.

E) Section Sportive

La Section Sportive, forte cette année de 269 membres actifs, dont 108 licenciés, a pratiqué les sports suivants: football, basketball, athlétisme, tennis de table, tennis, volleyball, escrime.

En athlétisme, nos équipes participèrent au „Cross de Noël“, et au „Challenge Collart“. Chaque fois elles se classèrent honorablement sans faire oublier tout de même que notre équipe reste encore perfectible à ce point de vue.

En football, nos équipes ont joué des matches interclasses, des rencontres amicales et des matches de championnat resp. de challenges différents.

Au „Challenge N. Winter“, organisé pour la première fois par notre section sportive, nos juniors-seniors ont remporté le prix de consolation.

Au „Challenge de la F.L.F.“ la même équipe figura assez honorablement dans les éliminatoires.

Au „Challenge A. Bidinger“ l'équipe des cadets-minimes se classa honorablement dans la I^e poule éliminatoire.

En basketball l'équipe des cadets-minimes accéda à la finale du „Challenge FLBB“, qui fut jouée lors de la reprise de la „Fête Sportive 61“; l'équipe remporta le challenge. L'équipe des juniors-seniors fut éliminée en demi-finale dans le „Challenge de l'Encouragement“.

En volleyball l'équipe des juniors-seniors parvint à la finale du „Challenge J.P. Thibeau“, qui se joua en un tournoi triangulaire.

En tennis de table, après les championnats internes dans toutes les catégories nos équipes participèrent aux championnats de la LASEL et au „Challenge FLTT“.

En tennis nos membres peuvent s'entraîner aux cours du T. C. Diekirch tous les mardis et jeudis pendant la saison d'été.

En escrime, après une interruption de plusieurs années, notre section sportive a réussi à reprendre les entraînements grâce à la présence du maître d'Armes, qui a dû arrêter malheureusement les séances par suite d'accident.

Lors de la manifestation sportive du „Challenge A. Jentges“ qui réunissait le basket et le tennis de table, nos minimes se classèrent premiers et remportèrent de ce fait le challenge en question.

Plusieurs membres de notre section sportive ont fait partie de l'équipe LASEL lors de rencontres internationales, notamment en football et en basket.

4 membres de la section sportive prirent part au stage des sports d'hiver, organisé par la LASEL.

F) L'UNICEF au Lycée classique de Diekirch

Grâce à la générosité de nos élèves et au dévouement de Monsieur le professeur Werdel la campagne de vente des cartes de vœux UNICEF, soutenue par une exposition illustrant le sort de l'enfance dans les pays sous-développés, a connu un très beau succès. Chiffre de vente: 240 boîtes. Recette 12 000 francs.

G) Excursions et voyages scientifiques

La Fanfare et la Chorale qui durant l'année scolaire firent preuve d'un zèle et d'un dévouement qu'estimaient à leur juste valeur leurs professeurs et leurs camarades, furent récompensés par une excursion, qui tâchait d'allier le délassement à l'instruction: les élèves (110) visitèrent en effet l'Usine Élévatoire du Syndicat des Eaux du Sud à

Koerich, les installations de l'établissement Thermal à Mondorf, les Caves Coopératives de Wellenstein, l'Église de Lenningen, l'Aéroport du Findel avec les installations des télécommunications.

*

Des excursions biologiques ayant pour but l'étude de la flore et de la faune des alentours de la ville furent faites par les élèves des sous-sections A et C de la I^o classe et par différentes autres classes sous la direction de Monsieur le Professeur Mootz. A la même occasion des prélèvements de matériel furent faits dans la Sûre et dans des étangs en vue de contrôles hydrobiologiques.

Avec les élèves de la II^o lat. et de la III^o industrielle des excursions géologiques furent organisées en vue de les familiariser avec les réalités géologiques et avec la lecture et l'interprétation des cartes géologiques.

*

Les élèves de la I^o lat. visitèrent avec leur professeur de chimie, Monsieur Weyrich, les installations de la Brasserie die Diekirch, ceux de la I^o latine et de la II^o moderne (section commerciale) accompagnés de Messieurs Weyrich, Mootz et Birckel l'Usine et les Laminoirs d'Arbed-Belval.

*

Les sections commerciales des II^o et III^o mod. effectuèrent une visite de la Manufacture de Tabacs Heintz van Landewyck et de la Faïencerie de Septfontaines.

La section commerciale de la II^o moderne visita la Société Hamilius-Schmitter, experts-comptables fiduciaires et le siège social de la Banque Internationale à Luxembourg. Les élèves étaient accompagnés de Monsieur le Professeur Birckel.

*

Les élèves de la section commerciale des II^o et III^o firent les 18 et 19 juillet un voyage d'études aux usines principales de Daimler-Bentz à Mannheim et à Stuttgart. Ils étaient accompagnés de Messieurs les professeurs Weyrich, Birckel et Mootz.

CHAPITRE VIII. — Concours et Prix

Journée Européenne des Écoles: Un élève de la I^o latine a bénéficié d'une bourse pour un voyage en Italie du Nord, offerte par le Ministero della Publica Istruzione. Le voyage débuta à Turin le 27 juillet et prit fin à Venise le 3 août. L'élève a en outre pris part, du 24 au 27 juillet, à la distribution internationale des prix à Turin.

Sept élèves de la VI^o latine ont été récompensés par des volumes d'art pour avoir pris part au concours de dessin organisé lors de la Journée Européenne des Écoles.

Le Jury du Concours de dessin a attribué à un élève du Lycée classique le 4^e prix international de ce concours de la Journée Européenne.

Le Jury du *Concours Interscholaire BP Luxembourg* a décerné le 2^e et le 3^e prix à deux élèves du Lycée classique. Les prix leur furent remis le 29 juin lors d'une réception en la Salle des Fêtes de la Chambre de Commerce à Luxembourg.

*

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des États-Unis, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France ont remis, lors d'une réception cordiale dans les salons des Ambassades, des prix aux meilleurs élèves en anglais et en français.

*

Les meilleurs élèves de première des cours latin, français, allemand, anglais et histoire furent récompensés par des livres d'auteurs luxembourgeois offerts par le Ministère de l'Éducation Nationale.

CHAPITRE IX. — Groupe d'archéologie et de toponymie

Au cours de l'année le groupe a continué ses travaux en toponymie générale, en détermination de céramique gallo-romaine et en relevés cartographiques archéologiques. La mise sur fiches de la littérature nationale afférente a été commencée et poussée jusqu'en 1851.

Depuis le mois d'avril le groupe est autorisé à travailler dans les dépôts du Musée d'Histoire à Luxembourg (sigillée, amphores).

Il a visité les musées de Trèves et de Sarrebourg ainsi que des fouilles à Trèves, Horth, Speicher et Florenville.

Avec le séjour à Neuss pendant les grandes vacances de l'année passée les membres du groupe totalisent 132 journées pratiques sur chantier.

Le groupe est devenu membre collectif des „*Rei Cretariae Romanae Fautores* ubique consistentes.“

CHAPITRE X. — Contacts avec l'étranger

Monsieur Arthur Schartz, professeur d'anglais, a pris part à une série de conférences intitulées: „*Conference of American Studies: „American Life: Yesterday, Today, Tomorrow“*, données à Baarn (Hollande). Ces conférences, organisées par „*The United States Educational Foundation in the Netherlands*“ (en collaboration avec „*The U. S. Ed. Found. in Belgium*) furent tenues par d'éminents professeurs, artistes et journalistes américains et néerlandais et réunissaient des professeurs d'enseignement secondaire néerlandais, belges et luxembourgeois.

CHAPITRE XI. — Conférences

Le 25 janvier 1961 Monsieur le Professeur Faber, en présence d'un représentant de l'Ambassade de France, fit une conférence sur „Présence de Jean Anouilh dans le Théâtre contemporain“. Il situa le théâtre d'Anouilh dans l'ensemble littéraire du 20^e siècle, en marqua la place d'élection, présenta l'auteur, cet „insociable reclus sans préfaces ni confidences“, analysa la plupart des pièces noires, roses, brillantes et grinçantes, exposa l'univers anouilhésque, entra en contact avec la famille déchirée des purs, leurs aspirations insatiables, les effets de leur inadaptation au monde des Autres, de l'Autre.

*

Le 14 mars 1961, Monsieur le Professeur Kneip, sous le titre „Couleurs de Grèce“ présenta ses impressions d'un voyage en Grèce. Cette causerie fut illustrée par des diapositives en couleurs dont la plupart avaient été réalisées par le conférencier lui-même. La Conférence eut lieu sous les auspices des „Amis de la Grèce“.

*

Le 1^{er} juillet Monsieur Marcel Wagner, chef du Personnel de l'Arbed, parla devant un auditoire d'élèves et de parents sur les „Grandeurs et Servitudes de l'Ingénieur“. Il dessina le portrait de l'Ingénieur en tant que homme et chef, avec les qualités morales, intellectuelles et humaines que l'ingénieur doit posséder, donna des détails sur les études et présenta l'avenir de l'Ingénieur dans notre pays, ses chances de réussite, ses difficultés, ses espoirs et ses déceptions.

Ce fut la première des conférences que le Lycée classique a l'intention de présenter périodiquement dans le cadre de l'orientation professionnelle.

CHAPITRE XII. — Bâtiments

a) *Lycée*

Les plans d'agrandissement du Lycée classique, lequel n'a ni salle d'éducation physique, ni salle de fêtes, ni salle de projection, et qui, vu l'extension de la section moderne jusqu'en I^{er}, n'a plus assez de salles de classe, ont été établis par les Services des Bâtiments de l'État.

Le Lycée tient à remercier le regretté Architecte de l'État-Directeur Monsieur Hubert Schumacher. Grâce à lui et à ses collaborateurs les **travaux préparatifs** ont avancé rapidement. Le Lycée, directeur, professeurs et élèves n'oublieront jamais les éminents services que l'Architecte de l'État-Directeur Monsieur Schumacher a rendus au Lycée.

Le Conseil d'État a donné son avis sur le projet de loi de l'agrandissement et le projet a été voté à l'unanimité par la Chambre des Députés. Entretemps une salle des cours d'éducation artistique a dû être changée en salle de classe, ce qui porte à trois le nombre des salles de classe aménagées sous les combles. Professeurs et élèves espèrent que bientôt la première pierre de la nouvelle aile pourra être posée.

b) Pensionnat

Il est attaché au Lycée classique un Pensionnat logé dans le même bâtiment que le Lycée. Vu le nombre toujours croissant des élèves le Pensionnat lui aussi est devenu trop petit et a dû refuser de loger des élèves. Durant l'année scolaire en cours et surtout pendant les grandes vacances d'importants travaux d'agrandissement y ont été effectués (aménagement de chambres individuelles, infirmerie, salles de jeux et de lecture).

Pour tout renseignement s'adresser à Monsieur le Directeur du Pensionnat St. Joseph, Joseph Schmit, téléphone 834 40.

CHAPITRE XIII. — Nos Morts

Nos adieux au Professeur Pierre Steffes

Le 13 mai, au moment où les Anciens se réunirent à Diekirch pour la première Journée des Anciens du Lycée classique de Diekirch, ses amis, et parmi eux une délégation des professeurs du Lycée, rendirent dans son village natal de Betzdorf les derniers hommages au vénéré professeur Steffes qui par la date même de son départ semblait vouloir exprimer combien étroits étaient les liens qui l'unissaient à son Gymnase.

Que le temps n'efface pas les traces d'un homme de marque et d'un pédagogue consciencieux, le professeur Steffes l'a prouvé: il avait pris sa retraite en 1931; en 1961 ses anciens élèves, ses collègues et tous ceux qui l'ont connu parlent encore avec respect et reconnaissance de cet éducateur qui n'a vécu que pour son école et sa profession et qui a réussi à se faire aimer pour les hautes vertus de son caractère, la fidélité à soi-même, à sa mission, à ses convictions et à son village natal, sa loyauté, son sens de l'équité, et sa fermeté qui pouvait aller jusqu'à la rudesse quand il le fallait. Pierre Steffes était une forte personnalité qui imprimait son cachet aux choses et surtout aux hommes: la valeur de ceux qui disparaissent se mesure certes à l'importance de leur oeuvre, mais encore au nombre et à la chaleur des affections qu'ils ont fait naître, à la ferveur qu'ils ont suscitée et à la profondeur des regrets qu'ils laissent.

Pierre Steffes naquit à Betzdorf, le 7 mars 1864. Après ses études moyennes à Luxembourg il se fit inscrire aux Universités de Paris, Bonn, Berlin. Candidat en philosophie et lettres avec distinction le 20 octobre

1887, docteur avec distinction le 26 octobre 1889 (examen approfondi sur l'allemand et le grec), stagiaire à Luxembourg, répétiteur et professeur au gymnase de Diekirch depuis 1891 jusqu'en 1931 . . . voilà les étapes de la vie de Pierre Steffes, une vie bien remplie au service des jeunes et de l'humanisme. La culture classique l'avait fortement marqué. S'étant assimilé l'antiquité grecque et latine dont les langues lui étaient familières, il était un humaniste accompli, l'Humaniste. Sa dissertation de programme du gymnase de Diekirch à la fin de l'année scolaire 1897-1898 „Über Erziehung und Unterricht bei den Römern“ est un petit chef-d'oeuvre de précision, d'érudition, de profondeur et de rigueur logique.

A l'école sa fermeté s'alliait à une bienveillance naturelle que rien ne pouvait altérer. Ses élèves le respectaient non seulement pour ses vastes connaissances, mais encore pour la pureté de son caractère et sa dignité humaine. Lui-même travailleur infatigable à l'horaire minuté, il ne tolérait de la part de ses disciples pour ainsi dire que la perfection.

Il était l'ami et le conseiller de ses jeunes collègues qui sentaient et savaient que Pierre Steffes, malgré son abord un peu rude, était „l'Homme au Grand Coeur“, en qui ils avaient pleine confiance.

A l'égard de ses confrères il était aimable, souriant, serviable et de temps à autre une flamme malicieuse brillait dans son regard: il était homme de coeur, d'esprit et d'amitié. Sa modestie et sa simplicité étaient extrêmes; mais il savait défendre ses opinions avec une énergique opiniâtreté.

Avec ses camarades de classe Monseigneur Nommesch, le docteur Schroeder, le commissaire de district Schiltz, Eloi Weydert e. a. il gardait des contacts amicaux.

Tout son amour il le portait au gymnase de Diekirch qu'il avait tenu sur les fonds baptismaux (par la loi du 27 juin 1891 le Progymnase fut transformé en Gymnase) avec ses collègues Pletschette, Mailliet, Sevenig, Hoffmann, Glaesener, Wilhelm, Kowalsky: cette équipe admirable sous la direction d'Auguste Mullendorff a fondé et a fait rayonner la réputation du Gymnase.

Mais l'école, son école, n'absorbait pas toute son activité; en collaboration étroite avec les professeurs Ahnen, Manternach François et Meyers Michel, il créa l'Association des Professeurs et avec eux fit partie du premier comité de l'Association.

Homme lettré et cultivé d'une droiture exemplaire — son seul luxe: il aimait la campagne, la nature — il est demeuré au fond un rural. De longues et solitaires randonnées dans les champs et les bois lui faisaient oublier les soucis de l'école et lui procuraient la détente nécessaire. La nature était son évasion. Là il trouvait la libération totale de l'esprit. Je crois que cet art du répit ménagé était un des secrets de sa réussite dans le dur labeur de pédagogue et de sa résistance physique et morale. Ce secret est de moins en moins pratiqué aujourd'hui où nous

nous sentons surmenés et fébriles parce que le souci de l'instant ne nous délivre plus du tracas précédent auquel s'ajoute celui qui viendra demain. Une pratique si aisée du „divertissement“ suppose un tempérament calme, un esprit maître de lui; par un jeu de retour elle renforce la tranquillité et la maîtrise. C'est ce don que Pierre Steffes, qui n'aimait pas les cérémonies, les parades, enfin tout ce que font les hommes pour attirer sur eux l'attention, faisait à lui-même.

Il avait la pondération et le bon sens, — un certain don des 2 et 2 font 4 — la clarté d'esprit et la fermeté d'attitude, le don de la conciliation et l'art de faire entendre de rudes vérités sans dommage. Ce sont là de grandes qualités et peu communes, des qualités qui faisaient de lui un maître respecté et un homme sans peur ni reproche.

Une forte amitié le liait à Nic. Welter et quand une crise de logements l'obligeait à quitter Diekirch, c'est chez ses amis de la capitale Nic. Welter, Michel Hansen et François Manternach qu'il élisait domicile jusqu'à la mort de sa soeur. La nostalgie du village natal qui l'accompagnait partout, son faible pour le cadre simple et rural le reconduisirent à Betzdorf où il vivait paisiblement en contact avec la nature, avec ses souvenirs, avec ses livres et avec ses amis, ses anciens collègues et élèves qui de temps en temps faisaient le pèlerinage à Betzdorf.

Il y a des amitiés, une gratitude et un respect qui ne s'éteignent pas dans la mort.

Pierre Steffes est mort; mais ses élèves, ses collègues, ses amis continuent de l'honorer et le Lycée classique se doit de rester fidèle à cet éducateur modèle qui ne se contentait pas, comme dit Wiechert, „eine Summe von Wissen und Paragraphen zu sein, ein Zuchtmeister des Geistes: denn das ist wenig in einer Zeit in der es gegolten hätte, die Herzen für das Kommende zu bilden und zu formen“.

Sa noble figure d'homme et de pédagogue servira de fanal à tous ceux qui se sont chargés ou se chargeront de la si difficile mission de former les jeunes.

CHAPITRE XIV.

Anniversaire de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse

L'anniversaire de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse donna lieu à une cérémonie empreinte d'une digne simplicité.

Les élèves de la I^{re}, aidés de l'Orchestre de la Fanfare et de la Chorale s'étaient spontanément chargés de l'organisation de cette fête et de l'exécution du programme qui, partant de notre patrie, de notre langue, effleurant le problème de la responsabilité, aboutissait à nos devoirs d'Européens et à l'Épilogue de Torrès Bodet:

„Aujourd’hui, tout problème est universel; l’économie, l’éducation, la santé ne se conçoivent plus exclusivement dans le cadre des frontières. L’humanité a enfin pris conscience d’une vérité incontestable: sa vie est une, son avenir indivisible. Aucune race, aucune nation ne peut désormais devoir son salut à elle seule ni le vouloir pour elle seule.“

Le programme de la cérémonie fut le suivant:

Joyeux Anniversaire	Orchestre
Allocution du directeur	
L’étudiant passe	Orchestre
Prologue	P. Scheifer
Ons Sproch	Nic. Welter
Qu’est-ce qu’une Nation?	Ernest Renan
Über die Heimat	J. P. Erpelding
Pfaffenthal	Paul Henkes
Le Devoir	Jouffroy
Schaffende Heimat	J. Kintzelé
Être Homme c’est être responsable	Daniel Rops
La Grève	Pierre Frieden
Staat in uns	Romano Guardini
Pourquoi sommes-nous Européens?	Pierre Frieden
Si tous les gars du monde	Chorale
Épilogue	Torrès Bodet
Uelzecht (première et dernière strophes)	

Ce programme très varié et les textes reliés par des paroles de transition que Monsieur le professeur Scheifer avait rédigés, captivaient l’intérêt des élèves qui se rendaient compte que l’amour de la patrie ne doit pas se borner au petit coin de terre qui nous a vus naître, mais exige de nous que nous pensions et agissions en Européens, en Hommes.

Voilà d’ailleurs l’idée exprimée dans la brève allocution qui se basait sur les paroles suivantes concernant Lyautey: „plus il aimait à projeter son ombre sur sa colline natale, plus il se répétait que l’Europe n’est qu’un canton de l’univers, promis à l’effacement ou à la réconciliation.“

„De Senn fir t’Sche’nhéten vun eisem Land, eis Le’ft zur Hémecht, hire Menschen, hire Sprooch, eis Unhänglichkét un t’Grande-Duchesse durfen t’Ménung net opkomme loossen, dat Letzebuurg den Zentrum vun der Welt wir an dat mir, wat dobausse virgét, ausschliesslich vun eiser klenger letzebuurger Warte aus juge’ren kennennt.“

Eis Hémechtsle’ft wir steril, wann se net eraus ge’f goen iwer t’Duerf, wo’ mer gebuer sin, dém sein Numm munchmol so’ gud schmacht, we’ Jud mat Gardebo’nen a Muselwein, iwer t’Stât, wo’ mir stude’eren, de’ vill Biiirgerstolz aus Geschicht a Gegenwaart nâhrt, an dèr d’Drémen me’glich an t’Geselligkét erlaabt ass, a wo’ um Apéritif oder um Däm-

merschoppen de' schwierigst national an international Problémer gele'st gin; eis Hémechtsle'ft wir steril wann se net raus ge'f goen iwer t'Sprouch, de' mir schwätzen, an de' mir eis Se'l léen, iwert eist Land, an dém so'zesoen één mat dém aaneren Famill ass, an dem de Professor mat dem Arbechter, an den Handwierker mat dem Afekot eppes Gescheites schwetze kann; eis Hémechtsle'ft wir steril, wann se eis net usporne ge'f, etlechmol eis égen Me'glichkéten a Kräften ze iwerschreiden, we' am nationale Streik 1942: Démols, le'f Studenten, hun ir Elteren, ir Professeren, an so'guer t'Jongen aus dem Kolleisch der Welt ze verstoe gin, dat é schwaacht Land, wann et moralisch staark ass, enger iwermächtiger Natio'n, de' hir Macht op den Zwang an op t'Tyrannei opbaut, standhaale kann.

T'Letzebuurger vun démols hu bewisen, datt a jidderèngem vun hinnen de Stát eng perse'nlech Création war, eng lieweg a konkret Verwirklichung vun hiren Idealen, Fuerderungen, mé och vun hire Pflichten. Si sin t'Symbol vun dém, waat de Guardini so' treffend séét: „Ein Staat wird erst lebendig, wenn er lebendig hervorgeht aus deiner Haltung, wenn er ist Staat in dir“.

Wa mir de Staat an eis an em eis geschaafen hun, dann ass et fir eis me' liicht ze verstoon, dat haut t'Problemer net me' un é bestemmt Land gebonne sinn, dat mir net nemme verantwortlich sin fir eis selwer, fir eis Matbierger, mé och fir Europa.

Wat ass daat, waat mir „esprit européen“ oder besser gesot: „t'Communauté européenne de l'esprit“ nennen? T'ass schwe'er fir et positiv ze définieren, vleicht ass et me' liicht fir ze soon, waat dess communauté de l'esprit net ass: si ass net den Dynamismus vun Nord-Amerika, net de' asiatisch rätselschwe'er Haltung, net t'Serie-Produktio'n vu Chicago, net t'Handwierksarbecht vun Alep, si ass net t'Abstraktio'n vum Wolkekratzer, nach t'Décoratio'n vum Perserteppich... vleicht huet de fre'ere Staatsminister a Professor Pierre Frieden de Gééscht vun Europa am treffendsten durch folgend Wieder charakterise'ert: L'Europe est plus qu'une vision de la beauté; elle est surtout une aspiration à la vérité, à la justice, à la charité, vertus sublimes proclamées un jour sur une colline inspirée appelée le Mont des Béatitudes et préparées pendant de longs siècles par les plus nobles esprits de l'antiquité païenne.

Eis Verantwortung als Letzeburger gét so'guer iwert Europa eraus, mir müssen eis Rechenschaft driwer gin, datt Europa och nemmen é Kanton vun der Welt ass, de' fir eis alleguer eng communauté vun Onro' mé och vun Hoffnung duerstellt. E Problém, dat dat fèrent China beschäftigt, werft sei Schied op de Westen, an eng Krankhét um westliche Kierper interesse'ert den Osten. „Aujourd'hui tout problème est universel: aucune race, aucune nation ne peut désormais devoir son salut à elle seule, ni le vouloir pour elle seule.“

Le'f Kollégen, le'f Studenten! Haut, wo' eise Lycée classique den Nationalfeierdaag begét, solle mir eis Rechenschaft doriwer gin, datt eise Patriotismus net lokal begrenzt ka sin a sech och net begnügen darf mat



Journée des Parents: Les parents écoutent...

enger Scho'lfeyer, engem Fackelzuch, engem Te Deum, an dém mir t'Höllef an de Ségen vun eisem Herrgott fir eis Grande-Duchesse an eist Land erfléen; an eis Le'ft zur Hémecht musse mir aschle'ssen eise Glâf un Europa, eis Hoffnung fir t'Menschhêt, besonnesch eist Matgefill fir all Menschen aus alle Kontinenter, de' vum Krich hémgesicht sin, de' No't an Honger leiden, de' vun enger grausamer Tyrannei ennerdréckt sin. „Le monde où je vis me répugne“, sét de Camus; domat kénne mir, de' positiv zum Liewe stin a Jo zur Existenz soen, net averstaane sin; mé averstaane si mir mat senge folgende Wieder: Je me sens solidaire des hommes qui souffrent.

Wa mir net nemmen letzebuurgisch, mé och europäisch an human denken, da re'scht hu mer eis Pflicht als Membren vun der Famill vum Dikkricher Lycée classique geméét, da re'scht kritt eise Ruff Vive eis Grande-Duchesse, dén aus dem Hêrz opkléngt, seng de'f an de'fst Résonanz.

CHAPITRE XV. — Journées de Commémoration Nationale et de Solidarité Internationale

A l'occasion de la Journée de Commémoration du 10 octobre les élèves du Lycée ont déposé des fleurs devant le Monument aux Morts du Lycée et celui de la Ville de Diekirch; ils ont défilé dans un silence impressionnant devant la stèle mortuaire pendant que la Fanfare jouait la Sonnerie aux Morts.

Lors des journées du 24 octobre (anniversaire de la Charte des Nations-Unies, du 10 décembre (Journée des Droits de l'Homme), de l'anniversaire de la Signature du Traité de l'Atlantique Nord et de l'anniversaire de la création du Conseil de l'Europe les professeurs ont exposé aux élèves la signification et la portée de ces dates importantes dans l'histoire de l'Occident et de l'Univers.

Messieurs les titulaires des cours d'allemand et de luxembourgeois ont consacré une leçon à l'oeuvre de Batty Weber à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain luxembourgeois.

CHAPITRE XVI. — Journée des Parents du 11 décembre 1960

Un essai timide! La Conférence des Professeurs à laquelle le projet avait été soumis, avait approuvé cette rencontre entre pédagogues et parents dans l'intérêt des élèves, des familles et du Lycée.

Il est évident que cette première rencontre ne pouvait donner des résultats concrets en ce sens que d'emblée tous les problèmes qui séparent et unissent l'école et les parents auraient trouvé une solution.

Ce n'était d'ailleurs pas le but de la Journée; il s'agissait tout simplement d'inviter les parents à „retrouver“ le chemin de l'école et à prendre contact, non seulement avec les éducateurs, mais encore avec le bâtiment, où travaillent leurs enfants, avec l'atmosphère dans laquelle ils vivent; il s'agissait d'établir ou plutôt de rétablir les rapports entre parents et professeurs et créer ainsi des dialogues permettant un échange fructueux de vues, d'idées, d'espoirs et de déceptions: aujourd'hui, plus que jamais, école et famille, qui se trouvent placées devant le même problème — les jeunes risquent d'échapper à leur emprise — ont tout intérêt à collaborer loyalement, à unir leurs efforts et à chercher d'un commun accord la voie qui permettrait aux jeunes d'aller de l'avant, au rythme du 20^e siècle, tout en respectant et l'école et la famille.

Il serait présomptueux d'affirmer que l'essai ait été un succès complet

Il est vrai qu'environ 400 pères et mères avait répondu à l'appel de l'école, qu'ils écoutaient avec une grave attention les problèmes exposés par Monsieur le professeur Marcel Krier, Monsieur le Directeur du Pensionnat, et Monsieur le Directeur du Lycée; qu'ils posaient des questions; qu'ils demandaient des renseignements et désiraient avoir conseils et recommandations; il est vrai qu'ils visitaient avec un intérêt qui faisait plaisir de voir les salles de classe de leurs enfants et qu'ils discutaient chaleureusement avec les professeurs et les régents de classe; il est vrai que bien des questions épineuses et délicates concernant l'application, la conduite, les progrès, furent effleurées et que sur cette Journée des Parents planait une atmosphère d'optimisme et de compréhension.

Mais tout cela n'est qu'un commencement, un premier pas vers une collaboration plus étroite entre parents et école, collaboration qui respectera les droits des parents et les droits de l'école; le directeur a dit expressément que les parents n'ont pas le droit de s'ingérer dans l'organisation interne de l'école et que l'Association des Parents a un rôle exclusivement consultatif.

Monsieur le professeur Marcel Krier parlait du but, de l'importance et de la nécessité d'une Journée des Parents du Lycée classique.

Monsieur Joseph Schmit, directeur du Pensionnat, présentait les problèmes devant lesquels se trouvent placés les élèves de l'Internat et leurs parents; il ne se contentait pas d'exposer les problèmes; il s'efforçait de donner des solutions.

Le directeur du Lycée classique fit un exposé sur les questions actuelles d'éducation.

Les trois exposés aboutirent à la même conclusion: la prise de contact entre parents et école, la coopération, non occasionnelle, mais continue des deux facteurs essentiels de l'éducation est une nécessité à laquelle ne pourront se dérober ni l'école ni les parents.

La première Journée des Parents du Lycée classique fut un essai; un essai qui demande d'être plus qu'une flambée et — voilà l'essentiel



Journée des Anciens : Les Anciens se recueillent à l'église



Monsieur Wilwers, promotion 1896, Doyen des Anciens présents, est assis entre Monsieur le Ministre Eugène Schaus et Monsieur le Ministre Emile Schaus, Anciens du Lycée classique.



Journée des Anciens: Fanfare en tête, les élèves d'aujourd'hui et d'hier traversent Diekirch qui a pavoisé en leur honneur

— il importe que le Lycée fasse de cette initiative une tradition en réunissant périodiquement parents et éducateurs.

La prochaine Journée des Parents sera consacrée au problème suivant: le développement psychique des élèves de 12 à 18 ans. Ce problème sera traité par M. le Professeur Carlo Meintz, spécialiste en psychologie.

Il va de soi que la première Journée des Parents était encadrée par de la musique et des chants que présentèrent la Fanfare et la Chorale du Lycée qui prouvèrent par là que le Lycée classique ne prend pas à la légère un des problèmes cruciaux d'aujourd'hui dans la formation des jeunes: les loisirs.

CHAPITRE XVII. — Journée des Anciens

Le 13 mai 1961 un rêve de bien des Anciens devint réalité: au nombre de 600 environ ils se réunirent à Diekirch,

„An der Staat op der Sauer, um Fouss vun Härebierg,
Gouldknapp an Haardt“,

pour une Journée de souvenirs, d'amitiés et d'espoirs.

La première Journée de la „Famille du Lycée classique“ a prouvé que le temps n'a pu affaiblir les liens qui attachent les élèves à leur école, qui unissent les camarades de classe et les différentes promotions: toutes les promotions, depuis celle de 1896 jusqu'à celle de 1960 avaient répondu à l'appel de l'école et vivaient avec émotion les différentes phases de cette journée inoubliable: le cortège qui de la cour du Lycée et guidé par la Fanfare des Anciens rescussitée et la Fanfare d'aujourd'hui se rendait à l'église décanale à travers les rues de Diekirch, le Requiem en l'honneur des directeurs, professeurs et élèves décédés, la réunion de famille à l'Hôtel de Ville avec les vers „Den Dickricher Kolleisch“ de Titt Schroeder, récités par Eugène Heinen, les discours de Monsieur le Ministre Eugène Schaus, de Monsieur le Ministre Emile Schaus, les déjeuners de l'amitié dans les 13 restaurants de la ville, les pèlerinages à la source, les concerts présentés par les Fanfares, la visite du Lycée, des expositions rétrospectives, du Pensionnat, les rencontres des générations différentes: cette Journée, selon le dire des Anciens, avait une âme.

Une plaquette sur la Journée des Anciens, contenant e. a. les discours de Monsieur le Ministre Eugène Schaus et de Monsieur le Ministre Emile Schaus a été publiée et envoyée aux Anciens qui en ce 13 mai „historique“ comme l'a écrit avec une pointe d'humour un Ancien, aujourd'hui professeur à la Faculté des Sciences de l'Université d'Alger, ont découvert ou redécouvert les bienfaits du contact amical entre Anciens.

Les élèves du Lycée, sous la direction de Monsieur le Professeur Lux, avaient créé pour le 13 mai un chandelier-souvenir qui „empêchera que le souvenir de cette première Journée des Anciens ne s'éteigne“.

L'Ancien Titt Schroeder a écrit pour le 13 mai les vers suivants:

Den Dickricher Kolleisch

Vu Rammerech, Remmerech, Ruedt, vu Bungeref, Peerel an Houltz, vu Bauschelt, a Baschelt a Bous, vu Schweech a Schwiébach a Schandel, vu Kliéref a Kálber, vu Meertzig a Miersch, vu Waicherdang, Woultz si koume vu Veiane, Furen, vun Dirbech an Toodler an Tandel.

Si gungen zu Honnerte fort op Dickerich an den aale Kolleisch, hun Äddi gesot hire Leit — an dat war ee schroen, een ellenen Daag — doheem hu si d'Niem all gewousst vu Stécker a Wisen an Dréisch, si haten als göschter gespillt um Baun a beim Bur, bei der Baach.

Am grouse Gebei mam héige Geriims an dem Haff ewéi eng Gewaan, an der Staat op der Sauer, um Fouss vun Härebiereg, Gouldknapp an Haardt, gunge se, stunge se treisch mat verwallte, verwonnerten Aan . . . si hun alt e bössche gepauert, si hun alt eng Weilche gewaart.

Bis op émol si kenneg si gin an ärdeg an hardi a king — si hu jo verlaangert an heemlech eng Tréin aus den Aae gewösch — ma keen huet si kleng kritt — si waren wéi Hiéselter zéi an och gring: et war eng nei Welt z'eruwren — Mam Vic a mam Änder a Chrösch,

mam Nic a mam Nobbes, mam Téid a mam Tunn, mam Pol a mam Pir, mam Misch a mam Menn, mam Lull a mam Lé, mam Jäng a mam Joss — den Hub an den Ed an de Grég an den Usch hu gewaart op der Dir, an trei hu se — ee mat dem aner — gedélt all Freed a Verdross.

An d'Hären hu se geféiert an all Hären Zaiten a Länner, dös-sait an déi-sait dem Eisleck, der Musel, dem grouse Pull, si hun do geles a gele'ert vun dichtigen, dapere Männer, si stungen zu Roum a Parais — ewei matzen dran an der Wull.

An d'Schoul war eng aalech Festong, bal Palais, bal Bureg a Schlass — mä och alt mol daischteren Duckes, verlurent, verloossent Lach — et gouf vu bluddeg Bataalje geziélt, — iewer och vill Boxe gezrass — wann d'Zaiten och dréinen an ännren, si hu sech dach ömmer geglach.

Si hu sech a laangege Joer kristillicht, gehait a geplot — a gutt gegéckst a gelaacht — sie gouve nit bal gepengecht, geschount, si hu vill Verstees-de-mech fount, a kruten och munneche Rot, a Sönn fir dat Schéint an dat Béscht, a mat de Jore — koum och Verstand.

Le chandelier-souvenir
créé par les élèves lors de la
première Journée des Anciens



Auss Kanner get Leit — soen d'Leit — an aus Béiwercher gouwen hei
Männer
si gungen dunn all ausernaner, si sin doruechter verspreeet —
et get iéwer allerhand heemelech Ketten an heemelech Bänner,
di si mat dem aale Kolléisch verbannen — a Misär a Freed.

A wann de Kolléisch si mol riff — sie komme — sief d'Wieder dann
dreif oder klor,
an d'Stad op der Sauer, um Fouss vun Härebirg, Gouldknapp an Haardt —
di meescht hun ee Kitché méi Laif, an di meescht hun eng Grötz
manner Hor —
ma si wössen, dat do, di aal Zait, di aal Freed, den aale Kolléisch op
si wart.

Voici quelques lettres et télégrammes qui nous sont parvenus ce
jour-là:

„Je vous remercie de m'avoir adressé une invitation à la Journée
de la Famille du Lycée classique. Je n'ai pas fini de me réjouir du titre
de „Cher Ancien“. Je l'ajouterais à ma collection et je le mettrai au début
de la liste.

Malheureusement Alger est si loin de Diekirch, et je vous prie
d'excuser mon absence en ce 13 mai historique. N'empêche que le mou-
vement est lancé. Diekirch aussi a découvert les bienfaits du contact
avec les Anciens et il faut s'en féliciter.

Si votre appel ne provoque pas mon départ pour Diekirch, il a au
moins déclenché une longue rêverie, avec le retour fugitif des états
d'âme d'antan. Puis la rêverie s'est convertie en réflexions sur l'influence
qu'exercent encore des maîtres d'il y a quarante ans. Je pense à Pierre
Frieden, Denis Pletschette. J. Merten, J. P. Assa, A. Duhr, A. Nothumb
et d'autres qui nous ont imprimé leur marque pour toujours.

Je pense à ceux qui, honnêtement, nous ont donné une méthode de
travail et le goût de raisonner juste. J'apprécie leur cadeau à sa juste
valeur. J'oublie ceux qui m'ont fait du mal, puisque les blessures qu'ils
m'ont faites sont guéries. Donc, la sève puisée à Diekirch circule toujours
dans l'arbre, même si les feuilles tombent et si le vent l'ébranle un peu
tous les jours.“

Signé Michel Backès,
Professeur à l'Université d'Alger, Faculté des Sciences.

L'Ancien Ed. Pierret, professeur honoraire, écrit:

„Je vous prie d'avoir l'oeil sur les sympathiques camarades de ma
promotion pour qu'ils ne prennent pas trop à la lettre certains passages
et adages du vieil Horace en ce jour fait pour arroser en due forme
les souvenirs de notre première jeunesse. Qu'ils ne cèdent qu'avec une
sage modération aux élans et impulsions de la quatrième et dernière
jeunesse, de celle qui se place entre 60 et 80 ans.“

„Remercie vivement aimable invitation pour journée 13 mai regrette en raison âge avancé 96 ans être retenu: aux participants salut confraternel souhaite bonne journée toute joyeuse. — François Fournelle, Luxembourg.“

„Marcel Noppeney promotion 1897 envoie félicitations aux organisateurs rappelle souvenir professeurs Glaesener Hoffmann Klein Mailliet Molitor Mullendorff Pletschette Reyter évoque condisciples Deutsch Heintz Hennico Hentges Nickels Ratters Reuland Seyler Simon Zettinger et amis plus jeunes depuis disparus François Frauenberg Gantenbein Kohn Laval Paul et Tony Pemmers et souhaite longue vie aux camarades des 63 promotions cadettes et à leurs professeurs.“

exp. Marcel Noppeney, Château de Bofferdange.

Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc Héritier ont fait parvenir au Lycée classique les paroles suivantes qui encourageront le Lycée à continuer de servir et de maintenir:

„Particulièrement touchée des sentiments lui présentés au nom des Anciens du Lycée classique Diekirch occasion première Journée des Anciens Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse désire vous remercier chaleureusement.“
Prüssen, Aide de Camp.“

„Très touché des aimables pensées exprimées au nom des Anciens du Lycée classique de Diekirch je vous en remercie très chaleureusement. Je souhaite à vous tous bonheur et prospérité.“
Jean.“

Le directeur
du Lycée classique de Diekirch,

Ben MOLITOR

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,

Emile SCHAUS

LYCÉE CLASSIQUE D'ECHTERNACH

CHAPITRE I. — Le Corps enseignant

1. Membres honoraires et actifs

Directeur honoraire: M. Jean *Limpach*. — Directeur: M. Mathias *Thinnes*. — Professeurs honoraires: MM. Bernard *Reimen*, Michel *Delleré*, Hippolyte *Dupont*. — Professeurs: MM. Joseph *Thomé*, Nicolas *Schaeffer*, Robert *Ziger*, Joseph *Thill*, Pierre *Foehr*, Guillaume *Daubach*, Paul *Spang*, Constant *Vesque*, Joseph *Hallé*, Jean *Schon*, Jean *Putz*, Pierre *Becker*, Camille *Thill*, Florent *Massard*, Joseph *Wolzfeld*, Pierre *Lech*, Philippe *Bast* et Jean *Junker*. — Professeur-aumônier: M. l'abbé Georges *Kiesel*. — Professeur de dessin: M. Mathias *Reckinger*. — Professeur d'éducation physique: M. René *Bisdorff*. — Répétiteurs: MM. Joseph *Lentz* et Conrad *Majerus*. — Aspirants-professeurs: MM. Jean-Pierre *Campill*, Pierre *Kill*, Joseph *Berens*, Charles *Schlentz* et Pierre *Kauthen*. — Chargé de cours d'éducation musicale, directeur de la chorale et de la fanfare: M. Albert *Wirtz*. — Chargés de cours de doctrine chrétienne: MM. les abbés Guillaume *Bauer* et René *Lucas*. — Chargé de cours de dessin: M. René *Frisch*.

2. Mouvement du personnel

Par arrêté grand-ducal du 20 mars 1961, démission honorable est accordée, sur sa demande, pour cause de limite d'âge, à Monsieur Joseph *Thomé* de ses fonctions de professeur au Lycée classique d'Echternach avec faculté de faire valoir ses droits à la pension. La mise à la retraite est prononcée à partir du 16 mars 1961. M. Thomé est nommé professeur honoraire de l'établissement.

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, M. Pierre *Minden*, professeur au Lycée classique d'Echternach, a été déplacé en la même qualité au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, M. Philippe *Bast*, répétiteur est nommé professeur au Lycée classique d'Echternach.

Par le même arrêté, M. Joseph *Lentz*, docteur en philosophie et lettres, a été nommé répétiteur au Lycée classique d'Echternach.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960, M. Conrad *Majerus*, docteur en philosophie et lettres, est nommé répétiteur au Lycée classique d'Echternach.

Par arrêté grand-ducal du 20 mars 1961, M. Jean *Junker*, répétiteur, est nommé professeur au Lycée classique d'Echternach.

Par décisions ministérielles du 21 septembre 1960, MM. Jean-Pierre *Campill* et Pierre *Kill*, aspirants-professeurs, ont été autorisés à faire leur seconde année de stage au Lycée classique d'Echternach. Ils ont été chargés d'un service de surveillance et d'une douzaine de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 22 septembre 1960, M. Joseph *Berens*, docteur en sciences physiques et mathématiques, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée classique d'Echternach. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'une dizaine de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 3 novembre 1960, M. Charles *Schlentz*, licencié en sciences commerciales, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée classique d'Echternach à partir du 1^{er} novembre 1960; il a été chargé d'un service de surveillance et de neuf leçons hebdomadaires à partir du 15 septembre 1960.

Par décision ministérielle du 5 janvier 1961, Monsieur Pierre *Kauthen*, docteur en philosophie et lettres, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée classique d'Echternach à partir du 1^{er} janvier 1961. Il a été chargé à partir de cette date d'un service de surveillance et de six leçons hebdomadaires.

Par arrêté ministériel du 16 mai 1961, M. Pierre *de Jong*, aspirant-appariteur, est nommé appariteur au Lycée classique d'Echternach.

3. Régents de classe

Ont été chargés de la régence:

a) en section latine

MM. Paul <i>Spang</i>	en I ^e
Florent <i>Massard</i>	en II ^e
Joseph <i>Lentz</i>	en III ^e
Philippe <i>Bast</i>	en IV ^e
Joseph <i>Thill</i>	en V ^e A
Pierre <i>Lech</i>	en V ^e B
Constant <i>Vesque</i>	en VI ^e
Jean <i>Schon</i>	en VII ^e A
Camille <i>Thill</i>	en VII ^e B

b) en section moderne

Robert <i>Ziger</i>	en III ^e
Joseph <i>Wolzfeld</i>	en IV ^e
Jean <i>Putz</i>	en V ^e
Conrad <i>Majerus</i>	en VI ^e A
Pierre <i>Becker</i>	en VI ^e B

CHAPITRE II. — Commission des curateurs

La Commission des curateurs nommée par arrêté grand-ducal du 22 mars 1958 se composait pour l'année scolaire 1960/61 des personnalités suivantes :

Monseigneur Ernest *Biermann*, curé-doyen émérite à Berbourg; Maître Paul *Dumont*, notaire à Echternach; Monsieur Jean *Limpach*, directeur honoraire du Lycée classique d'Echternach; Monsieur Joseph *Relles*, bourgmestre d'Echternach, le docteur Guillaume *Speck*, médecin à Echternach.

CHAPITRE III. — Statistiques sur la population scolaire

1. Admissions nouvelles

86 élèves ont été inscrits au commencement et au cours de l'année scolaire 1960/61 à savoir :

dans la section latine: 45 en VII^e, 2 en VI^e, 2 en V^e, 1 en II^e;

dans la section moderne: 32 en VI^e, 1 en IV^e, 3 en III^e.

B. — Élèves rangés par classes et par sections:

Classes	Section latine												Sect. mod.				Total				
	I ^{re} A	I ^{re} B	I ^{re} C	II ^{ce} A	II ^{ce} B	II ^{ce} C	III ^{ce} A	III ^{ce} B	IV ^{ce}	V ^{ce} A	V ^{ce} B	VI ^{ce} A	VII ^{ce} A	VII ^{ce} B	III ^{ce} ind.	III ^{ce} com.		IV ^{ce}	V ^{ce}	VI ^{ce} A	VI ^{ce} B
I ^{er} semestre	7	5	6	7	10	12	12	8	27	22	22	34	25	25	5	7	38	34	24	24	354
II ^e semestre	8	5	7	7	10	12	12	8	26	22	22	32	25	25	4	6	37	33	23	22	346

C. — Élèves rangés d'après leur résidence durant l'année scolaire:

Classes	Résidaient à Echternach			Résidaient hors d'Echternach		Total
	en famille	au pensionnat	chez des correspondants	en famille	chez des correspondants	
I ^{re} lat.	5	6	4	5	—	20
II ^e lat.	5	10	3	11	—	29
III ^e lat.	4	7	3	6	—	20
IV ^e lat.	5	12	1	9	—	27
V ^e lat. A	3	10	—	9	—	22
V ^e lat. B	1	18	—	3	—	22
VI ^e lat.	7	21	—	5	—	33
VII ^e lat. A	6	10	—	9	—	25
VII ^e lat. B	5	12	1	7	—	25
III ^e mod.	2	5	—	5	—	12
IV ^e mod.	8	13	4	13	—	38
V ^e mod.	3	16	1	14	—	34
VI ^e mod. A	7	9	—	8	—	24
VI ^e mod. B	4	11	—	9	—	24
Total	65	160	17	113	—	355

D. — Élèves rangés d'après le domicile des parents:

Classes	Echternach ville	Echternach canton	Capellen	Clervaux	Diekirch	Esch/Alzette	Grevenmacher	Luxembourg	Mersch	Redange	Remich	Vianden	Wiltz	Etranger	Total
	I ^{re} lat.	5	1	1	—	—	3	3	3	—	1	—	—	2	
II ^e lat.	5	2	—	—	—	4	9	3	1	—	1	1	2	1	29
III ^e lat.	4	1	—	1	—	2	7	—	1	2	1	—	1	—	20
IV ^e lat.	5	1	2	2	—	2	10	3	—	—	1	—	1	—	27
V ^e lat. A	3	2	1	1	1	2	8	1	—	—	1	—	1	1	22
V ^e lat. B	1	5	1	2	—	2	3	—	4	1	1	1	1	—	22
VI ^e lat.	7	5	2	2	—	5	2	4	2	—	1	—	2	1	33
VII ^e lat. A	6	3	—	3	1	2	5	3	1	—	—	—	—	1	25
VII ^e lat. B	5	5	1	—	—	3	4	1	3	1	2	—	—	—	25
III ^e mod.	2	1	—	—	2	—	2	5	—	—	—	—	—	—	12
IV ^e mod.	8	6	2	1	1	9	6	3	1	—	—	—	1	—	38
V ^e mod.	3	9	2	—	1	6	5	3	3	—	—	—	2	—	34
VI ^e mod. A	7	6	—	1	1	—	4	4	—	—	1	—	—	—	24
VI ^e mod. B	4	7	—	2	1	4	6	—	—	—	—	—	—	—	24
Total	65	54	12	15	8	44	74	33	16	5	9	2	13	5	355

E. — Origine sociale des élèves:

Classes	Agriculteurs et Viticulteurs	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans	Commerçants et Industriels	Professions libérales	Divers	Total
I ^{re} lat.	1	3	9	2	3	1	1	20
II ^e lat.	5	7	5	6	2	4	—	29
III ^e lat.	4	1	6	—	6	3	—	20
IV ^e lat.	2	4	10	3	5	2	1	27
V ^e lat. A	3	1	7	2	4	4	1	22
V ^e lat. B	7	5	5	3	1	—	1	22
VI ^e lat.	1	10	9	6	5	2	—	33
VII ^e l. A	4	1	13	1	4	2	—	25
VII ^e l. B	7	1	12	—	3	1	1	25
III ^e mod.	1	—	7	2	2	—	—	12
IV ^e mod.	3	11	12	4	5	2	1	38
V ^e mod.	1	3	18	2	10	—	—	34
VI ^e m. A	3	8	4	1	7	—	1	24
VI ^e m. B	5	5	4	5	5	—	—	24
Total	47	60	121	37	62	21	7	355
Pourc.	13,2%	16,9%	34,1%	10,4%	17,4%	5,9%	1,9%	99,8%

F. — Élèves qui ont quitté l'établissement:

Classes	A la fin de l'année scolaire 1959/60	Dans le courant de l'année scolaire 1960/61		Total
		I ^{er} semestre	II ^e semestre	
I ^{re} lat.	20	—	—	20
II ^e lat.	2	—	—	2
III ^e lat.	2	—	—	2
IV ^e lat.	5	1	—	6
V ^e lat. A	1	—	—	1
V ^e lat. B	—	—	1	1
VI ^e lat.	3	1	1	5
VII ^e lat. A	7	—	1	8
VII ^e lat. B	—	—	—	—
III ^e mod.	—	2	—	2
IV ^e mod.	4	—	1	5
V ^e mod.	7	1	1	9
VI ^e mod. A	9	1	1	11
VI ^e mod. B	12	2	—	14
Total	72	8	6	86

CHAPITRE IV. — Examens

1. Examen de fin d'études secondaires

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, la commission de l'examen de fin d'études secondaires a été composée pour le Lycée classique d'Echternach comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse *Arend*, conseiller pédagogique au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Mathias *Thinnes*, directeur, Nicolas *Schaefer*, Robert *Ziger*, Georges *Kiesel*, Pierre *Foehr*, Guillaume *Daubach*, Joseph *Hallé*, Pierre *Lech*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Paul *Spang*, Constant *Vesque*, Pierre *Becker*, professeurs.

2. Examens de passage

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, les commissions de l'examen de passage ont été composées pour le Lycée classique d'Echternach comme suit:

a) pour la section latine:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Georges *Kiesel*, Guillaume *Daubach*, Paul *Spang*, Florent *Massard*, Philippe *Bast*, Jean *Junker*, professeurs, Joseph *Lentz*, répétiteur.

Membres suppléants: MM. Jean *Putz*, Pierre *Becker*, Joseph *Wolzfeld*, professeurs.

b) pour la section moderne:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Georges *Kiesel*, Constant *Vesque*, Joseph *Hallé*, Jean *Schon*, Pierre *Becker*, Camille *Thill*, Joseph *Wolzfeld*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Mathias *Thinnes*, directeur, Florent *Massard* et Philippe *Bast*, professeurs.

3. Examen d'admission

Par arrêté ministériel du 18 mai 1961, Monsieur Albert *Nothumb*, inspecteur principal de l'enseignement primaire à Luxembourg, a été nommé commissaire du Gouvernement pour l'examen d'admission.

La commission d'examen se composait de MM. Robert *Ziger*, Joseph *Hallé*, Jean *Schon*, Camille *Thill*, professeurs, et l'abbé Guillaume *Bauer*, chargé de cours.

Pour la session de juillet, la commission avait été renforcée par l'adjonction de MM. Constant *Vesque* et Pierre *Lech*, professeurs.

B. Résultats des examens

a) Examen de fin d'études secondaires

Les élèves suivants ont passé l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1960—61; (la carrière qu'ils se proposent de suivre est indiquée entre parenthèses).

Clausse Carlo de Luxembourg (Sciences économiques)
Clemen Paul de Luxembourg (ingénieur)
Dewender Antoine d'Echternach (Carrière administrative)
Freilinger Joseph de Rosport (chimie)
Helminger Jean d'Echternach (médecine)
Jeanpierre Guy de Luxembourg (ingénieur)
Kill Georges de Trèves (droit)
Kraft Jean de Luxembourg (médecine dentaire)
Lommert Armand de Wiltz (ingénieur)
Mannes Nico d'Echternach (carrière administrative)
Medinger Jules d'Ettelbruck (ingénieur commercial)
Moes Jean de Luxembourg (sciences économiques)
Pauly Albert d'Esch-sur-Alzette (droit)
Schackmann Norbert d'Ermsdorf (Institut pédagogique)
Schmit Alphonse de Luxembourg (Institut pédagogique)
Schmit René de Grevenmacher (ingénieur)
Speck Guido d'Echternach (droit)
Tilling Camille de Pétange (Institut pédagogique)
Wenner Heinz de Heilsberg (Prusse Orientale), (Sciences économiques)

1 élève a été refusé.

b) Examen de passage de la section latine

Ont été reçus :

Asselborn Jean-Claude de Luxembourg
Bertemes Théo de Reuler
Chelius Raymond de Luxembourg
Dondlinger Paul de Pétange
Ewen François d'Esch-sur-Alzette
Grethen Paul de Luxembourg

Hauffels Paul de Luxembourg
Hecker Norbert de Bettendorf
Heiderscheid Mathias d'Echternach
Herckes René d'Echternach
Jans Jean-Pierre d'Echternach
Maes Aloyse d'Echternach
Neu Alphonse de Luxembourg
Nicolay Gustave de Wasserbillig
Pommerelle François d'Echternach
Scheuer Joseph de Luxembourg
Schmit Robert de Wiltz
Schmitz Jean d'Esch-sur-Alzette
Sinner Rhett de Luxembourg
Thilges Aloyse de Flaxweiler
Weidig Georges de Luxembourg
Weidig Paul de Luxembourg
Wilhelm Edmond, né en déportation à Boberstein (Silésie)
Wolff Joseph de Grevenmacher

2 élèves ont été refusés.

c) Examen de passage de la section moderne

Ont été reçus :

Cerri Jean de Larochette
Consdorf Victor de Schiffange
David François de Rollingergrund
Emeringer Paul de Luxembourg
Fischer Paul de Luxembourg
Frieden Arthur de Luxembourg
Hansen Pierre de Steinheim
Hauffels Arthur de Biwer
Houdremont Ernest de Luxembourg
Kinsch Roger d'Echternach
Kremer René d'Esch-sur-Alzette
Lanners Robert d'Ettelbruck
Laures Robert d'Altwies
Mannes Pierre d'Echternach
Nickts Georges d'Esch-sur-Sûre
Pierre Aloyse de Rodange
Poeckes Nico de Rumelange
Prud'homme Victor d'Aspelt
Ralinger Léon d'Echternach
Schwartz Jean d'Echternach
Steffes Jean-Pierre de Flaxweiler
Strecker Robert de Bettembourg
Thill Francy de Luxembourg

Wagner René de Pétange
Weinachter Emile de Luxembourg
Wies Paul de Luxembourg
Wohl Gérard d'Echternach
Wohl Henri d'Echternach

dix élèves ont été refusés.

d) Examen d'admission

86 candidats se sont présentés aux épreuves; 83 ont été admis, 3 refusés.

CHAPITRE V. — Sujets de rédaction

a) donnés à l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1960—61.

Dissertation française

„La volonté de comprendre, a écrit André Siegfried, me paraît aussi belle que l'ivresse de l'action.“

Discutez cette idée et dégagez votre point de vue.

Dissertation allemande

„Fragt nicht, was euer Land für euch tun wird. Fragt euch vielmehr, was i h r für e u e r Land tun könnt.“

Wendet diesen Ausspruch Präsident Kennedys auf euch an, legt dessen Sinn und Tragweite auseinander und zeigt abschließend an einem Beispiel, das ihr womöglich aus eurer Klassenlektüre wählt, welche Folgen die richtige oder falsche Einstellung des einzelnen zu seinem Land nach sich zieht.

Dissertation anglaise

Discuss the following statement:

„In order that people may be happy in their work, there are three things that are needed: they must be fit for it; they must not do too much of it; and they must have a sense of success in it.“

b) traités par les élèves de I^{re} et de II^e au cours de l'année scolaire 1960-1961.

Rédactions françaises

I^{re}

1. Le temps est de l'argent, disent les Anglo-Saxons. L'idée que le temps est de l'argent, dit Paul Valéry, est le comble de la vilénie. Le temps est de la maturation, de la clarification, de l'ordre, de la perfection.

Expliquez ces deux conceptions du temps; montrez qu'elles sont à la base de deux modes de vie différents, de deux civilisations. Laquelle a vos préférences?

2. Commentez ces vers d'Alfred de Musset sur Molière:

„Quel grand et vrai savoir des choses de ce monde!
Quelle mâle gaité, si triste et si profonde
Que, lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer!“

(Une soirée perdue)

3. Montrez par l'exemple d'Andromaque et d'Hermione que Racine sait admirablement peindre l'âme féminine.

4. Commentez cette pensée d'Albert Camus:

„Sans travail, toute vie pourrit. Mais, sous un travail sans âme, la vie étouffe et meurt.“

5. „Tant qu'il y a en nous une protestation contre nous-mêmes, tout espoir est permis. C'est quand on s'accepte et qu'on renonce, que la partie est compromise. Autrement dit (si je voulais faire une boutade), tant qu'on est inquiet, on peut être tranquille.“

(Julien Green, Journal tome V)

6. Au choix:

1) Commentez ces réflexions d'un écrivain contemporain: „L'Europe ne sera pas engendrée par la force. Non seulement tout ce qui a été fait dans ce sens a échoué, mais l'Europe elle-même a failli périr, à la suite de ces violences. L'Europe ne se fera que par des moyens pacifiques“.

(Sujet du concours de la Journée Européenne des Écoles 1956)

2) „L'industrie pétrolière, de même que les grandes industries, doivent leur expansion en grande partie, aux efforts des chercheurs et des hommes de science.“ Démontrez la pertinence de cette affirmation.

(Sujet du concours de publicité B.P. 1961)

7. Commentez cette phrase de Jacques Rivière:

„Toutes mes pensées gravitent autour de cela: Arriver; ne pas arriver en faisant l'hypocrite ou par des concessions, mais arriver sain et sauf, intégral et forçant le respect“.

8. Analyse d'un thème majeur du „Noeud de Vipères“ de François Mauriac.
9. Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé. (Ernest Renan)

II°

1. La plupart de nos malheurs n'arriveraient pas jusqu'à nous, si nous n'allions pas à leur rencontre.
(André Schwarz-Bart, Prix Goncourt 1959)
2. La profession que je choisirai.
3. Ce que les hommes ont nommé amitié n'est qu'une société, qu'un ménagement réciproque d'intérêts et qu'un échange de bons offices; ce n'est enfin qu'un commerce où l'amour-propre se propose toujours quelque chose à gagner. (La Rochefoucauld)
4. Au choix:
 - a) Si l'on trouve le „bon vieux temps“ si bon, c'est avant tout parce qu'on n'a pas bonne mémoire.
 - b) L'industrie pétrolière de même que les grandes industries doivent leur expansion, en grande partie, aux efforts des chercheurs et des hommes de science. — Démontrez la pertinence de cette affirmation.
5. Chacun doit incomparablement plus au genre humain, qui est la grande patrie, qu'à la patrie particulière dont il est né. (Fénelon)
6. Duhamel écrit dans ses „Scènes de la Vie future“: L'auto est un levier qui grandit tous nos vices et n'exalte pas nos vertus... C'est sur la grande route que l'on apprend à juger les hommes, très souvent à les mépriser, toujours à les craindre. — Que pensez-vous de cette thèse?
7. Connais-toi toi-même, maxime aussi pernicieuse que laide. Quiconque s'observe, arrête son développement. (André Gide)
8. Quel pouvoir Voltaire attribue-t-il à l'or dans „le pauvre diable“? Faut-il, de nos jours, nécessairement être riche pour arriver à une belle situation sociale?
9. Nous vivons en un temps où des forces gigantesques sont en train de transformer le monde. (Général de Gaulle)

Rédactions allemandes

I°

1. Inwiefern sind die illustrierten Zeitungen ein Spiegelbild unserer heutigen Kulturkrise?
2. Gesetze, Zeiten, Völker überleben sich mit ihren Werken. Nur die Sternbilder der Kunst schimmern in alter Unvergänglichkeit über den Kirchhöfen der Zeit. (Jean Paul)

3. Wie ist die moderne Arbeitsteilung zu beurteilen?
4. Echte Bildung ist nicht Bildung zu irgendeinem Zwecke, sondern sie hat, wie jedes Streben nach dem Vollkommenen, ihren Sinn in sich selbst. (Hermann Hesse)
5. Muß der dramatische Dichter sich in seinem Schaffen an die Geschichte halten?
6. Wir leben alle von geborgtem Licht und müssen diese Schuld zurückbezahlen. (Richard Dehmel)
7. Die meisten Menschen sterben und haben die besten Reserven nicht verbraucht. Wir wandern zu leicht bepackt durchs Leben, auf zu flachen Wegen, nach zu kleinen Zielen und sterben, unverbraucht wie der Geizhals über seinen verborgenen Schätzen. Wir sollten den Bogen fester spannen und höher zielen. (Pierre Frieden)

II°

1. Für die erfolgreiche Anwendung der Wissenschaft in der Vernichtung sowohl wie in der Errettung von Leben wurden die gleichen Orden verliehen. (Peter Bamm)
2. Beurteilen Sie den Menschen einzig nach seiner beruflichen Leistung?
3. Im Anschluß an die Aufklärung:
Die einzige Wahrheit, die das Leben mich gelehrt hat, ist die, daß der Mensch über nichts zu einer unveränderlichen Überzeugung gelangt. (Friedrich Hebbel)
4. Wer Großes will, muß sich zusammenraffen;
in der Beschränkung zeigt sich erst der Meister,
und das Gesetz nur kann uns Freiheit geben. (Goethe)
5. Macht und Verantwortung der Presse im modernen Staat.
6. Im Anschluß an Goethes Egmont:
Es ist armselige Romantik, zu glauben, daß in der politischen Welt der Instinkt den rechten Weg fände und daß der Staatsmann um so genialer sei, je mehr er sich auf sein Gefühl statt auf seinen Verstand verlasse. (Hans Freyer)
7. Das Erinnerungsvermögen, ein Glück oder ein Unglück?
8. Zum Schulproblem:
„Zeig mir einen dieser Zwanzigjährigen, der fähig wäre, sich auf eines Tages Dauer sein Brot zu erwerben oder der Menschheit einen Dienst zu tun!“ (Stimme in Hans Carossas Turmbesteigung)

Rédactions anglaises

I°

1. George Orwell once called international sport an unending cause of ill-will. Was he really far wrong? Do you think that the Olympic Games bring the nations closer together or that they whip up chauvinistic feelings?
2. Stridency is part of our epoch. (Malraux)
3. The Traditional Policy of Aloofness. Version. From "The America of To-day" by J. A. Spender.
4. "The day would fail, if I should attempt to enumerate the evils which Science has inflicted on mankind. I almost think that it is the ultimate destiny of science to exterminate the human race." These words were written by Thomas Love Peacock, who lived from 1785 to 1866. What would he think if he could witness the state of human affairs in 1961?
5. Our worst difficulties begin when we are free.
6. Courage is the obvious virtue of the stupid. (Somerset Maugham)
7. A society which thinks that the poet is as useless as the player at nine-pins has passed judgment on itself. It is perhaps suitable for a citizen, but not for the true man. (Malraux)
8. To wait and to fear are the two sins, to dare and to act is Virtue, despair is the vice of Hell. (Alain)

II°

1. Francis Bacon advised a young man travelling abroad to „sequester himself from the company of his countrymen and diet in such places where there is good company of the nation where he travelleth". Do you agree with his advice, or had you rather meet countrymen while staying abroad?
2. A letter to an English (or American) friend about secondary education in this country.
3. When watching the cult with which certain movie-stars are surrounded one is tempted to exclaim: " 'tis mad idolatry!" Do you consider "star"-worship a harmless or a dangerous contemporary fashion? Why?
4. "Great things are done when men and mountains meet,
This is not done by jostling in the street."
Why, in your opinion, do so many people risk their lives in climbing arid mountains? Do you approve of this dangerous sport?
5. a) Which of the short stories read in class do you like best? State your reasons.
b) "Man is a gaming animal. He must always be trying to get the better in something or other."
(Charles Lamb)

6. a) "Blessed are they who never read a newspaper, for they shall see Nature." (H. D. Thoreau)
- b) Le Moi est haïssable, or: "There is an unseemly exposure of the mind as well as of the body." (William Hazlitt)
7. Analysis of a contemporary English or American novel read during the recent holidays.
8. "Nearly every man can stand adversity, but if you want to test a man's character, give him power." (Lincoln)
9. "No two men can be half an hour together, but one shall acquire an evident superiority over the other." (Dr. Johnson)

CHAPITRE VI. — Devoirs religieux des élèves

Dans le courant de l'année scolaire, les élèves du Lycée classique ont assisté en commun à la messe des dimanches et des mercredis de chaque semaine; ils ont assisté à la messe du Saint-Esprit et à la messe en action de grâces. Ils ont pris part à la Procession dansante et à la Procession de la Fête-Dieu. Il se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

CHAPITRE VII. — Activités périscolaires

1. Éducation littéraire et artistique

a) *Théâtre*

Les élèves des classes supérieures ont assisté au Théâtre Municipal de Luxembourg aux matinées scolaires organisées par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Le 17 novembre 1960, les élèves de ces classes se sont rendus à Trèves pour assister au Théâtre Municipal à la représentation de „Kabale und Liebe“ de Schiller.

b) *Soirées littéraires et artistiques*

Durant la saison d'hiver, les élèves ont assisté aux différentes soirées littéraires et artistiques organisées par la section locale des Amitiés Françaises, notamment:

au cycle de séances cinématographiques sur les chefs-d'oeuvre du cinéma français;

à la conférence de M. Robert Boudet, Conseiller au Ministère de la Famille de Paris, sur le sujet „Les familles bourgeoises ont-elles un avenir?“ (24 novembre 1960);

au récital-spectacle du diseur Jean Ber „Sur les chemins de la poésie“ (19 janvier 1961);

à la soirée de Musique de Chambre présentée par le „Trio ad Artem“ Thérèse Divry, Pierre Gerbaud, Pierre Nimax (le 4 février 1961);

à la conférence de M. Joseph-Emile Muller: Comment regarder un tableau? (23 mars 1961).

De plus, un grand nombre d'élèves ont assisté au Volksbildungswerk Echternacherbrück à une soirée de lecture: „Französische Dichtung und Prosa von Villon bis Daudet“, présentée par l'acteur Meyer-Ottens du Théâtre Municipal de Trèves.

c) *Expositions*

Durant l'année écoulée, le Service d'Éducation Esthétique des Musées a présenté à l'établissement trois expositions de reproductions d'oeuvres d'art, à savoir du 8 au 12 octobre: „L'estampe japonaise“, du 2 au 6 mai „La Nature Morte“ et au mois de juin „Qui était Rembrandt?“

Ces ensembles furent commentés dans des visites guidées pour les élèves de la division supérieure par le réalisateur des expositions Monsieur Joseph-Emile Muller.

Les élèves des autres classes ont visité ces expositions durant les leçons de dessin sous la direction de leurs professeurs MM. Reckinger et Frisch.

Dans la dernière quinzaine de l'année, un grand nombre de classes ont visité, sous la conduite des professeurs d'histoire ou de doctrine chrétienne, l'exposition Saint-Willibrord, organisée dans l'Aile des Prélats de l'Abbaye.

Lors de la rétrospective Joseph Kutter présentée au Musée de Luxembourg pour le 20^e anniversaire de sa mort, nos élèves ont été initiés à l'art de notre grand peintre national par les excellents commentaires de son biographe Joseph-Emile Muller qui les guidait à travers l'exposition.

2. Éducation musicale

La chorale de l'établissement a prêté son concours aux cérémonies religieuses et profanes organisées durant l'année scolaire.

La fanfare a participé à la Procession dansante et à la Procession de la Fête-Dieu. Elle a représenté le Lycée à l'enterrement de feu le professeur honoraire Jean Goerend. Sur invitation de la Lasel, elle s'est rendue à Luxembourg à la grande fête sportive scolaire du 8 juillet pour participer au défilé des sportifs. Pendant la bonne saison, c'est aux sons de ses marches entraînantes que les élèves se sont rendus à la messe du dimanche.

Le dimanche 14 mai 1961, la fanfare a donné à la Place du Marché un concert-apéritif fort apprécié par les nombreux auditeurs.

La section des *Jeunesses Musicales* qui comprenait une quarantaine de membres s'est rendue à Luxembourg aux huit concerts organisés par les Jeunesses Musicales luxembourgeoises.

Le 8 juin 1961, nos membres ont pu applaudir à Echternach le prestigieux pianiste Georgy Cziffra, dans un concert de festival donné à la Basilique avec le concours de l'orchestre de Radio-Luxembourg.

3. La vie sportive

Pendant l'année scolaire 1960/61, la section sportive du Lycée classique comptait 152 membres dont 99 étaient porteurs d'une licence de la L.A.S.E.L.

En football, nos juniors/seniors prirent part au Challenge Nic. Winter où ils se qualifièrent pour la finale; l'équipe fut moins heureuse au Challenge de la Fédération luxembourgeoise de football où elle ne passa pas le cap de la demi-finale. En revanche, nos cadets se sont brillamment qualifiés pour la finale du Challenge Ady Bidinger. Enfin, dans un match amical, notre équipe a rencontré à Echternach une section de la Christiaan Huyghensschool de Loon-op-Zand (Pays-Bas) et l'a battue de 12 : 1.

En basketball, nos équipes furent moins heureuses. Si au challenge de la Fédération Luxembourgeoise de Basketball, nos minimes/cadets se classèrent en demi-finale, nos juniors/seniors ne purent franchir le cap des éliminatoires au „Challenge Berger“. Au „Challenge Jentges“, nos minimes n'eurent pas de réussite.

En handball, le comportement de nos équipes fut plus brillant. Au challenge de la Fédération Luxembourgeoise de handball, l'équipe junior/senior fut tout près de remporter le trophée. Au challenge de l'École Européenne de Luxembourg, nos cadets ne furent battus que dans les prolongations. Par contre au challenge Jean Limpach, notre équipe fut éliminée au premier tour.

En cross-country, nos éléments se classèrent honorablement au cross de Noël d'Ettelbruck et au championnat.

En tennis de table, notre junior Boden remporta aux championnats le titre de champion dans la catégorie cadets; au challenge Nicolas Simmer, nos joueurs furent vaincus en finale.

Pendant l'année scolaire, plusieurs de nos membres ont défendu les couleurs de la LASEL dans des rencontres internationales.

4. Excursions et visites scientifiques

Le 11 avril 1961, les élèves de I^o et de II^m accompagnés de MM. les professeurs Daubach et Becker ont visité les usines et les laminoirs d'Arbed-Belval à Esch-sur-Alzette et les installations de la Shell Luxembourgeoise à Bertrange.

Le 19 juin 1961, les élèves des deux cinquièmes latines ont visité sous la conduite de MM. les professeurs Kiesel, Daubach et Kill les églises et les monuments historiques de la ville de Trèves.

Le 11 juillet 1961, les élèves de la V^e latine A accompagnés de leur professeur de français M. Schon ont visité la Fondation Mayrisch à Colpach et les studios de Radio-Luxembourg.

Le 10 mai 1961, la chorale et la fanfare ont fait leur excursion traditionnelle. Pour une fois, un projet plus ambitieux fut élaboré: la visite de la vallée du Rhin. Cette vallée si riche en beautés naturelles, ressources économiques, souvenirs historiques et monuments d'art se prête admirablement pour illustrer aux élèves l'importance des grandes voies fluviales pour le développement d'une puissante économie, la naissance et le rayonnement d'une civilisation.

Partis à l'aube, les cars passent la frontière allemande à 7 heures à Wasserbillig. Tournant Trèves, ils s'engagent dans les lacets pittoresques de la vallée de la Ruwer pour monter ensuite au Hunsruck. Le paysage s'ouvre tout grand, découvrant de vastes perspectives. Le printemps semble avoir effacé tout souvenir des horreurs dont, pendant la guerre, cette terre a été le théâtre. Seuls des noms comme Hintzert, Hermeskeil, Simmern, Stromberg gardent leur résonance douloureuse.

Dix heures ont sonné quand enfin, devant Bingen, le célèbre fleuve se découvre dans toute sa majesté. On monte en bateau, on descend le courant; vignobles, châteaux, charmantes bourgades vinicoles défilent dans un rythme rapide; voici Bacharach dominé par le fameux Stahleck, Kaub où Blucher a passé le Rhin, enfin la trop célèbre Lorelei (n'est-ce que cela?) sur laquelle aussitôt se braquent les caméras. Descente à Boppard; déjeuner dans un restaurant au bord du fleuve; courte visite de la petite ville pittoresque; on reprend le car pour Coblenze. Pour dégourdir les jambes, escaladons la forteresse d'Ehrenbreitstein pour jouir du panorama! Voilà Confluentes qui s'étend devant nous avec son trafic fluvial, ses ponts et ses églises et les plaies de la guerre que quinze années de paix et dix années de prospérité n'ont pas encore fermées.

Il est temps de songer au retour.

Les cars remontent la vallée de la Moselle dont l'intimité repose des effets spectaculaires du Rhin. Il est bon de goûter une dernière fois cette vallée attachante avant qu'écluses et barrages en aient pour toujours altéré l'aspect. Cochem invite à un dernier arrêt. Et puis c'est la rentrée par les routes et les villages de l'Eifel.

C'était une bonne journée, un peu fatigante sans doute, mais riche en souvenirs qui resteront.

5. Education sociale et internationale

Comme chaque année, la Journée des Nations Unies (24 octobre) et la Journée des Droits de l'Homme (10 décembre) ont donné aux professeurs d'histoire l'occasion de parler aux élèves du rôle des organismes internationaux pour le maintien de la paix et de la prospérité dans le monde.

Au mois de novembre, les élèves du Lycée ont participé à une collecte de vieux papiers organisée par la paroisse d'Echternach dans le cadre de la Campagne Internationale contre la Faim dans le Monde.

En décembre, le Lycée s'est associé à la campagne annuelle de l'UNICEF en faveur de l'enfance malheureuse, en achetant de nombreuses séries de cartes de Noël éditées par cette oeuvre de solidarité internationale.

Dix-sept élèves de VI^e, III^e et I^e ont pris part au concours de la „Journée Européenne des Écoles“.

Trois élèves de II^e ont pris part au „Concours européen de la langue française“.

A la demande de la Centrale des Auberges de Jeunesse, deux soirées d'amitié internationale furent organisées dans la Salle des fêtes à l'occasion de la visite à Echternach de 150 élèves de la Rijksweekschool de Hengelo (Pays-Bas). Dans la première, M. le professeur Camille Thill fit une conférence aux jeunes Hollandais sur le Luxembourg, son histoire, son économie, sa vie culturelle; dans la seconde, les élèves de nos classes inférieures chantèrent des chansons populaires luxembourgeoises, alors que le groupe folklorique „D'Ucht“ de Luxembourg présenta un certain nombre de danses folkloriques. Les hôtes, de leur côté, présentèrent un choix de chansons populaires néerlandaises.

Une autre école hollandaise, en visite à Echternach, la Christiaan Huyghensschool de Loon-op-Zand, noua des contacts avec nos élèves par une compétition sportive en football.

6. Soins médicaux

A la fin du mois d'octobre 1960, tous les élèves du Lycée ont subi un examen radiographique par le Service de la radiophotographie du Ministère de la Santé Publique.

Au cours du mois d'avril, les élèves des classes de I^e, III^e, V^e et VII^e latines, IV^e et VI^e modernes ont été soumis à un examen médical complet.

Il résulte de ces examens que l'état de santé de nos élèves est très satisfaisant.

CHAPITRE VIII. — Au long de l'année

A. Fêtes et Commémorations

1. Journée de commémoration nationale. — 9 octobre 1960

La veille de la Journée de Commémoration nationale, professeurs et élèves se sont recueillis devant le Monument aux Morts au préau couvert de l'Aile des Sciences.



Visite de Leurs Majestés le Roi et la Reine de Thaïlande
Les Hôtes Illustres quittent l'Abbaye

Après un chant patriotique de la chorale, le directeur rendit hommage au professeur Schmit et aux quarante élèves du Lycée morts pour la patrie. Dans cette tragédie aux dimensions mondiales qu'a été la dernière guerre, le sacrifice personnel d'un chacun paraît vain, voire absurde; et pourtant ce n'est que par le concours de millions de sacrifices anonymes que la victoire a été gagnée, la liberté retrouvée. La part de chacun de ces morts est donc irremplaçable; nous devons l'honorer, en être reconnaissants.

Un élève de I^{er}, orphelin de guerre, lut le martyrologe et, tandis qu'un autre élève jouait la Sonnerie aux Morts, le directeur honoraire J. Limpach déposa une gerbe devant le Monument. Le chant de la Hémécht termina la cérémonie.

2. Visite de Leurs Majestés le Roi et la Reine de Thaïlande

18 octobre 1960

Le 18 octobre 1960 fut une date mémorable pour Echternach et notre Lycée. C'est que, dans leur visite officielle au Grand-Duché, Leurs Majestés le Roi Bhumibol et la Reine Sirikit de Thaïlande, accompagnés de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince, daignèrent s'arrêter à Echternach où le Président du Gouvernement offrit en Leur honneur une réception dans la salle des fêtes et les salles annexes de notre Lycée. Les Hôtes illustres, après avoir visité la Basilique, entrèrent dans l'abbaye par le cloître. Tant à Leur arrivée qu'à Leur départ, Ils furent l'objet de vibrantes ovations de la part de nos élèves et de la population d'Echternach.

3. Anniversaire de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse

Le lundi 23 janvier 1961, le corps enseignant assista au Te Deum officiel chanté en la Basilique à l'occasion de l'anniversaire de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse.

Le samedi 21 janvier, le Lycée rendit hommage à la Souveraine dans une séance patriotique. Après un morceau de musique et un chant de la chorale, le directeur fit une allocution de circonstance, puis ce fut le tour du doyen d'âge, le professeur Jos. Thomé, qui s'était proposé comme sujet de son exposé une analyse de notre situation linguistique: „Vum Plattdeisch zum Letzeburgesch“.

Dans ce qu'il appelait, non sans humour, son testament pédagogique, le doyen d'âge retraça devant les élèves l'évolution du langage parlé tel qu'il l'a observée durant les soixante années où, élève et professeur, il était mêlé à la vie scolaire.

Vers le début du siècle, dit-il en substance, nous parlions au village l'allemand, le bas allemand (Plattdeisch) bien entendu, auquel à l'église

et à l'école se superposait l'allemand littéraire; celui-ci avait la présence absolue, il n'empiétait pas sur le terrain du patois. Cette espèce de bilinguisme villageois se prolongeait au lycée qui, à la différence des lycées à l'étranger, n'avait pas la prétention de hausser les élèves à l'emploi *quotidien* et *spontané* de la langue littéraire. Même bilinguisme et même ordre de préséances aux Cours Supérieurs où nous découvrîmes à la fois la verveur du parler de la capitale et le patriotisme. Les deux s'épaulant à la faveur de la 1^{re} guerre mondiale, le parler de la capitale obtint le rang de langue luxembourgeoise.

Depuis, cette langue a évolué pour devenir un langage abâtardi, rabougri et vile, de moins en moins capable de véhiculer des idées. De surcroît, le patois s'est introduit impérieusement jusque dans les écoles où dans les relations de tous les jours, il revendique la présence notamment sur l'allemand auquel il ne ressortit plus. Nos élèves, naturellement désireux de desserrer le carcan scolaire, se laissent glisser irrésistiblement dans l'ornière du patois où tout travail intellectuel s'enraye. Les études surtout celles des langues dans les classes supérieures, se ressentent de cette paralysie intellectuelle des élèves en dehors des classes, paralysie préjudiciable surtout à un âge où c'est plutôt la langue qui fait penser que la pensée qui fait parler.

C'est donc à plus forte raison qu'il y a 50 ans que nos bacheliers méritent d'être traités de barbares balbutiant plusieurs parlars sans en avoir assimilé aucun.

Ils pourraient se hausser au niveau d'hommes cultivés en choisissant d'une très haute main leurs universités où ils devraient parler une langue de culture et où ils devraient passer leurs vacances, ceci dans l'intérêt même de leurs examens.

Si ce bilan plutôt pessimiste de notre situation linguistique ne correspond pas à ce que, les jours d'exaltation patriotique, on a l'habitude d'entendre dans les discours officiels, un examen de conscience est toujours de saison et, fût-elle choquante au premier regard, une vérité mérite toujours d'être affirmée et méditée.

4, Institution de la Lieutenance de Son Altesse Royale le Grand-Duc Héritier

Le 2 mai 1961, le Ministre d'État a porté à la connaissance de la Chambre des Députés et par là au pays que, par acte du 28 avril 1961, Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse avait trouvé bon d'instituer Son Altesse Royale le Grand-Duc Héritier Jean, Son Lieutenant-Représentant.

Pour que cet événement mémorable de notre histoire ne fût pas ignoré par l'école, le directeur fit lire dans toutes les classes le message suivant:

Chers élèves,

Quoique vous ne soyez pas lecteurs assidus des journaux, vous n'êtes pas sans savoir que, mardi dernier, le Ministre d'État a donné connaissance à la Chambre des Députés de la décision de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse d'instituer Son Altesse Royale le Grand-Duc Héritier Jean Son Lieutenant-Représentant. Par cette décision, il peut remplacer la Grande-Duchesse dans Ses fonctions multiples de décision et de représentation.

Date importante dans l'histoire de la dynastie comme de l'histoire politique du pays! C'est un acte politique de haute sagesse, dont les manuels d'histoire feront mention. Sans inaugurer un nouveau règne, puisque la Grande-Duchesse conserve tous les pouvoirs, il est destiné à le préparer et à en assurer un jour les heureux effets.

Aussi est-il de notre devoir de tourner ces jours-ci nos regards vers notre Maison Souveraine et de renouveler le serment de fidélité qui nous lie à la Famille Grand-Ducale.

Je n'ai donc pas manqué d'exprimer, en votre nom, au nom de vos professeurs et au mien propre, à Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse les sentiments de gratitude et de respectueux attachement; et j'ai prié le Grand Maréchal de la Cour de transmettre au Lieutenant-Représentant nos félicitations les plus chaleureuses et nos vœux les plus fervents.

En portant à votre connaissance cette adresse de félicitations, je suis sûr que vous l'approuverez et que vous la ratifierez dans vos cœurs.

Que Dieu protège notre Maison souveraine!

En réponse à l'adresse de félicitations, Leurs Altesses Royales ont daigné envoyer au directeur le télégramme suivant:

A vous, au corps enseignant et aux élèves du Lycée classique d'Echternach tous nos bien vifs remerciements pour votre aimable message. Les bons vœux nous ont vivement touchés.

Charlotte Jean

5. Réceptions aux ambassades

Le 28 juin 1961, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des États-Unis et Madame James W. Wine ont reçu à l'Ambassade le meilleur élève en anglais de I^{er} et de II^e pour leur offrir au nom du Gouvernement américain un livre de prix.

Le 12 juillet, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France et Madame Edouard-Félix Guyon ont reçu à l'Ambassade onze élèves classés premiers et deuxièmes en français et leur ont offert au nom du Gouvernement français un livre de prix.

B. Nouvelles de la famille

1. Un décès

LE PROFESSEUR HONORAIRE JEAN GOEREND N'EST PLUS

par ROBERT ZIGER

Quand, au soir du 22 janvier 1961, j'appris la nouvelle de la mort du professeur honoraire Jean Goerend, j'eus un serrement au coeur. Ainsi donc avait cessé de vivre cet homme sensible, enthousiaste et optimiste, mais brisé par la guerre et la terreur qui avaient pesé sur nous de 1940 à 1945.

Bien des souvenirs me revenaient et m'émouvaient. En 1915, Jean Goerend, professeur-stagiaire frais émoulu, fut attaché au Gymnase d'Echternach; j'étais en V^e. Un jour, il nous fit une leçon d'allemand; sujet: Tod in Ähren, de Liliencron. Dès l'introduction, nous étions impressionnés. Quoique tout jeunes, nous étions saisis par le ton ému et chaud de notre professeur qui nous bouleversait. Il préparait à cette époque sa thèse de professeur et nous lisait parfois en classe des textes de Clara Viebig dont il analysait l'oeuvre; je me rappellerai toujours le fameux „Miseräbelchen“ et le „Totenmaar“.

Jean Goerend savait aussi nous éblouir dans d'autres leçons. Sa joie de vivre nous frappait quand il nous expliquait le „Sänger“ de Goethe. Sa compréhension des poètes n'était pas étroite. Il connaissait l'oeuvre de Goethe à fond et, sans aucune méchanceté, nous l'appelions „Johann Wolfgang Goerend“; il le savait et en était fier.

En 1916, il fut déplacé à Luxembourg, puis à Esch et je le perdis de vue. Quand il revint en 1927 à Echternach, il n'était plus mon professeur, mais un collègue qui vite devint un ami. Ses élèves l'adoraient et aujourd'hui encore ils parlent de lui avec le plus grand respect et un attachement sincère. Chaque fois qu'il y a réunion d'une I^{re}, ses anciens élèves rappellent avec admiration des anecdotes amusantes ou touchantes.

L'idéaliste qu'était Goerend avait encore d'autres vues. Il ne voulait pas seulement le plein épanouissement de ses élèves; le bonheur de tous les hommes, et surtout celui des déshérités, lui tenait à coeur. Il fut élu au Conseil Communal d'Echternach où, par ses dons d'orateur, il entraînait même des collègues qui ne partageaient pas ses idées politiques.

Aimable, toujours tiré à quatre épingles, gâté, toujours accompagné de son fidèle chien Duc, il aimait à se promener, pendant ses heures de loisir, dans Echternach, à aller tantôt à la chasse, tantôt à la pêche. Car il avait un grand sentiment de la nature: la lecture de Hermann Löns le ravissait; la pêche le séduisait; la chasse lui plaisait.



Jean GOEREND
1889-1961

Quoi d'étonnant qu'un homme tel que Goerend ait été déçu par les événements en 1940: d'optimiste, il devint pessimiste. Les injustices et les cruautés de l'occupation allemande et l'évacuation d'Echternach en octobre 1944 l'accablèrent. Revenu à Echternach vers Pâques 1945, il trouva sa retraite détruite. Son coeur sensible ne supporta pas ce chaos, son âme d'esthète était rebutée par la dévastation de l'école où il devait enseigner: dès juin 1945, il se retira à Eischen, son village natal, où il demeura dans la famille de sa soeur, entouré de tous les soins, mais désabusé de la vie humaine qui l'avait déçu.

Le 26 janvier 1961, il fut enterré à Eischen, au milieu d'une tempête de neige. Bouleversés, nous suivions le cortège funèbre, voyant dans cette tourmente de la nature une sorte de „correspondance“ avec les dernières années de la vie de Jean Goerend.

* * *

Le 8 février 1961, le Lycée fit célébrer à Echternach un service à la mémoire du professeur défunt.

2. Un anniversaire

LE DIRECTEUR HONORAIRE JEAN LIMPACH A 75 ANS

Dix ans sont passés depuis que le directeur Jean Limpach a quitté le Lycée. Mais l'a-t-il réellement quitté? Il y vit encore par le coeur et l'esprit. Le 75^e anniversaire se proposait pour le démontrer publiquement et s'en réjouir.

Aussi ce 17 février 1961, par un beau soleil de printemps, le corps de musique du Lycée, suivi du corps professoral, se rend-il à „Rabatt“ pour offrir une aubade d'anniversaire au directeur honoraire. Et la petite ville aussitôt de s'éveiller et de se joindre au cortège.

La musique ouvre la cérémonie par un morceau entraînant; l'élève Fernand Neu de II^e fait un gentil petit discours, transmettant au directeur les félicitations des élèves et anciens élèves, le remerciant de l'attachement qu'il garde toujours au Lycée. Un élève de III^e offre des fleurs.

Le directeur enchaîne sur ces compliments pour dire et redire à l'ancien directeur ce qu'on pense de lui, de sa personnalité, de sa carrière, de ses mérites pour le Lycée et la ville d'Echternach et ce qu'on lui souhaite à lui et à sa sympathique épouse pour les nombreux anniversaires qu'il vivront encore ensemble.

Les musiciens soulignent ces voeux par une fanfare triomphante.

Le directeur honoraire se dit très touché d'honneurs qu'il n'a pas mérités mais qu'il accepte, parce qu'en somme ils retombent sur le collègue qu'il aime et qu'il a servi. La reconnaissance honore autant ceux qui la témoignent que ceux qui en sont l'objet. Oui, il a aimé le collègue

où il a oeuvré pendant quarante ans, comme aussi cette ville d'Echter-nach qu'il habite depuis un demi-siècle. S'il a eu plaisir à travailler pour l'un et pour l'autre, c'est qu'il s'est toujours senti porté par des flux de sympathie venant de collègues aimables et de collaborateurs dévoués. Il est heureux que les bonnes traditions persistent, que le Lycée continue à vivre et à prospérer, à servir la jeunesse et la patrie. Qu'une seconde fanfare exalte donc les destinées futures du Lycée!

Le directeur prend congé des musiciens, alors que Madame Limpach, par un large geste d'accueil, prie les professeurs de s'attarder encore un peu dans la maison. Faut-il faire l'éloge de l'hospitalité de Monsieur et Madame Limpach? La vieille génération la connaît et la vante depuis des décades. Les jeunes, ce jour-là, ont vu qu'il ne s'agit pas d'une légende mais d'une heureuse et vivante réalité.

A vos 80 ans, cher directeur!

3. *Un départ*

LE PROFESSEUR JOSEPH THOMÉ NOUS QUITTE

„Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux...“

Avec la fin du deuxième trimestre, Monsieur Thomé accédait à l'éméritat. Invité à assurer un service partiel jusqu'aux grandes vacances, le doyen d'âge, dans une sorte de pudeur instinctive, refusait: il faut savoir finir! La réaction caractérise l'homme qui, toute sa vie, aimait les situations nettes et courageuses, rejetait les demi-mesures, tout ce qui de près ou de loin apparaissait comme une concession à soi-même ou aux puissants du jour.

Et pourtant, le départ ne lui fut pas plus facile qu'à d'autres surtout quand il a vu avec quel touchant empressement ses classes s'étaient mises en frais pour l'honorer au départ: quand, dans un discours cicéronien, les élèves de II^e certifiaient au professeur de latin qu'il avait bien mérité d'eux, de la langue latine et de la patrie et que, dans les cadeaux d'adieu, le docte traité d'histoire voisinait avec le „vile Sabinum“, chers l'un et l'autre à l'homme d'esprit.

A la conférence des professeurs, le directeur s'appliqua à éviter l'emphase de l'éloquence officielle. Ce ne fut guère difficile: la personnalité exubérante du doyen d'âge, sa carrière mouvementée offraient une abondante matière pour des évocations malicieuses et des taquineries amusées. Le vieux pédagogue s'en est senti fier et ragailardi.

Car il savait que cette manière peu conventionnelle de le fêter ne trompait pas sur le profond respect et les réelles sympathies que directeur et collègues éprouaient pour lui et pour ce qu'il représentait: sa vive intelligence, son vaste savoir, sa manière personnelle de penser et de



Aubade d'anniversaire

Le directeur Linnach remercie les élèves

juger; son goût des saillies brillantes et des débats passionnés; sa largesse d'esprit et de coeur; son souci de tenue et de probité morales. „Vous êtes un grand monsieur et rien ne vous est plus étranger que petitesse et mesquinerie.“ Dommage que ces magnifiques qualités ne trouvent plus à s'employer au bien de la jeunesse! . . .

Mais sur ce point, Monsieur Thomé reste ferme. Une étape de la vie est révolue, c'est bien ainsi! Et, pour tout épilogue, il donne rendez-vous aux collègues à un endroit où les choses se disent sans gravité.

Echternach, le 1^{er} octobre 1961.

Le Directeur du Lycée classique,
Mathias Thinnes

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS

LYCÉE DE GARÇONS
DE
LUXEMBOURG-LIMPERTSBERG

I. Le Corps enseignant

a) Membres honoraires et actifs

MM. Gustave *Faber*, André-Paul *Thibeau* et Alphonse *Willems*, directeurs honoraires.

M. Henri *Thill*, directeur.

MM. Edmond *Wirion*, Lucien *Koenig*, Antoine *Stein*, François *Altman*, Nicolas-Joseph *Gillen*, Eugène *Beck*, Nicolas-Robert *Petit* et Alphonse *Sprunck*, professeurs honoraires.

MM. Alphonse *Krier*, Léon *Wolter*, Emile *Wengler*, Jules *Simon*, Théodore *Schroeder*, Alphonse *Meyers*, Arsène *Zangerlé*, Pierre *Heinen*, Joseph *Hoffmann*, Frédéric *Rasqué*, Paul *Rosenstiel*, Lucien *Kieffer*, René *Weiss*, Antoine *Bourg*, Nicolas *Heinen*, Jean-Pierre *Wehr*, Victor *Ewert*, Nicolas *Hild*, Edouard *Lauer*, René *Hoffmann*, Adolphe *Galles*, Henri *Kugener*, Emile *Hoffmann*, Paul *Leimbach*, Pierre *Calmes*, Ernest *Steinmetzer*, Arthur *Bour*, Edmond *Reuter*, Léopold *Reichling*, Paul *Medernach*, Emile *Geisen*, Léon *Muller*, Paul *Margue*, Jean-Pierre *Oestreicher*, Victor *Medinger*, Pierre *Goedert*, Edouard *Simon*, Fernand *Hoffmann*, Théodore *Mannon*, Jean *Dahm*, Jean *Els*, Robert *Dieschbourg*, Hugues *Heyart*, Norbert *Keup*, Nicolas *Klecker*, Gilbert *Trausch*, Aloyse *Bemtgen*, Nicolas *Ketter*, Georges *Muller*, Marcel *Schmit*, Paul *Bisdorff*, Roger *Schlim*, Camille *Michels*, Mathias *Unsen* et Paul *Seil*, professeurs.

M. Eugène *Linster*, répétiteur.

MM. Joseph *Trossen*, Nicolas *Grethen* et Jules *Stoffels*, professeurs de sciences commerciales.

MM. Félix *Hulsemann*, Harold *Thomé* et Victor *Zurn*, professeurs de dessin.

MM. René *Berger*, Pierre *Hentges* et Camille *Polfer*, professeurs d'éducation physique.

M. le Révérend Père Ferdinand *Holtz*, professeur de religion.

M. Emile *Quaring*, maître de chant.

MM. Armand *Bartz*, Joseph *Groben*, Camille *Kieffer*, Georges *Palgen*, Francis *Paul*, Paul *Reckel*, Léon *Schandel* et Paul *Schmit*, professeurs-stagiaires.

M. Pierre *Thill*, professeur-stagiaire de dessin.

Étaient chargés de cours:

M. Marcel *Heuertz*, conservateur du Musée d'Histoire naturelle.

MM. Albert *Gloden*, Pierre *Elcheroth* et Jules *Prussen*, professeurs à l'Athénée.

M. Armand *Boever*, professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

M. Pierre *Minden*, professeur au Lycée de jeunes filles de Luxbg.

M. Gaston *Schaber*, professeur à l'Institut pédagogique.

M. Jean-Pierre *Meisch*, professeur d'éducation physique à l'Athénée.

M. Georges *Knood*, sténographe à la Chambre des Députés.

M. Mathieu *Lamberty*, organiste.

M. l'abbé Roger *Weyland*, coadjuteur au Pensionnat épiscopal.

Membres du personnel détachés à d'autres services:

M. Paul *Henkes*, à l'Institut pédagogique; M. Alphonse *Arend*, en qualité de Conseiller pédagogique, au Ministère de l'Éducation Nationale; M. Jean-Victor *Storck*, à l'École Européenne de Luxembourg.

b) Mouvement du personnel

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, M. Paul *Leimbach*, professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, a été déplacé en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par le même arrêté, M. Aloyse *Bemtgen*, professeur au Lycée classique de Diekirch, a été déplacé en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par le même arrêté, M. Roger *Schlim*, répétiteur au Lycée de garçons de Luxembourg, est nommé professeur au même établissement.

Par le même arrêté, M. Camille *Michels*, répétiteur à l'Athénée de Luxembourg, est déplacé en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par le même arrêté, M. Eugène *Linster*, docteur en philosophie et lettres, est nommé répétiteur au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par le même arrêté, M. Paul *Seil*, docteur en sciences naturelles, est nommé répétiteur au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par le même arrêté, M. Paul *Olinger*, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, a été déplacé en la même qualité à l'Athénée de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 25 août 1960, M. Joseph *Meyers*, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, est nommé aux fonctions de conservateur directeur des Musées de l'État.

Par décision ministérielle du 21 septembre 1961, MM. Joseph Groben, Camille Kieffer et Francis Paul, docteurs en philosophie et lettres, MM. Paul Reckel et Paul Schmit, docteurs en sciences physiques et mathématiques, MM. Armand Bartz et Léon Schandel, docteurs en sciences naturelles, et M. Pierre Thill, aspirant-professeur de dessin, ont été autorisés à faire leur deuxième année de stage au Lycée de garçons de Luxembourg. Ils ont été chargés d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960, MM. Camille Michels et Mathias Unsen, répétiteurs au Lycée de garçons de Luxembourg, ont été nommés professeurs au même établissement.

Par décision ministérielle du 27 décembre 1960, M. Georges Palgen, docteur en philosophie et lettres, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée de garçons de Luxembourg. Il a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons hebdomadaires.

Par décision ministérielle du 26 janvier 1961, M. Mathieu Lamberty, organiste, a été chargé du cours d'éducation musicale (dans les deux classes inférieures) et de la direction de la chorale et de la fanfare pendant la durée du congé de maladie du maître de chant.

Par arrêté grand-ducal du 15 avril 1961, M. Paul Seil, répétiteur au Lycée de garçons de Luxembourg, a été nommé professeur au même établissement.

Par décision ministérielle du 28 avril 1961, M. Raymond Hollenfeltz, docteur en philosophie et lettres, a été chargé d'un service de surveillance au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 3 juin, démission honorable a été accordée, sur sa demande, pour cause de limite d'âge, à M. Alphonse Willems, de ses fonctions de directeur du Lycée de garçons de Luxembourg, avec faculté de faire valoir ses droits à la pension. La mise à la retraite a été prononcée à partir du 14 juin 1961. M. Alphonse Willems a été nommé directeur honoraire du Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 3 juin, M. Henri Thill, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, a été nommé directeur du Lycée de garçons de Luxembourg. Cette nomination sortit ses effets le 14 juin 1961.

Par arrêté grand-ducal du 5 juin 1961, démission honorable a été accordée, sur sa demande, pour cause de limite d'âge, à M. Alphonse Sprunck, de ses fonctions de professeur au Lycée de garçons de Luxembourg. La mise à la retraite a été prononcée à partir du 18 juin 1961. Par le même arrêté, M. Alphonse Sprunck a été nommé professeur honoraire du Lycée de garçons de Luxembourg.

c) Régents de classe

Cours Supérieurs

MM. Joseph Hoffmann	régent des C. S. sciences naturelles
Lucien Kieffer	régent des C. S. sciences mathématiques

Section latine

MM. Alphonse Krier	régent de la I ^{re}	
Arthur Bour	régent de la II ^e	A
Paul Margue	régent de la II ^e	B
Pierre Calmes	régent de la III ^e	A
Nicolas Hild	régent de la III ^e	B
Ernest Steinmetzer	régent de la IV ^e	A
Adolphe Galles	régent de la IV ^e	B
Jean-Pierre Oestreicher	régent de la V ^e	A
Théodore Schroeder	régent de la V ^e	B
Camille Michels	régent de la VI ^e	A
Henri Kugener	régent de la VI ^e	B
Fernand Hoffmann	régent de la VII ^e	A
Marcel Schmit	régent de la VII ^e	B

Section moderne

MM. Paul Rosenstiel	régent de la I ^{re}	A ind.
Edouard Lauer	régent de la I ^{re}	B ind.
Victor Ewert	régent de la I ^{re}	com.
Emile Wengler	régent de la II ^e	A ind.
Edouard Simon	régent de la II ^e	B ind.
Pierre Goedert	régent de la II ^e	com.
Gustave Bemtgen	régent de la III ^e	A ind.
Nicolas Heinen	régent de la III ^e	B ind.
Paul Leimbach	régent de la III ^e	com.
Léon Wolter	régent de la IV ^e	A mod.
Paul Medernach	régent de la IV ^e	B mod.
Nicolas Klecker	régent de la IV ^e	C mod.
Robert Dieschbourg	régent de la IV ^e	D mod.
Jean Dahm	régent de la IV ^e	E mod.
Jean Els	régent de la V ^e	A mod.
Victor Medinger	régent de la V ^e	B mod.
Nicolas Ketter	régent de la V ^e	C mod.
Paul Seil	régent de la V ^e	D mod.
Gilbert Trausch	régent de la V ^e	E mod.
Georges Muller	régent de la VI ^e	A mod.
Emile Geisen	régent de la VI ^e	B mod.
Mathias Unsen	régent de la VI ^e	C mod.
Roger Schlim	régent de la VI ^e	D mod.
Paul Bisdorff	régent de la VI ^e	E mod.

II. La Commission des curateurs

Par arrêté grand-ducal du 22 mars 1958 ont été nommés membres de la commission des curateurs au Lycée de garçons de Luxembourg pour un terme de cinq ans, à partir de l'année scolaire 1957/58:

- M.
M. l'abbé Marcel *Feller*, curé de la paroisse de Limpertsberg;
M. Lucien *Koenig*, prof. honoraire, député, échevin, Luxembourg;
M. le Dr Félix *Worré*, médecin, Conseiller d'État, Luxembourg;
M.

III. — Statistiques sur les élèves

a) Élèves nouveaux inscrits au commencement et dans le courant de l'année scolaire:

Classes	Nombre d'élèves	Classes	Nombre d'élèves
C. S. nat.	40	I ^{re} A ind.	1
C. S. math.	17	I ^{re} B ind.	—
		I ^{re} com.	—
		II ^e A ind.	—
		II ^e B ind.	1
I ^{re} lat.	4	II ^e com.	—
II ^e A lat.	2	III ^e A ind.	3
II ^e B lat.	—	III ^e B ind.	2
III ^e A lat.	2	III ^e com.	1
III ^e B lat.	—	IV ^e A mod.	6
IV ^e A lat.	—	IV ^e B mod.	5
IV ^e B lat.	2	IV ^e C mod.	7
V ^e A lat.	—	IV ^e D mod.	3
V ^e B lat.	—	IV ^e E mod.	—
VI ^e A lat.	1	V ^e A mod.	—
VI ^e B lat.	—	V ^e B mod.	1
VII ^e A lat.	32	V ^e C mod.	1
VII ^e B lat.	32	V ^e D mod.	2
		V ^e E mod.	5
		VI ^e A mod.	50
		VI ^e B mod.	—
		VI ^e C mod.	48
		VI ^e D mod.	51
		VI ^e E mod.	49
		Total	368

b) Élèves qui ont quitté l'établissement au courant de l'année scolaire:

Classes	I ^{er} sem.	II ^e sem.	Classes	I ^{er} sem.	II ^e sem.
C. S. nat.	2	1	I ^{re} A ind.	—	—
C. S. math.	3	1	I ^{re} B ind.	—	—
			I ^{re} com.	—	—
			II ^e A ind.	—	1
			II ^e B ind.	—	—
I ^{re} lat.	—	—	II ^e com.	1	1
II ^e A lat.	—	—	III ^e A ind.	—	1
II ^e B lat.	—	—	III ^e B ind.	1	—
III ^e A lat.	1	—	III ^e com.	2	2
III ^e B lat.	1	—	IV ^e A mod.	—	—
IV ^e A lat.	—	1	IV ^e B mod.	1	—
IV ^e B lat.	—	—	IV ^e C mod.	—	—
V ^e A lat.	—	—	IV ^e D mod.	—	—
V ^e B lat.	1	—	IV ^e E mod.	2	2
VI ^e A lat.	1	—	V ^e A mod.	—	4
VI ^e B lat.	—	1	V ^e B mod.	—	1
VII ^e A lat.	—	—	V ^e C mod.	—	—
VII ^e B lat.	—	—	V ^e D mod.	—	—
			V ^e E mod.	1	—
			VI ^e A mod.	—	—
			VI ^e B mod.	—	4
			VI ^e C mod.	—	—
			VI ^e D mod.	2	—
			VI ^e E mod.	—	—
			Total	19	20

c) Élèves rangés par classes et par sections:

1. Section latine

Classes															Total
	I ^{re} lat.	II ^e A lat.	II ^e B lat.	III ^e A lat.	III ^e B lat.	IV ^e A lat.	IV ^e B lat.	V ^e A lat.	V ^e B lat.	VI ^e A lat.	VI ^e B lat.	VII ^e A lat.	VII ^e B lat.		
I ^{er} semestre	20	25	18	16	21	27	28	24	26	24	27	34	34	324	
II ^e semestre	20	25	18	15	21	26	28	24	25	23	26	34	34	319	

Élèves inscrits dans les sous-sections de la division supérieure:

Classes	Sous-section A	Sous-section B	Sous-section C	Total
I ^{es}	6	7	7	20
II ^{es}	18	18	7	43
III ^{es}	15	21		36

2. Section moderne

Classes	I ^{re} A ind.	I ^{re} B ind.	I ^{re} com.	II ^e A ind.	II ^e B ind.	II ^e com.	III ^e A ind.	III ^e B ind.	III ^e com.	IV ^e A mod.	IV ^e B mod.	IV ^e C mod.	IV ^e D mod.	IV ^e E mod.	V ^e A mod.	V ^e B mod.	V ^e C mod.	V ^e D mod.	V ^e E mod.	VI ^e A mod.	VI ^e B mod.	VI ^e C mod.	VI ^e D mod.	VI ^e E mod.	Total
	I ^{er} semestre	30	30	37	35	40	29	37	35	18	38	41	39	40	40	36	40	38	39	39	52	48	53	53	
II ^e semestre	30	30	37	34	40	27	37	35	14	38	40	39	40	36	32	39	38	39	38	52	44	53	51	51	914

3. Cours supérieurs

Classes	C. S. sciences naturelles	C. S. mathématiques	Total
I ^{er} semestre	40	17	57
II ^e semestre	38	13	51

Des 39 élèves inscrits à la *section des sciences naturelles* à la fin de l'année scolaire,

26 se destinent à l'étude de la médecine (dont 3 à la médecine dentaire);

8 se destinent à l'étude de la pharmacie;

4 au professorat en sciences naturelles;

1 à l'étude des sciences forestières.

Des 14 élèves inscrits à la *section des sciences mathématiques* à la fin de l'année scolaire,

6 élèves se destinent à la carrière du professorat;

8 à la carrière d'ingénieur.

d) Élèves rangés par cantons d'après le domicile des parents ou tuteurs:

Classes	Luxembourg-Ville	Luxembourg-Campagne	Capellen	Esch	Mersch	Redange	Diekirch	Clerveaux	Wiltz	Vianden	Grevenmacher	Fechternach	Remich	Etranger	Total
Cours supérieurs															
C. S. nat.	21	1	1	10	—	1	3	1	1	—	—	1	—	—	40
C. S. math.	8	—	1	5	—	—	1	—	1	—	1	—	—	—	17
Section latine															
I ^{re} lat.	16	2	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	20
II ^e A lat.	20	1	3	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25
II ^e B lat.	10	1	3	1	1	—	—	2	—	—	—	—	—	—	18
III ^e A lat.	15	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	16
III ^e B lat.	13	1	1	1	—	1	—	1	1	—	2	—	—	—	21
IV ^e A lat.	20	1	1	2	1	1	—	—	—	—	1	—	—	—	27
IV ^e B lat.	19	3	3	—	1	1	—	—	—	—	1	—	—	—	28
V ^e A lat.	11	4	2	3	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	24
V ^e B lat.	21	3	—	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	26
VI ^e A lat.	18	1	—	2	1	—	—	—	1	—	—	1	—	—	24
VI ^e B lat.	18	2	—	3	2	—	—	1	—	—	—	—	1	—	27
VII ^e A lat.	22	2	2	3	1	1	1	—	—	—	1	—	1	—	34
VII ^e B lat.	21	4	2	5	1	—	—	—	—	—	1	—	—	—	34
Section moderne															
I ^{re} A ind.	9	7	3	1	—	2	1	1	2	—	1	2	1	—	30
I ^{re} B ind.	16	1	3	4	1	1	1	2	—	—	—	1	—	—	30
I ^{re} com.	16	2	2	2	3	1	3	—	1	—	3	2	2	—	37
II ^e A ind.	27	2	—	3	—	—	—	—	—	—	1	—	2	—	35
II ^e B ind.	27	4	—	2	1	1	—	—	1	—	3	1	—	—	40
II ^e com.	20	—	—	2	—	1	—	—	—	—	1	2	3	—	29
III ^e A ind.	23	2	1	4	1	—	—	1	2	—	1	—	2	—	37
III ^e B ind.	22	3	—	5	1	1	—	—	1	—	1	—	1	—	35
III ^e com.	13	2	2	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18
IV ^e A mod.	23	3	1	5	2	—	—	1	—	—	3	—	—	—	38
IV ^e B mod.	29	1	4	4	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	41
IV ^e C mod.	25	—	2	4	1	2	1	—	—	—	1	2	1	—	39
IV ^e D mod.	18	9	2	6	—	—	—	—	2	—	1	—	2	—	40
IV ^e E mod.	27	4	2	3	—	1	—	—	—	—	1	—	2	—	40
V ^e A mod.	25	3	1	4	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—	36
V ^e B mod.	26	2	1	7	—	1	1	—	—	—	1	—	1	—	40
V ^e C mod.	26	2	1	3	1	1	—	2	—	—	—	—	2	—	38
V ^e D mod.	17	10	2	5	1	1	1	—	—	—	2	—	—	—	39
V ^e E mod.	19	6	3	4	—	—	—	—	1	—	1	—	5	—	39
VI ^e A mod.	28	4	4	4	—	3	—	1	2	—	2	1	3	—	52
VI ^e B mod.	30	3	2	5	1	—	—	—	—	—	4	—	3	—	48
VI ^e C mod.	32	2	5	4	—	—	—	—	1	—	1	—	8	—	53
VI ^e D mod.	28	8	2	6	1	—	—	1	2	—	3	—	2	—	53
VI ^e E mod.	20	10	3	6	1	4	—	—	—	—	4	—	3	—	51
Total	799	116	66	131	25	27	13	16	20	—	45	14	47	—	1319

Classes	Luxembourg-Ville	Luxembourg-Campagne	Capellen	Esch	Mersch	Redange	Diekirch	Clervaux	Wiltz	Vianen	Grevenmacher	Echternach	Remich	Etranger	Total
Section latine	253	26	20	37	9	7	5	6	5	--	7	3	3	--	381
Section moderne	546	90	46	94	16	20	8	10	15	--	38	11	44	--	938
Total	799	116	66	131	25	27	13	16	20	--	45	14	47	--	1319
Pourcentage	60,6 %	8,8 %	5 %	10 %	1,8 %	2 %	1 %	1,2 %	1,5 %	--	3,4 %	1,1 %	3,6 %	--	100 %

e) **Élèves rangés d'après leur résidence durant l'année scolaire:**

Classes	Résidaient dans la commune de Luxembourg			au Pensionnat épiscopal et à l'Institut St-Jean	Résidaient hors de la commune de Luxembourg		Total
	chez leurs parents	chez des correspondants	chez leurs parents		chez des correspondants		
C. S.	29	8	12	8	--	57	
I ^{res}	57	11	3	46	--	117	
II ^{es}	104	2	1	40	--	147	
III ^{es}	86	4	9	28	--	127	
IV ^{es}	161	4	11	77	--	253	
V ^{es}	145	3	16	78	--	242	
VI ^{es}	166	8	44	90	--	308	
VII ^{es}	43	1	6	18	--	68	
Total	791	41	102	385	--	1319	
Pourcent.	59,9 %	3,2 %	7,7 %	29,2 %	--	100 %	

f) Origine sociale des élèves nouvellement admis dans la classe inférieure au début de l'année scolaire 1960/61:

Origine sociale	Nombre	%	dont	
			Section latine	Section moderne
Agriculteurs et vignerons	12	4,58	1	11
Ouvriers	36	13,74	6	30
Fonctionnaires et employés	135	51,53	43	92
Artisans et commerçants	70	26,72	10	60
Professions libérales	9	3,43	4	5
Divers	—	—	—	—
Total	262	100,00	64	198

g) Origine sociale des élèves, d'après la profession du père:

Classes	Agriculteurs et vignerons	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans	Commerçants	Professions libérales	Divers	Total
C.S. nat.	2	1	23	3	5	6	—	40
C.S. m.	1	1	12	1	1	1	—	17
I ^{re} lat.	—	—	14	1	1	4	—	20
II ^{es} lat.	1	4	23	2	6	7	—	43
III ^{es} lat.	1	3	26	3	1	3	—	37
IV ^{es} lat.	1	2	36	6	6	4	—	55
V ^{es} lat.	2	7	26	2	5	6	2	50
VI ^{es} lat.	2	2	33	4	2	8	—	51
VII ^{es} lat.	2	8	39	5	6	8	—	68
I ^{res} mod.	3	16	35	15	15	11	2	97
II ^{es} mod.	6	14	53	8	11	12	—	104
III ^{es} mod.	4	10	39	16	8	13	—	90
IV ^{es} mod.	6	20	107	23	18	24	—	198
V ^{es} mod.	7	18	109	28	22	8	—	192
VI ^{es} mod.	13	55	109	39	18	23	—	257
Total	51	161	684	156	125	138	4	1319
Pourc.	3,86%	12,21%	51,86%	11,83%	9,48%	10,46%	0,30%	100%

IV. — Examens 1961

A. Commissions d'examen

1. Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, les commissions pour les examens de *fin d'études secondaires* ont été composées comme suit:

a) Examen de fin d'études, section latine:

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse *Arend*, conseiller pédagogique au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Alphonse *Krier*, Emile *Wengler*, Frédéric *Rasqué*, Paul *Rosenstiel*, Nicolas *Hild*, Emile *Geisen*, Edouard *Simon*, Fernand *Hoffmann*, professeurs.

b) Examen de fin d'études, section moderne:

Commissaire du Gouvernement: M. Edouard *Probst*, conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: MM. Nicolas *Heinen*, Victor *Ewert*, Adolphe *Galles*, Emile *Hoffmann*, Pierre *Calmes*, Paul *Margue*, Norbert *Keup*, Jules *Stoffels*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Lucien *Kieffer*, Pierre *Goedert*, Nicolas *Grethen*, professeurs.

2. Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, les commissions pour les examens de *passage* ont été composées comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

a) Examen de passage, section latine:

Membres effectifs: MM. Paul *Leimbach*, Ernest *Steinmetzer*, Léon *Muller*, Victor *Medinger*, Pierre *Goedert*, Jean *Dahm*, Aloyse *Bemtgen*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Adolphe *Galles*, Paul *Medernach*, Nicolas *Klecker*, professeurs.

b) Examen de passage, section moderne:

Membres effectifs: MM. Léon *Wolter*, Joseph *Hoffmann*, René *Hoffmann*, Pierre *Minden*, Jean-Pierre *Oestreicher*, Jean *Els*, Ferdinand *Holtz*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Nicolas *Hild*, Nicolas *Ketter*, Georges *Muller*, professeurs.

3. Par arrêté ministériel du 18 mai 1961, la commission pour l'examen d'*admission* a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Albert *Nothumb*, inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Membres: MM. Henri Thill, directeur, Frédéric Rasqué, Edouard Lauer, Robert Dieschbourg et Nicolas Klecker, professeurs.

Pour la session de juillet la commission était renforcée par l'adjonction de MM. Georges Muller et Marcel Schmit, professeurs.

B. Sujets de rédaction aux examens de fin d'études secondaires

I. Section latine

Rédaction française

„La volonté de comprendre, a écrit André Siegfried, me paraît aussi belle que l'ivresse de l'action.“

Discutez cette idée et dégagez votre point de vue.

Rédaction anglaise

Discuss the following statement: "In order that people may be happy in their work, these three things are needed: They must be fit for it. They must not do too much of it. And they must have a sense of success in it".

Rédaction allemande

„Fragt nicht was euer Land für euch tun wird. Fragt euch vielmehr, was ihr für euer Land tun könnt.“

Wendet diesen Ausspruch Präsident Kennedys auf euch an, legt dessen Sinn und Tragweite auseinander und zeigt abschließend an einem Beispiel, das ihr womöglich aus eurer Klassenlektüre wählt, welche Folgen die richtige oder falsche Einstellung des einzelnen zu seinem Land nach sich zieht.

II. Section moderne

Rédaction française

Développez ce mot d'Alfred Capus: „On n'est pas obligé d'être un grand homme, c'est déjà très joli d'être un homme“.

Rédaction anglaise

The English writer Robert Louis Stevenson (1850—94) did not place the sentiment of patriotism at the top of the list of human virtues. He believed that to concentrate one's affections and interest too closely upon one small section of the earth's surface, simply on account of the accident of birth, had a narrowing effect upon a man's mental outlook and his sympathies.

Do you share this view?

Rédaction allemande

Wir müssen die Zukunft so behandeln, als sei sie uns anvertraut.
Ist sie es nicht?

C. Résultats des examens

1) Elèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires (avec indication de la carrière qu'ils se proposent de suivre).

I. Section latine

Bauer Fernand de Luxembourg (sciences mathématiques et physiques)
Braun Auguste de Luxembourg (philosophie et lettres)
Eyschen Paul de Luxembourg (médecine)
Faber Robert de Luxembourg (instituteur)
Feierisen André de Luxembourg (instituteur)
Fox Léon, de Wiltz (médecine vétérinaire)
Heinz Carlo de Luxembourg (ingénieur)
Knaff Robert de Luxembourg (droit)
Lauer François de Aarchot, Belgique (sciences naturelles)
Neu Joseph d'Echternach (droit)
Pfeiffer Henri de Luxembourg (médecine)
Reuter Etienne de Bamberg, Allemagne (droit)
Reuter Jean de Luxembourg (ingénieur)
Rousseaux Fernand d'Ettelbruck (hautes études commerciales)
Sinner Paul de Luxembourg (sciences mathématiques et physiques)
Weber Roland de Luxembourg (ingénieur)
Wilwers Marco de Luxembourg (droit)
Worré Théo de Luxembourg (droit)
Sur 20 élèves 18 ont été admis; 2 élèves ont été refusés.

II. Section moderne

a) sous-section industrielle

Abondio Eugène de Steinsel (ingénieur)
Anen Emile de Luxembourg (instituteur)
Asorne Jean-Claude de Holler (ingénieur)
Bach François de Luxembourg (ingénieur)
Carter John de New York, U. S. A. (pharmacien)
Croat Aloyse de Luxembourg (ingénieur)
Damgé Carlo de Luxembourg (ingénieur)
Daverkausen Alphonse de Remerschen (ingénieur)
Demuth Joseph de Luxembourg-Eich (physicien)
Engel Aloyse de Boulaide (ingénieur)
Felten Jean-Paul de Luxembourg (ingénieur)

Gérard Paul de Luxembourg (ingénieur)
Goedert Aloyse de Clervaux (conducteur civil)
Grotz René de Luxembourg (ingénieur)
Hengesch Georges de Luxembourg (musicien)
Hoffmann Aloyse de Luxembourg (ingénieur)
Hoscheid Georges de Hosingen (carrière administrative)
Jacoby Edmond d'Esch-sur-Alzette (ingénieur)
Kleber Raymond de Luxembourg (commerçant)
Krier Fernand de Luxembourg (pâtissier)
Lamesch Albert de Bereldange (ingénieur)
Lang Alfred de Pétange (conducteur civil)
Langlais Ralph de Luxembourg (ingénieur)
Lauer Michel d'Echternach (ingénieur)
Léonard Jean de Luxembourg (ingénieur)
Leyers Nicolas de Luxembourg (ingénieur)
Mertens Norbert de Harlange (carrière administrative)
Mertes Norbert de Luxembourg (carrière administrative)
Morby Jean de Luxembourg (sciences politiques)
Meer Edmond de Pétange (ingénieur)
Mersch Joseph d'Arlon, Belgique (commerce)
Muller François de Luxembourg (ingénieur)
Palazzari Dario de Rumelange (ingénieur)
Rischarde Jean de Luxembourg (ingénieur)
Schmit Robert d'Aspelt (ingénieur)
Schmit Robert de Luxembourg (ingénieur agricole)
Scholtes Albert de Hosingen (ingénieur)
Simon Ernest de Luxembourg (ingénieur)
Steinmetzer Ernest de Pétange (carrière administrative)
Thein Léon de Luxembourg (ingénieur)
Thibo François de Luxembourg (ingénieur)
Watgen Léopold de Bissen (ingénieur)
Wennig Robert de Luxembourg (ingénieur)
Wies Albert de Luxembourg (carrière administrative)
Wilmes Joseph d'Ettelbruck (carrière administrative)
Zangerlé Roger de Luxembourg (ingénieur)

Sur 59 élèves 46 ont été admis; 13 élèves ont été refusés.

b) *sous-section commerciale*

Badu Jean-Louis de Luxembourg (hautes études commerciales)
Beining Aly de Luxembourg (carrière privée)
Bellot Armand de Luxembourg (carrière administrative)
Biren Pierre de Luxembourg (carrière administrative)
Distave Armand de Luxembourg (expert comptable)
Duscherer Henri de Luxembourg (hautes études commerciales)
Elvinger Robert de Luxembourg (hautes études commerciales)
Englebert Raoul de Luxembourg (carrière administrative)
Fisch Paul de Luxembourg (carrière administrative)

Giver René d'Ettelbruck (carrière administrative)
 Greisen Camille de Junglinster (carrière administrative)
 Hilger Paul de Luxembourg (hautes études commerciales)
 Kauffmann Norbert de Pétange (carrière administrative)
 Kirps Georges de Luxembourg (hautes études commerciales)
 Koster Gaston de Dudelange (carrière administrative)
 Kratochwil Joseph de Wasserbillig (carrière administrative)
 Kremer Ernest de Luxembourg (carrière militaire)
 Loutsch Carlo de Luxembourg (hautes études commerciales)
 Meyer Nicolas de Bascharage (hautes études commerciales)
 Rob Jean de Luxembourg (hautes études commerciales)
 Schaedgen Gilbert de Pétange (carrière administrative)
 Schmit Gilbert de Luxembourg (carrière administrative)
 Simmer Fernand de Mondorf (carrière administrative)
 Steines Marcel de Consdorf (carrière administrative)
 Theis Guy de Sélange, Belgique (carrière administrative)
 Wagner Frank de Luxembourg (hautes études commerciales)
 Zoller Marcel de Wormeldange (carrière privée)

Sur 35 élèves 27 ont été admis; 8 élèves ont été refusés.

2) Élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage.

I. *Section latine*

Baldauff Pierre de Winterthur
 Beffort Léon de Luxembourg
 Berend Roger de Dudelange
 Bernard Jean-Louis de Luxembourg
 Bodnar Alfred de Luxembourg
 Bous Roger de Luxembourg
 Christen Julien de Bascharage
 Dondelinger Charles d'Esch-sur-Alzette
 Dondelinger Paul de Kahler
 Ewert Joseph de Luxembourg
 Folmer Paul de Luxembourg
 Gloesener Raymond de Luxembourg
 Goerens Roger de Luxembourg
 Hayot Paul de Luxembourg
 Heinz Johny de Luxembourg
 Hoffmann Jean-Paul de Luxembourg
 Huberty Fernand de Luxembourg
 Huberty Henri de Luxembourg
 Jaeger Marc de Luxembourg
 Lauer Yves d'Esch-sur-Alzette
 Lies Jacques de Luxembourg
 Mahnen Gilbert de Luxembourg
 Milbert André de Luxembourg

Neuens Othon de Contern
Pauly Joseph de Luxembourg
Peiffer Robert de Dudelange
Petit Joseph de Luxembourg
Rausch Eugène de Bridel
Reding Georges de Luxembourg
Reuter Tite de Luxembourg
Roeder Marc d'Ettelbruck
Roulling Joseph de Wiltz
Schergen Carlo de Luxembourg
Schmit Gusty de Luxembourg
Schmit Jean de Luxembourg
Scholer Léon de Luxembourg
Schroeder Aloyse de Niederdonven
Steinhäuser Fernand de Luxembourg
Tock Georges de Luxembourg
Trausch Gérard de Luxembourg
Weber Alex de Luxembourg
Weber René de Luxembourg
Weissen Paul de Luxembourg
Weissen Pierre de Luxembourg
Welbes Jean de Luxembourg
Werner Charles de Luxembourg

Sur 54 élèves 46 ont été admis; 8 élèves ont été refusés.

II. *Section moderne*

Backes Jean-Claude de Luxembourg
Balthasar Paul de Luxembourg
Berwick Jean-Louis de Luxembourg
Biwer Ernest de Luxembourg
Bleser Raymond d'Esch-sur-Alzette
Bonifas Georges de Bettembourg
Braun Michel de Luxembourg
de Cillia Mario de Luxembourg
Clement Raymond de Luxembourg
Conrad François de Budapest
Decker Gérard de Luxembourg
Diderich Robert de Luxembourg
Doemer Roland de Luxembourg
Domken Paul de Luxembourg
Dondelinger Henri de Luxembourg
Donven Jean de Luxembourg
Eiffes Marco de Dudelange
Emmer Fernand de Luxembourg
Ewen Joseph d'Esch-sur-Alzette
Faber Jean de Luxembourg

Fautsch Georges de Luxembourg
Feil Marcel de Wasserbillig
François Jean-Paul de Kleinbettingen
Frantz Armand de Luxembourg
Freichel Pierre de Biver
Frisch Emile de Luxembourg
Funck Jacques de Luxembourg
Gaffiné Henri de Luxembourg
Galewich Marco de Luxembourg
Gerten Antoine de Luxembourg
Gindt Jean de Dudelange
Glesener Jeannot de Luxembourg
Godefroid Fernand de Luxembourg
Gottal Marc de Luxembourg
Greiveldinger Gaston de Luxembourg
Grethen Guy de Luxembourg
Gretsch Michel de Luxembourg
Grun Daniel de Serémange (France)
Hamus Yvon de Luxembourg
Hansen Edmond de Wiltz
Hartert Jean de Luxembourg
Heinisch François de Luxembourg
Hinger Marcel de Luxembourg
Hoffmann Gaston de Luxembourg
Hoffmann Jean d'Esch-sur-Alzette
Homann Johny de Luxembourg
Jungblut Victor de Luxembourg
Juttel Jean Pierre de Luxembourg
Kauthen Antoine de Differdange
Kieffer Norbert de Luxembourg
Kinnen Roland de Wiltz
Koedinger Camille de Luxembourg
Konsbruck René de Luxembourg
Koster Jean de Luxembourg
Krier Paul de Luxembourg
Kruchten Norbert de Luxembourg
Kuffer Jean de Luxembourg
Lanser Raymond de Luxembourg
Leclerc Lucien de Belvaux
Lemogne Robert de Bereldange
Lentz Michel de Luxembourg
Mandy Guy de Niedercorn
Mathes Jean de Luxembourg
Meister Norbert de Luxembourg
Merens Christian de Loulange (France)
Meyer André de Bettembourg
Meylender Henri de Walferdange

Muller Eugène de Luxembourg
Muller Joseph de Differdange
Neis Norbert de Luxembourg
Neyen Paul de Luxembourg
Olinger Marc de Saeul
Oppenheim Louis de Zurich
Pesch Mathias de Luxembourg
Pierrard Claude de Luxembourg
Pissinger Jean de Luxembourg
Reding Jean-Paul de Luxembourg
Ries Roland de Drauffelt
Rischard René de Munsbach
Sand Charles de Luxembourg
Schaaf Bernard de Wiltz
Schengen Camille de Luxembourg
Scherer Georges d'Erfurt (Allemagne)
Schiltz Michel de Luxembourg
Schleck Fernand de Moutfort
Schmit Jean de Gostingen
Schmit Marcel de Luxembourg
Schmit Robert de Luxembourg
Schmitt Claude de Luxembourg
Schmitz Raymond de Luxembourg
Schmitz Roland de Luxembourg
Schneider Albert de Wiltz
Schoup Carlo de Walferdange
Schroeder Jean-Claude de Pétange
Schroeder Jean-Paul de Luxembourg
Schroeder Marc de Pétange
Schultz Georges de Luxembourg
Schultz Roger de Luxembourg
Schweich Georges de Luxembourg
Seywert Lucien de Luxembourg
Speicher Norbert de Luxembourg
Spier Fernand de Luxembourg
Stahl Robert d'Esch-sur-Alzette
Steffen Nico de Luxembourg
Stemper Jean de Dudelange
Straus Robert de Luxembourg
Stull Gaston de Luxembourg
Theisen Jean-Paul de Luxembourg
Theisen Paul de Luxembourg
Thill Norbert de Luxembourg
Thoma Joseph de Luxembourg
Thorn Jean de Luxembourg
Tockert Roland de Luxembourg
Treinen Alfred de Luxembourg

Urhausen Georges d'Esch-sur-Alzette
Wagener Alex de Luxembourg
Wagner Guy de Luxembourg
Wagner John de Pétange
Walentiny Carlo de Luxembourg
Wampach Jean de Luxembourg
Weidert Jean de Luxembourg
Welfring Jean de Luxembourg
Weydert René de Luxembourg
Weyrich Jean de Luxembourg
Wiseler Jean de Luxembourg
Wohlfart Roger de Luxembourg
Wurth Fredy de Luxembourg
Zigrand Edmond de Luxembourg

Sur 191 élèves 128 ont été admis; 63 élèves ont été refusés.

V. Sujets de rédaction

traités par les élèves des I^{re} et II^{re} classes

Rédactions françaises

I^{re} lat.

1. Chaque idéal trahi trouve un jeune homme qui le recueille. (Mauriac)
2. Rousseau dénigre le théâtre; Voltaire en défend le rôle civilisateur. Commentez ces deux points de vue et donnez votre avis en l'appuyant sur quelques exemples.
3. Le missionnaire à René (de Chateaubriand): „On n'est point, Monsieur, un homme supérieur, parce qu'on aperçoit le monde sous un jour odieux“.
4. La paix est à la fois une histoire divine et une histoire humaine.
5. „Tout art qui atteint les masses est une expression de sentiment... Sans doute y a-t-il de l'ignorance dans la répulsion des masses devant l'art moderne, mais aussi de la colère contre ce qu'elles tiennent obscurément pour une trahison.“ (Malraux)
6. La démocratie n'est pas le dévergondage de l'individualisme. C'est le niveau commun sous la loi, la répartition du travail, l'ordre.“ — „Vous avez oublié l'humanité!“ dit Frédéric.

(Flaubert: *Éducation sentimentale*)

7. Dans *Le Tartuffe* de Molière la religion est représentée par un hypocrite, un bigot et un rationaliste qui se réclame d'une religion humaine et traitable.

Le Tartuffe peut-il être rangé dans la catégorie des pièces émouvantes, vivantes et bienfaitantes?

ou

On n'exécute pas tout ce qui se propose,
Et le chemin est long du projet à la chose. (Acte III, 829-830)

8. Nous sommes des poudres impuissantes et dont la fission (comme on dit de nos jours pour l'atome) doit venir d'un autre.

(Jean Guilton: Journal)

I^{re} A ind.

1. Ce qui nous manque, ce ne sont pas les automobiles, mais le sens et, peut-être même, le goût de la vie. Nous fabriquons plus de casseroles, de chaussures, de réfrigérateurs que de vérité. (Brice Parain)
2. Je suis ce que je fais et non point ce que je puis, qui est souvent ce que je crois que je puis. (Lavelle)
3. Quand nous prendrons conscience de notre rôle, même le plus effacé, nous serons heureux. (Saint-Exupéry)
4. Les causes de la liberté et de la dignité humaines pour lesquelles tant de nos compatriotes sont morts, restent toujours à défendre.
5. Que pensez-vous de la multiplication à l'infini de l'image dans notre civilisation?
6. Une époque peut être jugée à la manière dont elle traite les faibles. (Folliot)
7. Les hommes en général ressemblent aux chiens qui hurlent quand ils entendent de loin d'autres chiens hurler. (Voltaire)
8. La pensée grandit, mais elle paralyse; l'action anime, mais elle restreint. (Goethe)

I^{re} B ind.

1. Expliquez et illustrez par des exemples le proverbe: „Qui sème le vent, récolte la tempête“.
2. Un penseur a dit: „Le monde est une charogne, et qui s'y attache est un chien.“ — Est-ce aussi votre avis?
3. Expliquez et commentez la pensée de Saint Thomas d'Aquin: „Je crains l'homme d'un seul livre“.

4. Il n'y a pas de liberté sans discipline. Ou les hommes libres apprendront à obéir ou ils n'auront plus la liberté de ne pas obéir.
(Jules Ferry)
5. La vertu d'un homme ne doit pas se mesurer par ses efforts exceptionnels, mais par ses actes habituels.
(Pascal)
6. Il est quelquefois fatigant d'être contredit; il est dangereux de ne pas l'être.
(Bossuet)
7. L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle.
(Saint-Exupéry)
8. Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.
(Albert Camus)

I° com.

1. Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
...
Et puis est retourné, plein d'usage et de raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge. (Joachim du Bellay)
2. C'est mettre ses conjectures à bien haut prix que d'en vouloir brûler un homme tout vif.
(Montaigne)
3. Une civilisation se juge à la façon dont elle traite les faibles.
4. Je veux qu'on soit sincère et qu'en homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du coeur. (Molière)
5. Notre condition jamais ne nous contente:
la pire est toujours la présente. (La Fontaine)
6. Eichmann résume sa défense en disant: „La loi de la jungle domine le monde et je n'ai fait que lui obéir“.
Expliquer, discuter et réfuter cette sombre insanité.
7. Le problème des loisirs.
8. La réclame: ses avantages, ses abus, ses dangers.

II° A lat.

1. a) Vivre c'est agir et subir.
b) „Ce sont de piètres lecteurs qui lisent pour s'oublier“, écrit Claude Roy. Êtes-vous du même avis?
2. a) Commentez en vous appuyant sur les textes des Essais que vous connaissez: „La plus grande chose au monde, c'est de savoir être à soi“.
(Montaigne)
b) „Il n'y a de théâtre que s'il y a des antagonismes“, écrit Ionesco. Quels sont les antagonismes que vous rencontrez dans Le Cid et quel est leur rôle dans l'action dramatique?

3. a) Commentez: „Le monde moderne est sollicité, obsédé par tout ce qui est visuel“. (René Huyghe)
b) Êtes-vous pour ou contre la peine de mort?
4. a) „Il y a dans les hommes plus de choses à admirer qu'à mépriser“, écrit Albert Camus dans La Peste. L'approuvez-vous?
b) Discutez: „Deux dangers ne cessent de menacer le monde, l'ordre et le désordre“. (Paul Valéry)
5. a) Éloge de la diversité.
b) L'autre joue dans la vie de l'individu le rôle d'un adversaire, d'un objet, d'un associé, d'un modèle. (Sigmund Freud)
6. a) La liberté est en apparence un allègement, en réalité c'est un fardeau; voilà justement sa faiblesse. (Ernest Renan)
b) Le luxe suprême de notre temps, le bien le plus sacré, le plus violé: le silence. (Pierre Daninos)
7. „L'homme est un être politique“, a dit Aristote, c'est-à-dire sa nature exige la vie en société. „Toute société est aliénante“, écrit Ionesco. Discutez ces deux affirmations et dégagez votre point de vue.
8. Devoir de répétition.
9. „C'est un fatal présent du ciel qu'une âme sensible“, dit Saint-Preux dans La Nouvelle Héloïse. L'approuvez-vous?

II° B lat.

1. Si les voyages formaient la jeunesse, il suffirait à un sot de revenir du bout du monde pour avoir de l'esprit. (Cl. Roy)
2. Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine.
3. Un grand fossé est en même temps une grande richesse et un grand fardeau. (Duhamel)
4. Que représente pour vous un livre?
5. La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes. L'homme tout en accroissant merveilleusement son emprise sur la nature a perdu toute emprise sur lui-même. Des instincts féroces que l'on croyait domptés ont reparu. (Maurois)
6. Une époque peut être jugée à la manière dont elle traite les faibles. (Folliet)
7. L'obéissance n'est pas l'amour de l'esclavage; on peut suivre la règle parce qu'on en approuve la raison. (R. Judrin)
8. Chacun doit se demander s'il traite les autres en objets ou en sujets et comment il est traité lui-même. (Folliet)
9. L'homme absurde est celui qui ne change jamais. (Barthélemy)

II° A ind.

1. Il n'y a pas de fumée sans feu.
2. L'habit ne fait pas le moine.
3. Savoir se taire à propos est un talent préférable à celui de bien parler.
4. Les grandes industries doivent leur expansion en grande partie aux chercheurs et aux hommes de science.
5. Comparer: Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.
Il vaut mieux avoir plus d'une corde à son arc.
6. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras, l'un est sûr, l'autre ne l'est pas.
7. Si nous connaissions les autres comme nous mêmes, les actions les plus condamnables nous paraîtraient mériter l'indulgence.
8. Peste soit de la sincérité, c'est un bien mauvais métier.
(Molière, l'Avare)
9. Le succès est le produit de trois facteurs: le talent, le travail et la chance.

II° B ind.

1. Êtes-vous pour ou contre la peine de mort?
2. L'argent ne fait pas le bonheur.
3. La leçon des exemples vaut mieux que les préceptes.
4. La publicité, une des grandes forces du monde moderne, peut être la meilleure et la pire des choses.
5. Commentez et discutez la dernière phrase de „Vol de Nuit“ de Saint-Exupéry: Rivière le Grand, Rivière le Victorieux, qui porte sa lourde victoire.
6. L'amour de la justice n'est en la plupart des hommes que la crainte de souffrir l'injustice.
(La Rochefoucauld)
7. Le présent construit l'avenir avec des larmes et de l'héroïsme.
8. L'imagination, son rôle, son utilité, ses dangers.
9. Le succès est le produit de trois facteurs: le talent, le travail et la chance.
(Voltaire)

II° com.

1. Que pensez-vous de cette maxime: „Si les hommes ne s'aident pas les uns les autres, leur vie ne peut être que misérable?“
2. La Rochefoucauld a écrit: „La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir“. Discutez cette maxime, en choisissant vos exemples de préférence dans l'histoire et la vie politique de notre siècle.

3. Un ami, c'est quelqu'un qu'on connaît bien, et qu'on aime tout de même.
4. Le biologiste Jean Rostand a écrit: „Que l'insatisfaction de l'esprit soit notre lot, qu'il faille nous résigner à vivre et à mourir dans l'anxiété et dans le noir, telle est la plus assurée de mes certitudes“. Discutez et critiquez cette déclaration que le célèbre homme de science a faite au soir de sa vie.
5. Quel est le sens du travail de l'homme, et où en réside la noblesse?
6. Voltaire a écrit: „Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécution le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible“.
7. Un devoir par trimestre a consisté en questions sur les textes expliqués en classe.

Rédactions anglaises

I^{re} lat.

1. a) Only the Educated are free.
b) Education is an Ornament in Prosperity and a Refuge in Adversity.
2. "Man's Circumstances are the Fruit of his Deeds". Discuss and illustrate this statement with special reference to Shakespeare's Macbeth.
3. a) "There is a general Slackness and Dislike of unnecessary Exertion among our younger People", says W. R. Inge. Do you agree?
b) "Some People are always grumbling, because Roses have Thorns. I am thankful that Thorns have Roses." (A. Karr)
4. a) "All secular Power makes men Scoundrels", says the Inquisitor in G. B. Shaw's 'Saint Joan'. Discuss and illustrate this statement in the light of the play and your knowledge of history.
b) "To be in the weakest Camp is to be in the strongest School." (G. K. Chesterton)
5. a) "No man is an Island".
b) "To some People Knowledge is always Progress", says Mary Terriford in Ch. Morgan's play "The Burning Glass". Comment upon this statement in the light of the play.
6. "After all the purpose of Civilisation is not the Progress of Science and Machines, but the Progress of Man." (A. Carrel)
7. Survival and Growth depend not on fighting each other but on working together.
8. We come from the Past, live in the Present, and plan for the Future.

I^o A ind.

1. The Olympic Games. — Ideas and Suggestions.
2. Compulsory Military Service. — School of the Nation? Or, waste of time and money?
3. Repetition paper.
4. God give us the fortitude to endure the things that cannot be changed, the courage to change the things that should be changed, and the wisdom to know one from the other.
5. Nearly everybody can stand adversity, but if you want to test a man's character give him power. (Abraham Lincoln)
6. To be really great a man must be great in achievement and in character.
7. I do not know where you can get help for the human race except through education. (Senator Fulbright)
8. Security is mortals' chiefest enemy. (Macbeth)

I^o B ind.

1. a) The Roots of Education are bitter, its Fruit is sweet.
b) Only the Educated are free.
2. Comment on Newton's words quoted by Rev. Father Pire, when he received the Nobel Prize for Peace in Oslo in December 1958:
"Men build too many Walls and too few Bridges."
3. a) "I am my worst Enemy." Discuss and illustrate this statement with special reference to Shakespeare's Macbeth.
b) "I fear the contented Man, I fear him because there is no Progress without Discontent." (G. B. Shaw)
4. a) "Some People are always grumbling, because Roses have Thorns. I am thankful that Thorns have Roses." (A. Karr)
b) An Eastern Philosopher has said: "Man has learnt to fly through the Air like Birds, to swim through the Sea like Fish, but he has not yet learnt to walk on Earth like Man".
5. a) Do you agree with the assertion that "increased Wealth is increased Happiness"?
b) "Money is the Instrument for measuring Happiness". (J. Bentham)
c) I complained that I had no Shoes, until I saw a man who had no Feet. (ancient proverb)
6. a) "To some People Knowledge is always Progress", says Mary Terriford in Ch. Morgan's play "The Burning Glass". Comment upon this statement in the light of the play.
b) "After all the Purpose of Civilization is not the Progress of Science and Machines, but the Progress of Man." (A. Carrel)

7. a) "The wise Man draws more Advantage from his Enemies than the Fool from his Friends." (B. Franklin)
- b) Survival and Growth depend not on fighting each other, but on working together.
8. a) We come from the Past, live in the Present, and plan for the Future.
- b) "Our bravest Lessons are not learned through Success, but Misadventure."

I^e com.

1. Discuss whether the arguments put forth by John Anthony in support of his policy of the iron hand still hold good today.
2. The social value "An Inspector Calls" by J. B. Priestly.
3. The best of all true greatness in a man is his capacity to learn from his past mistakes.
4. Business is not the most important thing we have come into this world to do.
5. „Experience keeps a dear school, but fools will learn in no other, and scarce in that; for it is true, we may give advice, but we cannot give conduct.“ (Franklin)
6. "Let us have no illusions about leisure. To the vast majority of people, except in small doses, it is not an unmitigated blessing." (M. A. Pink)
7. Half the world is on the wrong track in the pursuit of happiness. They think that happiness consists in having and getting and being served by others. But it consists in giving and serving others.
8. "Discoveries are made and developed without any previsions of their consequences. Those consequences, however, have revolutionised the world and made our civilisation what it is." (Dr Alexis Carrel)

II^e A lat.

1. Are Holidays A Waste of Time?
2. "The human mind will make friends of anything." (Charles Lamb)
3. What is it that makes a house a home and not only a dwelling-place?
4. A Highlight in My Christmas Holidays.
5. What is it, in your opinion, that makes life worth living? or: Distant pastures are never so green as they look.
6. Should films deal with the realities of life or should they instead provide us with an escape from life?

7. What are the different human needs that sports may minister to?
8. Farewell To Our Headmaster.
9. What are, in your opinion, the essentials of a good novel?

II^e B lat.

1. On viewing the telly.
2. Nightmares.
3. What would you do if you had only one more hour to live?
4. What are the main factors of a family atmosphere?
5. What do you think about your father's profession?
6. There is no frigate like a book to take us miles away.
7. How dreary to be somebody
How public, like a frog
To tell your name the livelong day
To an admiring bog. (Emily Dickinson)
8. What is this life, if full of care
We have no time to stand and stare.
9. A new position of responsibility will usually show a man to be a far stronger creature than was supposed.
10. They also serve that only stand and wait.
11. People who are uncomfortable in themselves are disagreeable to others.
12. Tell the children facts, nothing but facts! Only facts are wanted in life. Hard Times (Dickens)

II^e A ind.

1. Why I prefer to live in the country (or in the town).
2. Show that Kayerts and Carrier are the victims of unfortunate circumstances. (J. Conrad: An Outpost of Progress)
3. Why do men attempt such a hazardous task as climbing mountains.
4. Discuss J. Conrad's outlook on life as reflected in his short-story „Youth“.
5. A burnt child dreads the fire.
6. A friend in need is a friend indeed.
7. Do you think that international sport competitions promote better feeling and understanding among the nations.
8. The central idea of Steinbeck's short-story „The Pearl“.
9. Which of the English reading-pieces you have been studying in class this year did you like best and why?

II^e B ind.

1. Every cloud has a silver lining.
2. What is the good of putting things off? Strike while the iron is hot.
3. What considerations do you think important in the choice of a profession?
4. On sitting up late.
5. On speaking on the Phone.
6. On Dreams and other Nightfears.
7. I am not interested in the present but in the future, because I am going to spend the rest of my life there.
8. I knew that suffering didn't ennoble, it degraded. It made men selfish, mean, petty and suspicious.
9. Sometimes the arts shine more brightly seen from the gutter than from the hilltop.
10. If you want to pick more roses, you have to plant more bushes.
11. Do you think a code of politeness necessary?
12. Which of the English reading-pieces you have been studying this year, did you like best and why?
13. The probable effects on character of modern inventions.

II^e com.

1. Patriotism. Is it good or bad? Is it still modern?
2. Every experience is an arch to build upon. (Henry Adams)
3. Repetition Paper.
4. Animal Farm. — The character I like best (least).
5. Speed, that curse of modern times.
6. Repetition Paper.
7. Television. — Advantages. Are there any drawbacks or dangers?
8. The Press. Its power and responsibility.

Rédactions allemandes

I^r lat.

1. a) Wir leben alle von geborgtem Licht.
b) Kann der Mensch sein Schicksal aus den Sternen lesen?
2. „Der Glaube an eine europäische Kultur ist dahin; daß die Erkenntnis nichts, gar nichts zu retten vermag, ist erwiesen; die sittlichen Ansprüche der Wissenschaft sind tödlich geworden; sie ist gleichsam entehrt durch die Grausamkeit ihrer praktischen Anwendung.“
(Ortega y Gasset)

3. „Mir ist alles verhaßt, was mich bloß belehrt, ohne meine Tätigkeit zu vermehren.“ (J. W. Goethe)
4. Jeder Mensch mit einer besonderen Begabung, steht unter einer besonderen Gefährdung.
5. Niemand erfährt das Geheimnis der Freiheit, es sei denn durch Zucht. (Bornhöffer)
6. Die Illustrierte als Dokument unseres Zeitgeistes.

I^e A ind.

1. Wer mit dem Leben spielt,
kommt nie zurecht;
Wer sich nicht selbst befiehlt,
bleibt immer Knecht. (Goethe)
2. Soll man wirklich immer die Wahrheit sagen?
3. Glücklich werden will jeder, glücklich machen selten einer.
4. Irren ist menschlich, aber nur große Menschen sehen ihren Irrtum ein.
5. Wer hat Geld, ist ein Held.
6. Du sollst streben, aber nicht zum Streber werden.

I^e B ind.

1. „Nicht mitzuhassen bin ich da, sondern mitzulieben.“
2. „Ehret die Frauen
Sie sind es, die himmlische Rosen
Weben und flechten
Ins irdische Leben.“
3. „Willst du dich selber erkennen, sieh, wie die andern es treiben;
Willst du die andern verstehen, blick in dein eigenes Herz.“ (Schiller)
4. Könnte das luxemburgische Schulsystem mehr auf die Eigenart der intellektuellen Typen eingehen oder soll es sich nur auf die Allgemeinbildung beschränken?
5. „Ein Sohn der Erde schein ich; zu lieben gemacht, zu leiden.“ (Hölderlin)
6. In der Schule des Lebens: Oft fühlen sich Lehrlinge und Schüler vom Vorgesetzten und Kameraden schlecht behandelt. Bedeutet das einen Gewinn oder einen Schaden fürs Leben?

I^e com.

1. Es wurde viel Kritik an der Luxemburger Olympiade-Teilnahme geübt. Sie schreiben einen Zeitungsartikel, in dem sie zu den aufgeworfenen Fragen Stellung nehmen.

2. Stellen sie folgende Charaktere aus Zuckmayers „Des Teufels General“ gegenüber:
 Harras
 Hartmann
 Eilers
 Schmidt-Lausitz
3. Welche Probleme ergeben sich aus der Tendenz, die Arbeitszeit zu verringern?
4. Nachdem die Klasse sich gemeinsam den englischen Film „Sapphire“ angesehen hatte: „Es gibt keine Rassen, es gibt nur Menschen.“ Erläutern sie diesen Satz an Hand von Beispielen aus dem Film.
5. Müssen in der Politik andere Maßstäbe gelten, als im Privatleben?
6. Kommentiert folgenden Ausspruch Jaspers: „Wissen macht frei.“

II° A lat.

1. Ehrlich sein heißt — wie es in dieser Welt hergeht — ein Auserwählter unter Zehntausenden zu sein. (Shakespeare)
2. Die Welt wird nur gesunden, wenn, über alle Schranken hinweg, wir es wieder fertigbringen, das Gemeinsame und Verbindende zu betonen.
3. Ein Philosoph sollte nie etwas aus dem Grunde tun, weil jederman es tut. (Engel)
4. „Rousseau hat, glaube ich, gesagt: „Ein Kind, das bloß seine Eltern kennt, kennt auch die nicht recht.“ Dieser Gedanke läßt sich auf viele andere Kenntnisse anwenden. Wer nichts als Chemie versteht, versteht auch die nicht recht. (Lichtenberg)
5. „Daß etwas schwer ist, muß uns ein Grund mehr sein, es zu tun. Auch zu lieben ist gut: denn Liebe ist schwer. Liebhaben von Mensch zu Mensch: das ist vielleicht das Schwerste, was uns aufgegeben ist, das Äußerste, die beste Probe und Prüfung, die Arbeit, für die alle andere Arbeit nur Vorbereitung ist.“ (Rilke)

II° B lat.

1. Nicht allein das Angeborene, sondern auch das Erworbene ist der Mensch. (Goethe)
2. Wer das erste Knopfloch verfehlt, kommt mit dem Zuknöpfen nicht zu Rande. (Goethe)
3. Wie kann man sich selbst kennen lernen? Durch Betrachten niemals, wohl aber durch Handeln. Versuche, deine Pflicht zu tun, und du weißt gleich, was an dir ist. (Goethe)
4. Verbindet folgende Gedanken Heraklits: „Denn gar vieler Dinge kundig müssen wahrheitsliebende Männer sein“ und „Vielwisserei lehrt nicht Verstand haben“.

5. Die Hunde bellen die an, die sie nicht kennen. (Heraklit)
6. Kargheit und Hunger sind nützlich, zur rechten Zeit aber auch Aufwand, das zu entscheiden ist Sache des Tüchtigen. (Demokrit)
7. Die Hoffnungen der richtig Denkenden sind erreichbar, die der Unverständigen unerfüllbar. (Demokrit)
8. Es kommt immer nur darauf an, daß, wie und wo man auch marschieret, man allerorten die Musik des Lebens hört. Die meisten hören nur die Dissonanzen. (Fontane)
9. Die Tapferkeit des adligen Menschen geht nicht mit lauten Schritten durch den Erdtag. (Dieckmann)
10. Ich möchte was drum geben, genau zu wissen, für wen eigentlich die Taten getan worden sind, von denen man öffentlich sagt, sie wären für das Vaterland getan worden. (Lichtenberg)

II° A ind.

1. Wer besitzt, der lerne verlieren;
Wer im Glück ist, der lerne den Schmerz! (Schiller)
2. Jeder ist seines Glückes Schmied.
3. Mit gleichgültigem Auge ansehen, was ein jeder über uns denkt, zeugt nicht nur von Anmaßung, sondern auch von Leichtsinn.
4. Der Mensch und die Großstadt.
Worauf beruht die Anziehungskraft der Großstadt und wie ist sie zu beurteilen?
5. Ist Höflichkeit Heuchelei?
6. Nehmt Stellung zu Stauffachers Behauptung: „Verbunden werden auch die Schwachen mächtig.“

II° B ind.

1. Es kann der Frömmste nicht im Frieden bleiben, wenn es dem bösen Nachbar nicht gefällt. Wendet Schillers Worte auf unsere Zeit an.
2. Beurteilt folgenden Ausspruch: „Nur Reisen ist Leben, wie umgekehrt das Leben Reisen ist“.
3. Erklären und beurteilen: Für die Menschen gibt es nichts Überzeugenderes als die Erfolge, willig beugen sie sich dem Glücke und dem Ruhm.
4. H. Carossa: Turmbesteigung. „Heil und Ehre dem Werktüchtigen, der jeden Abend seine treffliche, nutzbare Leistung aufweist... Andere bringen die Welt zum Tönen... Ja, nimm den Traum aus den Gezeiten, und nie wuchs dieser Dorn.“
Stellt den Gegensatz klar heraus!

5. Roman des 20. Jahrhunderts zusammenfassen und besprechen.
6. Was haltet ihr von Stauffachers Behauptung: „Verbunden werden die Schwachen mächtig“.

II^e com.

1. Die größten Siege sind die, welche wir über uns selbst erringen.
2. Der Mensch braucht Ideale, auf die er sein Leben ausrichten kann.
Wie könnte eurer Meinung nach ein solches Lebensideal beschaffen sein?
3. Mein Lieblingsschriftsteller.
4. Wer hat Geld, ist ein Held. Nehmt Stellung!
5. Vorteile und Nachteile der modernen Technik.
6. Wer nichts als Chemie versteht, versteht auch die nicht recht.

(Lichtenberg)

VI. — Devoirs religieux des élèves

Dans le courant de l'année scolaire les élèves du Lycée de garçons ont assisté, en commun, à la messe des jeudis, à la messe du St-Esprit, à la messe de l'Octave et à la messe en action de grâces. Ils ont pris part aux deux processions solennelles de l'Octave et de la Fête-Dieu, ils se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

VII. — Contrôle médical

Au cours du premier trimestre, les élèves des VII^{es}, V^{es}, III^{es} et I^{er} classes latines et des VI^{es}, IV^{es} et II^{es} modernes ont été soumis à un examen approfondi, effectué par le médecin scolaire dans le cabinet médical de l'école. Les élèves qui nous ont été signalés à la suite de cet examen ont été invités à suivre un cours de gymnastique corrective.

Au mois de janvier 1961, tous les élèves de notre établissement ont été soumis à un examen radioscopique par le Service de radiophotographie du Ministère de la Santé Publique.

VIII. — Activités périscolaires

A. *Éducation civique — Journées de commémoration nationale et de solidarité internationale*

1. *Journée de Commémoration Nationale*

Le corps enseignant avec une délégation d'élèves a assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'Église cathédrale le dimanche, 9 octobre 1960, à 9.30 heures.

Après le service religieux, les élèves sous la conduite de plusieurs professeurs, se sont joints au cortège qui s'est dirigé vers le cimetière de Notre-Dame, où des fleurs ont été déposées au Mausolée du Soldat Inconnu et à la Croix de Hinzert.

2. *Journées des Nations Unies*

Le 24 octobre 1960 les Nations Unies ont commémoré le 15^e anniversaire de leur charte. Les professeurs d'histoire, utilisant la documentation mise à leur disposition par l'Association Luxembourgeoise pour les Nations Unies, ont expliqué à leurs élèves les buts poursuivis par l'Organisation des Nations Unies.

A l'occasion de la „Journée des Droits de l'Homme“, célébrée pour commémorer le 12^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les professeurs d'histoire ont attiré l'attention des élèves sur l'importance et la signification de cette déclaration.

3. *Journée Mondiale de la Santé*

A l'occasion du 13^e anniversaire de l'Organisation Mondiale de la Santé, les professeurs de sciences naturelles ont expliqué à leurs élèves l'action de l'OMS. Le thème choisi pour 1961 était: „L'accident n'est pas accidentel“. Le but de la journée était d'attirer l'attention sur l'accroissement général du nombre et de la gravité des accidents et sur l'insuffisance des mesures de prévention actuelles.

4. *Croix-Rouge*

La Section de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Lycée de garçons a continué son activité pendant l'année scolaire 1960/61. Un certain nombre d'élèves ont pris part à un cours facultatif de secouriste, organisé par cette section.

Les élèves ont contribué généreusement à la traditionnelle quête à l'occasion de la Semaine de la Croix-Rouge.

B. Éducation musicale

1. Section de Chant et Fanfare

La *Chorale* du Lycée comptait environ 150 membres. Elle a prêté son concours aux cérémonies religieuses (messe du jeudi et messe de l'Octave) et aux cérémonies profanes qui ont été organisées durant l'année scolaire.

La *Fanfare*, créée en 1958, a développé son activité. Elle a pris part aux deux processions solennelles de l'Octave et de la Fête-Dieu et elle a prêté son concours aux fêtes organisées par le Lycée. Dans l'après-midi du 14 juillet elle a donné dans la cour de l'établissement un concert pour clôturer l'année scolaire.

A la demande de la *LASEL*, elle a participé, lors de la Fête sportive scolaire 1961, au défilé d'entrée et de sortie des sportifs dans le Stade municipal.

2. Jeunesses Musicales

Pendant la saison 1960—61, 80 élèves du Lycée de garçons inscrits aux Jeunesses Musicales ont pu assister aux représentations musicales, organisées par cette association.

C. Éducation littéraire, scientifique et esthétique

a) *Représentations théâtrales, données au Théâtre Municipal de Luxembourg:*

Pendant l'année scolaire 1960/61 les élèves des classes supérieures ont assisté aux quatre matinées scolaires, organisées par le Ministère de l'Éducation Nationale.

b) *Représentations théâtrales, données par le „Groupe Dramatique“ du Lycée de garçons de Luxembourg:*

Le samedi, 20 mai 1961, le „Groupe Dramatique“ de notre Lycée présenta dans la Salle des Fêtes nouvellement aménagée 2 vaudevilles:

1. „Article 330“ de Georges Courteline

La Brige	J. Wenandy
Président	G. Neu
Substitut	C. Gillen
Huissier	D. Calmès

2. „L'affaire de la rue Lourcine“ d'Eugène Labiche

Lenglumé	J. Wenandy
Mistingue	D. Calmès
Potard	E. Dornseiffer
Justin	M. Folschette
Norine	R. Michel

c) Expositions et conférences

Les élèves des Cours Supérieurs et des trois classes supérieures ont visité 2 expositions didactiques de reproductions intitulées: „*Estampes Japonaises*“ et „*Natures Mortes*“, présentées par le Service d'éducation esthétique du Musée de l'État.

En décembre 1960, les *Archives de l'État* ont organisé une exposition consacrée aux actes de l'ancien état civil luxembourgeois. Plusieurs classes supérieures, accompagnées de leurs professeurs d'histoire, ont visité cette exposition et ont pu se familiariser avec cette importante source documentaire que sont les anciens registres paroissiaux.

Sous la conduite de leurs professeurs d'éducation artistique, les élèves de certaines classes ont visité au Musée de l'État les expositions suivantes: Salon d'Automne, exposition „Nicolas Liez“, exposition Pignon, exposition des artistes du Groupement européen „Ardenne et Eifel“, exposition Kutter, exposition „Peinture de la République Populaire de Chine“, exposition „Qui était Rembrandt?“, exposition „La jeune gravure contemporaine“.

Les élèves ont participé largement à l'Exposition internationale de peintures et de dessins d'enfants, organisée au Bâtiment de l'Exposition internationale par la Société „l'Art à l'École“ à l'occasion de la commémoration du cinquantenaire de sa fondation.

Les élèves des Cours Supérieurs, section des Sciences Naturelles, ont assisté à une conférence, faite à l'Institut Grand-Ducal, par le professeur Roger Husson, directeur du Laboratoire de Biologie Animale de la Faculté des Sciences de Dijon sur les Crustacés Pécaricides, et à 3 conférences, faites à leur intention par le Dr Eugène Ost, le Dr Arsène Betz et M. Robert Stumper, sur des sujets biologiques.

d) Excursions et visites scientifiques

1. Sous la conduite de leurs professeurs de chimie, les élèves ont fait différentes excursions scientifiques:

Visite des Usines ARBED-Esch, par les élèves des Cours Supérieurs, de la I^{re} latine et de la I^{re} A industrielle;

Visite de l'Usine à gaz de Hollerich par les élèves de la I^{re} A industrielle;

Visite de l'Usine Céodeux à Lintgen par les élèves de la II^e B latine;

Visite de la Faïencerie de Septfontaines par les élèves de la II^e A industrielle.

2. Sous la conduite de leur professeur de biologie, les élèves des sections A et C de la II^e latine ont fait une série d'excursions biologiques qui ont eu pour but d'initier les élèves à la détermination de végétaux et d'animaux et de les familiariser avec les principales formes végétales et animales des alentours de la capitale.
3. Plusieurs professeurs d'histoire ont fait avec leurs élèves des promenades historiques à travers l'ancienne partie de la capitale.
4. Sous la conduite de leurs professeurs, les élèves des Cours Supérieurs, section des sciences naturelles, ont fait, comme les années précédentes, de nombreuses excursions dans les environs de la capitale et dans les régions caractéristiques du pays, afin d'étudier dans la nature, les différents sujets zoologiques, botaniques et géologiques approfondis dans les cours théoriques.

Voici une brève énumération:

excursion dans le „Baumbusch“: comportement hivernal de la faune du secteur;

excursion dans la vallée de l'Eisch: comportement des insectes inférieurs dans leurs milieux naturels;

dans la région „Scheidhof“: flore printanière du „Drosbach“ et sangues médicinales du „Steckeltermour“;

dans la région Echternach—Berdorf—Moulin de Reuland: espèces ptéridophytes du Grès de Luxembourg, station à Hymenophyllum; station préhistorique du „Loschbour“;

étude de stratigraphie du Triasique et Liasique, de la tectonique et de la morphologie du Dévonien;

visite de la Maison de Santé d'Ettelbruck et du Sanatorium de Vianden.

5. Sous la conduite du régent, les élèves des C. S., section des sciences mathématiques ont visité le Centre de calcul de la CECA à Luxembourg.

6. Pendant les vacances de Pâques un groupe d'élèves des II^e latine, sous la conduite du professeur d'anglais M. Arthur Bour, ont fait un voyage d'études à Londres, Cambridge et Windsor.

Au début des grandes vacances 4 élèves des classes supérieures ont participé au „Third International Youth Science Fortnight“, organisé à Londres par les „Worldfriends“.

D. Concours et prix

Un grand nombre d'élèves de notre établissement a pris part au „*Concours 1961 de la Journée Européenne des Écoles*“.

Plusieurs élèves des classes de II^e, III^e et IV^e ont pris part au concours organisé par le Comité luxembourgeois de l'*American Field Service - International Scholarship*.

Les élèves *Bodnar Alfred* et *Milbert André* de la IV^e B latine ont été sélectionnés et feront l'année d'études 1961/62 dans des écoles secondaires des États-Unis.

„*Concours européen de langue française*“, organisé par l'*Alliance française de Paris*. Plusieurs élèves de notre établissement ont pris part à ce concours. *Etienne Reuter*, élève de la I^e latine de notre Lycée, a été classé premier et a bénéficié d'un séjour gratuit à Paris pendant 10 jours.

Plusieurs élèves ont pris part au grand *Concours Interscholaire de dissertation*, organisé par *BP Luxembourg*.

Le 28 juin à 17 heures, répondant à une invitation de Son Excellence l'Ambassadeur des États-Unis à Luxembourg, le directeur, les professeurs d'anglais et les meilleurs élèves des cours d'anglais ont assisté à une réception qui leur fut offerte à l'Ambassade des États-Unis. Les lauréats y ont reçu de beaux prix.

Le 12 juillet à 17 heures, les meilleurs élèves des cours de français accompagnés du directeur et des professeurs de français, furent reçus à l'Ambassade de France où Son Excellence l'Ambassadeur de France leur remit les magnifiques livres de prix, offerts par le Gouvernement de la France.

E. Éducation physique et sports

Notre Association sportive a compté 376 élèves détenteurs d'une licence de la LASEL. Elle a participé, comme par le passé, à toutes les compétitions sportives organisées par la LASEL. Le bilan d'activité de la section s'établit comme suit:

Athlétisme: Notre école a triomphé au „XIII^e Challenge Et. Bisdorf“. Aux championnats de Cross-Country nos cadets ont remporté la première place au classement général. En outre notre équipe d'Athlétisme a remporté le Triathlon des Jeunes, le Challenge Kraemer, et les championnats par équipes 1960/61 dans les catégories minimes/cadets et juniors/seniors.

Basketball: Nos équipes minimes/cadets et juniors/seniors se sont classées pour les finales des challenges de l'Encouragement et de la F.L.B.B.

Volleyball : L'équipe juniors/seniors fut imbattable et remporta le championnat ainsi que le challenge A. P. Thibeau.

Football : Notre équipe fanion a remporté le „I^{er} challenge Nic. Winter“ magistralement organisé par le Lycée classique de Diekirch.

Escrime : La section d'Escrime fut particulièrement brillante. Notre équipe a enlevé le challenge de la F.L.E., deux de nos élèves ont pu conquérir les 2 titres au fleuret simple et au fleuret électrique.

Natation : Aux championnats de la LASEL, l'élève Guido Schiltz de la III^e A ind. a battu le record luxembourgeois de 200 m brasse en 2 minutes 58 secondes $\frac{3}{10}$ et l'élève Léon Thein de la I^{re} A ind. le record du 100 m dos en 1 minute 13 secondes $\frac{5}{10}$. 146 élèves ont obtenu le I^{er} brevet de nageur-sauveteur.

Tennis de Table : 2 titres de champion de la LASEL furent conquis par nos élèves.

Sports d'hiver : 10 élèves du Lycée de garçons ont participé au stage des sports d'hiver, organisé par la LASEL à Vent en Autriche. Un de nos membres a gagné la compétition des „débutants“.

Rencontres internationales : Le Lycée de garçons a continué la tradition des ses rencontres amicales. Elles eurent lieu avec l'École Normale de Virton, l'Institut Ste-Marie d'Arlon, l'Athénée Royal de Neufchâteau, le Einhardt Gymnasium d'Aix-la-Chapelle et le Stif-tisches Gymnasium de Duren.

Sur le plan international plusieurs membres de notre association sportive ont été sélectionnés pour les rencontres internationales de la LASEL.

F. Relations culturelles avec l'étranger et missions officielles

Au cours de l'année scolaire ou pendant les vacances plusieurs professeurs du Lycée de garçons ont participé à différentes manifestations internationales d'ordre pédagogique, scientifique et culturel :

Cours de Perfectionnement organisé par la Société Suisse des Professeurs de l'Enseignement Secondaire à Zurich (M. Lucien *Kieffer*);

Exposition internationale de Matériel Didactique organisée à Strasbourg (M. Edouard *Simon*);

Congrès de la Fédération internationale des Jeunesses musicales à Milan (M. J. P. *Oestreicher*);

Congrès annuel des professeurs allemands de sciences (M.N.U.) à Francfort (MM. Lucien *Kieffer* et Edouard *Simon*);

Congrès annuel des Économistes de langue française à Paris (M. Jules *Stoffels*);

Cours d'été organisé par le Pädagogisches Institut der Universität Hamburg (MM. Marcel Schmit et Eugène Linster).

Cours de Perfectionnement pour professeurs de mathématiques à Bruxelles (MM. Lucien Kieffer et Nicolas Hild);

Stages de perfectionnement dans les instituts universitaires étrangers grâce à des bourses O.E.C.E. (MM. Hugues Heyart, Lucien Kieffer et René Weiss).

M. Alphonse Willems a représenté le Gouvernement luxembourgeois au Comité scientifique de l'OTAN et au Comité de la Recherche scientifique de l'O.C.D.E.

M. Henri Thill, en sa qualité de Délégué du Gouvernement pour les affaires atomiques, a représenté le Gouvernement luxembourgeois dans les réunions qui ont eu lieu à Bruxelles dans le cadre du Conseil des Ministres de l'EURATOM et au Comité de recherches de l'EURATOM.

Il a représenté en outre le Gouvernement luxembourgeois au Comité de Direction de l'Énergie nucléaire et au Comité-Directeur du Personnel scientifique et technique de l'O.C.D.E.

IX. — Nécrologie

Au début des grandes vacances 1960—61, Pierre Gallion, élève de la V^e A latine de notre Lycée, est mort subitement à l'âge de 16 ans. Le directeur, ses professeurs et ses camarades de classe assistèrent, par une froide et pluvieuse journée de juillet, à son enterrement. Ils ont pu exprimer leurs condoléances émues aux parents auxquels un destin tragique a arraché le fils unique.

Le jeudi, 28 septembre 1961, le Lycée a fait célébrer un Requiem en l'église paroissiale de Limpertsberg.

X. — Festivités

1. *Anniversaire de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse*

Le lundi, 23 janvier 1961, jour anniversaire de la naissance de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse, le directeur et le corps enseignant ont assisté au Te Deum solennel, chanté en l'église cathédrale.

Le samedi, 21 janvier 1961, eut lieu dans la salle des fêtes la traditionnelle

Fête patriotique

dont voici le programme:

1. „Les Bardes Belges“, marche (fanfare), Van der Stichel
2. „Die zwei Königskinder“, arr. pour 4 voix mixtes, A. Kowalsky

3. „Sinfonia“, 1^{er} mouvement, T. Albinoni
 Violon I: Roger Zangerlé, I^{er} B ind.
 Violon II: Mill Blondelot, III^e B lat.
 Violon III: Roger Braun, III^e A ind.
 Piano: Pierre Hencks, III^e A lat.
4. „Glockenspielszene“ aus „Die Zauberflöte“, W. A. Mozart
 Soli et Duo: Gustave Braun, I^{er} lat. et René Worré, II^e A lat.
 Piano: M. Hugues Heyart
 Chorale à voix d'hommes
5. „Feu d'artifice“, N. Hoffmann
 Clarinette-Solo: Paul Gérard, I^{er} B ind.
 Piano: M. Hugues Heyart
6. „Wat mir sin“, causerie de M. le professeur Medinger
7. „De Wilhelmus“, choeur à 4 voix mixtes, N. Welter
8. Allocution de Monsieur le Directeur
9. „D'Hémecht“, chorale et fanfare, Lentz-Zinnen
10. „Le Pont de la Rivière Kwai“, marche, A. Kenneth

Exécutants: La Chorale et la Fanfare du Lycée de garçons, sous la direction de MM. Mathieu *Lamberty* et Fernand *Hoffmann*. — Au piano: M. Hugues *Heyart*.

Une seule ombre au tableau: le professeur *Quaring*, qui avait préparé les membres de la chorale et de la fanfare du Lycée avec son énergie et son savoir-faire coutumiers, dut se faire hospitaliser la veille même de la fête. Sous la direction de ses remplaçants MM. l'organiste *Lamberty* et le professeur Fernand *Hoffmann*, les nombreux exécutants remplirent pourtant leur tâche à l'accoutumée. Les solistes notamment prouvaient en l'occurrence que les facilités modernes de la reproduction musicale n'ont pas éteint dans les rangs de nos jeunes le plaisir que procure le maniement authentique des instruments.

Le professeur Victor *Medinger* avait choisi dans son allocution d'exposer la signification actuelle de la devise nationale „Miir vele blaive vaat miir sin“. Ce que nous sommes en 1961, il tenta de le présenter à ses auditeurs à partir de l'histoire du pays; depuis mille ans un territoire défini, depuis un siècle et demi rétabli dans son autonomie politique, disposant d'une dynastie propre durant déjà sept décades, le Luxembourg ne manque certes pas de particularités nationales. Que celles-ci se soient maintenues malgré les altérations démographiques très fortes que la population n'a cessé de subir, le fait ne prouve-t-il pas malgré tout la vigueur de la nation? L'avenir, à l'intérieur d'une communauté européenne plus resserrée, ne devrait pas nous faire peur.

M. le directeur *Willems* enfin insista sur le fait que les Luxembourgeois considèrent l'anniversaire de leur Souveraine comme leur véritable fête nationale. L'idée de la patrie se trouve ainsi fortement rattachée à

celle de la dynastie. Ne suffit-il pas d'observer les événements critiques auxquels sont parfois exposés nos pays voisins pour constater les avantages découlant de cet état de choses? Aussi les mérites du règne quadragénaire de notre Grande-Duchesse sont-ils présents dans tous les esprits; et c'est tout naturellement que le programme avait placé cet hommage exprimé par M. le directeur entre le „Wilhelmus“, hymne à la dynastie, et la „Hémecht“, notre chant national, qui repris en chœur mit le point final à la fête patriotique du Lycée.

Paul Margue

2. — Les adieux de Monsieur le Directeur Alphonse Willems

Le 14 juin 1961, Monsieur Alphonse *Willems* a quitté, pour une retraite bien méritée, le Lycée de garçons de Luxembourg, qu'il avait dirigé depuis 1955.

Le directorat de Monsieur *Willems*, relativement court, a été pour le Lycée de garçons une période de transformations importantes. En cinq ans, en effet, l'effectif des élèves devait monter en flèche, de 900 à plus de 1300 lycéens. C'est dire la lourde charge qui incombait au responsable du plus grand établissement secondaire du pays. Avec courage, fermeté et patience, Monsieur *Willems* fit place à toutes les difficultés. Cherchant constamment à améliorer les conditions matérielles, sans lesquelles toute instruction et plus encore toute éducation sont vouées à l'échec, il essaya avant tout de dégager les classes pléthoriques et il eut la joie d'inaugurer une aile neuve comprenant douze salles de classe. La satisfaction de voir l'achèvement du bâtiment qui doit abriter les auditoires et les laboratoires des branches scientifiques lui aura été, hélas, refusée.

Avant le départ de leur directeur, professeurs et élèves avaient tenu à lui présenter leurs hommages et à le remercier des grands mérites qu'il a eus pour son école et pour ce petit peuple grouillant qui s'y déverse tous les matins.

Dans la salle des fêtes, récemment restaurée et embellie, eurent lieu, le jour fatidique, les adieux du directeur. Au cours de la semaine précédant ce 14 juin, la fanfare et la chorale, sous la direction de Monsieur Mathieu *Lamberty* et avec le concours des professeurs Fernand *Hoffmann* et Hugues *Heyart*, avaient préparé marches et chants pour la fête d'adieu en l'honneur de Monsieur *Willems*.

Vers 10 heures, le directeur, conduit par le doyen du corps professoral et les délégués des I^{er}, fit son entrée dans la salle des fêtes où il fut salué par la fanfare et la chorale. Un élève de la Ire latine, Fernand *Bauer*, s'adressa au directeur au nom des 1300 élèves qu'il avait su diriger et guider avec autorité certes, mais aussi avec beaucoup de compréhension et de mansuétude dans des circonstances souvent difficiles telles qu'elles se présentent dans un lycée surpeuplé. Voici le texte de cette allocution empreinte de respect et d'une aimable franchise:

Monsieur le Directeur,

Au moment où vous quittez vos fonctions, vos élèves tiennent à vous exprimer leur profonde gratitude, à vous témoigner aussi l'admiration et le respect que leur ont inspirés votre distinction naturelle, votre compétence et votre savoir. Ces qualités vous ont fait accéder, en 1955, aux fonctions de Directeur de notre Lycée, le plus important du pays. Cette promotion n'illustre-t-elle pas, mieux que les paroles, la confiance que vous assurait votre personnalité. Car si certaines fonctions exigent des hommes capables et qui ont fait leurs preuves, ce sont surtout celles d'un directeur de Lycée. Nous savons tous que sa responsabilité est exceptionnelle; c'est sous sa direction que sont formés les cadres et l'élite dont dépend essentiellement l'avenir de notre pays.

Nous avons pu tous nous rendre compte de la maîtrise et du tact avec lesquels vous vous êtes acquitté de votre tâche si difficile, si délicate aussi, avouons-le.

Nous avons surtout pu mesurer la large compréhension dont vous avez fait preuve envers vos élèves, quand ils ont chahuté, quand ils ont abîmé les objets sacro-saints des salles de classe, ou quand de malchanceuses pannes ont servi d'excuses à des retards parfois douteux.

A tout moment vos élèves, dont vous avez secondé les aspirations profondes, ont pu s'adresser à vous pour demander conseil dans telle ou telle situation, pour être aidés à résoudre certains problèmes qui se posaient à l'école ou ailleurs. Vous les avez assistés de votre mieux et nous vous en savons infiniment gré.

Monsieur le Directeur, soyez assuré que tous vos élèves garderont de vous un souvenir durable, le souvenir d'un homme à l'esprit large, d'un ami et d'un guide avisé de la jeunesse, le souvenir d'un directeur juste et bon.

Les deux plus petits élèves du lycée remirent à Monsieur *Willems* un bouquet de fleurs et un album-souvenir, fait par les élèves des différentes classes sous la direction de leurs professeurs de dessin, Monsieur *Harold Thomé* et *Victor Zurn*. Cet album qui montre d'une façon amusante divers aspects de la vie à l'école — dessins exécutés par les plus jeunes, portraits en poésie et en prose, caricatures rimées ou dessinées, poèmes à la manière de, photos etc. — rappellera longtemps encore à Monsieur *Willems* les facéties de ses élèves et l'air sérieux ou malicieux de ses professeurs.

Les étudiants des Cours Supérieurs, section des sciences naturelles, offrirent au directeur un travail collectif qu'ils avaient exécuté avec la collaboration de leur régent, Monsieur *Joseph Hoffmann*.

Puis retentit la belle cantate, écrite pour la circonstance par Monsieur *Fernand Hoffmann* et mise en musique par Monsieur *Lamberty*, et qui chantait „l'ami-paternel“ que le directeur avait été pour tous.

Très touché par toutes ces marques de sympathie, Monsieur *Willems* monte à la tribune pour parler une dernière fois à ses élèves. Dans son

allocution, il rappela que la vie dans une école comptant près de quarante classes exige de chacun le sens de la discipline et du devoir. Au moment où il allait remettre la barre en des mains plus jeunes, il ne manqua pas de conseiller à ses élèves de travailler avec conscience et régularité pour réussir dans un monde aux exigences toujours croissantes, pour procurer ainsi de la satisfaction à leurs parents et à ceux dont la tâche ingrate consiste à les instruire et à les former.

Aux sons d'une marche et aux acclamations chaleureuses des élèves, Monsieur *Willems* quitta la salle des fêtes, disant adieu au Lycée de garçons où, pendant six ans, il avait été, comme l'avait dit si bien le porte-parole des élèves, „un directeur juste et bon“. Suprême hommage que cette jeunesse qu'on dit sans pitié puisse rendre à un directeur d'école.

A trois heures de l'après-midi, le corps enseignant et le personnel du Lycée prirent congé de celui qui n'avait voulu être pour ses professeurs qu'un „primus inter pares“. Le doyen des professeurs, Monsieur *Alphonse Krier*, retraça la carrière pédagogique et scientifique de Monsieur *Willems* dans un brillant discours dont voici le texte:

Monsieur le Directeur,

Les dates sont fatidiques et règlent l'existence avec une ponctualité impitoyable. Ce 14 juin 1961 vous contraint à lâcher la barre. C'est comme si vous redescendiez à terre, et ceux qui restent à bord vous voient partir avec regret.

En variant un mot célèbre j'essayerai de vous présenter à notre souvenir tel qu'en vous-même la retraite vous change. Pendant six ans vous avez dirigé cette école secondaire, la plus grande du pays par sa population, la plus importante peut-être aussi par le rôle qu'elle est appelée à jouer. Ici se rencontrent l'ancien type d'éducation classique et un ordre plus moderne d'études, les deux s'interpénétrant dans une symbiose dont pourra naître un nouveau type de lycée classique plus adapté au monde d'aujourd'hui.

Toute votre carrière, Monsieur le Directeur, vous avait préparé à vos hautes fonctions. Votre origine d'abord. L'exemple d'un père instituteur avait sans doute déterminé votre évolution, exemple puissant, il faut le dire, puisqu'il a suscité à côté de votre vocation pédagogique celle de deux autres membres de votre famille. Je me plais à vous imaginer au milieu de ce monde villageois de la Sûre ou de la Blee, monde que certains pourraient être tentés de considérer comme fruste, mais qui a dû vous révéler très tôt ses richesses cachées, grâce à vos dons naturels d'observation et de sympathie.

Vos études au lycée ont été brillantes. Vos professeurs n'ont pas tardé de découvrir vos talents et vos qualités. Vous avez ahuri votre directeur en lui déclarant que vous aviez choisi la carrière de professeur de sciences naturelles, alors que son désir était de vous voir aller à sa

spécialité: les mathématiques. Vous lui avez lancé un défi et vous avez tenu la gageure. Après trois années d'études supérieures et universitaires, vous voilà en octobre 1918 stagiaire au Gymnase de Diekirch.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur et chers collègues, d'ouvrir ici une parenthèse d'ordre personnel. Je ne me doutais guère à cette époque-là déjà lointaine et très bousculée par la victoire que notre jeune professeur de biologie, qui venait remplacer avec conviction et ardeur un pédagogue prématurément enlevé, le savant professeur Robert, je ne me doutais guère, dis-je, que ce jeune professeur-stagiaire, devint, trente-neuf ans plus tard, mon directeur. Pouvais-je savoir au même moment qu'un jour j'aurais le privilège, comme ancien en rang de ce prestigieux corps professoral, d'adresser au nom de mes collègues ces quelques mots d'adieu à mon professeur d'alors devenu directeur?

Vous n'êtes resté, Monsieur le Directeur, que peu de temps au Gymnase de Diekirch. Stagiaire au Lycée de jeunes filles d'Esch/Alzette, nommé professeur au même établissement, vous quittez le bassin minier pour suivre dorénavant votre carrière dans la capitale, au Lycée de jeunes filles d'abord, puis au Lycée de garçons. Il ne vous avait pas fallu attendre pour enseigner les branches de votre spécialité, chance que n'eurent pas tous vos collègues. En 1937 vous êtes chargé des cours de chimie et de géologie aux Cours Supérieurs. Parmi vos élèves vous pouviez être fier de compter les augustes enfants de notre famille grand-ducale.

La guerre éclate. L'occupant vous déplace arbitrairement à Idar-Oberstein, puis par mesure coercitive à Gelsenkirchen. L'orage passe. Après la guerre vous réoccupez la chaire de chimie aux Cours Supérieurs. Et le 30 octobre 1955 vous êtes nommé directeur.

D'autres sont mieux appelés que moi à évaluer et à apprécier les mérites du professeur de chimie que vous avez été. Je me contenterai de dire que vous avez contribué, Monsieur le Directeur, à faire de l'enseignement de la chimie une discipline de valeur culturelle. Cet enseignement, au premier quart du siècle, n'était parfois encore qu'une exercice de mémoire, ou il se réduisait à une succession de leçons qui passaient sans méthode valable des théories les plus abstraites à l'énumération stérile et fastidieuse de procédés de fabrication et d'application. Au chapitre intitulé „Chimie et professeurs de chimie“, dans le volume intitulé „Un siècle de vie intellectuelle“, vous avez esquissé le développement de l'enseignement de la chimie entre 1839 et 1939. Vous avez caractérisé les représentants les plus marquants de cet enseignement. Sans aucun doute vous figurez à bon droit, Monsieur le Directeur, à côté de ces maîtres de valeur qui s'appellent Emile d'Huart, Eugène Bisenius ou Gustave Faber.

En tant que directeur vous avez apprécié et développé chez vos professeurs ces qualités qui vous distinguaient. Respectant en chacun sa personnalité, faisant appel à sa conscience et à son sens de la dignité, vous avez voulu l'entraîner à s'épanouir et à donner le meilleur de lui-même.

Pour les élèves vous avez été un guide paternel plein de mansuétude, prisant la discipline, stimulant au travail, prodigue de judicieux conseils à qui vous les demandait, prêt à porter secours dans le besoin.

Rien ne vous a plus tenu à coeur que cette École. Dès le début de votre administration vous avez aspiré à la réformer dans le sens des nécessités de l'heure. Pour remédier à la pléthore des classes, problème n° 1 de notre enseignement, vous avez créé les locaux indispensables à l'hébergement des élèves toujours plus nombreux. Et vous vous êtes élevé un monument, pas plus solide que l'airain, mais solide quand même en assurant la construction de la nouvelle aile de droite occupée par des salles de classes modernes; la nouvelle aile de gauche en voie d'achèvement sera réservée aux salles et aux laboratoires de sciences.

Quant aux disciplines enseignées dans cette École, aucune ne vous a semblé négligeable. Vous les avez fait toutes contribuer à la création de l'équilibre humaniste dont l'essence consiste à balancer la formation de l'intellect par le développement des aptitudes physiques, l'éducation de la sensibilité esthétique, la fixation du caractère et l'accès au spirituel. C'est sous cet angle qu'il faut voir la sollicitude que vous avez témoignée p. ex. au rééquipement des salles de dessin et à l'aménagement d'une scène pour les représentations d'art dramatique.

Votre action, Monsieur le Directeur, a dépassé le cadre de cette École. L'Association des Professeurs a eu en vous un secrétaire dévoué, entre 1928 et 1934. Vous avez compté, dit un rapport, parmi les membres les plus éminents de cette association, lesquels, constitués en commission spéciale, ont élaboré les arguments en faveur d'une révision de la loi de 1913 sur les traitements du personnel de l'enseignement secondaire et supérieur. Vous avez écrit bon nombre de pages de rapports, de comptes rendus et d'exposés pour le Journal des Professeurs. Ceux qui ont milité à vos côtés vantent votre esprit d'équipe. A la libération vous avez assumé spontanément, pour quelque temps, la direction de l'Association, afin d'expédier les affaires les plus urgentes.

Même activité dévouée aux commissions diverses dont vous avez fait partie. Pendant douze ans vous avez appartenu à la Commission de Surveillance de l'École Professionnelle d'Esch/Alzette.

Activité inlassable encore à l'Institut grand-ducal, section des sciences naturelles, physiques et mathématiques. Depuis 1924 vous avez été membre de ce Institut. Vous n'aviez que vingt-huit ans. La même année vous aviez publié un travail scientifique de valeur au programme du Lycée de jeunes filles d'Esch. Vous avez été membre du bureau de la section des sciences naturelles en 1931, bibliothécaire en 1945, secrétaire en 1947, et président depuis 1956. Avec patience vous avez retracé la vie et l'activité de cette section à l'occasion de son centenaire en 1950. Vous avez montré le zèle et le désintéressement avec lesquels cette section s'est acquittée de sa mission au cours d'un siècle. Un index bibliographique publié par vous à la même occasion relève la diversité et l'importance des travaux scientifiques. Vous-même figurez dans ce catalogue avec un travail de

recherche sur le dosage de la nicotine, une étude historique du procédé Thomas-Gilchrist et une note sur la pluie de boue du 29 mars 1947.

La Société des Naturalistes Luxembourgeois vous doit aussi un concours précieux. Dans les bulletins mensuels de cette société ont paru sous votre signature des études documentées et claires sur „Quelques aspects de la physique atomique moderne“, sur „Les isotopes et leur application en médecine et en biologie“, sur „La genèse du minerai de fer dans notre pays“. Bref, vous avez, là aussi, payé de votre personne.

Monsieur le Directeur, vos professeurs ne peuvent concevoir que votre activité cesse d'un coup. Aussi vous souhaitent-ils que vos loisirs, dorénavant, soient encore riches d'occupations librement choisies. Un livre de Georges Duhamel me vient à l'esprit: „Travail, ô mon seul repos!“. Vous continuerez, Monsieur le Directeur, à servir la cause de cette École, la cause de l'enseignement et aussi celle de la science. Ce service-là garantit à la fois l'honneur et le bonheur.

Puisse la nouvelle étape de votre vie abonder en satisfaction, en joies familiales, en amitiés, en projets d'avenir même! En tout cas elle se colorera, nous en sommes sûrs, de cette chaude lumière que répand le souvenir affectueux de nombreuses générations d'élèves et de professeurs.

Le personnel subalterne s'associa à cet hommage et offrit des fleurs à Monsieur *Willems*. Au nom de ses collègues, Monsieur *Krier* remit au directeur un tapis persan destiné à décorer son foyer. Et pour ajouter une note plaisante à cet adieu, Monsieur Paul *Margue*, dans un poème en luxembourgeois, rappela sur le mode ironique, quelques événements „graves“ dont la conférence des professeurs eut à discuter pendant le directorat de Monsieur *Willems*.

Avec émotion à laquelle devait se mêler bientôt l'esprit et la bonhomie, Monsieur *Willems* remercia les professeurs et le personnel du Lycée non seulement de l'organisation de cette fête d'adieu mais plus encore de leur dévouement à l'école qu'il devait quitter, à la jeunesse qui lui était chère, à l'enseignement qui avait rempli sa vie. Il releva particulièrement la bonne entente qui avait toujours régné entre lui et les professeurs et il les pria d'accorder leur confiance à son successeur pour le bien de l'enseignement et de la jeunesse étudiante.

La partie officielle terminée, Monsieur *Willems* invita les professeurs et le personnel subalterne à une réunion amicale dans un des estaminets favoris du corps enseignant du Lycée de garçons. Cette petite fête „en famille“ fut égayée par les calculs amusants de Monsieur Lucien *Kieffer* jouant sur les dates importantes dans la vie de Monsieur *Willems*, et par les vers humoristiques de Monsieur Eugène *Beck* taquinant aimablement son directeur et ami. Et bientôt la franche gaité et la bonne camaraderie régnèrent dans „ce prestigieux corps professoral“ dont avait parlé Monsieur *Krier*.

Sera-t-il permis au chroniqueur de révéler que tard dans la soirée encore on buvait force bière et moult vin à la santé du directeur partant.

J. P. Oestreicher.

XI. — Divers

1. *Lieutenance de S.A.R. le Prince Jean*

Le 4 mai 1961 S. A. R. le Grand-Duc Héréditaire, en sa qualité de Lieutenant-Représentant, a prêté serment de fidélité à la constitution. A cette occasion le directeur, les professeurs et les élèves du Lycée de garçons ont présenté à S. A. R. le Grand-Duc Héréditaire leurs respectueux hommages et ont formulé les vœux les plus fervents pour ces nouvelles et hautes fonctions.

2. *Agrandissement du bâtiment scolaire*

Pour parer à la pénurie de locaux scolaires, le Gouvernement avait décidé en 1956 d'agrandir le bâtiment scolaire en prolongeant les ailes latérales. Dans une première étape l'aile droite a été construite et nous a procuré 16 nouvelles salles. La construction de l'aile gauche a été retardée parce que les crédits nécessaires n'avaient pas été prévus au Budget de l'État. Les travaux de gros-œuvre de cette partie ont pu être commencés en octobre 1960. L'achèvement est prévu pour 1962. Cet agrandissement permettra l'aménagement approprié des auditoires et laboratoires pour les cours de Biologie, de Chimie et de Physique.

3. *Anniversaire*

Le directeur et les professeurs du Lycée de garçons de Luxembourg ont présenté leurs hommages de sympathie et leurs vœux de bonheur à Monsieur le Directeur honoraire A. P. *Thibeau* à l'occasion de son 70^e anniversaire.

Luxembourg, le 20 octobre 1961.

Le Directeur du Lycée de garçons
de Luxembourg

Henri THILL

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,

Emile SCHAUS

LYCÉE DE GARÇONS
D'ESCH-SUR-ALZETTE

I. — Personnel enseignant

M. Henri Koch, directeur. — M. Nicolas Heirens, professeur honoraire. — MM. Jean Müller, Théophile Blaise, Marcel Lahr, Antoine Weis, Jean-Pierre Toussaint, Albert Delfeld, Lucien Ney, Emile Pier, Roger Belche, Robert Weis, Edouard Molitor, Guillaume Giver, René Hallé, Jean Turmes, Roger Engel, Paul Helbach, Gérard Thill, Alexis Hannes, Carlo Steichen, Gustave Altzinger, Pierre Wolter, Théo Hoffmann, Louis Bertemes, François Schaack, Paul Grzonka, Ernest Nimax, Bernard Hermes, Joseph Majerus, Arnould Petesch, Edmond Wagner, Henri Folmer, Claude Conter, Jean-Paul Pier, Camille Storck, professeurs. — M. Jacques Hoffmann, professeur de religion. — MM. Léon Schockmel, Jean-Pierre Hamilius et Pierre Kayser, professeurs de sciences commerciales. — MM. Foni Tissen et Toni Hagen, professeurs de dessin. — MM. Aimé Knepper, René Kremer et Robert Decker, professeurs d'éducation physique. — M. Gaston Gros, maître de chant. — M. Marcel Hallé, répétiteur. — MM. Fernand Karier, Joseph Loos, Fernand Rasquin, Rolph Thiel, John Peters et Henri Reinert, professeurs stagiaires. — M. Charles Reichling, chargé du cours de droit public et administratif. — M. l'abbé Norbert Schram, chargé de cours de religion. — M. Joseph Weydert, chargé de cours de langue et de littérature allemande. — M. Camille Bauer, chargé du cours de dactylographie.

II. — Commission des Curateurs

Par arrêté grand-ducal du 22 mars 1958, ont été nommés membres de la Commission des Curateurs du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, pour un terme de cinq ans:

MM. le docteur Fernand Claude, médecin, Esch-sur-Alzette, Raymond Kieffer, ingénieur-directeur honoraire; Antoine Krier, bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette; Gustave List, président de l'Amicale des anciens élèves du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette; le chanoine Mathias Weber, curé-doyen honoraire.

III — Mouvement du Personnel

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, M. Paul Leimbach, professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, a été déplacé en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du même jour, MM. Claude Conter et Jean-Paul Pier, répétiteurs au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, ont été nommés professeurs au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du même jour, M. Pierre *Kayser*, aspirant-professeur de sciences commerciales, a été nommé professeur de sciences commerciales au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960, M. Camille *Storck*, répétiteur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, a été nommé professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du même jour, M. Marcel *Hallé*, docteur en philosophie et lettres, a été nommé répétiteur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 21 septembre 1961, MM. Fernand *Karier* et Fernand *Rasquin*, docteurs en philosophie et lettres, et Joseph *Loos*, docteur en sciences physiques et mathématiques, ont été autorisés à faire leur deuxième année de stage au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 22 septembre 1960, M. Rolph *Thiel*, docteur en philosophie et lettres, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 3 novembre 1960, M. Henri *Reinert*, licencié en sciences commerciales, a été autorisé à faire sa première année de stage au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 28 mars 1961, M. Joseph *Weydert*, docteur en philosophie et lettres, a été chargé d'un service de surveillance et d'un certain nombre de leçons au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté ministériel du 26 avril 1961, M. Nicolas *Heintz*, garçon de salle principal au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite. Démission honorable de ses fonctions lui a été accordée pour le 1^{er} mai 1961.

IV. — Nécrologie

ALOYSE KOETZ

C'est le 8 mars 1961 que s'est éteint le professeur honoraire **Aloyse Koetz** dans sa ville natale d'Esch-sur-Alzette. Il a été enterré dans la plus stricte intimité.

Cependant, de nombreux collègues et amis avaient tenu à assister aux obsèques. Tous relevaient — non sans une certaine mélancolie — le contraste entre cette dernière manifestation d'une simplicité solennelle et le caractère des activités toujours spectaculaires et quelquefois bruyantes qu'Aloyse Koetz n'avait cessé de déployer dans sa jeunesse, aussi bien dans son école que dans sa ville d'Esch, pour laquelle il était devenu — et resté — „de Professorer”.

Aloyse Koetz naquit à Esch, le 26. 5. 1884, à une époque où la localité commençait à manifester d'une façon parfois turbulente ses prétentions au titre de capitale du bassin minier.

Aloyse KOETZ
1884 - 1961



Fernand GENGLER
1947 - 1961

Aloyse Koetz fit ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg, où il avait comme condisciple Robert Schuman. Ses études de philologie — il avait choisi le latin et le français comme spécialités — le conduisirent à Munich et à Grenoble.

En 1907, à l'âge de 23 ans, Aloyse Koetz commença son stage à l'École Industrielle et Commerciale d'Esch-sur-Alzette. Après une deuxième année de stage à Luxembourg, il revint dans sa ville natale pour deux années de répétitorat. Puis, les nécessités du service le menèrent à Echternach, où il fut nommé professeur en 1911.

Mais — même à Echternach — il se sentait dépaysé, tant il restait attaché à sa ville d'Esch, dont il aimait l'atmosphère, faite de rude cordialité et de vitalité bruyante.

Aussi fut-il heureux de retrouver dès l'année suivante sa cité et son école, qui toutes les deux débordaient de jeunesse et qui cherchaient des personnalités pour leur donner leur forme définitive.

Aloyse Koetz était prêt à toutes les initiatives.

Ses cours de français furent appréciés par des générations de jeunes qui n'hésitaient pas à s'associer aux entreprises extra-scolaires préconisées par le jeune professeur. Son petit appartement — studio de célibataire — était à tout moment ouvert aux jeunes qui venaient y chercher conseil et appui.

Avec le professeur Jean Roeder, Aloyse Koetz figure parmi les membres fondateurs du C.A. Fola.

Aloyse Koetz aimait surtout à s'occuper de questions d'organisation. A une époque où se dressaient encore de solides barrières entre les enseignants et leurs élèves, il commençait à organiser des excursions communes annuelles, réunissant les professeurs et les élèves sortants. Ces excursions étaient devenues une tradition à l'école eschoise. Elles continuaient jusqu'en 1939. C'est l'invasion et la guerre qui y mirent fin, et, après la Libération, personne ne s'est chargé de les faire revivre.

Aloyse Koetz fut mis à la retraite en été 1944, au moment où l'envahisseur faisait la loi et l'imposait impitoyablement.

Dès 1940, la personnalité vive et quelquefois tonitruante du „Professer" s'émoussait. Le mal qui devait marquer ses dernières années et auquel il finit par succomber, avait déjà commencé à se manifester, à imprimer à sa personnalité son inéluctable empreinte et à miner son énergie autrefois débordante...

Aloyse Koetz, de par sa nature et son tempérament, reflète essentiellement le caractère de notre région industrielle: Il aimait la nouveauté et il faisait du sien pour la réaliser par des méthodes qui dépassaient généralement le cadre du conventionnel. Il comptait beaucoup d'amis parmi ceux qui savent apprécier la bonté du coeur, même quand elle se cache sous une apparence de rudesse.

Jean Muller

PIERRE STIEFER

Il a été le doyen des professeurs du Lycée de garçons depuis 12 ans; et pourtant il n'était notre aîné que de quelques années. Excellent pédagogue, collègue dévoué, il a été un conseiller compétent, un professeur respecté.

Pierre Stiefer avait à vaincre bien des difficultés avant d'émerger de son humble origine. Il naquit à Mersch en 1902 et devint un brillant élève du Gymnase de Diekirch, section gréco-latine. Ayant obtenu son diplôme de maturité, il se fit vendeur et aide-comptable pour gagner sa vie. Mais il avait la vocation et, courageusement, il s'inscrivit aux Cours Supérieurs de Luxembourg, aux Universités de Grenoble et de Paris comme étudiant en philosophie et lettres. Ses ressources financières étant nulles, il accepta les occupations les plus diverses pour payer sa nourriture et son logement. Il passa „avec distinction” les examens pour la candidature et le doctorat. En 1928, il fut attaché comme stagiaire de première année au Gymnase de Diekirch. Après son examen pratique en 1930, il fut répétiteur, puis professeur au Gymnase de Diekirch. Il s'installa dans son école, dans sa famille, dans sa cité. Il était satisfait, il n'en demandait pas davantage.

La guerre survint, jetant le désarroi, la désunion dans les foyers, dans les villages et les villes. Pierre Stiefer se cramponna à sa sécurité si durement conquise. Il fut entraîné dans le tourbillon, malgré lui.

Après la Libération, il demanda et obtint son déplacement à Esch-sur-Alzette. Il s'y trouva en présence de classes nombreuses et disparates, logées dans des salles improvisées, d'élèves indisciplinés qui avaient vécu pendant des mois et des années dans les formations militaires ou para-militaires, dans la clandestinité, dans les camps de déportation et de concentration, dans les prisons. Pierre Stiefer y fut à l'aise. A ces jeunes qui revenaient de très loin, et qui s'impatientaient sur les bancs de l'école, il révéla ses formules, ses „recettes”; il leur dicta ses plans de rédaction. Imperceptiblement, ce maître souple, tenace et efficace leur fit accepter un travail régulier et méthodique.

Le travail aida le déraciné à s'adapter rapidement à son nouveau milieu, si profondément différent pourtant de sa ville de Diekirch. Il y prit ses habitudes, sa place toujours la même à la salle des conférences. Le professeur de français de nos premières classes supérieures devint notre spécialiste des humanités anciennes, des cours de grec et de latin. Il fut encore le guide éprouvé, le conseiller attitré des leçons de stage et des leçons pratiques. Son jugement était indulgent mais objectif et sûr, inspiré par un instinct pédagogique exceptionnel. Il ne refusait aucun service; tolérant par nature, il n'a jamais eu de parole blessante pour personne. Il ne manquait aucune manifestation officielle de son école.

Cet homme intelligent et bon a beaucoup souffert. Il était attaché à la vie de toutes les fibres de son âme, il aimait les plaisirs et les amusements, il les goûtait en connaisseur. Pourtant cette vie ne l'a pas gâté. Ses jeunes années avaient été dures, elles lui défendaient les insou-

Pierre STIEFER
1902 - 1960



Paul LAURENT
1901 - 1961

missions et les révoltes d'une jeunesse indépendante. Dans ses rares confidences, il expliquait avec une amertume qui étonnait chez lui, comment les privations de sa jeunesse l'avaient marqué pour la vie. Il fallait se faire une raison. Arrivé au sommet de la vie, ce fut la maladie précoce, d'abord bénigne mais sournoise et implacable qui le mina et finit par le laisser infirme. Dans cet hôpital de Steinfort, où il s'éteignit dans une longue agonie, les dernières paroles à peine perceptibles que ses visiteurs croyaient saisir sur ses lèvres mourantes étaient des messages d'amitié pour ses collègues. Après tant de déboires, il consuma l'ultime sacrifice de sa vie trop brève.

Pierre Stiefer ne sera pas oublié.

FERNAND GENGLER

Il était élève du Lycée de garçons depuis quatre mois, quand la maladie le surprit. Il avait 13 ans. Son caractère aimable, sa bonne humeur constante faisaient de ce garçon bien doué un élève agréable, un condisciple parfait. Les résultats du premier trimestre étaient prometteurs, ses progrès à l'École de Musique étaient extraordinaires. Tous les beaux espoirs de Fernand Gengler et de ses parents semblaient autorisés. Même quand il envoya à ses professeurs et à ses camarades des messages d'amitié de l'Hôpital universitaire de Fribourg en Brisgau, personne n'envisagea une issue fatale.

Nous l'avons accompagné à sa dernière demeure en ce printemps précoce qui semblait toute vie, tout renouveau. Que l'assistance nombreuse de ses camarades à l'enterrement, que la participation de tous les professeurs et élèves au Requiem soient une consolation pour les parents, qui ont perdu leur enfant unique.

PAUL LAURENT

Il vivra dans nos mémoires et dans nos coeurs, ce grand homme au dos voûté qui a présidé pendant 25 ans l'Amicale des anciens élèves.

Paul Laurent naquit à Esch-sur-Alzette, le 17 septembre 1901; il appartenait à une vieille famille eschoise. Le père l'envoya d'abord au Lycée Henri Poincaré de Nancy, puis la guerre étant survenue, il le fit inscrire à l'École Industrielle et Commerciale d'Esch-sur-Alzette. Paul Laurent fut reçu à l'examen de capacité, section commerciale, en juillet 1920.

Diplômé de l'Institut Supérieur de Commerce d'Auvers, où il fut le condisciple e. a. de son grand ami Marcel Reuland, Paul Laurent s'installa dans sa ville natale. En 1936, il entra au service de la Ville d'Esch-sur-Alzette, dont il fut le secrétaire depuis 1950. En 1936, il remplaça à la présidence de l'Amicale des anciens élèves M. Jean Noesen, le dévoué président d'honneur de l'Amicale.

Paul Laurent cultiva l'amitié dans son association par des excursions, des soirées, des promenades, des visites, où les anciens élèves se rencontraient pour mieux se connaître. Les promotions qui se retrouvaient après des années de séparation, se réunissaient sous le patronage payant de l'Amicale des anciens élèves.

Sur l'initiative personnelle de Paul Laurent, l'Amicale s'occupa du placement de camarades sans emploi; elle installa pour eux une salle de lecture et de travail, elle organisa des cours spéciaux pour les chômeurs et, après la guerre, pour les camarades qui revenaient de la clandestinité ou du service militaire forcé. Ces cours, généralement, préparaient aux concours d'entrée des grandes sociétés métallurgiques.

Une autre initiative du président Paul Laurent était l'octroi de primes d'encouragement à des élèves indigents, inscrits au Lycée de garçons. L'Amicale accordait ainsi de 6000 à 10000 fr. de subsides par an à des garçons intelligents mais déshérités, avec une discrétion telle qu'il n'est resté dans ses archives aucune trace des bénéficiaires de cette générosité. On ne rappellerait pas à de futurs membres les bienfaits de leurs aînés.

Paul Laurent fut infatigable pour défendre ou relever le prestige de son école. La création d'une section latine, la substitution du nom actuel de Lycée de garçons à l'ancien qualificatif d'École Industrielle et Commerciale, la réforme de l'enseignement et, récemment, la lutte efficace contre la mutilation de l'école, aucune occasion de servir le Lycée de garçons et de promouvoir ses jeunes camarades ne lui échappa.

Le cœur serré, l'Amicale vum Escher Kollleisch et le Lycée de garçons adressèrent un suprême adieu à cet homme de bien, à cet ami fidèle et infatigable, qui a rendu à son école au centuple ce qu'elle avait pu lui donner.

V. -- Régents des différentes classes:

a) section classique

MM. Roger Belche	régent de la I ^{re} latine
Lucien Ney	régent de la II ^e A latine
Jean-Pierre Toussaint	régent de la II ^e B latine
Alexis Hannes	régent de la III ^e A latine
Robert Weis	régent de la III ^e B latine
Jean-Paul Pier	régent de la IV ^e A latine
René Hallé	régent de la IV ^e B latine
Pierre Wolter	régent de la V ^e A latine
Louis Bertemes	régent de la V ^e B latine
Jean Turmes	régent de la VI ^e A latine
Paul Helbach	régent de la VI ^e B latine
Henri Folmer	régent de la VII ^e A latine
Gérard Thill	régent de la VII ^e B latine

b) *section moderne*

MM. Albert Delfeld	régent de la I ^e industrielle
Léon Schockmel	régent de la I ^e commerciale
Gustave Altzinger	régent de la II ^e industrielle
Carlo Steichen	régent de la II ^e commerciale
Edmond Wagner	régent de la III ^e industrielle
Guillaume Giver	régent de la III ^e commerciale
Antoine Weis	régent de la IV ^e A moderne
Roger Engel	régent de la IV ^e B moderne
Joseph Majerus	régent de la V ^e A moderne
Théo Hoffmann	régent de la V ^e B moderne
Fernand Rasquin	régent de la VI ^e A moderne
François Schaack	régent de la VI ^e B moderne
Camille Storck	régent de la VI ^e C moderne

VI. - - **Statistique**

Le nombre des élèves inscrits au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette pour l'année scolaire 1960-61 est de 690.

- a) 160 élèves nouveaux ont été admis au commencement et dans le courant de l'année scolaire. De ces élèves
- 3 ont été admis en IV^e latine,
 - 2 ont été admis en V^e latine,
 - 1 a été admis en VI^e latine,
 - 59 ont été admis en VII^e latine
 - 2 ont été admis en III^e industrielle
 - 3 ont été admis en IV^e moderne,
 - 2 ont été admis en V^e moderne
 - 88 ont été admis en VI^e moderne.

b) Nombre des élèves rangés par classes et sections:

Section classique

	I ^{re}	II ^e A	II ^e B	III ^e A	III ^e B	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VII ^e A	VII ^e B	Total
I ^{er} semestre	31	23	17	19	21	18	21	24	21	30	28	31	31	315
II ^e semestre	31	23	17	18	20	19	21	23	21	30	27	31	29	310

Section moderne

	I ^{re} i	I ^{re} c	II ^e i	II ^e c	III ^e i	III ^e c	IV ^e A	IV ^e B	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	Total
I ^{er} sem.	19	10	20	19	35	19	30	31	32	33	41	42	41	372
II ^e sem.	19	10	16	21	38	15	28	29	36	31	43	42	40	368

c) Nombre des élèves rangés par classes et d'après le domicile des parents ou du tuteur:

Section classique

Classes	Esch-Ville	Canton d'Esch	Autres Cantons	Etranger	Total
I ^{re}	17	14	—	—	31
II ^e A	12	11	—	—	23
II ^e B	11	6	—	—	17
III ^e A	10	8	1	—	19
III ^e B	6	14	—	—	20
IV ^e A	14	5	—	—	19
IV ^e B	—	21	—	—	21
V ^e A	21	2	—	—	23
V ^e B	1	20	—	—	21
VI ^e A	20	9	1	—	30
VI ^e B	6	20	1	—	27
VII ^e A	21	9	1	—	31
VII ^e B	2	28	—	—	30
Total	141	167	4	—	312

Section moderne

Classes	Esch-Ville	Canton d'Esch	Autres Cantons	Etranger	Total
I ^{re} ind.	11	8	—	—	19
I ^{re} com.	4	2	4	—	10
II ^e ind.	10	8	—	—	18
II ^e com.	9	11	1	—	21
III ^e ind.	19	19	—	—	38
III ^e com.	7	10	—	—	17
IV ^e A	10	20	—	—	30
IV ^e B	10	20	—	—	30
V ^e A	14	22	—	—	36
V ^e B	4	29	—	—	33
VI ^e A	31	12	—	—	43
VI ^e B	4	38	—	—	42
VI ^e C	22	18	1	—	41
Total	155	217	6	—	378
Total 2 sections	296	384	10	—	690

d) Nombre des élèves qui ont quitté l'établissement dans le courant de l'année scolaire:

a) *section classique*

III ^e latine:	1 élève
VII ^e latine:	1 élève
Total:	2 élèves

b) *section moderne*

II ^e industrielle	2 élèves
III ^e commerciale:	2 élèves
IV ^e moderne:	4 élèves
V ^e moderne:	2 élèves
VI ^e moderne:	1 élève
Total:	11 élèves

13 élèves ont quitté l'établissement dans le courant de l'année scolaire.

e) Origine sociale des élèves rangés d'après la profession du père, éventuellement de la mère ou du tuteur:

Section latine

Classes	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans	Commerçants	Professions lib. et indépendantes	Divers	Total
I ^{re}	6	16	1	5	2	1	31
II ^e	15	15	2	3	3	2	40
III ^e	13	17	5	—	3	1	39
IV ^e	14	19	2	2	2	1	40
V ^e	10	23	3	2	5	1	44
VI ^e	18	25	5	3	4	2	57
VII ^e	20	30	2	6	3	—	61
Total	96	145	20	21	22	8	312
Pourcentage	31%	46%	7%	7%	7%	2%	100%

Section moderne

I ^{re} ind.	7	9	1	1	1	—	19
I ^{re} com.	4	2	1	1	—	2	10
II ^e ind.	5	9	1	2	1	—	18
II ^e com.	7	6	1	2	1	4	21
III ^e ind.	15	13	—	5	3	2	38
III ^e com.	9	4	—	—	—	4	17
IV ^e	23	21	5	4	2	5	60
V ^e	32	24	2	6	3	2	69
VI ^e	67	36	7	14	—	2	126
Total	169	124	18	35	11	21	378
Pourcentage	45%	32%	5%	9%	3%	6%	100%
Total 2 sections	265	269	38	56	33	29	690
Pourcentage	39%	39%	5%	8%	5%	4%	100%

VIII. — Examens

A. Commissions:

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, les commissions pour les examens de fin d'études et de passage ont été composées comme suit:

a) Examen de fin d'études, section latine

Commissaire du Gouvernement: M. Alphonse *Arend*, Conseiller Pédagogique.

Membres effectifs: M. Henri *Koch*, directeur, MM. Antoine *Weis*, Albert *Delfeld*, Emile *Pier*, Roger *Belche*, Edouard *Molitor*, René *Hallé*, Gustave *Altzinger*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Théophile *Blaise*, Jean-Pierre *Toussaint*, Roger *Engel*, professeurs.

b) Examen de fin d'études, section moderne

Commissaire du Gouvernement: M. Edouard *Probst*, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: M. Henri *Koch*, directeur; MM. Théophile *Blaise*, Léon *Schockmel*, Guillaume *Giver*, Gérard *Thill*, Alexis *Hannes*, François *Schaack*, Pierre *Kayser*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Marcel *Lahr*, Antoine *Weis*, Jean-Pierre *Humilius*, professeurs.

c) Examen de passage, section latine

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Théophile *Blaise*, Jean-Pierre *Toussaint*, Lucien *Ney*, Alexis *Hannes*, Pierre *Wolter*, Edmond *Wagner*, Jean-Paul *Pier*, professeurs.

Membres suppléants: M. Henri *Koch*, directeur, MM. Henri *Folmer*, Camille *Storck*, professeurs.

d) Examen de passage, section moderne

Commissaire du Gouvernement: M. Michel *Schmit*, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale.

Membres effectifs: MM. Robert *Weis*, Edouard *Molitor*, Jean *Turmes*, Roger *Engel*, Paul *Helbach*, Carlo *Steichen*, Gustave *Altzinger*, professeurs.

Membres suppléants: MM. Louis *Bertemes*, Théo *Hoffmann*, Bernard *Hermes*, professeurs.

e) *Examen d'admission*

Commissaire du Gouvernement: M. Albert *Nothumb*, Inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Membres effectifs: MM. Jean *Muller*, Marcel *Lahr*, Jacques *Hoffmann*, Bernard *Hermes*, Joseph *Majerus*, Henri *Folmer*, Claude *Conter*.

B. *Liste des élèves*

qui ont été reçus à l'examen de fin d'études secondaires, à la fin de l'année scolaire 1960/61, avec indication de la carrière qu'ils se proposent de choisir:

a) *section latine*

Bleser Paul d'Obercorn (Administration)
Conter Camille de Differdange (Médecine)
Dammé Roger de Differdange (Médecine)
Deratte Arthur de Niedercorn (Interprète)
Di Cato Mario de Differdange (Ingénieur)
Frank Alphonse d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Fuhrmann Adrien d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Gelhausen Henri d'Esch-sur-Alzette (Philosophie et Lettres)
Goedert Henri de Mondercange (Chimie et Biologie)
Gratia François de Kayl (Administration)
Heck Jean-Paul de Differdange (Carrière Militaire)
Jung Joseph d'Esch-sur-Alzette (Photographie)
Kinnen Roger d'Obercorn (Ingénieur)
Klein Alex d'Esch-sur-Alzette (Médecine)
Kneip Ernest d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Lahyr Charles d'Esch-sur-Alzette (Droit)
Laux Jacques d'Esch-sur-Alzette (Droit)
Ludwig Jean de Dudelange (Médecine)
Mathgen Georges d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Mousty Raymond d'Esch-sur-Alzette (Administration)
Müller Robert d'Esch-sur-Alzette (Philosophie et Lettres)
Néro Henri de Tétange (Institut Pédagogique)
Ney Robert de Pétange (Médecine)
Reckinger Marc d'Esch-sur-Alzette (Beaux-Arts)
Schock Paul d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Stoffel Fernand d'Esch-sur-Alzette (Philosophie et lettres)
Sybertz Germain de Tétange (Médecine)
Theves Pierre d'Esch-sur-Alzette (Philosophie et lettres)
Thill Robert d'Esch-sur-Alzette (Droit)
Tomassini Guido de Dudelange (Médecine)
Wagner Hubert d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)

Tous les élèves ont été reçus.

b) section moderne

1. sous-section *industrielle*

Alzin René de Rodange (Administration)
Ambrosini Alfred d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Ansay Raymond de Pétange (Ingénieur)
Feltz Robert d'Esch-sur-Alzette (Administration)
Flammang Charles d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Frantz Norbert d'Esch-sur-Alzette (Institut Pédagogique)
Friederich Pierre d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Géiner Jean d'Esch-sur-Alzette (Ingénieur)
Krein Robert de Schifflange (Administration)
Leyder Roland de Rumelange (Ingénieur)
Mathieu Lucien de Differdange (Ingénieur)
Netgen Roland de Schifflange (Administration)
Pierre Mathias de Schifflange (Administration)
Pirsch Joseph de Pétange (Ingénieur)
Pitico Remillo d'Esch-sur-Alzette (Administration)
Schneider Victor d'Esch-sur-Alzette (Administration)
19 élèves se sont présentés, 16 ont été reçus, 3 ont été refusés.

2. sous-section *commerciale*

Bück Norbert d'Esch-sur-Alzette (Hautes Études Commerciales)
John Pierre d'Esch-sur-Alzette (Hautes Études Commerciales)
Kettels Joseph de Schifflange (Hautes Études Commerciales)
Miny Jean d'Esch-sur-Alzette (Hautes Études Commerciales)
Paulus Camille de Schifflange (Administration)
Sauber Paul d'Esch-sur-Alzette (Hautes Études Commerciales)
Schreiner Ernest de Schifflange (Administration)
Wecker Léon de Bascharage (Administration)
10 élèves se sont présentés, 8 ont été reçus, 2 ont été refusés.

C. *Liste des élèves*

qui ont été reçus à l'examen de passage, à la fin de l'année scolaire 1960-1961.

a) section latine

Ackermann Joseph d'Obercorn
Arend Paul d'Esch-sur-Alzette
Balance Louis d'Obercorn
Bausch Jean de Differdange
Bausch Joseph d'Obercorn
Boever Marc d'Esch-sur-Alzette
Carl Norbert de Schifflange
De Demo Edmond d'Esch-sur-Alzette
Evrard Ernest de Niedercorn

Fritsch Robert de Differdange
Gaspar Joseph d'Obercorn
Gliedner Gilbert de Schifflange
Graindorge Jean-Claude de Niedercorn
Hadjidimoff André d'Esch-sur-Alzette
Hamus Robert d'Esch-sur-Alzette
Hédo Jean-Pierre d'Esch-sur-Alzette
Hiltgen Jean de Dudelange
Kersch René de Belvaux
Klein Henri d'Esch-sur-Alzette
Mackel Nicolas d'Esch-sur-Alzette
Marc Jean de Niedercorn
Marquart Fernand d'Esch-sur-Alzette
Marx Marcel de Rumelange
Massard Joseph de Tétange
Néro Frédéric de Tétange
Orazi Guy de Niedercorn
Parini Jean-Paul de Belvaux
Peporté Paul de Foetz
Peters Jean de Niedercorn
Reinard Gaston de Rumelange
Schneider Jean d'Esch-sur-Alzette
Stefanetti Lino de Differdange
Storoni Alex de Rodange
Sünnen Carlo d'Esch-sur-Alzette
Tandel Alain d'Esch-sur-Alzette
Thonhofer Frédéric de Rodange
Waxweiler René d'Esch-sur-Alzette

40 élèves se sont présentés, 37 ont été reçus, 3 ont été refusés.

b) section moderne

Anton Marcel de Differdange
Bauler Camille de Pétange
Baum Victor d'Esch-sur-Alzette
Bicheler Jean de Dudelange
Biewers François de Bettembourg
Binda Armand de Differdange
Birtz Johnny d'Esch-sur-Alzette
Bivort Jean de Dudelange
Borschette Paul d'Esch-sur-Alzette
Engeldinger Jean-Claude de Bettembourg
Fellerich Marcel de Dudelange
Fisch Johnny de Schifflange
Gäib Joseph de Kayl
Goergen Francis de Differdange
Grisius Henri de Belvaux
Guetti Mario de Differdange

Haan Norbert de Differdange
Harpes Paul d'Esch-sur-Alzette
Hau Robert d'Obercorn
Heber Jean de Dudelange
Heidt Raymond de Pétange
Hendel Jean-Claude d'Esch-sur-Alzette
Henrion Arthur de Dudelange
Hirtz Jean-Georges de Dudelange
Hoffmann Georges d'Esch-sur-Alzette
Hummer Marcel d'Esch-sur-Alzette
Huss Joseph d'Esch-sur-Alzette
Huvert Fernand de Differdange
Krein René de Schifflange
Louest Guy de Niedercorn
Meer Henri d'Esch-sur-Alzette
Melan Jean de Belvaux
Moes Michel de Rumelange
Mousset Michel d'Esch-sur-Alzette
Müller Marc d'Esch-sur-Alzette
Nau Jean de Rodange
Noesen René d'Esch-sur-Alzette
Omarini Pierre de Differdange
Pletschette François de Belvaux
Pütz Michel de Differdange
Rausch Robert de Sanem
Reding Edmond d'Esch-sur-Alzette
Reuter René de Dudelange
Ries Michel de Niedercorn
Scharlé Ernest de Dudelange
Scholl Gérard d'Esch-sur-Alzette
Schortgen Roger d'Obercorn
Vitali Roland de Dudelange
Wagner François de Schifflange
Welter Jean-Paul d'Esch-sur-Alzette
Zambon René de Dudelange

58 élèves se sont présentés, 51 ont été reçus, 7 ont été refusés.

1) *Examen d'admission*

155 élèves se sont présentés, 152 ont été admis, 3 ont été refusés.

E) *Sujets des rédactions donnés*

1. à l'examen de fin d'études secondaires 1961, section classique
voir Athénée, page 16.

2. à l'examen de fin d'études secondaires 1961, section moderne,
voir Lycée de garçons de Luxembourg, page 124.

VIII. — Sujets de rédaction

traités par les élèves de I^{re} et de II^e, pendant l'année scolaire 1960-1961.

I^{re} latine

Dissertations françaises

1. Que pensez-vous de cette opinion de Marcel Proust: „La lecture est au seuil de la vie spirituelle: elle peut nous y introduire; elle ne la constitue pas?”
2. Quelle est la signification et la valeur du conseil si fréquemment donné: „Pensez par vous-même”?
3. Comment comprenez-vous la maxime passée à l'état de proverbe: „D'abord vivre, ensuite philosopher”?
4. Commentez cette réflexion de Zadig: „L'empressement de montrer de l'esprit est la plus sûre manière de n'en point avoir!”
5. En 1883, Ernest Renan avait déclaré dans un discours: „La grande force de nos jours, c'est la culture de l'esprit à tous les degrés. La barbarie est vaincue sans retour, parce que tout aspire à devenir scientifique.”

Un orateur de 1961 pourrait-il tenir le même propos? Quel bien peut promettre le progrès scientifique? et à quelle condition morale?

6. „Le règlement, pensait Rivière, est semblable aux rites d'une religion qui semblent absurdes mais façonnent les hommes.” Expliquez cette pensée de Saint-Exupéry!
7. Au choix:
La liberté et l'égalité sont-elles compatibles dans la vie civile?
Discutez ce propos: La charité atteint son couronnement dans la suppression de l'aumône!
Quel est le rôle de l'expérimentation dans les sciences modernes?
8. „Il y a quelque chose de tragique dans le fait que d'innombrables jeunes gens commencent leur vie en beauté pour choisir finalement une carrière lucrative.”
Discutez ce mot d'Oscar Wilde!
9. „Debout sur le seuil de l'ère nouvelle, je refuse d'entrer.” Discutez cette réplique du Maître de Santiago!

Dissertations allemandes

1. Beurteilt Fausts moralische Haltung in den verschiedenen Etappen seines Lebens.
2. Die Freiheit — ein Prüfstein des Charakters.
3. Thekla, ein würdiges Ebenbild ihres Geliebten Max Piccolomini.
4. Ist es stets ein Zeichen von Dummheit, wenn man seine Meinung nicht ändern will?

5. Arnold Kramer, eine tragische Gestalt.
6. Der besoldete „Staatsdichter“, eine Notwendigkeit oder eine unglückliche Lösung?
7. Die Menschen bauen zuviele Mauern und zu wenig Brücken.
(Pater Pire)

Dissertations anglaises

1. It should be possible for the younger generation to have fun without being vicious, to be wild without being destructive and to be adventurous without being a criminal. (The Duke of Edinburgh)
2. The world owes all its onward impulses to men ill at ease. The happy man confines himself within ancient limits.
3. The greatest of faults is to be conscious of none. (Carlyle)
4. The real problems of freedom begin once self-government has been established. (Stuart Mill)
5. a) The growth of knowledge requires each generation to stand on the shoulders of its predecessors and to see a little further. (Newton)
- b) Mankind was never so happily inspired as when it made a cathedral. (Stevenson)
6. a) Democracy's real test lies in its respect for minority opinion. (Sedgwick)
- b) The game is more than the player of the game, and the ship is more than the crew. (Kipling)
7. a) The three acid tests of an educated man are: Can you entertain a new idea? Can you entertain another person? Can you entertain yourself? (Reed)
- b) Victory has a hundred fathers, defeat is an orphan. (President Kennedy)
8. a) Is it possible we concern ourselves too much with outer space and far places, and too little with inner space and near places? (E. Murrow)
- b) Some men have been inspired by love of mankind; some by supreme intellect have helped us to understand the world in which we live; and some by exceptional sensitiveness have created beauty. (Bertrand Russel)

I^{re} moderne

Dissertations françaises

1. La suprême récompense du travail n'est pas ce qu'il nous permet de gagner, mais ce qu'il nous permet de devenir. (J. Ruskin)
2. La liberté est en apparence un allègement; en réalité, c'est un fardeau. Voilà justement sa noblesse. La liberté engage et oblige, elle augmente la somme des efforts imposés à chacun. (E. Renan)
3. Nul ne peut se vanter de se passer des hommes. Illustrez cette pensée de Sully Prudhomme en vous inspirant de votre lecture de „La Peste” et de „Terre des Hommes”.
4. Pourquoi la formule: „vivre dangereusement” vous semble-t-elle avoir exercé son attrait sur les jeunes de tous les temps? Que pensez-vous de cette façon de concevoir la vie? Ne devrait-on pas plutôt adopter la devise de Guynemer: „faire face”?
5. L'industrie pétrolière, de même que les grandes industries doivent leur expansion en grande partie, aux efforts des chercheurs et des hommes de science. Démontrez la pertinence de cette affirmation.
6. A l'impossible, nul n'est tenu!
7. „Dans la vie sociale, la vertu la plus utile est la tolérance.” Expliquez et commentez cette pensée de Mme Monmarson en vous demandant ce que veut dire: être tolérant, et ce que cela ne veut pas dire.

Dissertations allemandes

1. Würdet ihr euch an Fausts moralischer Haltung ein Beispiel nehmen wollen?
2. Ist es Zeichen eines schlechten Charakters, wenn ein junger Mensch in seiner Leistung nachläßt?
3. Vom rechten Schweigen: Gibt es Situationen im Leben, in denen man besser daran täte zu schweigen?
4. Ist eurer Meinung nach der Bau eines Eigenheims als Luxus zu betrachten?
5. Michael Kramer: eine tragische Gestalt. Mit welchen Mitteln wird das tragische Schicksal überwunden?
6. Inwiefern hat Nietzsche recht, wenn er behauptet: „Der Mensch ist etwas, das überwunden werden muß”.

Dissertations anglaises

1. One should respect public opinion in so far as it is necessary to avoid starvation and to keep out of prison; anything that goes beyond this is a voluntary submission to an unnecessary tyranny and is likely to interfere with happiness in all kinds of ways.
(Lord B. Russell)
2. If we only speak of rights and do not remember responsibilities, the rights won't come.
(Nehru)
3. We are sunk in a barbarism all the deeper because it is tolerated by moral lethargy and covered with a veneer of scientific conveniences.
(W. Churchill)
4. Some men have been inspired by love of mankind, some by supreme intellect have helped us to understand the world in which we live, and some, by exceptional sensitiveness, have created beauty.
(Lord B. Russell)
5. To give organizations precedence over persons is to subordinate ends to means.
(A. Huxley)
6. Test-paper on „Macbeth“.
7. To do the useful thing, to say the courageous thing, to contemplate the beautiful thing; these are enough for one man's life.
(T. S. Elliot)
8. Castles in the air are cheap to build but expensive to keep up.
(Bulwer-Lytton)

Dissertations françaises

II^e A latine

1. „A observer les événements et les hommes qui sont en train de changer la face du monde, on a l'impression que le monde futur sera de la brutalité et de la bêtise.“ Partagez-vous cette vue pessimiste?
2. A propos de „L'Étranger“ de A. Camus: Êtes-vous pour ou contre la peine de mort? Développez surtout l'argument qui vous paraît souverain.
3. Si vous aviez le choix, un soir, d'aller au théâtre ou au cinéma, pour laquelle de ces deux possibilités vous décideriez-vous? Exposez vos raisons.
4. „Je me passionne pour peu de choses... je m'engage difficilement.“ Commentez cette attitude de Montaigne.
5. „J'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir demeurer en repos dans une chambre,“ dit Pascal, et il continue en condamnant le divertissement sous toutes les formes. Êtes-vous d'accord avec lui?

6. „Une de mes forces est de n'avoir pardonné jamais”, dit un personnage de Montherlant. Expliquez et jugez cette attitude.
7. „L'hyprocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.” Commentez cette maxime de La Rochefoucauld.
8. Des différentes formes de gouvernement envisagées par Montesquieu dans „L'Esprit des Lois”, laquelle vous paraît répondre le mieux aux exigences de notre époque?
9. „Le premier mouvement des uns est de consulter les livres; le premier mouvement des autres est de regarder les choses.” Expliquez et commentez cette pensée de P. Valéry.

II^e B latine

1. Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser. (A. Camus)
2. L'éducation de la vie déprave les hommes légers et élève ceux qui réfléchissent. (Madame de Staël)
3. La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique. (La Rochefoucauld)
Appliquez cette maxime à la situation de l'Ex-Congo Belge.
4. L'industrie pétrolière de même que les grandes industries doivent leur expansion en grande partie aux efforts des chercheurs et des hommes de science.
Démontrer la pertinence de cette affirmation!
5. Il faut cultiver notre jardin. (Voltaire)
6. Ce n'est point le peuple naissant qui dégénère; il ne se perd que lorsque les hommes faits sont déjà corrompus. (Montesquieu)
7. Pour le poète, c'est l'or et l'argent; mais pour le philosophe, ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes et perdu le genre humain. (Rousseau)
8. Pourquoi Anouilh dans son Antigone qualifie-t-il l'espoir de „sale”?

II^e industrielle

1. Expliquez cette pensée de Pascal: „La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique!”
2. „La lâcheté, c'est la peur consentie; le courage c'est la peur vaincue.” (Legouvé)
Commentez cette formule!
3. Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin.”
Commentez cette réflexion de Candide!
4. Commentez ce mot de J.-J. Rousseau:
„Pour le poète, c'est l'or et l'argent; mais pour le philosophe, ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes et perdu le genre humain!”

5. **Expliquez** cette pensée de Mme de Staël:
„L'éducation de la vie déprave les hommes légers et perfectionne ceux qui réfléchissent.”
6. L'industrie pétrolière de même que les grandes industries doivent leur expansion en grande partie aux efforts des chercheurs et des hommes de science.
7. Quel rôle joue selon vous la télévision dans la formation culturelle des masses?
8. Que pensez-vous de cette opinion de Georges Duhamel: „Le sport devient la plus éloquente école de la vanité”?
9. Peut-on espérer, d'après les découvertes récentes, que les machines remplaceront un jour l'intelligence humaine?

II^e commerciale

1. Le cinéma est-il un art?
2. Le refus de louanges est un désir d'être loué deux fois.
(La Rochefoucauld)
3. D'après Raymond Aron les tyrannies sont mortelles pour la civilisation. Discutez et commentez.
4. Commentez et discutez la maxime de La Rochefoucauld: „Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.”
5. L'industrie du pétrole, ainsi que toutes les autres industries doivent leur développement rapide aux hommes de science et aux chercheurs. Montrez la pertinence de cette affirmation.
6. Faut-il toujours respecter l'opinion d'autrui?
7. a) Si l'État est fort, il vous écrase; s'il est faible, nous périssons.
(Paul Valéry)
b) Un caractère bien fade, est d'en avoir aucun. (La Bruyère)
8. a) Peut-on qualifier l'Étranger de Camus d'ouvrage classique?
b) Le rôle de la Télévision dans la formation des masses.
9. En vous référant à Cinna, discutez l'assertion de Voltaire qui voit dans le théâtre de Corneille „une école de grandeur d'âme”.

Dissertations allemandes

II^e A latine

1. a) Wonach beurteilen Sie beim ersten Kennenlernen einen Menschen? Warum? Haben Sie die Erfahrung gemacht, daß dieser erste Eindruck zuverlässig ist?
b) Wir Menschen brauchen beides, Geselligkeit und Einsamkeit, um innerlich gesund zu bleiben. Eins allein wird uns immer krank machen.

2. Darf der heutige auf wirklichkeitsnahe Nüchternheit bedachte Mensch noch gefühlvoll oder muß er gefühllos sein?
3. a) Kann man einen Menschen danach beurteilen, wie er seine täglichen Pflichten erfüllt?
b) Sollen wir unser Leben nach dem abendländischen Prinzip, daß „Zeit Geld ist“, oder sollen wir es nach dem Prinzip des Morgenländers einrichten, der glaubt, daß „alle Eile des Teufels“ sei?
4. a) Wer sagt: „Ich langweile mich“, merkt nicht, daß er sagt: „Ich bin mir selbst ein dummer und langweiliger Gesellschafter“.
b) Gehört zur Kunst der Erfolg, also ist die echte Kunst vom Erfolg unabhängig?
5. a) Es ist mehr Einfachheit in dem Manne, der Kaviar auf eine plötzliche Regung hin isst als in dem, der Trauben und Nüsse aus Prinzip isst. (Chesterton)
b) In die Hölle des Lebens kommt nur der hohe Adel der Menschheit; die andern stehen davor und wärmen sich.
6. a) Es ist oft schwerer, seine Meinung zu ändern, als ihr treu zu bleiben. (Lessing)
b) Am gefährlichsten sind Menschen mit starker Phantasie und schwachen Nerven.
7. Der Starkult unserer Zeit. — Wie erklären sie sich seine Verbreitung und wie wirkt er sich aus?
8. Vom rechten Schweigen. Gibt es Lebenslagen, in denen wir besser stumm bleiben sollten, statt zu reden?

II^e B latine

1. Nehmen Sie Stellung zur Frage der Spezialisierung!
2. Glauben Sie, daß es etwas gibt, das den Einsatz Ihres Lebens rechtfertigt?
3. Liebhabereien bewahren vor Leidenschaften; eine Liebhaberei wird zur Leidenschaft. (Marie von Ebner-Eschenbach)
4. Es ist aus mit dem Künstler, sobald er Mensch wird und auch zu empfinden beginnt. (Tonio Kröger im Gespräch mit Lisaweta)
5. Der Mensch braucht nun einmal Grundsätze, nach denen er sein Tun und Lassen einrichtet; er bedarf ihrer sogar noch viel dringender als der wissenschaftlichen Erkenntnis. Eine einzige Tat hat manchmal für ihn mehr Bedeutung als alle Wissenschaft der Welt zusammen genommen. (Max Planck)
6. a) Es ist oft schwerer, seine Meinung zu ändern, als ihr treu zu bleiben. (Lessing)
b) Am gefährlichsten sind Menschen mit starker Phantasie und schwachen Nerven.

7. Die Verwilderung der Sitten wächst auf dem Boden falscher Sittlichkeit. (Hans Henny Jahnn)
8. Lesen ist ein bloßes Surrogat des eigenen Denkens. (Schopenhauer)

I^e industrielle

1. Wir Menschen brauchen beides, Geselligkeit und Einsamkeit, um innerlich gesund zu bleiben. Eins allein wird uns immer krank machen.
2. Soll man stolz sein auf das was man ist, oder soll man sich immer vor Auge halten, wieviel andere mehr sind und können.
3. Ist das allgemeine Wahlrecht eine vernünftige oder unvernünftige Einrichtung?
4. Der Starkult unserer Zeit.
Wie erklären Sie sich seine Verbreitung und wie wirkt er sich aus?
5. Freiheit freilich. Aber zum Schlimmen
Führt der Masse sich selbst Bestimmen! (Th. Fontane)
6. Behandelt folgenden Ausspruch Logaus:
Sich selbst bekämpfen ist der allerschwerste Krieg;
Sich selbst besiegen ist der allerschönste Sieg.

II^e commerciale

1. Wonach beurteilen Sie beim ersten Kennenlernen einen Menschen?
2. Soll Erziehung bedeuten, daß man den jungen Menschen möglichst frei wachsen läßt, oder daß man ihn mit möglichst fester Hand, nötigenfalls mit Zwang führt.
3. Vom rechten Schweigen!
Gibt es Lebenslagen, in denen wir besser stumm bleiben sollen, statt zu reden.
4. Gehört der junge Mensch einer Generation an, die nicht hoffen darf, und nichts zu hoffen hat?
5. Behandelt folgenden Ausspruch von Max Beuse:
Die Technik geistig in der Hand halten, das ist das Problem!
6. Nehmt Stellung zu folgendem Ausspruch Schubarts:
Das Vaterland? Was Vaterland!
Der Topf, der Topf ist Vaterland!
Das übrige sind Fratzen!

Dissertations anglaises

II^e A latine

1. a) On Ambition.
b) On Courage.
2. a) The value of culture is in its effect upon character. It avails nothing unless it strengthens and ennobles that. Its aim is not beauty but goodness. (Maugham)

- b) Civilization, as we know it, is a voyage, not a harbour. (Toynbee)
3. a) All men are equal, but some are more equal than others. (Orwell)
- b) Equality of opportunity does not consist in the absence of violent contrast of income and condition, but an equal opportunity of becoming unequal. (Tawney)
4. a) You have freedom if you are easy in your harness. (Frost)
- b) Liberty means the ability to do the work of God. (Th. Merton)
- c) The most important ingredient in the idea of liberty is the notion of dignity as consisting in obedience to conscience. Liberty does not consist in doing what one wants to do, it is based on the authority of conscience. (Youvenel)
5. a) Men are men before they are physicians or lawyers or manufacturers, and if you make them capable and sensible men they will make themselves capable and sensible physicians or lawyers or manufacturers. (Mill)
- b) Parents and teachers exist to be grown out of. (Wolfenden)
6. Test-paper on a) As You Like It.
b) The Catcher in the Rye.
7. a) The victory of civilized order over chaos is the victory of persuasion over force. (Whitehead)
- b) A man is uncivilized, barbarian in the degree in which he does not take others into account. (Gasset)
8. a) No amount of palaver about the largely hypothetical past is a substitute for an analysis of the present, which can be checked by direct experience. (Waddington)
- b) A sensible man judges of the present by past events. (Sophocles)
9. a) The most immoral and disgraceful and dangerous thing that anybody can do in the arts is knowingly to feed back to the public its own ignorance and cheap tastes. (Wilson)
- b) Art is news that stays news. (Pound)

II^e B latine

1. The value of Sports.
2. The best way to have a friend, is to be one.
3. Ambition — should we praise or condemn it?
4. Meet success like a gentleman and disaster like a man.
5. Remember: the darkest hour is just before dawn.
6. Life is ten percent what you make it and ninety percent how you take it. (Irving Berlin)

7. **If we are to achieve a peaceful world, it will be accomplished through ideas rather than armaments, through the sense of justice and natural friendship rather than with guns and bombs and guided missiles.**
8. **Do you agree that the lot of mankind has really improved since the days of our savage ancestors?**
9. **Some people think that all the world should share their misfortunes, though they do not share in the sufferings of anyone else.**

II° industrielle

1. **I prefer to live in the country.**
I prefer to live in town.
2. **Are our roads adequate for modern traffic conditions?**
3. **Nothing is so good as it seems beforehand.**
4. **In prosperity our friends know us, in adversity we know our friends.**
5. **Scientific discoveries do not solve problems — they create new ones.**
6. **Why do we learn foreign languages?**
7. **Is Reading a Waste of Time?**
Are Railways out of date?
8. **Captain Bluntschli and Major Sergius Saranoff: a comparison of two very unlike characters. (Bernard Shaw: Arms and The Men)**

II° commerciale

1. **I prefer to live in town.**
I prefer to live in the country.
2. **Are our roads adequate for modern traffic conditions?**
3. **Film Versus Book:**
Are you among those who say: „Why should I bother to read the book? I'll go and see the film.”
4. **Illustrate the saying that „the worth of money is not in its possession, but in its use”.**
5. **Considerations having a decisive influence on a student choosing a profession.**
6. **What should people do with their leisure-time?**
7. **For or against Death Penalty?**
Would it be good for a man to know his future?
8. **Captain Bluntschli and Major Sergius Saranoff: a comparison of two very unlike characters. (Bernard Shaw: Arms and The Men)**

IX. — Manifestations religieuses

Pendant l'année scolaire 1960-1961, les élèves ont assisté en commun à la messe les dimanches, les jeudis et les jours de fête.

Ils se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

Le corps enseignant et les élèves ont assisté aux Requiems chantés pour un professeur, pour les professeurs honoraires et les élèves décédés pendant les grandes vacances et au cours de l'année scolaire.

Ils ont assisté encore aux solennités suivantes:

Le jeudi 15 septembre, à la Messe du Saint-Esprit;

le dimanche 4 juin, à la procession de la Fête-Dieu;

le samedi 15 juillet, à la messe en actions de grâces suivie du Te Deum.

Le jeudi 17 novembre, une messe commémorative pour les professeurs et les élèves décédés, en particulier pour les élèves morts pour la patrie ou tombés pendant la guerre, a été célébrée en l'église Saint-Joseph.

X. — Fêtes et Solennités

Le 23 janvier, jour anniversaire de la naissance de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse, le directeur et le corps enseignant ont assisté au Te Deum chanté en l'église décanale.

Un message a été lu dans les classes, adresse d'hommage à l'auguste souveraine.

Excursion de la chorale

Le 10 mai, veille de l'Ascension, la chorale a fait son excursion annuelle. Par Echternach et Bitburg, les professeurs et les élèves qui participaient ont visité la partie est du quartier germanique de l'ancien duché de Luxembourg. M. le professeur Faas du Regino Gymnasium leur a été un guide excellent dans les bâtiments de l'ancienne abbaye et de la basilique de Prüm. A travers la Schnee-Eifel, ils ont atteint Schleiden, la pointe nord-est extrême de l'ancien duché de Luxembourg. Les visites de la pittoresque cité de Montjoie, du barrage d'Eupen, des Hautes Fagnes, de la cité reconstruite de Saint-Vith ont rendu cette excursion intéressante et instructive.

Lieutenance de Son Altesse Royale le Grand-Duc Héritier Jean

A l'occasion de l'institution de la Lieutenance de S.A.R. le Grand-Duc Héritier, le directeur a présenté à Son Excellence le Grand Maréchal de la Cour une adresse, par laquelle le directeur, les professeurs et les élèves du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette ont assuré Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Lieutenant-Représentant de leur attachement respectueux.

Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse a répondu par le télégramme suivant:

Particulièrement sensible à votre aimable message au nom des professeurs, du personnel et des élèves du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette. Je vous en remercie bien vivement.

Charlotte

Son Altesse Royale le Lieutenant-Représentant a répondu par le télégramme suivant:

Très touché des aimables vœux et sentiments que vous avez bien voulu me présenter en votre nom et au nom des professeurs et élèves du Lycée de garçons d'Esch je vous en remercie bien vivement.

Jean

XI. — Excursions scientifiques

Les élèves de nos classes supérieures, sous la conduite de leur professeur de chimie, M. Gustave Altzinger, ont visité différents laboratoires et usines, afin de se familiariser avec les applications de la chimie.

Le 13 octobre 1960, les élèves de la I^{re} industrielle ont été reçus fort courtoisement à la Faïencerie de Septfontaines; le 18 octobre, les mêmes élèves se sont rendus à la Cimenterie d'Esch, où ils ont pu étudier le procédé de fabrication des ciments. M. W. Schumacher, ingénieur-chimiste, leur a fait un exposé magistral suivi de démonstrations sur les différents aspects des liants hydrauliques.

Le 18 avril 1961, les élèves de la I^{re} latine ont visité les diverses installations de l'usine des ARBED à Esch; le 25 avril, leurs camarades de la I^{re} industrielle et commerciale ont été guidés à travers la même usine.

Le 27 avril 1961, les élèves de la I^{re} latine ont visité le Laboratoire de l'État à Luxembourg. Le directeur, M. le docteur F. Schwachtgen, leur a fait un exposé bien documenté sur l'origine, l'organisation, le développement ainsi que l'aménagement du nouveau laboratoire. Il leur a également montré les coupes histologiques et quelques pièces anatomiques. MM. les docteurs Ost et Betz leur ont parlé de quelques méthodes appliquées en bactériologie et en virologie. Leurs explications furent suivies de démonstrations pratiques. M. Nitschké, ingénieur-chimiste, a passé en revue les modes opératoires de la biochimie médicale et de la toxicologie.

Le 28 juin, les élèves de la I^{re} commerciale, sous la conduite de leur professeur, M. Jean-Pierre Hamilius, ont visité le Siège Social de la Banque Internationale à Luxembourg. Ils ont étudié notamment les Services Titres et Mécanographie Comptable.

XII. — Activités périscolaires

1. Théâtre - Cinéma - Conférences

Le 5 octobre, la „Komödie Basel” a joué devant nos élèves „Der Zerbrochene Krug” de Heinrich von Kleist, au Théâtre Municipal de Luxembourg.

Le 5 novembre, le „Wiener Tournée Theater” leur a offert „Die Gespenster” de Henrik Ibsen.

Le 11 janvier, nos élèves ont assisté à une matinée de théâtre luxembourgeois offerte par les Compagnons de la Scène de M. Eugène Heinen. Au programme: En Teschement de Batty Weber

Op der Juocht de Dicks.

Le 30 septembre, le grand documentaire „Paradies und Feuerofen” a été projeté pour nos élèves au Cinéma Empire à Esch-sur-Alzette.

Le 26 novembre, les élèves des classes supérieures ont vu au même Cinéma „Le Mariage de Figaro”, joué par la Comédie Française.

Le 25 mars, le film „David et Goliath” a été présenté à nos classes.

Le 26 avril, le film culturel „Impuls unserer Zeit”, offert par la Société Nouvelle Siemens, a été projeté pour nos élèves des classes supérieures.

Ils ont assisté en grand nombre aux cours publics du soir donnés par M. Joseph-Emile Muller, chef du Service d'Éducation esthétique au Lycée de jeunes filles. Les quatre conférences illustrées de nombreuses projections en couleurs devaient les initier à l'évolution de la peinture depuis les Impressionnistes jusqu'aux maîtres de l'art abstrait.

Un groupe d'amateurs du théâtre s'est constitué en „Les Jeunes Amis du Théâtre”. En attendant que le Théâtre de la Ville fonctionne, ces élèves ont organisé au Lycée de jeunes filles une soirée de disques. Au programme figuraient des auteurs contemporains.

2. Education musicale

La chorale a chanté les services religieux du Lycée de garçons et participé en groupe à la procession de la Fête-Dieu.

Les membres des Jeunesses Musicales ont assisté, au Théâtre Municipal de Luxembourg, à cinq concerts symphoniques, donnés par l'Orchestre de Radio Luxembourg, sous la direction de Louis de Froment, ainsi qu'aux autres matinées chorégraphiques et musicales offertes par cette organisation.

Le 12 janvier, les Jeunesses Musicales d'Esch-sur-Alzette ont présenté à leurs membres et au public de la Ville un récital de chant avec les artistes Anita Thill, soprano, Sébastien Baer, violoncelle et Pierre Nimax au piano.

2 élèves du Lycée de garçons ont pris part au congrès des Jeunesses Musicales qui a eu lieu à Bruxelles, les 25 et 26 février.

3. *Education esthétique*

Sous la conduite de MM. Foni Tissen et Toni Hagen, professeurs d'éducation esthétique, les élèves ont visité les expositions très diverses organisées par la Ville d'Esch-sur-Alzette au hall d'exposition de la Ville.

Ils ont participé par l'envoi de dessins d'élèves aux expositions de dessins d'enfants à Bethnal Green (Grande-Bretagne), à Puteaux (France) et à Offenbach (Allemagne).

Les élèves des classes inférieures et moyennes ont participé à une exposition de dessins d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire organisée à Moscou par le Gouvernement de l'URSS.

Ils ont encore participé à l'exposition internationale de dessins et de peintures d'enfants organisée au Musée d'État de Luxembourg par la Société l'Art à l'École, à l'occasion du cinquantenaire de sa fondation.

4. *Croix-Rouge de la Jeunesse*

La section a compté une cinquantaine de membres.

Elle a organisé un cours de premier secours: 18 élèves de III^e et de II^e ont obtenu le diplôme de secouriste, qui leur a été remis en présence de M. le directeur et des professeurs MM. Arnould Petesch et Aimé Knepper.

Pendant les congés de Noël et de Pâques, les membres de la section ont visité les enfants de la Maison d'Enfants de Sanem.

Pendant le congé de la Pentecôte, un groupe de membres a participé aux travaux exécutés à la Fondation E.M. Tesch à Berg.

La section a participé à une exposition de la Croix-Rouge en Yougoslavie.

15 membres ont participé à un stage préparant au monitorat de la Croix-Rouge.

Une quête a été organisée par la section, les 24 et 25 mars, en faveur de l'Oeuvre des Réfugiés. En se cotisant et en collectant des fonds, les membres de la section ont pu verser 4.253 fr au Comité de la Croix-Rouge Luxembourgeoise.

5. *Education physique et sports*

La section sportive a compris la presque totalité des élèves. Plus de 200 possèdent une licence de la LASEL.

L'association a pratiqué tous les sports scolaires. De nombreux membres ont été sélectionnés pour les rencontres internationales de la LASEL, notamment en volleyball, en football, en handball à 7, en athlétisme. Un petit groupe a participé à un stage de sports d'hiver, en Autriche.

La pratique des sports et l'entraînement ont été sérieusement handicapés par l'absence d'une salle de gymnastique, de terrains de jeux et d'installations d'athlétisme. Sur le plan national, notre palmarès n'a été guère brillant. Pourtant nos sportifs ont concouru dans 22 compétitions nationales dont

7 en cross-country et en athlétisme
3 en football,
4 en natation,
3 en handball à 7,
2 en volleyball,
1 en escrime,
1 en cyclisme,
1 en tennis de table.

42 de nos élèves ont obtenu le premier degré du brevet de nageur-sauveteur qui leur a été remis dans une réunion solennelle, le 22 décembre.

37 membres de la section ont réussi aux épreuves imposées pour l'insigne sportif national.

Continuant la tradition des rencontres sportives internationales, le Lycée de garçons a reçu à Esch-sur-Alzette, le 20 avril, les équipes de football, de basketball et de volleyball du Lycée Henri Poincaré de Nancy. Voici les résultats sportifs de la rencontre:

Football: LHP — LGE 2 - 4
Volleyball: LHP — LGE 0 - 3
Basketball: LHP — LGE 45 - 59

Le Lycée de garçons a offert à ses hôtes une réception intime au Restaurant Falstaff.

Le 18 mai, nos équipes de football et de volleyball ainsi que les athlètes sélectionnés pour des courses de relais, accompagnés de M. le directeur et de MM. les professeurs d'éducation physique se sont rendus à Metz, où ils ont rencontré les équipes du Lycée de Metz sur les terrains de Sablon. Battus en football par 5-1, en volleyball par 3-0, les Eschois ont triomphé dans les courses de relais.

Les agapes réunissant les professeurs et les équipiers après les matches au réfectoire du Lycée de Metz furent pour les élèves l'occasion de fraterniser dans une atmosphère cordiale et sympathique.

XIII. — Délégations et Missions officielles

M. Roger Belche a assisté à un „Cours de Perfectionnement” pour les professeurs de sciences physiques du second degré à Caen. Ce stage a été organisé par l'„Union des Physiciens”, en collaboration avec l'Université de Caen et l'OECE. Il a encore participé à un stage au Centre d'Études Nucléaires de Saclay.

M. Gustave Altzinger a fait un stage scientifique au Laboratoire Pasteur de l'Institut de Radium de Paris. Objet des études: L'action des radiations sur les microorganismes.

M. Henri Folmer a assisté à Loches, en Touraine, à la session 1961 de l'Institut Collégial Européen qui avait pour sujet; Les littératures européennes et le culte du génie.

Au 80^e Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences qui se tenait à Reims, M. Jean-Paul Pier a présenté une communication ayant trait aux „Groupes typologiques localement compacts totalement discontinus dont les deux structures uniformes sont confondues.”

Délégué luxembourgeois de la Fédération Internationale d'Éducation Physique, M. Robert Decker a assisté au Congrès Mondial d'Éducation Physique qui a eu lieu à Rome.

XIV. - Divers

1. *Fonds des Nations Unies pour l'Enfance*

Répondant à l'appel de M. le Ministre de l'Éducation Nationale, les élèves ont acheté des cartes de vœux. Cette vente a rapporté 2.250 fr. qui ont pu être versés au Fonds des Nations Unies.

2. *Concours et prix*

Les élèves ont participé au concours organisé par le Comité International de la Journée Européenne des Écoles, qui a eu lieu le 6 février.

Un élève de 1^{re} commerciale, lauréat du Concours, a pu assister à la distribution des prix, qui a eu lieu à Turin. Il a bénéficié encore d'une bourse de voyage pour un séjour en France, du 27 juillet au 5 août. Le thème du voyage était: Découverte de la Vallée du Rhône.

Les élèves ont pris part aussi au Concours Interscholaire BP de Luxembourg. Un 5^e prix a été décerné à un élève du Lycée de garçons.

Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale a récompensé par des ouvrages d'auteurs luxembourgeois le meilleur élève de 1^{re} des cours de langues et d'histoire. Ces livres ont été remis aux lauréats à la dernière séance de l'examen de fin d'études.

Le 28 juin, à 17 heures, répondant à une invitation de Son Excellence l'Ambassadeur des États-Unis à Luxembourg, le directeur, les professeurs d'anglais et les meilleurs élèves des cours d'anglais, ont assisté à une réception qui leur fut offerte à l'Ambassade des États-Unis. Les lauréats ont reçu de beaux prix.

Le 11 juillet, à 18.30 heures, Son Excellence l'Ambassadeur des Pays-Bas à Luxembourg a reçu à l'Ambassade le directeur, le professeur de langue néerlandaise et les deux meilleurs élèves du cours pour leur remettre de beaux livres de prix.

Le 12 juillet, à 17 heures, les meilleurs élèves des cours de français, accompagnés du directeur et des professeurs de français furent reçus à l'Ambassade de France, où Son Excellence l'Ambassadeur de France leur remit les magnifiques livres de prix offerts par le Gouvernement de la France.

2. *Rencontres internationales*

Une délégation d'élèves du Lycée de garçons, conduite par M. le professeur Robert Decker, a participé à un camp international pour jeunes gens, organisé par la commune londonienne de Bethnal Green, du 4 au 18 juillet. Ce camp réunissait des groupes de jeunes des villes jumelées de Bethnal Green, Puteaux, Saint-Gilles, Velletri, Offenbach et Esch-sur-Alzette.

4. *Contrôle médical*

Toutes les classes ont été soumises à un examen radio-photographique du 21 au 23 novembre.

Pendant les mois de mars et d'avril les classes désignées d'avance ont été examinées par le médecin scolaire.

Un examen complémentaire des candidats à l'insigne sportif a eu lieu au mois de juin.

5. *Agrandissement du bâtiment d'école*

Depuis le 15 septembre, 3 salles de classe de la nouvelle aile ont été mises à notre disposition. Les travaux d'aménagement ont continué pour les autres locaux de la nouvelle aile.

Les installations des laboratoires de physique et de chimie et les salles annexes ont pu être terminées pendant cette année scolaire. Les autres salles spéciales (dessin, éducation physique, dactylographie) fonctionneront à la reprise des cours.

Des travaux de drainage de la cour, d'assèchement des murs de l'école ont été exécutés pendant la mauvaise saison, en même temps que l'aménagement d'un garage à vélos, installé dans l'ancienne cave à coke de notre bâtiment d'école.

La réparation du toit et l'aménagement d'une cour de jeux devront être exécutés pendant les grandes vacances.

Le directeur
du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette,
Henri KOCH

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS

LYCÉE DE JEUNES FILLES
DE LUXEMBOURG

I. PERSONNEL ENSEIGNANT

MM. Edouard *Oster* et Robert *Kieffer*, directeurs honoraires. — Mlle Héléne *Palgen*, directrice. — Mlle Anne *Beffort*, MM. Auguste *Oster*, Pierre *Muller*, Edmond *Wampach*, Mme Marguerite *Petit-Biever* et Héléne *Berg*, professeurs honoraires; Mlle Adolphe *Knaff*, professeur honoraire de sciences commerciales; Mlles Héléne *Dismer* et Anne *Bach*, maîtresses de cours techniques honoraires.

Mmes et MM. Léon *Thyes*, Marianne *Leydenbach*, Louise *Kieffer*, Germaines *Hemes*, Stéphanie *Klaess*, Anne *Reckinger-Wallenborn*, Elise *Scheuer*, Marie *Schumacher-Wercollier*, Jeanne *Loenertz*, Caroline *Baldauff*, Simone *Nitschké-Hansen*, Otilie *Gérard*, Marguerite *Dennewald-Pescatore*, Anne *Clemen*, Aline *Wersant*, Marthe *Prim-Weller*, Georges *Spoden*, Suzanne *Holsinger-Klepper*, Norbert *Stelmes*, Léonie *Krier*, Georgette *Beljon*, Mathias *Boesen*, Mélanie *Wester*, Georgette *Bruch-Feyereisen*, Andrée *Audry-Musman*, Marie *Wagener*, Edmond *Stoffel*, Marianne *Geisen-Foehr*, Pierre *Minden*, Fanny *Beck-Mathekowitsch*, Marie-Thérèse *Schroeder-Hartmann*, Suzanne *Weckering*, Aloyse *Oestreicher*, Marie-Louise *Schroeder-Leidenbach*, Edith *Muller-Gales*, professeurs. — Pierre *Bassing*, professeur de sciences commerciales. — M. Prosper *Friob*, professeur de dessin. — Mmes Margot *Spedener-Kanivé*, Thérèse *Koenig-Lux*, professeurs d'éducation physique. — Mlles Suzanne *Schwachtgen*, Alice *Doos*, maîtresses de cours techniques. — M. Norbert *Thill*, maître de chant. — Mmes Marguerite *Ewen*, Marie-Thérèse *Molitor-Hostert*, Françoise *Bartz-Penning*, répétitrices. — Mmes Miny *Hencks*, Margot *Wirtgen-Thilges*, professeurs-stagiaires.

Le docteur Maria *Nicklaus*, chargée de cours de puériculture, Mlle Marthe *Glesener*, notaire, chargée de cours de droit public et administratif; MM. les abbés J.P. *Donckel* et Fernand *Kemmer*, chargés de cours de doctrine chrétienne; M. Eugène *Heinen*, professeur au Conservatoire de Musique, chargé du cours de diction française; Mlle Lily *Unden*, chargée de cours de dessin; Mlle Jacqueline *Arnoldy*, chargée de cours d'éducation physique; M. Julien *Hoffmann*, chargé de la direction de la chorale; Mlle Olga *Feiereisen*, chargée de cours de couture; Mme Thérèse *Solofrizzo-Clivio*, chargée du cours facultatif d'italien; Mlle Marie-José *Berweiler*, chargée de cours de coupe et de couture. — Mlles Milly *Wegener* et Elisabeth *Winkel*, docteurs en philosophie et lettres, chargées de cours.

Membre du personnel détaché à d'autres services: Mlle Albertine *Biermann*, professeur, à l'École Européenne de Bruxelles.

II. — MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, M. Pierre *Minden*, professeur au Lycée classique d'Echternach, est déplacé en la même qualité au Lycée de jeunes filles de Luxembourg; Mme Marie-Louise *Schroeder-Leidenbach*, répétitrice au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, est nommée professeur au même établissement; Mlle Marguerite *Ewen*, docteur en sciences naturelles, est nommée répétitrice au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 23 septembre 1960, démission honorable est accordée, sur sa demande, à Mlle Hélène *Berg*, professeur au Lycée de jeunes filles à Luxembourg, avec faculté de faire valoir ses droits à la pension. La mise à la retraite est prononcée à partir du 1^{er} octobre 1960. Mlle Berg est nommée professeur honoraire du Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960, Mme Edith *Muller-Gales*, répétitrice, Mlle Marie-Thérèse *Hostert* et Mme Françoise *Bartz-Penning*, professeurs-stagiaires, ont été nommées respectivement professeur et répétitrices au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 10 avril 1961, Mademoiselle Milly *Wegener* et Mademoiselle Elisabeth *Winkel*, docteurs en philosophie, ont été attachées en qualité de chargées de cours au Lycée de jeunes filles de Luxembourg. Elles ont été chargées d'un service de surveillance et de quelques leçons de remplacement.

III. NÉCROLOGIE

IN MEMORIAM LOUISE KRAUS (1893-1961)

28 août 1893 - 10 mars 1961. Entre ces dates s'insère la vie de Louise Kraus qui fut un professeur de grand mérite en même temps qu'une femme exceptionnelle.

Née dans une famille nombreuse de la capitale, elle eut très tôt le goût de la lecture et de l'étude, un goût vaste et éclectique. Elle avait une préférence marquée pour les littératures anglaise et allemande, mais resta toujours réfractaire à la stricte discipline du latin. Jeune professeur elle se tourna résolument vers l'Amérique où le latin n'est pas comme chez nous une des pierres angulaires de l'enseignement moyen. Dans le nouveau monde elle s'épanouit comme le fait un être vivant dans son habitat naturel. Dans sa seconde patrie tout — ou presque tout — lui plut. Elle fut frappée surtout par le grand rôle qu'y jouent les femmes dans tous les domaines de la vie publique. Dès lors, avec un zèle égal, elle mena de front deux tâches: instruire les jeunes et servir la cause de l'émancipation féminine.

Cette double activité, Louise Kraus l'exerça tantôt au Luxembourg, tantôt aux États-Unis. D'innombrables lycéennes luxembourgeoises, d'innombrables potaches du Far West ont conservé le meilleur souvenir



Louise KRAUS

de ses leçons particulièrement vivantes, souples, exemptes de ce fatras livresque qui rebute tant les jeunes esprits. Loin de se borner à un enseignement purement linguistique, elle savait rendre accessible à ses élèves la beauté littéraire, et stimuler les talents qu'elle devinait.

Il serait oiseux d'évoquer les différentes étapes d'une vie qui oscilla entre deux continents. Je me contenterai de rappeler que, l'âge venant, Louise Kraus choisit de revenir définitivement au Grand-Duché, où elle eut une dernière grande satisfaction. Par suite d'une vacance, elle se vit confier les classes supérieures du Lycée de jeunes filles de Luxembourg. Elle se consacrait à cette tâche avec un enthousiasme juvénile quand elle fut emportée par une mort brutale. Elle laissa un grand vide non seulement dans l'enseignement, mais aussi dans les rangs des Soroptimists, dont elle avait créé de toutes pièces la branche luxembourgeoise, et dans l'Association des Femmes Universitaires luxembourgeoises, dont elle avait assumé la présidence quelques mois avant de mourir.

Pourrait-on mieux servir la mémoire de Louise Kraus qu'en énumérant simplement les grandes qualités qui faisaient d'elle une femme vraiment supérieure? Ces qualités, pimentées d'une originalité incontestable, lui valaient des amitiés nombreuses et indéfectibles, et la haute estime de tous ceux qui l'approchaient.

A une époque où il est de bon ton de se laisser enrégimenter, elle se distingua par une parfaite indépendance de caractère et d'esprit, par une droiture à toute épreuve. D'un abord simple et facile, d'une franchise absolue, elle avait cependant cette distinction naturelle qui décourage toute familiarité de mauvais aloi. Ses facultés d'enthousiasme, d'idéalisme, avaient pour contre-partie une grande sérénité, un sain réalisme, un tranquille courage qui lui permettaient d'accepter sa vie telle qu'elle était, la vie telle qu'elle est.

Son désintéressement était total. Hospitalière, généreuse, charitable avec discrétion, elle ne tenait à l'argent que dans la mesure où il lui permettait de satisfaire ses goûts modestes mais précis. Elle aimait voyager. Elle aimait aussi installer çà et là des logis confortables, mais dépourvus de l'ordonnance rigide d'un intérieur bourgeois. Elle y recevait ses amis, on s'y abondonnait à la solitude, lisant, méditant, écrivant. Elle possédait une maison rustique à Leudelange où la retenaient des souvenirs d'enfance, et un chalet à Insborn. Elle aimait passionnément les paysages de chez nous, mais d'un amour dépourvu de tout faux romantisme. Elle fut l'un des pionniers de l'Ösling. Pendant les séjours qu'elle y faisait, cette intellectuelle si peu sportive devenait infatigable, trottant pendant des heures sur des sentiers à peine fréquentés, seule ou en compagnie, devisant sans arrêt de sa voix un peu sourde.

Cette voix s'est tue et notre vie s'en trouve appauvrie; mais nous garderons fidèlement le souvenir d'une femme qui sut admirablement mettre en pratique la maxime shakespearienne: „To thine own self be true”.

Jeanne Loenertz

IV. RÉGENTS DE CLASSE

Mademoiselle Stéphanie <i>Klaess</i>	de la I ^{re} latine
Mademoiselle Aline <i>Wersant</i>	de la I ^{re} moderne
Madame Marie-Thérèse <i>Schroeder-Harlmann</i>	de la I ^{re} commerciale
Mademoiselle Mélanie <i>Wester</i>	de la II ^e latine
Madame Suzanne <i>Holsinger</i>	de la II ^e moderne
Mademoiselle Marianne <i>Leydenbach</i>	de la II ^e commerciale
Mademoiselle Anne <i>Clemen</i>	de la III ^e latine A
Mademoiselle Léonie <i>Krier</i>	de la III ^e latine B
Madame Marie-Louise <i>Schroeder-Leidenbach</i>	de la III ^e moderne
Mademoiselle Germaine <i>Hemes</i>	de la III ^e commerciale
Madame Marianne <i>Geisen</i>	de la IV ^e latine A
Madame Fanny <i>Beck</i>	de la IV ^e latine B
Monsieur Aloyse <i>Oestreicher</i>	de la IV ^e moderne
Monsieur Pierre <i>Bassing</i>	de la IV ^e commerciale
Mademoiselle Ottilie <i>Gérard</i>	de la V ^e A
Monsieur Edmond <i>Stoffel</i>	de la V ^e B
Mademoiselle Caroline <i>Baldauff</i>	de la V ^e C
Madame Simone <i>Nitschké</i>	de la V ^e D
Madame Georgette <i>Bruch</i>	de la VI ^e A
Madame Andrée <i>Audry</i>	de la VI ^e B
Madame Françoise <i>Bartz</i>	de la VI ^e C
Madame Edith <i>Muller</i>	de la VI ^e D
Mademoiselle Maisy <i>Wagener</i>	de la VII ^e A
Madame Marthe <i>Prim</i>	de la VII ^e B
Mademoiselle Jeanne <i>Loenertz</i>	de la VII ^e C
Mademoiselle Elise <i>Scheuer</i>	de la VII ^e D
Mademoiselle Miny <i>Hencks</i>	de la VII ^e E

V. — STATISTIQUES

A. — Le nombre des élèves qui ont fréquenté le Lycée pendant l'année scolaire 1960/61 s'élève à 771. — 160 nouvelles élèves ont été inscrites au commencement ou dans le courant de l'année scolaire. De ces élèves 121 ont été admises en VII^e, 2 en VI^e, 2 en V^e, 29 en IV^e, 2 en III^e et 4 en I^{re}.

B. — Tableau indiquant le nombre des élèves rangées par classe et par sections:

Classes	I ^{re} lat.	I ^{re} mod.	I ^{re} co.	II ^e lat.	II ^e mod.	II ^e co.	III ^e lat. A	III ^e lat. B	III ^e mod.	III ^e co.	IV ^e lat. A	IV ^e lat. B	IV ^e mod.	IV ^e co.	V ^e A	V ^e B	V ^e C	V ^e D	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	VI ^e D	VII ^e A	VII ^e B	VII ^e C	VII ^e D	VII ^e E	Total	
	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.			
1 ^{er} sem.	35	36	17	36	29	9	25	28	34	20	31	31	28	29	26	30	28	27	32	30	30	28	30	31	28	31	32	771	
2 ^e sem.	34	37	16	36	28	9	21	28	38	20	29	30	30	27	25	30	28	26	32	30	30	28	30	31	28	31	32		
Total																													764

C. — Tableau indiquant le nombre des élèves rangées par classes et par cantons d'après le domicile des parents:

Classes	Luxembourg-Ville	Luxembourg-Campagne	Capellen	Esch	Mersch	Remich	Grevenmacher	Echternach	Diekirch	Wiltz	Redange	Vianden	Clervaux	Total
I ^{re} lat.	23	1	—	3	—	—	3	2	1	1	1	—	—	35
I ^{re} mod.	22	3	—	1	1	2	1	3	3	—	—	—	—	36
I ^{re} com.	10	—	—	2	3	—	2	—	—	—	—	—	—	17
II ^e lat.	27	—	—	4	1	—	—	—	3	—	1	—	—	36
II ^e mod.	18	1	—	—	2	2	1	2	2	1	—	—	—	29
II ^e com.	6	1	—	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	9
III ^e lat. A	18	—	—	—	—	—	2	2	2	1	—	—	—	25
III ^e lat. B	20	1	—	2	—	—	1	—	3	—	—	1	—	28
III ^e mod.	25	2	1	1	1	—	—	2	1	1	—	—	—	34
III ^e com.	14	3	1	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	20
IV ^e lat. A	22	1	1	5	—	—	—	—	2	—	—	—	—	31
IV ^e lat. B	21	1	—	2	—	—	1	—	4	1	—	1	—	31
IV ^e mod.	18	1	—	3	—	—	3	1	2	—	—	—	—	28
IV ^e com.	21	3	1	2	1	—	—	1	—	—	—	—	—	29
V ^e A	17	—	1	4	—	—	—	—	—	1	—	2	1	26
V ^e B	25	1	—	2	1	—	1	—	—	—	—	—	—	30
V ^e C	22	2	2	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	28
V ^e D	23	2	—	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	27
VI ^e A	29	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	32
VI ^e B	23	2	—	3	—	1	1	—	—	—	—	—	—	30
VI ^e C	20	2	2	3	1	—	—	1	—	—	1	—	—	30
VI ^e D	22	1	1	2	1	—	1	—	—	—	—	—	—	28
VII ^e A	23	2	1	3	—	—	1	—	—	—	—	—	—	30
VII ^e B	22	5	—	1	2	—	—	1	—	—	—	—	—	31
VII ^e C	16	3	2	2	2	—	1	1	—	—	1	—	—	28
VII ^e D	22	3	—	3	—	—	2	—	—	1	—	—	—	31
VII ^e E	25	3	—	2	1	—	—	1	—	—	—	—	—	32
Total	554	45	13	54	17	8	21	19	23	8	4	4	1	771

D. — Nombre des élèves qui ont demeuré:

Classes	Chez leurs parents, commune de Luxembourg	Chez des correspondants, commune de Luxembourg	Internat Ste-Marie	Chez leurs parents, hors de la commune de Luxembourg	Total
I ^{re} lat.	23	1	2	9	35
I ^{re} mod.	22	8	—	6	36
I ^{re} com.	10	4	1	2	17
II ^e lat.	27	5	2	2	36
II ^e mod.	18	4	5	2	29
II ^e com.	6	—	—	3	9
III ^e lat. A	18	2	1	4	25
III ^e lat. B	20	—	4	4	28
III ^e mod.	25	4	1	4	34
III ^e com.	14	—	2	4	20
IV ^o lat. A	22	—	2	7	31
IV ^o lat. B	21	—	8	2	31
IV ^o mod.	18	2	2	6	28
IV ^o com.	21	—	—	8	29
V ^e A	17	—	4	5	26
V ^e B	25	2	1	2	30
V ^e C	22	1	1	4	28
V ^e D	23	—	—	4	27
VI ^e A	29	—	—	3	32
VI ^e B	23	—	—	7	30
VI ^e C	20	—	2	8	30
VI ^e D	22	—	—	6	28
VII ^e A	23	—	2	5	30
VII ^e B	22	—	—	9	31
VII ^e C	16	1	5	6	28
VII ^e D	22	—	4	5	31
VII ^e E	25	1	1	5	32
Total	554	35	50	132	771

E. — Origine sociale des élèves:

Classes	Agriculteurs	Ouvriers	Fonctionnaires et Employés	Artisans	Commerçants	Professions libérales	Divers	Total
I ^{re} lat.	1	3	17	—	4	7	3	35
I ^{re} mod.	—	1	18	—	5	7	5	36
I ^{re} com.	1	1	12	—	1	1	1	17
II ^e lat.	—	2	25	—	3	6	—	36
II ^e mod.	1	1	15	—	5	6	1	29
II ^e com.	1	1	5	1	—	1	—	9
III ^e lat. A	—	—	17	—	4	3	1	25
III ^e lat. B	—	1	16	—	1	9	1	28
III ^e mod.	1	1	18	—	8	3	3	34
III ^e com.	—	6	8	—	3	—	3	20
IV ^e lat. A	—	2	13	—	6	7	3	31
IV ^e lat. B	1	—	17	—	5	6	2	31
IV ^e mod.	—	4	14	1	4	5	—	28
IV ^e com.	—	2	18	—	4	2	3	29
V ^e A	—	4	14	—	5	3	—	26
V ^e B	—	6	16	—	4	1	3	30
V ^e C	—	6	15	—	3	4	—	28
V ^e D	—	2	15	—	6	4	—	27
VI ^e A	1	6	16	—	4	2	3	32
VI ^e B	1	1	24	—	4	—	—	30
VI ^e C	1	5	16	1	1	1	5	30
VI ^e D	2	1	17	—	1	2	5	28
VII ^e A	—	2	20	—	3	5	—	30
VII ^e B	1	4	19	2	1	4	—	31
VII ^e C	—	4	14	1	5	2	2	28
VII ^e D	1	4	16	2	4	2	2	31
VII ^e E	1	5	17	1	2	3	3	32
Total	14	75	432	9	96	96	49	771
Pourc.	1,88%	9,72%	56%	1,15%	12,45%	12,45%	6,35%	100%

F. -- Nombre des élèves qui ont quitté le Lycée:

- a) à la fin de l'année scolaire 1959/60: en VII^e 5, en VI^e 3, en V^e 19, en IV^e 9, en III^e 2 et en I^{re} 39.
- b) dans le courant de l'année scolaire 1960/61: en I^{re} 3, en II^e 1, en III^e 1, en IV^e 2, en V^e 2, en VI^e 1.

VI. — EXAMENS 1961

A. Commissions d'examen

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961 les commissions d'examen ont été composées comme suit:

a) *Examen de fin d'études secondaires:*

Commissaire du Gouvernement: Monsieur Edouard Probst, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: Mmes Hélène Palgen, directrice, Stéphanie Klaess, Marie Schumacher-Wercollier, Caroline Baldauff, Aline Wersant, M. Georges Spoden, Mlle Marie Wagener, M. Pierre Bassing, professeurs;

Membres suppléants: Mesdames Marianne Leydenbach, Georgette Beljon, M. Edmond Stoffel, professeurs.

b) *Examen de passage:*

Commissaire du Gouvernement: M. Edouard Probst, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: Mesdames Marguerite Dennewald-Pescatore, Marthe Prim-Weller, Suzanne Holsinger-Klepper, Georgette Beljon, M. Mathias Boesen, Mmes Andrée Audry-Musman, Marianne Geisen-Foehr, M. Aloyse Oestreicher, professeurs.

Membres suppléants: M. Norbert Stelmes, Mmes Fanny Beck-Mathekowitzsch, Marie-Thérèse Schroeder-Hartmann, professeurs.

c) *Examen d'admission:*

Par arrêté ministériel du 18 mai 1961 la commission de l'examen d'admission a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Albert Nothumb, Inspecteur principal de l'enseignement primaire à Luxembourg.

Membres: Mmes Hélène Palgen, directrice, Elise Scheuer, M. Georges Spoden, Mmes Léonie Krier, Marie-Louise Schroeder-Leidenbach, professeurs.

Pour la session de juillet la commission était renforcée par l'adjonction de Mme Fanny Beck-Mathekowitzsch, professeur, et de Mme Marie-Thérèse Molitor-Hostert, répétitrice.

B. Résultats des examens

1. Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1960-61:

Section latine

Biever Monique de Luxembourg
Blaise Cécile de Luxembourg
Blondelot Raymonde de Luxembourg
Bonifas Irène de Bettembourg
Burggraff Mariette de Berdorf
Damit Alma de Luxembourg
Deprelle Josée de Luxembourg
Ensch Josée de Luxembourg
Everling Henriette de Manternach
Ewert Edmée de Luxembourg
Gengler Marie-Louise de Rodange
Heisbourg Anne-Marie de Luxembourg
Henckes Anita de Luxembourg
Hippert Léa de Dudelange
Kirchen Gaby de Luxembourg
Lambert Liliane de Leudelage
Lenners Marguerite de Luxembourg
Ley Mady d'Ahn
Maul Anita de Luxembourg
Medernach Lotty de Luxembourg
Muller Marie-Christine de Luxembourg
Muller Monique de Luxembourg
Nicolay Suzanne de Wasserbillig
Reckinger Léonore d'Echternach
Schmartz Marianne de Hosingen
Schummer Marianne de Luxembourg
Ternes Marianne de Luxembourg
Thill Gisèle de Luxembourg
Turping Monique de Luxembourg
Welter Anny d'Ettelbruck
Wester Marianne de Luxembourg
Wies Maisy de Luxembourg

34 élèves s'étaient présentées, 1 élève a été refusée, 1 élève s'est retirée pendant l'examen.

Section langues modernes

Alex Brigitte de Luxembourg
Barthels Liliane de Wasserbillig
Beffort Elisabeth de Wiltz
Beffort Jacqueline de Walferdange
Berens Romaine de Dudelange
Bollig Christiane de Dickirch
Conrardy Colette de Luxembourg
Crauser Ariane de Luxembourg
Franck Marie-Louise de Luxembourg
Funck Marianne de Bereldange

Hengen Astrid de Mullerthal
Henius Marianne de Luxembourg
Heyardt Hélène de Luxembourg
Kayser Juliette de Burmerange
Ker Adèle de Luxembourg
Kerschenmeyer Marianne de Mamer
Lambert Claudie de Luxembourg
Leclerc Marguerite de Luxembourg
Leick Monique de Luxembourg
Mersch Yolande de Luxembourg
Mondloch Gaby de Luxembourg
Scholtes Anne-Marie d'Echternach
Seibert Marguerite de Luxembourg
Sontag Marie-Josée de Luxembourg
Spaus Mathilde de Luxembourg
Staudt Sylvie de Luxembourg
Weinachter Marguerite d'Echternach
Weisgerber Rosanne de Luxembourg
Welter Marianne de Luxembourg
Welter Marguerite de Luxembourg
Wolff Rita de Diekirch
Wolter Marie-Louise de Luxembourg
Zanter Nicole de Luxembourg

35 élèves s'étaient présentées, 1 élève a été refusée.

Section commerciale

Bamberg Monique de Luxembourg
Bodson Paulette de Luxembourg
Braun Charlotte de Luxembourg
Cremona Lydie de Boevange-sur-Attert
Hoffmann Susy de Luxembourg
Kappweiler Suzette de Mersch
Lutty Alice de Wasserbillig
Muller Marthe de Mersch
Rollinger Marie-Louise de Bettembourg
Steichen Virginie de Luxembourg
Ueberecken Lily de Wasserbillig
Wagner Liane de Luxembourg
Wegener Henriette de Luxembourg
Welfring Liliane de Luxembourg

16 élèves s'étaient présentées, 2 élèves ont été refusées.

2. Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la V^e à la IV^e classe à la fin de l'année scolaire 1960-61.

Albrecht Simone de Luxembourg
Ambroise Ginette de Luxembourg
Arens Gabrielle de Troisvierges
Bauler Elisabeth de Luxembourg
Berwick Danielle de Luxembourg
Biever Marie-Anne de Luxembourg
Birchen Christiane de Luxembourg
Blau Denise de Luxembourg
Bosseler Emilie de Hobscheid
Brasseur Jacqueline de Luxembourg
Carels Mariette de Larochette
Decker Marianne de Luxembourg
Deitz Doris de Luxembourg
Deitz Jeanne de Luxembourg
Delpon Gisèle de Luxembourg
Demoulling Michèle de Junglinster
Disteldorff Marie-Josée de Luxembourg
Domken Elisabeth de Luxembourg
Elter Marie-Jeanne de Luxembourg
Ewert Marie-Claire de Mamer
Faber Marie-Ange de Luxembourg
Favretti Lydia de Dudelange
Fiedler Blanche de Strassen
Fox Tilly de Luxembourg
Fries Gaby de Luxembourg
Grein Suzette de Luxembourg
Grosber Gilberte de Luxembourg
Hastert Fernande de Luxembourg
Heirendt Huguette de Vianden
Hemmer Michèle de Luxembourg
Hentges Yvonne de Luxembourg
Hentzen Andrée de Luxembourg
Hilger Marie-Thérèse de Luxembourg
Hoeltgen Marie-Anne de Senningerberg
Hoffmann Andrée de Luxembourg
Holtz Annette de Luxembourg
Hurt Léa de Luxembourg
Kaufhold Manuela de Luxembourg
Kauth Irène de Weimerskirch
Kauth Marie-Marthe de Junglinster
Kirchen Eliane de Luxembourg
Kleeblatt Sonja de Luxembourg
Kopp Julie de Luxembourg
Koster Suzette de Luxembourg
Kremer Colette de Luxembourg
Kremer Denise de Luxembourg
Kremer Marie-Thérèse de Kopstal
Krier Florence de Luxembourg

Krier Marianne de Luxembourg
Krocber Marie-Rose de Beggen
Langsam Christiane de Luxembourg
Leisen Juliette de Luxembourg
Leyder Marie-Anne de Luxembourg
Linden Simone de Luxembourg
Lorang Fernande de Luxembourg
Lucas Nicole de Luxembourg
Ludwig Berthe de Dudelange
Maul Marthe de Luxembourg
Melchior Jeanne de Luxembourg
Neuman Gabrielle de Luxembourg
Nilles Marguerite de Dudelange
Paul Jeanine de Luxembourg
Peiffer Monique de Vianden
Penning Marie-Josée de Luxembourg
Pissinger Marie-Anne de Luxembourg
Poorters Marie-Anne de Koerich
Possamai Andrée de Luxembourg
Rasqué Marie-Josée de Luxembourg
Rau Liliane de Howald
Reuland Marie-Antoinette de Luxembourg
Roos Denise de Cessange
Roth Marie-Anne de Luxembourg
Scheid Marie-Christine de Luxembourg
Schlessler Marcelle de Pétange
Schmit Gabrielle de Luxembourg
Schmit Charlotte de Luxembourg
Schroeder Odile de Luxembourg
Schroeder Sonja de Luxembourg
Simon Christiane de Luxembourg
Steines Marie-Josée de Luxembourg
Theisen Yvonne de Luxembourg
Theves Monique de Luxembourg
Thill Camille de Luxembourg
Thill Nicole de Luxembourg
Van der Meersch Marie-Thérèse de Luxembourg
Wantz Andrée de Pétange
Wealer Félicie de Junglinster
Weber Jeanne de Luxembourg
Weides Marie-Josée de Luxembourg
Weis Georgette de Luxembourg
Welfring Sonja de Howald
Wenandy Andrée de Luxembourg
Wertheim Claire de Luxembourg
Wickler Annette de Luxembourg
Willems Renée de Luxembourg

Wohl Nicole de Kleinbettingen
Wolff Jeanne de Luxembourg
Wolff Maggy de Luxembourg

8 élèves ont échoué.

3) 140 candidates s'étaient présentées aux deux sessions de l'examen d'admission. 134 ont été admises, 6 refusées.

VII. — SUJETS DE RÉDACTION

A. — *Sujets donnés à l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1960/61*

1. Rédaction française: Jeune est celui qui s'étonne et qui s'émerveille.
(Mac Arthur)
2. Rédaction anglaise: I'm glad you are dissatisfied — it is very healthy to be dissatisfied.
(J. Galsworthy)
3. Wo du hingestellt bist, ist gleich:
Wie du dastehst, ist das Entscheidende.

B. -- *Sujets donnés en 1^{re} pendant l'année scolaire 1960-1961*

a) *Rédactions françaises*

1^{re} latine

1. Dans les existences bien équilibrées, il y a la part des événements, de la destinée, mais il y a aussi la part de la volonté qui est souvent la plus forte. Sachons donc diriger les événements au lieu de les subir.
2. Au choix:
 - a) Expliquez et commentez ces mots de Legouvé: „La jeunesse et la gaîté sont ce qui sauve de l'odieux le rôle de Céliène”.
 - b) Faites vos réflexions à propos du jugement qu'Éliante porte sur Alceste:
„Dans ses façons d'agir il est fort singulier;
„Mais j'en fais, je l'avoue, un cas particulier;
„Et la sincérité dont son âme se pique
„A quelque chose en soi de noble et d'héroïque.
„C'est une vertu rare au siècle d'aujourd'hui,
„Et je la voudrais voir partout comme chez lui.”
(Le Misanthrope, IV, 1)
 - c) Quelle est, d'après Alceste, la conduite que l'amitié exige de nous? -- Que pensez-vous de cette façon de pratiquer l'amitié?
3. Le désir lie souvent davantage aux choses que la possession elle-même.
(P. Voillaume)

4. L'homme s'instruit quand il apprend son métier ou sa profession, et se cultive quand il s'exerce à penser au-dessus, c'est-à-dire quand il apprend, non à gagner sa vie, mais à la vivre, non à faire quelque chose, mais à être quelqu'un. (P.-H. Simon)
5. Au choix:
- Discutez ce mot d'un écrivain contemporain: «Il faut être fidèle aux autres, mais aussi à soi-même».
 - Expliquez et discutez ce mot de Franklin: „L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher, mais c'est la seule où les insensés apprennent quelque chose”.
 - Le monde vers lequel nous marchons est inquiétant, mais beau, grandiose. Un nouvel âge, combien cela pose de problèmes! Commentez ces phrases du philosophe français Gaston Berger et exposez quelques-uns des problèmes majeurs qui se posent pour le nouvel âge.
6. C'est un excès de confiance dans les parents d'espérer tout de la bonne éducation de leurs enfants, et une grande erreur de n'en attendre rien et de la négliger. « (La Bruyère)
7. Au choix:
- Taine a dit que toutes les formes de l'art s'expliquaient par le moment où elles apparaissent, le milieu où elles sont créées et la race. Expliquez cette pensée. — Est-elle vraie pour toutes les oeuvres artistiques?
 - La mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer. Tu n'es pas un vil copiste, mais un poète. (Balzac)
 - Ce ne sont pas les foules qui créent, mais les individus. Si nous savions mieux l'histoire, nous trouverions aux origines de toutes les innovations une grande intelligence. (Émile Mâle)
8. Tout segment temporel s'éclaire lorsqu'il est révolu. Il faut une mort, une conversion, une coupure pour que nous puissions comprendre un fragment quelconque de notre vie. (Jean Guittou)

I^{re} moderne

- Il ne faut pas être pessimiste: les pessimistes sont des spectateurs. (Jaurès)
 - Qui es-tu? Je suis ce que je puis. (Valéry)
 - La lecture est au seuil de la vie spirituelle: elle peut nous y introduire; elle ne la constitue pas. (M. Proust)
- Je n'admire point l'excès d'une vertu si je ne vois en même temps l'excès de la vertu opposée. On ne montre pas sa grandeur pour être à une extrémité, mais bien en touchant les deux à la fois, et remplissant tout l'entre-deux. (Pascal)

3. Il n'y a pas de dignité qui ne se fonde sur la douleur. (Malraux)
4. a) Il existe infiniment plus d'hommes qui acceptent la civilisation en hypocrites que d'hommes vraiment et réellement civilisés. (Freud)
 b) La littérature est le lieu de rencontre de deux âmes. (Charles du Bos)
5. a) Continuer, c'est le seul moyen de changer. (Alain)
 b) L'envie, la plus vaine des passions est proprement enfantine. Les enfants ne l'ont point; c'est qu'ils se jettent d'un désir à l'autre; mais les hommes qui l'ont sont enfants en ce que, sachant mieux le prix de ce qu'ils n'ont pas, ils ne se représentent pas mieux les moyens par lesquels on le conquiert. (Alain)
6. Le progrès pose autant de questions qu'il en résout. (Thierry Maulnier)
7. Le tort des gens à principes est de se mouvoir perpétuellement dans l'absolu, alors que la réalité est toujours relative.
8. Nous n'allons à l'autel du passé que pour y allumer notre lampe. (Jean Guéhenno)

I^{re} commerciale

1. „Il n'y a pas de fumée, sans feu” disons-nous, quand circule sur l'un de nos semblables une rumeur calomnieuse. Faites ressortir la légèreté et l'injustice de cette conclusion.
2. „Tu te jugeras donc toi-même, lui répondit le roi. C'est le plus difficile. Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui. Si tu réussis à bien te juger, c'est que tu es un véritable sage.” (Saint-Exupéry)
3. Commentez cette phrase de Georges Bernanos: „Lorsqu'on croit vraiment à l'amitié, on cherche d'abord à être un ami avant que de chercher à avoir des amis.”
4. „Il faut que l'homme oublie et se souvienne tour à tour. Il faut qu'il jette le lest des charges trop lourdes et qu'il les reprenne de temps à autre.” (P. Frieden)
5. Commentez le mot suivant: Nous sommes les héritiers de ceux qui sont morts, les associés de ceux qui vivent et la providence de ceux qui naîtront.
6. „Dans nos songes, il est facile d'être un martyr, — dans la tâche quotidienne, il est difficile d'être un homme.”
7. La publicité.
8. Le sage se demande à lui-même la cause de ses fautes, l'insensé la demande à autrui. (Confucius)

b) *Rédactions anglaises*

I^{re} latine

1. What in your opinion may be sources of inspiration for prosewriters as well as poets?
2. a) Are good manners a convention or something more?
b) Evening clothes are a class symbol, and it is a crime to spend money on useless luxuries when people as good as oneself are starving. (Aldous Huxley)
3. He who aims at the sun shoots higher than he who shoots at a tree.
4. The poem I like best.
5. In order to survive we have to plan boldly, to work hard, to despise ease and inefficiency, to find joy in change and happiness in achievement.
6. A Book Review.
7. Rich Relatives and Poor Relatives.
8. What are, in your opinion the elements necessary to say of somebody that he or she is a cultured person?
9. „Earning a wage is a prison occupation.” (D.H. Lawrence)

I^{re} moderne

1. A poor life this, if, full of care,
we have no time to stand and stare. (Davies)
2. Two men look through the same bars:
One sees the mud, and one sees the stars.
3. Liberty means Responsibility, that is why most men dread it.
4. a) Do you agree with those who pretend that in spite of technical progress man has remained the same?
b) What is the use of trying to climb Everest? — No use, and that is precisely why Everest is worth climbing.
5. On Ambition.
6. I know myself to be a man which is a proud and yet a wretched thing.
7. What qualifications would you consider necessary for a person to say that he or she is cultured?
8. There are so many people in the world, that the action of an individual can be of no importance. (S. Maugham)

I^{re} commerciale

1. a) Reading maketh a full man. (Bacon)
b) Reading is to the mind what exercise is to the body.
2. Self-love is not so vile a sin as self-neglecting.

3. Two men look out through the same bars,
One sees the mud, and one the stars.
4. Translation from „Variétés”. (Valéry)
5. If you want the honey you must not mind the stings of the bees.
6. Happy the human being that can work in the real world and live in the ideal one.
7. In what sense is the French proverb: „On juge les autres d'après soi-même” justified?
8. Comment on the apparent paradox of the statement: Freedom amounts to accepting compulsion.

c) *Rédactions allemandes*

I^{re} latine

1. a) Kann uns zum Vaterland die Fremde werden?
b) Ein unnütz Leben ist ein früher Tod.
2. O weh der Lüge, sie befreit nicht
Wie jedes andre wahrgesproch'ne Wort die Brust.
3. Der Mensch wird in der Welt nur das gewahr, was schon in ihm liegt; aber er braucht die Welt, um gewahr zu werden, was in ihm liegt; dazu aber sind Tätigkeit und Leiden nötig.
(H. v. Hofmannsthal)
4. Wolle nur eines, aber das wolle von Herzen. (M. Claudius)
5. Lorbeer ist ein bitteres Blatt,
dem, der's sucht, und dem, der's hat.
6. Wenn durch die technische Tätigkeit der Mensch frei wird von allen Anstrengungen, was wird er dann tun? Welche Fähigkeiten werden sein Leben ausfüllen? — Denn nichts tun heißt sein Leben vergeuden, heißt nicht leben, ist unvereinbar mit dem Menschen. (O. y Gasset)
7. a) Es gibt nur ein einziges Gut für den Menschen: das Wissen, nur ein einziges Übel: die Unwissenheit. (Sokrates)
b) Wenig Wissen führt zum Hochmut, viel Wissen zur Demut. Nur die hohlen Ähren heben ihre Köpfe dreist zum Himmel empor, die reifen und vollen beugen sie bescheiden zur Erde herab, die ihre Mutter ist. (L. da Vinci)
8. Das Gesetz nur kann uns Freiheit geben. (Goethe)

I^{re} moderne

1. Radio ist gut, Kino ist gut, Lesen ist besser. Aber hin und wieder könnte man vergessen, daß es das alles gibt. Man käme zu sich selber.
2. a) Was haltet ihr von dem Ausspruch: Jugend ist Unzufriedenheit?
b) Ein großer Fehler besteht darin, daß man sich mehr dünkt, als man ist, und sich weniger schätzt, als man wert ist. (Goethe)

3. Was habe ich davon? Eine Frage der Selbstsucht und der Weisheit.
4. Der Mensch wird in der Welt nur das gewahr, was schon in ihm liegt aber er braucht die Welt, um gewahr zu werden, was in ihm liegt; dazu aber sind Tätigkeit und Leiden nötig. (H. v. Hofmannsthal)
5. Die Menschen bauen zu viele Mauern und zu wenig Brücken.
6. Es gibt drei Wege klug zu handeln: erstens durch Nachdenken, das ist der edelste; zweitens durch Nachahmen, das ist der leichteste; drittens durch Erfahrung, das ist der bitterste.
7. Das Muß ist hart; aber beim Muß allein kann der Mensch zeigen, wie's inwendig mit ihm steht. Willkürlich leben kann jeder. (Goethe)
8. Nur der Pöbel will alles umsonst haben; der vornehme Mensch bezahlt. (Nietzsche)

I^e commerciale

1. Langweile ist immer ein Zeichen von innerer Leere.
2. Nichts wird so oft unwiederbringlich versäumt wie eine Gelegenheit, die sich täglich bietet. (M. v. Ebner-Eschenbach)
3. Wahre Universalität gewinnt nicht der, der vieles weiß, sondern der, der vieles liebt. (Buckhardt)
4. Es ist besser Luxus zu zeigen in seinen Gefühlen als in seinen Kleidern. (Balzac)
5. Inwiefern stellt die Mahnung des Delphischen Gottes: „Erkenne dich selbst“ den besten auf die Zukunft hinweisenden und unser Handeln bestimmenden Ratschlag dar?
6. Achte auf die Gassen, blick auf zu den Sternen. (W. Raabe)
7. Alles ist wichtig nur auf Stunden. (Th. Fontane)
8. a) Der Tor will immer Raum und Zeit verkürzen; der Weise will sie erst gewinnen und dann beleben. (John Ruskin)
 b) Gleichgültigkeit bestimmten Ereignissen gegenüber ist oft wie ein Verbrechen. (Lichtenberg)

C. — *Sujets donnés en II^e pendant l'année scolaire 1960/61*

a) *Rédactions françaises*

II^e latine

1. L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher.
2. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. (Rabelais)
3. Selon Montaigne „savoir par coeur n'est pas savoir“. Qu'en pensez-vous?

4. Certains critiques estiment que le vers du Cid: „Je le ferais encore, si j'avais à le faire”, est une formule caractéristique du héros cornélien. Quels sont donc les sentiments et les convictions qui s'expriment par là?
5. „Je mets le bon livre parmi les choses absolument nécessaires.” Etes-vous d'avis que cette parole de Voltaire est encore justifiée de nos jours?
6. Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue. (Boileau)
7. Que pensez-vous du programme proposé par Chrysale pour l'éducation des filles:
 „Former aux bonnes moeurs l'esprit de ses enfants,
 l'aire aller son ménage, avoir l'oeil sur ses gens,
 Et régler la dépense avec économie,
 Doit être son étude et sa philosophie.”
8. On ne suit pas toujours ses aïeux ni son père:
 Le peu de soin, le temps, tout fait qu'on dégénère,
 Faute de cultiver la nature et ses dons,
 Oh! combien de Césars deviendront taridons!
 (La Fontaine „L'éducation”)
9. Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.
 (La Rochefoucauld)

II^e moderne et commerciale

1. Le silence. — Avons-nous perdu l'amitié du silence?
 Avons-nous peur du silence? pourquoi?
 Avons-nous besoin du silence? quand?
2. La politesse.— La politesse est à l'esprit
 Ce que la grâce est au visage:
 De la bonté du coeur elle est la douce image.
3. „J'en veux faire à ma tête” s'écria le meunier de la fable. Et La Fontaine d'ajouter: „Il le fit et fit bien!” — Que pensez-vous de cette résolution?
4. Expliquez et commentez la remarque suivante de Flaubert: „Il ne faut pas craindre d'être exagéré: tous les grands l'ont été.”
5. Georges Duhamel écrit dans la Possession du Monde: „Le bonheur ne consiste pas à parcourir cent kilomètres en une heure, à s'élever dans l'atmosphère dans une machine ou à converser par-dessus les océans, mais bien, surtout, à être riche d'une belle pensée, content de son travail, honoré d'affections ardentes.” Étudiez cette conception du bonheur et dites si elle vous satisfait personnellement.
6. „Deux mondes immenses me demeurent fidèles, alors que les autres me découragent et me trahissent. Deux refuges s'ouvrent à mon coeur quand il est hésitant: le souvenir, l'avenir.” Expliquez et commentez ce mot de Duhamel.

7. „Nous pouvons être savants du savoir d'autrui, mais nous ne pouvons être sages que de notre propre sagesse.” (Montaigne)
8. „La rêverie est le dimanche de la pensée. La flânerie n'est pas seulement délicieuse, elle est utile. C'est un bain de santé qui rend la vigueur et la souplesse à tout être, à l'esprit comme au corps.” (Amiel)
9. „Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.” (La Rochefoucauld)

b) *Rédactions anglaises*

II^e latine

1. The world's a stage and all the men and women merely players.
2. a) What would you do if you had only one hour to live?
b) We want some scientists, but we must make sure that science is our servant and not our master.
3. I do not want to earn a living, I want to live.
4. Translation from Rousseau („Un bonheur qui dure")
5. Tolerance is only another name for indifference.
6. Life consists in waiting and in keeping other people waiting.
7. One man is not more than another unless he achieves more.
8. Criticism of an optional book.
9. Is there anything to your opinion deserving the risk of your life?

II^e moderne et commerciale

1. The longer I live, the more I doubt whether anything is more important and desirable than a sympathy for one's fellow-men.
2. Translation from „Madame Bovary” (Flaubert)
3. The value of suffering.
4. On toleration.
5. Give a man money, don't worry about his morals.
6. Translation from Froude. („Is this progress?").
7. Which do you think more efficient for mankind, the man of thought or the man of action?
8. Questions on „The Quiet American” (G. Greene)
9. Is there anything to your opinion deserving the risk of your life?

c) *Rédactions allemandes*

II^e latine

1. Man wird leichter krank von zu reichlichem Essen als von kargem Brot.
2. Was haltet Ihr von dem Ausspruch: Freundschaft ist wie ein Regenschirm, der bei dem geringsten Windstoß umschlägt?

3. Das muß ja nicht gleich sein, das hat noch Zeit!
4. Die Menschen verkommen, wenn sie kein Feiertagskleid mehr anziehen.
5. Nur vom Nutzen wird die Welt regiert.
6. Armut ist die größte Plage,
Reichtum ist das höchste Gut.
7. Ohne Begeisterung schlafen die besten Kräfte unseres Gemütes.
8. Ist durch die Technik unser Leben ärmer oder reicher geworden?

II^e moderne

1. Das Vergessen, ein Glück und ein Verbrechen.
2. Ist Geduld eine passive Eigenschaft?
3. Man wird eher krank von zu reichlichem Essen als von kargem Brot.
4. Wehe dem, der keine Heimat hat. (Nietzsche)
5. Dem Unglück ist die Hoffnung zugesendet.
Furcht soll das Haupt des Glücklichen umschweben;
Denn ewig wanket des Geschickes Waage.
6. Das Wort ist wie im Meer ein Pfad,
Doch eine tiefe Wegspur läßt die Tat. (Ibsen)
7. Eine edle Himmelsgabe ist das Licht. (Schiller)
8. Ist durch die Technik unser Leben ärmer oder reicher geworden?

II^e commerciale

1. Das sind die Weisen,
Die durch Irrtum zur Wahrheit reisen;
Die beim Irrtum verharren,
Das sind die Narren.
2. Lust und Liebe sind die Fittiche zu großen Taten.
3. Man wird eher krank von zu reichlichem Essen als von kargem Brot.
4. Wehe dem, der keine Heimat hat. (Nietzsche)
5. Dem Unglück ist die Hoffnung zugesendet.
Furcht soll das Haupt des Glücklichen umschweben;
Denn ewig wanket des Geschickes Waage.
6. Das Wort ist wie im Meer ein Pfad,
Doch eine tiefe Wegspur läßt die Tat. (Ibsen)
7. Eine edle Himmelsgabe ist das Licht. (Schiller)
8. Ist durch die Technik unser Leben ärmer oder reicher geworden?

VIII. — DEVOIRS RELIGIEUX

Dans le courant de l'année scolaire les lycéennes ont assisté en commun à la messe des mardis, à la messe du Saint-Esprit, à la messe de l'Octave et à la messe en action de grâces.

Elles ont pris part aux deux processions solennelles de l'Octave et de la Fête-Dieu, elles se sont approchées six fois de la Sainte-Table.

Le lycée de jeunes filles fit célébrer le mardi, 18 avril, un requiem solennel en l'église paroissiale de Limpertsberg, pour le repos de l'âme de notre regrettée collègue, Louise Kraus, ancien professeur du lycée de jeunes filles de Luxembourg, décédée le 10 mars 1961 à Ludwigshafen.

Une délégation de professeurs et d'élèves avait assisté le 14 mars 1961 à l'enterrement qui eut lieu au cimetière Notre-Dame à Luxembourg et au service funèbre en l'église cathédrale à Luxembourg.

IX. — FETES ET SOLENNITÉS

Journée de Commémoration Nationale

La directrice et une délégation de professeurs et d'élèves ont assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'église cathédrale de Luxembourg le dimanche, 9 octobre 1960.

Les professeurs d'histoire ont consacré dans toutes les classes pendant la semaine qui précédait le 9 octobre une leçon à la commémoration des faits douloureux et glorieux de notre récente histoire nationale.

Les adieux de Mademoiselle Hélène Berg

par Mélanie Wester

A la rentrée nous apprîmes qu'un autre de nos professeurs d'anglais, Mademoiselle Berg, avait choisi la liberté et pris sa retraite. Mademoiselle Berg avait été, elle aussi, parmi les toutes premières femmes luxembourgeoises à faire des études supérieures. Son intelligence et son savoir auraient pu, pendant quelques années encore, exercer leur rayonnement sur les jeunes lycéennes, mais des raisons de santé ont décidé cet excellent professeur à abandonner la carrière avant l'âge fatidique.

Pour prendre congé, Mademoiselle Berg avait invité ses collègues et anciens collègues à Machtum, le 24 septembre. Hôtesse prévenante et prévoyante, elle avait poussé la sollicitude jusqu'à mettre à leur disposition un autocar qui embarquait, à la tombée de la nuit, Place Guillaume, ceux et celles qui ne tenaient pas à prendre le volant... au retour.

Mademoiselle Berg avait demandé à la directrice de lui faire grâce du panégyrique traditionnel, dans lequel l'autorité exalte les mérites de ceux qui s'en vont. C'est ainsi que les femmes font fi de certaines coutumes. Faut-il croire qu'elles sont si modestes ou qu'elles sont peu

sensibles à ces louanges qui, même sincères, semblent toujours entachées de quelque complaisance. La directrice avait respecté le désir exprimé et elle s'était volontiers déchargée sur Monsieur Léon Thyès du souci d'apporter une note de poésie dans le climat joyeux qu'avaient créé rapidement friture, truites, crus 1959 et champagne. Mademoiselle Berg et Monsieur Thyès avaient été condisciples autrefois aux Cours Supérieurs, à une époque où l'apparition d'une jeune fille, dans une salle de classe de l'Athénée, pouvait encore jeter l'éblouissement parmi les jeunes étudiants. Monsieur Thyès évoqua ces temps révolus dans

Mon Sonnet pour Hélène

Dans une salle vert pomme et jus de tabac
Vingt garçons de vingt ans dont le ciel plein de cloches
Et d'œufs de Pâques rêve à quels médianoches
En quel philosophique et bleuâtre Saba...

Dans une salle vert pomme — aimable sabbat —
Le caquet des vingt ans galope à triple croches,
Franchit allègrement l'octave et, lesté, accroche
De roux cocoricos un peu partout, en bas

En haut et tout le long de fort doctes volutes...
Et puis, soudain, grands dieux, Hélène, vous parûtes.
Quand la porte encadra votre fier casque d'or,

De pétales très blonds se feutra la tanière.
Il mourut, le clairon de vingt conquistadors,
Et le silence fut étonnant de lumière.

Mademoiselle Berg, émue par un hommage si gracieux et par le rappel de ces souvenirs, ravie aussi du cadeau qui lui avait été offert — un bouquet de zinnias aux riches tons cuivrés, dû au pinceau de Mademoiselle Lily Uden, — remercia ses collègues, tout particulièrement les artistes, Mademoiselle Uden et Monsieur Thyès, mais aussi tous les autres qui, par leur entrain, avaient su faire de cette soirée d'adieux ce qu'elle avait désiré qu'elle fût: Une réunion amicale où les collègues, loin du lieu de travail où ils s'étaient rencontrés pendant tant d'années, tous les jours, étaient venus souhaiter, dans les rires et la gaieté, de bonnes, de longues vacances à une camarade qui les quittait.

Anniversaire de la Naissance de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse

Le lundi, 23 janvier 1961, anniversaire de la naissance de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse, la directrice et le corps enseignant ont assisté au Te Deum solennel chanté en l'église cathédrale.

Le samedi, 21 janvier, la directrice avait réuni dans la salle des fêtes du lycée les professeurs et les élèves pour la fête patriotique traditionnelle dont voici le programme:

1. **Wilhelmus**
2. **Allocution de la Directrice**
3. **De Schéifermisch geet an den Doud** Batty Weber
dit par Anne-Marie Weber, II^e mod. et
Marianne Gantenbein, II^e mod.
4. **Das beglückte Herz** W. A. Mozart
5. **Polichinelle** Rachmaninoff
au piano: Gisèle Montbrun, IV^e m.
6. **La danse** Chant populaire d'Alsace
7. **Miselermeedchen** Wierder vum Batty Weber
Musek vum J.A. Muller
8. **D'Lidd vum Muselgreechen** Wierder vum Batty Weber
Musek vum J.A. Muller
9. **D'Hemecht**

Exécutants: la Chorale
Direction: Julien Hoffmann

Institution de la Lieutenance de S.A.R. le Grand-Duc Héritier Jean

A l'occasion de l'institution de la Lieutenance de S.A.R. le Grand-Duc Héritier Jean, le 28 avril 1961, la directrice au nom du corps enseignant et des élèves du Lycée a prié Son Excellence le Grand Maréchal de la Cour de transmettre ses très respectueuses félicitations à S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc Héritier, Lieutenant-Représentant de la Grande-Duchesse.

Dans la réponse qu'il a daigné adresser à la directrice, Son Altesse Royale a remercié bien vivement.

Concours et Distributions de prix

Le 28 juin 1961, Son Excellence Monsieur James W. Wine a récompensé les meilleures élèves en anglais des I^{re} et II^e classes en leur faisant remettre des ouvrages anglais lors d'une réception à l'Ambassade des États-Unis.

Le 12 juillet 1961, lors d'une réception à l'Ambassade de France, Son Excellence Monsieur Edouard-Félix Guyon a procédé à la traditionnelle distribution de livres français, à titre de récompense pour les meilleures élèves des cours de français du Lycée.

Au cours de cette année scolaire, des élèves de toutes les classes ont participé aux concours suivants:

1. **Concours Européen de langue française**, organisé par l'Alliance Française de Paris. L'élève Tonia Scheifer, II^e latine, s'est classée parmi les lauréats.
2. **Concours organisé par le Comité International de la „Journée Européenne des Écoles“**. L'élève Lony Ludwig de la III^e latine B,

sur le vu des résultats, a bénéficié d'une bourse de voyage pour une visite de Strasbourg et de l'Alsace, offerte par la Direction de l'Information du Conseil de l'Europe.

3. Concours de dessins organisé par le Comité National de la Résistance à l'occasion de la Semaine du Rappel - 15^e anniversaire de la libération. Sur le vu des résultats, le Lycée a obtenu la mention: **ganz gudd**, et un prix de 1.000 francs. Un diplôme d'honneur avec une médaille de bronze est attribué à l'école.

Le Ministère de l'Éducation Nationale nous a fait parvenir un certain nombre d'ouvrages d'auteurs luxembourgeois destinés à récompenser la meilleure élève de 1^{re} de chaque cours de langue et du cours d'histoire. Les élèves suivantes ont obtenu ce prix: Jacqueline Beffort, Romaine Berens, Raymonde Blondelot, Charlotte Braun, Josée Ensch, Susy Hoffmann, Marianne Kerschenmeyer, Anita Maul, Lotty Medernach, Marthe Muller, Marianne Ternes, Liliane Weltring et Nicole Zanter.

Le Ministère de l'Éducation Nationale nous a fait parvenir, à l'intention des élèves des 2 classes supérieures, un certain nombre d'exemplaires de la brochure: „Le Budget 1961”, édité par les soins du Ministère des Finances. Ces brochures ont été distribuées à raison de 5 exemplaires par classe.

Pendant l'année 1960/61 une élève (III^e mod.) à titre de boursière a suivi des cours dans une High-School aux États-Unis.

X. — ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

Education sociale

Le Lycée s'est associé à la célébration du XV^e anniversaire de l'Organisation des Nations Unies et de la Journée des Droits de l'Homme. Les professeurs ont attiré l'attention des élèves sur le sens et l'importance de ces anniversaires.

Répondant à l'appel de l'Association Luxembourgeoise pour les Nations Unies les professeurs et les élèves du Lycée ont vendu en novembre et décembre 1960 des cartes en faveur de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance). Montant de la recette: 9.000 francs. Mademoiselle Anne Clemen, professeur, s'était chargée de l'organisation de cette vente.

Education musicale

1. En dehors de son activité ordinaire (messe du mardi) la Chorale de l'établissement a prêté son concours à la fête de l'Anniversaire de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse et à la messe solennelle de l'Octave.

2. Au cours de cette année 190 élèves de notre établissement étaient membres de l'Association des Jeunesses Musicales. Elles ont assisté avec assiduité aux concerts offerts par cette organisation.

Activités Sportives

La section sportive (618 membres dont 120 licenciés) a participé à toutes les manifestations sportives de la Lasel. Elle a en outre organisé différentes compétitions, dont la plus importante fut le „1^{er} Challenge Marguerite Petit en athlétisme” (triathlon). Ce tournoi qui était destiné à honorer notre présidente des années passées connut la plus massive participation des équipes féminines de la Lasel et on nota des performances remarquables en athlétisme.

Calendrier sportif 1960/61

1. Match amical en Volleyball (Cadettes) au PSFL à Luxembourg, le 17 novembre 1960.
2. Fête de Natation à la Piscine Municipale de Luxembourg, le 20 décembre 1960.
3. Participation au stage de ski à Vent (Autriche), du 23 décembre au 2 janvier 1961.
4. 1^{er} Challenge de la Fédération Luxembourgeoise de Tennis de Table à Luxembourg, le 17 janvier 1961.
5. Rencontre en Volleyball (Juniors) du PSFL, LJFE et LJFL à Esch-sur-Alzette, le 26 janvier 1961.
6. Championnat en Natation à Esch-sur-Alzette, le 7 février 1961.
7. Championnat en Volleyball (Minimes-Cadettes) à Luxembourg au PSFL, le 9 février 1961.
8. Championnat en Volleyball (Jun./Sen.) à Esch-sur-Alzette, le 23 février 1961.
9. X^e Challenge J.P. Franck en Volleyball à Esch-sur-Alzette, le 21 mars 1961.
10. Championnat en escrime à Luxembourg, le 13 avril 1961.
11. IV^e Challenge Robert Kieffer en Natation à la Piscine Municipale à Luxembourg, le 18 avril 1961.
12. Rencontre en Basketball LJFL - LJFE à Esch-sur-Alzette, le 3 mai 1961.
13. Coupe de la Fête sportive Natation Minimes à Esch-sur-Alzette, le 9 mai 1961.
14. 1^{er} Challenge Marguerite Petit en athlétisme (triathlon) au Stade Municipal à Luxembourg, le 16 mai 1961.
15. II^e Fête sportive de la Lasel, les 6 et 8 juillet 1961, au Stade Municipal à Luxembourg:
 - a) XIV^e Challenge Maisy Kanivé en athlétisme;
 - b) Coupe de la Fête Sportive.
16. Tournoi sportif du 50^e anniversaire du LJFE à Esch-sur-Alzette, le 11 juillet 1961.
17. 1^{er} Challenge en Sauvetage à Mondorf-les-Bains, le 13 juillet 1961; 37 élèves ont reçu le brevet de nageur-sauveteur.

Matinée théâtrale

La section dramatique du Lycée sous la direction de M. Eugène Heinen a représenté en matinée, le samedi 22 octobre, pour les membres de l'Association Amicale des Anciennes Élèves du Lycée et le dimanche, 23 octobre, pour tous les amis du Lycée:

„La Farce de l'Aiguille" texte inspiré du Moyen-âge,
et „Les Précieuses Ridicules" de Molière.

Expositions — Conférences — Films

Sous la conduite de M. Joseph-Emile Muller, chargé du service d'éducation esthétique, les élèves des classes supérieures ont visité les expositions suivantes, organisées par le service d'éducation esthétique du Musée, à la salle des fêtes du Lycée:

1. Comparaisons
2. Natures mortes
3. Estampes japonaises

Monsieur Muller a fait à la fin de chaque trimestre pour les classes de I^{re} et II^e quelques conférences illustrées de projections.

Il a traité cette année:

1. Les Sculptures Étrusques et Romaines
2. Les Sculptures d'Afrique et d'Océanie
3. La Sculpture Précolombienne.

Pour les classes de I^{re} et II^e la société Siemens a projeté, le 29 avril, dans la salle des fêtes du Lycée un film culturel „Impuls unserer Zeit" qui montre l'essor et le développement des sciences électrotechniques et leurs multiples applications.

Plusieurs films historiques et géographiques mis à la disposition du Lycée par l'Office du Film scolaire ont été présentés aux diverses classes, en cours d'année, en connexion avec les programmes d'histoire, de géographie et de sciences naturelles.

Excursions

Le 5 janvier sous la conduite de leur professeur de sciences naturelles, la IV^e latine B a visité la Faïencerie de Septfontaines.

Le 8 mars, sous la conduite de leur professeur de sciences naturelles, la VI^e B a visité la station piscicole de Lintgen pour observer l'éclosion et le développement des truites.

Le mardi, 13 juin, sous la conduite de leur professeur de sciences naturelles, la IV^e latine A a visité la manufacture de tabacs et de cigarettes, Heintz van Landewyck à Luxembourg-Hollerich.

Le 30 mai, sous la conduite de leur professeur de chimie, 38 élèves des I^{res} classes ont visité l'Usine Hadir, Differdange.

Le jeudi, 1^{er} juin, la section sportive accompagnée de la directrice et de quelques professeurs a fait son excursion traditionnelle: Visite du barrage d'Esch-sur-Sûre.

Le mardi, 6 juin, la chorale et le groupe dramatique ont fait leur excursion annuelle. L'itinéraire était le suivant: Nennig — Mettlach — l'Abbaye de Tholey -- D'jeuner au restaurant du Klosterhof (Schaumberg) --- Sarrebruck.

Relations Internationales

Mademoiselle Suzanne Weckering, professeur, a suivi en août 1960 un cours de perfectionnement d'hydrobiologie à la station d'études hydrobiologiques du Lac du Bourget, Aix-les-Bains, Savoie.

Mademoiselle Hélène Palgen, directrice, a participé en août 1960 aux travaux du Congrès International de Dialectologie Générale à Louvain et à Bruxelles.

Madame Marie Schumacher, professeur de sciences naturelles, a pris part en octobre 1960 au VI^e Congrès International d'alimentation et des substances vitales à Baden-Baden et à l'Université de Strasbourg.

Examen médical

Les 5, 6 et 9 janvier toutes les élèves du Lycée ont été soumises à un examen radiophotographique organisé par le Ministère de la Santé Publique.

Au cours du mois de janvier 1961, les élèves des VII^e, V^e, III^e et I^{re} classes ont été soumises à un examen médical, effectué par le médecin scolaire.

Luxembourg, le 29 juillet 1961
La Directrice
du Lycée de jeunes filles de Luxembourg,
Hélène PALGEN

Vu et approuvé.
Luxembourg, le 26 octobre 1961.
Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS

LYCÉE DE JEUNES FILLES
D'ESCH-SUR-ALZETTE

I. — PERSONNEL ENSEIGNANT

M. Théodore *Kapp*, directeur honoraire; M. Albert *Goedert*, directeur. - - Mmes Marie *Heirens-Hannes*, Aline *Goergen-Jacoby*, M. Henri *Rabinger*, professeurs-honoraires. — Mmes et MM. Marie *Metzler*, Maria *Van Hulle-Bisdorff*, Joseph *Weber*, Armand *Boever*, Gustave *Pillatsch*, René *Wilwers*, Ilse *Thoss*, Marcelle *Hannes-Lamesch*, Lony *Anter*, Gertrude *Witry-Schwachtgen*, Marcelle *Lentz-Cornette*, Jeanny *Rischar*d, Gaby *Thirifay*, Yvette *Terens*, Setty *Reuland*, Irène *Olinger-Bouchel*, Marianne *Petesch-Jungblut*, Rosemarie *Kieffer*, Aloyse *Oestreicher*, Jean-Paul *Pier*, Simone *Emering*, Margot *Diederich-Schmit*, professeurs. — M. l'abbé Joseph *Flies*, professeur-aumônier; M. Joseph *Krier*, professeur de sciences commerciales; M. l'abbé Jacques *Hoffmann*, professeur de religion; Mlle Jacqueline *Hentges*, professeur de dessin. - - Mlle Marthe *Girres*, répétitrice. - - Mlle Cécile *Frast*, maîtresse de cours techniques; Mme Joséphine *Muller-Nitschké*, maîtresse d'éducation physique; Mlle Alice *Doos*, maîtresse de sténo-dactylo; M. Gaston *Gros*, maître de chant; Mme Nelly *Schleimer-Riha*, Mlle Olga *Feyereisen*, maîtresses de cours techniques. — Mlle Maggy *Unsen*, M. Alphonse *Jacoby*, Mlles Monique *Helto*, Fernande *Bauer*, professeurs-stagiaires. --- Dr. Flore *Schleimer-Kayl*, chargée de cours de puériculture; M. l'abbé Jean *Schiltz*, M. l'abbé Albert *Jungels*, chargés de cours de doctrine chrétienne; M. Gustave *Reimen*, chargé de cours de musique; Mme Jacqueline *Hirtziger-Godin*, chargée de cours d'éducation physique; Mme Friedel *Guillaume-Colling*, chargée de cours de droit public et administratif.

II. — MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, Mlle Simone *Emering*, répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, a été nommée professeur au même établissement.

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, Mme Margot *Diederich-Schmit*, répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, a été nommée professeur au même établissement.

Par décision ministérielle du 21 septembre 1960, M. Alphonse *Jacoby*, docteur en philosophie et lettres, a été autorisé à faire sa deuxième année de stage au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 21 septembre 1960, Mlle Monique *Helto*, docteur en philosophie et lettres, a été autorisée à faire sa deuxième année de stage au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 22 septembre 1960, Mlle Fernande *Bauer*, docteur en sciences mathématiques et physiques, a été autorisée à faire sa première année de stage au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Par décision ministérielle du 26 octobre 1960, Mlle Marie-Marguerite *Hermann*, licenciée en sciences commerciales, a été autorisée à faire sa deuxième année de stage au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960, Mlle Marthe *Girres*, docteur en sciences naturelles, a été nommée répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

III. — RÉGENTS DE CLASSE

Mademoiselle Ilse <i>Thoss</i>	régente de la I ^{re} latine
Mademoiselle Lony <i>Anter</i>	régente de la I ^{re} com./mod.
Mademoiselle Gaby <i>Thirifay</i>	régente de la II ^e
Madame Gertrude <i>Witry-Schwachtgen</i>	régente de la III ^e latine
Monsieur Joseph <i>Weber</i>	régent de la III ^e com./mod.
Monsieur René <i>Wilwers</i>	régent de la IV ^e latine
Madame Irène <i>Olinger-Bouchet</i>	régente de la IV ^e com./mod.
Madame Marcelle <i>Hannes-Lamesch</i>	régente de la V ^e A
Mademoiselle Rosemarie <i>Kieffer</i>	régente de la V ^e B
Mademoiselle Simone <i>Emering</i>	régente de la VI ^e A
Madame Margot <i>Diederich-Schmit</i>	régente de la VI ^e B
Mademoiselle Setty <i>Reuland</i>	régente de la VI ^e C
Mademoiselle Monique <i>Helto</i>	régente de la VII ^e A
Mademoiselle Yvette <i>Terens</i>	régente de la VII ^e B
Mademoiselle Fernande <i>Bauer</i>	régente de la VII ^e C
Mademoiselle Marthe <i>Girres</i>	régente de la VII ^e D

IV. — ÉLÈVES

Le nombre total des élèves ayant fréquenté le Lycée pendant l'année scolaire 1960-61 s'élève à 447.

De ces élèves, 118 ont été nouvellement inscrites au commencement ou dans le courant de l'année scolaire. 109 ont été admises en VII^e, 5 en VI^e, 2 en IV^e, 1 en III^e, 1 en II^e.

Répartition des élèves par classes et par sections

Classes	I ^{re} lat.	I ^{re} com.	I ^{re} mod.	II ^e lat.	II ^e com.	II ^e mod.	III ^e lat.	III ^e com.	III ^e mod.	IV ^e lat.	IV ^e com.	IV ^e mod.	V ^e A	V ^e B	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	VII ^e A	VII ^e B	VII ^e C	VII ^e D	Total
I ^{er} semestre	14	7	11	10	5	16	18	14	17	21	26	2	34	35	33	34	30	32	31	31	26	447
II ^e semestre	14	7	11	10	4	16	14	13	17	14	20	7	33	35	31	33	28	32	31	31	25	426

Domicile des parents des élèves

Classes	Esch/Ville	Canton d'Esch	Autres cantons	Etranger	Total
I ^{re} lat.	8	5	—	1	14
I ^{re} c./m.	11	7	—	—	18
II ^e	18	12	1	—	31
III ^e lat.	13	3	1	1	18
III ^e c./m.	21	9	1	—	31
IV ^e lat.	10	11	—	—	21
IV ^e c./m.	16	11	1	—	28
V ^e A	21	13	—	—	34
V ^e B	19	15	1	—	35
VI ^e A	16	17	—	—	33
VI ^e B	18	16	—	—	34
VI ^e C	12	17	1	—	30
VII ^e A	21	11	—	—	32
VII ^e B	13	18	—	—	31
VII ^e C	15	16	—	—	31
VII ^e D	7	19	—	—	26
Total	239	200	6	2	447

Résidence des élèves durant l'année scolaire 1960-61

Classes	Chez leurs parents dans la ville d'Esch	Chez des correspondants dans la ville d'Esch	Chez leurs parents hors de la ville d'Esch	Total
I ^{re} lat.	8	—	6	14
I ^{re} c./m.	11	—	7	18
II ^e	18	—	13	31
III ^e lat.	13	2	3	18
III ^e c./m.	21	1	9	31
IV ^e lat.	10	—	11	21
IV ^e c./m.	16	1	11	28
V ^e A	21	—	13	34
V ^e B	19	—	16	35
VI ^e A	16	—	17	33
VI ^e B	18	—	16	34
VI ^e C	12	1	17	30
VII ^e A	21	—	11	32
VII ^e B	13	—	18	31
VII ^e C	15	—	16	31
VII ^e D	7	—	19	26
Total	239	5	203	447

Origine sociale des élèves

Classes	Agriculteurs	Artisans et Commerçants	Employés d'usine et du secteur privé	Employés CFL et TICE	Fonctionnaires	Ouvriers	Professions libérales	Total
I ^{re} lat.	—	5	2	—	1	3	3	14
I ^{re} c./m.	—	3	5	2	3	3	2	18
II ^e	—	9	9	1	2	6	4	31
III ^e lat.	1	2	9	—	—	3	3	18
III ^e c./m.	—	6	9	—	6	9	1	31
IV ^e lat.	—	6	2	1	3	7	2	21
IV ^e c./m.	1	7	8	2	1	9	—	28
V ^e A	—	5	11	1	6	9	2	34
V ^e B	—	4	8	3	6	12	2	35
VI ^e A	—	6	10	2	2	10	3	33
VI ^e B	—	6	11	1	4	9	3	34
VI ^e C	—	3	14	2	2	9	—	30
VII ^e A	—	6	12	1	—	11	2	32
VII ^e B	—	6	9	—	6	8	2	31
VII ^e C	—	9	5	2	5	9	1	31
VII ^e D	—	2	7	4	1	12	—	26
Total	2	85	131	22	48	129	30	447
Pourc.	0,43 %	19,02 %	29,31 %	4,92 %	10,74 %	28,87 %	6,71 %	

A la fin de l'année scolaire 1959-60, 80 élèves avaient quitté l'établissement: 21 en I^{re}, 1 en III^e, 3 en IV^e, 19 en V^e, 21 en VI^e, 15 en VII^e.

Dans le courant de l'année scolaire 1960-61, 21 élèves ont quitté l'établissement: 1 en II^e, 5 en III^e, 8 en IV^e, 1 en V^e, 5 en VI^e, 1 en VII^e.

V. — EXAMENS

A. Commissions d'Examen

1) Examen de fin d'études secondaires:

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, la commission pour l'examen de fin d'études secondaires a été constituée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Edouard Probst, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: MM. Joseph Flies, Joseph Krier, René Wilwers, Mlles Ilse Thoss, Lony Anter, Mme Gertrude Witry-Schwachtgen, Mlles Jeanny Rischard, Gaby Thirifay, professeurs.

Membres suppléants: M. Albert Goederl, directeur, M. Armand Boever, Mlle Setty Reuland, professeurs.

2) *Examen de passage:*

Par arrêté ministériel du 15 avril 1961, la commission pour l'examen de passage a été constituée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Edouard *Probst*, Conseiller de Gouvernement.

Membres effectifs: M. Albert *Goedert*, directeur, Mlle Marie *Metzler*, MM. Joseph *Weber*, Joseph *Flies*, Mlle Yvette *Terens*, Mmes Irène *Olinger-Bouchet*, Marianne *Petesch-Jungblut*, Mlle Rosemarie *Kieffer*, professeurs.

Membres suppléants: Mme Maria *van Hulle-Bisdorff*, M. René *Wilwers*, Mlle Simone *Emering*, professeurs.

3) *Examen d'admission:*

Commissaire du Gouvernement: M. Albert *Nothumb*, inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Membres: M. Albert *Goedert*, directeur, MM. Joseph *Weber*, Joseph *Flies*, Mlles Setty *Reuland*, Lony *Anter*, Simone *Emering*, Mme Margot *Diederich-Schmit*, professeurs.

B. *Résultats des examens*

1) Elèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1960-61:

a) *section latine*

Bock Marie-Paule de Rumelange
Boever Lotty de Soleuvre
Colling Monique d'Esch-sur-Alzette
Cruchten Danielle d'Audun-le-Tiche
Eiffener Josette d'Esch-sur-Alzette
Finetti Liliane d'Esch-sur-Alzette
Fixmer Marie-Paule de Dudelange
Gengler Marie-Jeanne de Differdange
Jacoby Renée d'Esch-sur-Alzette
Libar Georgette de Dudelange
Marnach Josée d'Esch-sur-Alzette
Reis Marie-Louise d'Esch-sur-Alzette
Van Hulle Monique d'Esch-sur-Alzette
Welfring Lily d'Esch-sur-Alzette

b) *section commerciale*

Behm Henriette de Differdange
Goedert Mady d'Esch-sur-Alzette
Hartert Milly de Schiffange
Rink Helga d'Esch-sur-Alzette

Schweich Marie-Louise d'Esch-sur-Alzette
Siuda Anita d'Esch-sur-Alzette
Useldinger Fernande d'Esch-sur-Alzette

c) *section moderne*

Ettinger Danielle d'Esch-sur-Alzette
Frank Netty d'Esch-sur-Alzette
Georges Josette de Rumelange
Jemming Félicie d'Esch-sur-Alzette
Kerg Vanna, d'Esch-sur-Alzette
Klein Berthy de Schifflange
Peysen Cécile d'Esch-sur-Alzette
Schoué Lydie de Niedercorn
Tissen Baba de Rumelange
Tockert Betty d'Esch-sur-Alzette

2) Élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage à la fin de l'année scolaire 1960-61:

Alf Antoinette d'Esch-sur-Alzette
Alf Edmée d'Esch-sur-Alzette
Bastian Nicole d'Esch-sur-Alzette
Becker Jeanny d'Esch-sur-Alzette
Bukovac Sonja de Rumelange
Cattani Juliette de Differdange
Collignon Marie-Andrée d'Esch-sur-Alzette
Conter Marthe de Differdange
De Bernardy Rosa d'Esch-sur-Alzette
Dereppe Marie-Thérèse de Rumelange
Diderich Marie-Anne d'Esch-sur-Alzette
Ettinger Gaby d'Esch-sur-Alzette
Everard Fernande d'Esch-sur-Alzette
Fischer Dolly de Schifflange
Goniva Mariette de Dudelange
Hamilius Maxie de Differdange
Havé Marie-Jeanne de Differdange
Heinz Monique de Kayl
Heyardt Raymonde de Rumelange
Hippert Fernande d'Esch-sur-Alzette
Huberty Renée d'Esch-sur-Alzette
Hutinacher Margot de Soleuvre
Jacobs Claudie d'Esch-sur-Alzette
Jungblut Jacqueline d'Esch-sur-Alzette
Junius Bernadette de Dudelange
Kappweiler Fernande d'Esch-sur-Alzette
Koch Gilberte de Belvaux
Krée Manette de Bascharage
Krier Christiane d'Esch-sur-Alzette

Licini Annette d'Esch-sur-Alzette
 Mahnen Jeanny d'Esch-sur-Alzette
 Manzoni Josée d'Esch-sur-Alzette
 Marin Pierrette de Dudelange
 Marnach Viviane d'Esch-sur-Alzette
 Mattern Alice d'Obercorn
 Merker Marie-Thérèse d'Esch-sur-Alzette
 Mousel Alice d'Esch-sur-Alzette
 Neu Marie-Rose d'Obercorn
 Ney Léontine de Kayl
 Nickels Sonja d'Esch-sur-Alzette
 Oestreicher Renée d'Esch-sur-Alzette
 Pedinotti Marie-Josée d'Esch-sur-Alzette
 Peiffer Marie-Louise d'Esch-sur-Alzette
 Ponchon Raymonde d'Esch-sur-Alzette
 Probst Jeanny d'Esch-sur-Alzette
 Ricci Marianne d'Esch-sur-Alzette
 Romersa Yvonne de Dudelange
 Rudowsky Renée d'Esch-sur-Alzette
 Schmitz Marie-Rose d'Esch-sur-Alzette
 Schroell Marie-Paule d'Esch-sur-Alzette
 Seil Marguerite d'Obercorn
 Steffen Renée de Schifflange
 Stoltz Christiane d'Esch-sur-Alzette
 Sunnen Claudine d'Esch-sur-Alzette
 Sybertz Emilie de Tétange
 Theis Loretta de Differdange
 Thill Fernande d'Esch-sur-Alzette
 Thoma Liliane de Kayl
 Vinkel Danielle d'Esch-sur-Alzette
 Wagener Virginie d'Esch-sur-Alzette
 Weber Suzette de Differdange
 Weicker Paulette de Belvaux
 Weis Suzette d'Esch-sur-Alzette
 Wiltzius Irène de Dudelange
 Zanter Marianne d'Esch-sur-Alzette

VI. — SUJETS DE RÉDACTION

A. *Sujets donnés à l'examen de fin d'études secondaires de l'année scolaire 1960-61*

1) *Rédaction française*

Jeune est celui qui s'étonne et qui s'émerveille. (Mac Arthur)

2) *Rédaction allemande*

Wo du hingestellt bist, ist gleich:
Wie du dastehst, ist das Entscheidende.

3) Rédaction anglaise

I'm glad you are dissatisfied — it is very healthy to be dissatisfied.
(J. Galsworthy)

B. Sujets traités en I^{re} et en II^e pendant l'année scolaire 1960-61

1) Rédactions françaises

I^{re} latine

1. A toutes les époques, il s'est trouvé des savants, des écrivains et des philosophes pour dénoncer les insuffisances de l'éducation scolaire et pour proclamer que le grand livre du monde instruit mieux que l'école. Une femme d'esprit du XVII^e siècle a répondu à l'un d'eux: „On dira tout ce qu'on voudra du grand livre du monde, il faut en avoir lu d'autres pour profiter de celui-là.”
Discutez ce jugement en vous référant à vos expériences et à vos perspectives personnelles.
2. Que pensez-vous de ces phrases de Henry de Montherlant: „Les colonies sont faites pour être perdues. Elles naissent avec la croix de la mort au front.”
3. La société est de telle qualité que celui qui la troque contre la solitude fait un bon marché.
(J.K. Huysmans)
4. „L'indulgence, ce serpent auquel il faudrait écraser la tête,” dit un personnage de Montherlant. L'approuvez-vous?
5. Développez cette pensée de Renan:
„La liberté est en apparence un allégement, en réalité, c'est un fardeau. Voilà justement sa noblesse. La liberté engage et oblige, elle augmente la somme des efforts imposés à chacun.”
6. Discutez ces vers du Misanthrope:
„Il faut fléchir au temps sans obstination;
Et c'est une folie à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde.”
7. Un philosophe italien du 13^e siècle cite comme source principale de la plupart des erreurs humaines les trois causes suivantes:
Corta vita, corta vista, corta pazienza.
8. Discutez cette opinion de St-Exupéry:
„Il me semble qu'ils confondent but et moyen ceux qui s'effrayent par trop de nos progrès techniques.”

I^{re} commerciale et moderne

1. Un écrivain a dit qu'à la fausse sagesse du monde „Il faut que jeunesse se passe”, il importe de répondre: „Il faut que jeunesse ne se passe pas.”
Analysez les deux conceptions de la vie contenues dans ces formules.

2. L'amitié, rien n'est plus commun que le nom, rien n'est plus rare que la chose.
3. Être homme, c'est précisément être responsable. (St- Exupéry)
4. Expliquez et développez cette assertion d'un penseur contemporain: „Une communauté ne subsiste qu'aussi longtemps que le dialogue suffit à régler tout ce qui peut diviser les membres.”
5. Commentez ce mot de Jules Renard:
„Je ne m'embête nulle part, car je trouve que s'embêter, c'est s'insulter soi-même.”
6. Discutez ce mot d'un écrivain contemporain:
„Il faut être fidèle aux autres, mais aussi à soi-même.”
7. Si posséder est un plaisir, donner est une joie. (Georges Duhamel)
8. „Le temps c'est de l'argent.” Montrez quelques-unes des applications les plus évidentes de cette maxime et dites si les conséquences vous paraissent bonnes ou mauvaises.

IIe

1. Expliquez et discutez ces mots du Comte:
„Qui ne craint point la mort ne craint point les menaces.”
Expliquez et discutez ces mots du Comte:
„A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.”
Expliquez et discutez ces mots de l'Infante:
„Et lorsque le malade aime sa maladie,
Qu'il a peine à souffrir que l'on y remédie!”
2. Commentez ce vers de „Phèdre”:
„La mort aux malheureux ne cause point d'effroi.”
Pour défendre son fils, le vieil Horace dit ceci: „Un premier mouvement ne fut jamais un crime”. Que pensez-vous de cet argument?
3. Comment l'instruction livresque et l'expérience de la vie doivent-elles concourir à la formation de la personnalité humaine?
Le paysage dans la vie morale et spirituelle de l'homme.
4. L'homme et la liberté.
L'homme et le silence.
5. Que doit penser un homme du vingtième siècle en lisant cette pensée de Balzac: „Le Journalisme sera la folie du dix-neuvième siècle?”
Commentez et généralisez cette réflexion de Jean-Jacques Rousseau:
„Savez-vous quel est le plus sûr moyen de rendre votre enfant misérable? — C'est de l'accoutumer à tout obtenir.”
6. Dans le „Père Goriot”, Balzac fait dire à la duchesse de Langeais:
„Le monde est un borbier, tâchons de rester sur les hauteurs”.
Expliquez et commentez ce mot.
Alors que tous ses concitoyens se sont transformés en rhinocéros, le personnage principal de la pièce d'Eugène Ionesco refuse de les imiter, et il leur oppose ce cri passionné: „Contre tout le monde,

je me défendrai, contre tout le monde, je me défendrai! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout! Je ne capitule pas!" Commentez ce cri.

Que signifie le mot „Europe" pour vous?

7. Expliquez la dernière strophe de „Le vin des chiffonniers" et commentez la pensée de Baudelaire.

Commentez cette phrase qu'André Gide écrivit en 1929 dans son Journal: „De nouveau j'éprouvai que mon bonheur était d'autant plus grand que ma liberté plus réduite."

Expliquez et commentez ce passage du Journal d'André Gide: „De ceux qui vous haïssent parce qu'ils vous connaissent, et de ceux qui vous haïssent parce qu'ils ne vous connaissent pas, nous nous demandons quels sont les préférables? Tâcher, soi, de n'aimer et de ne haïr qu'en pleine connaissance de cause."

8. Faut-il prendre au sérieux ce mot de Simone de Beauvoir: „S'attendre toujours au pire, c'est ça le vrai réalisme"?

Commentez cet extrait d'un discours prononcé à l'inauguration du Lycée: „Dans ce bassin minier, où vous entendez battre quotidiennement le rythme bruyant des machines, souffler la respiration lourde des hauts-fourneaux et résonner la voix métallique des laminaires, parmi cette population enfiévrée d'activité productive, parmi vos soeurs et camarades vouées au dur labeur journalier, préparez-vous à être celles qui répandront à pleines mains ce que le lycée vous aura donné: les plus beaux atouts de l'art et de la littérature, les lumières précieuses des sciences et les hautes leçons de la sagesse des siècles."

(Pierre Brieden)

Expliquez et commentez ce passage des „Mains sales" de Jean-Paul Sartre: „Slick! Tu ne m'as pas raconté que tu avais honte d'avoir faim? Et que ça te faisait rager parce que tu ne pouvais penser à rien d'autre? Et qu'un garçon de vingt ans a mieux à faire qu'à s'occuper tout le temps de son estomac."

9. Commentez ce mot de Bernard: „Je ne sais pas si d'autres sont comme moi, mais dès que je suis réveillé, j'aime à mépriser ceux qui dorment".

(André Gide, Les faux-monnayeurs)

Que pensez-vous en lisant ceci: „Et puis cette curiosité, cette fatale curiosité", comme dit Fénelon...?"

Expliquez cette phrase du Journal d'Edouard: „Je me penche vertigineusement sur les possibilités de chaque être et pleure tout ce que le couvercle des mœurs atrophie".

2) Rédactions allemandes

I^{re} latine

1. Es gibt nur einen Fortschritt, nämlich den der Liebe.
2. Nach Vergnügen rennt, wer die Freude nicht kennt.
3. Was du ererbt von deinen Vätern, erwirb es, um es zu besitzen.

4. Wo der Pflichtgedanke stirbt, stirbt die Kultur.
5. Zweierlei Menschen werden dem Leben nicht gerecht: wer alles lächerlich findet und wer nichts lächerlich findet.
6. Mensch sein, heißt Verantwortung tragen
oder
Zum Erstaunen bin ich da.
7. Nicht woher ihr kommt, mache euch fürderhin Ehre, sondern wohin ihr geht.
8. Was ich von einem guten Buch erwarte.

Ire commerciale et moderne

1. Zweierlei Menschen werden dem Leben nicht gerecht: Wer alles lächerlich findet und wer nichts lächerlich findet.
2. Gleichgültigkeit ist die Wurzel allen Übels, denn aus ihr entspringen mit Notwendigkeit Verfallserscheinungen. (Chinesisches Sprichwort)
3. Die große Notwendigkeit erhebt, die kleine erniedrigt den Menschen.
4. Was besagt Goethes Wort: Es gibt kein Zeichen der Höflichkeit, welches nicht einen tieferen sittlichen Grund hätte?
5. Nur der verdient sich Freiheit wie das Leben,
Der täglich sie erobern muß. (Goethe, Faust II)
6. Das Wertvollste am Menschen ist seine Fähigkeit sich nicht zu bescheiden; wenn er etwas Göttliches besitzt, so ist es diese Ungenügsamkeit.
oder
Wer immer strebend sich bemüht, den können wir erlösen.
(Goethe, Faust II)
7. Für die Errungenschaften der Technik ist der moderne Mensch nicht gut genug.
oder
Diese berauschte Eroberung des Geistes über die Natur hat uns beinahe mehr zermalmt, als vorher unsere Ohnmacht gegen die Natur.
Zauberlehrling, den seine Besen bemeistern!
(Hugo von Hofmannsthal)
8. Nicht wo ihr herkommt mache euch fürderhin Ehre, sondern wohin ihr geht. (Nietzsche)

II°

1. Pierre de Coubertin hat gesagt: Wichtig ist nicht, daß man gewinnt, sondern daß man sich beteiligt.
oder
Wenig Wissen führt zu Hochmut, viel Wissen führt zu Demut.
2. Die Gewohnheit, ein Gut oder ein Übel?
oder
Soll man die Meinung der andern verachten?

3. Das Vergnügen ist ein Feind der Freude.
oder
Daß nur Menschen wir sind, der Gedanke beuge das Haupt dir,
doch daß Menschen wir sind, richte dich freudig empor.
4. Menschenkenntnis nennt man oft den Unglauben an Tugend und
Rechtschaffenheit.
oder
Ein Wahn, der mich beglückt, ist eine Wahrheit wert, die mich zu
Boden drückt.
5. Gleichgültigkeit ist die Wurzel alles Übels, denn aus ihr entspringen
mit Notwendigkeit Verfallserscheinungen.
oder
Was spricht dafür, was gegen den Zusammenschluß der europäischen
Nationen.
6. Das sterbliche Geschlecht ist viel zu schwach, in ungewohnter Höhe
nicht zu schwindeln.
oder
In deiner Brust sind deines Schicksals Sterne.
7. Gleichheit ist die Seele der Freundschaft.
oder
Über Notwendigkeit und Grenzen der Toleranz.
8. Welche Gesichtspunkte ziehst du bei der Kritik eines Filmes heran?
oder
„Die besten Bücher sind nicht die, die uns satt, sondern die uns
hungrig machen.“ Beurteile dieses Wort unter Heranziehen deiner
eigenen Erfahrungen.

3) *Rédactions anglaises*

I^{re} latine

1. The statues of great men are made of the stones thrown against
them when they were alive.
2. To know a little less
And to understand a little more
Would make men much happier.
3. There are two ways of exerting one's strength:
one is pulling down, the other is piling up.
4. Bees work in the darkness,
Thoughts in silence,
Vertue in secret.
5. Every talent has two enemies:
admiration and envy.
6. We bring forth only weeds
When our quick winds lie still. (Shakespeare)

7. **Happiness is not an easy thing.**
It is difficult to find it in ourselves and impossible to find it somewhere else.
8. Sketch one of the principal characters of Shakespeare's Othello.
9. Looking backward and forward at the moment of leaving school.

I^e commerciale et moderne

1. Ambition is a great calamity.
2. Oh, make us happy and you make us good!
3. If you want to avoid criticism say nothing, do nothing, be nothing.
4. Time and Tide wait for no man.
5. Do you agree with Shakespeare when he says that life is but a walking shadow, a tale told by an idiot, signifying nothing?
6. The probable effects of modern inventions on Character.
7. a) Summoning up the past-Thoughts around a famous trial.
b) On Leaving School.
8. People who are disagreeable in themselves are disagreeable to others.

II^e

1. Money is, indeed, the most important thing in the world. (G.B.S.)
2. Good manners without a moral foundation are unthinkable.
3. The world is so full of a number of things: I'm sure we should all be as happy as Kings. (R.L.S.)
4. Travelling makes a wise man better and a fool worse.
or
What do you prefer: To give or to take?
5. Discontent is the first step in the progress of a man or a nation.
or
Strike while the Iron is hot. (O. Wilde)
6. An appreciation of a novel read in class.
7. Confidence takes half a lifetime to build up, but can be destroyed in half an hour. (Vera Brittain)
or
„Things without all remedy
Should be without regard
What's done, is done.” (Lady Macbeth III 2)
8. The guilt of Lady Macbeth.
or
We do not only cause harm by doing Evil,
but very often by doing nothing.

9. All banality and sentimentality are covered by the blanket excuse —that if the public is fed rubbish, it is because it has asked for rubbish.

How can this supercilious idea be best attached?

or

Film versus Book. Compare the two media and examine, if the habit of the filmgoing breaks the habit of book-reading.

VII. — DEVOIRS RELIGIEUX

Les dimanches et les mardis, les élèves ont assisté en commun à la messe.

Elles se sont approchées six fois de la Sainte-Table.

Le jeudi 15 septembre 1960, elles ont assisté à la messe du Saint-Esprit, le dimanche 4 juin 1961, elles ont participé à la procession de la Fête-Dieu et le samedi 16 juillet 1961, elles ont assisté à la messe en action de grâces.

VIII. — FÊTES ET SOLENNITÉS

Fête de Noël

Le jeudi 22 décembre, avant de partir en vacances, les élèves se sont rassemblées dans la salle des fêtes, où les élèves de la section moderne, sous la direction de Mlle Jacqueline Hentges, avaient dressé l'arbre de Noël. La chorale, sous la direction de M. Gaston Gros ainsi que des élèves de différentes classes, sous la direction de Mlle Rosemarie Kieffer et de Mme Margot Diederich-Schmit, ont interprété des morceaux de chant et des textes choisis.

Anniversaire de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse

Le 23 janvier 1961, le corps enseignant a assisté en l'église décanale Saint-Joseph au Te Deum solennel chanté à l'occasion de l'anniversaire de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse.

Le samedi 21 janvier avait eu lieu dans la salle des fêtes du Lycée la fête patriotique dont voici le programme:

- | | |
|----------------------------|-------------|
| 1. Les Papillons | R. Schumann |
| 2. Wat t'Hémecht ass | Edm. Lentz |
| 3. Rhapsodie | J. Brahms |
| 4. Mir si glécklech | M. Lentz |
| 5. Polonaise | Fr. Chopin |
| 6. Wilhelmus | |
| 7. Allocution du directeur | |
| 8. D'Hémecht | |

*Nomination de S. A. R. Monseigneur le Grand-Duc Héritier
à la dignité de Lieutenant-Représentant de la Grande-Duchesse*

Lors de cet événement, le directeur du Lycée a présenté à LL. AA. RR. Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc Héritier l'hommage de la fidélité et des vœux de bonheur du personnel enseignant et des élèves du Lycée.

LL. AA. RR. ont répondu par le télégramme suivant :

Nous vous remercions bien chaleureusement de votre touchant message adressé au nom du corps enseignant et des élèves du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Charlotte, Jean

LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE
DU LYCÉE DE JEUNES FILLES D'ESCH-SUR-ALZETTE

par Rosemarie Kieffer

Nous savons tous que le bel effort, la visée généreuse, même s'ils ne sont pas couronnés de succès, n'en témoignent pas moins de la noblesse de l'homme qui s'est attaqué à une oeuvre malaisée autant qu'utile; nous savons aussi que l'acceptation d'un échec exige de nous un grand courage et que la nature humaine s'épanouit avec plus de bonheur quand elle constate que le succès vient justifier ses entreprises hardies et constructives. C'est un tel succès précisément que les fondateurs du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette ont remporté. L'école secondaire qu'ils ont créée en 1910-1911 dans un grand élan d'intelligence et de dévouement, au cours des années suivantes n'a pas cessé de se développer harmonieusement et de faire honneur à ceux qui lui avaient consacré le meilleur de leurs forces. Si aujourd'hui les fondateurs du Lycée pouvaient contempler les lycéennes assises à leurs tables de travail, s'ils pouvaient traverser les beaux et vastes corridors du nouveau bâtiment et assister à l'entraînement des jeunes athlètes sur le terrain des sports, ils seraient ravis de voir que leurs peines n'ont point été perdues. Une certaine mélancolie risque de nous envahir quand nous pensons qu'ils ne voient pas les fruits de leur travail, et voilà pourquoi nous tenons à dire que les festivités du Cinquantenaire furent en premier lieu un reconnaissant hommage aux pionniers disparus, avant d'être l'expression de la confiance en un avenir heureux et fécond.

Conscients de l'importance du cinquantième anniversaire de leur lycée, tous ceux dont la vie est mêlée intimement à celle de l'école, prirent part, au cours de toute l'année scolaire 1960-1961, aux préparatifs de la fête qui devait avoir lieu après les examens de fin d'année. Nous avons préparé en silence notre exposition, notre plaquette, la séance académique, et ce n'est que le lundi, 26 juin 1961, que nous sommes entrés pour la première fois en contact avec le public. Ce jour-là,

Monsieur le Directeur Albert Goedert avait rassemblé au Lycée les représentants de nos journaux et il retraça pour eux, et pour leurs lecteurs, toute l'histoire de son école; puis nous introduisîmes la presse dans les préparatifs de la fête, montrant les panneaux de la future exposition, donnant des indications détaillées sur la fête sportive, et nous remîmes à chaque journaliste un exemplaire de notre plaquette sortie des presses de l'Imprimerie Coopérative Luxembourgeoise d'Esch-sur-Alzette quinze jours avant la séance académique.

Le mardi, 27 juin, fut célébré en l'église Saint-Henri un requiem solennel à la mémoire des morts du lycée.

Le mercredi, 28 juin, Monsieur le Directeur Albert Goedert fit une causerie sur les antennes de Radio Luxembourg; il parla à de nombreux auditeurs — rien qu'en comptant les professeurs et les élèves du Lycée, on arrive déjà à un nombre assez important — de la fondation et de l'évolution de cette école secondaire pour jeunes filles.

Ainsi préparée, la fête du Cinquantenaire allait débiter sous les meilleurs auspices. Par un temps splendide, les élèves, animées de la curiosité la plus charmante, accueillirent dans la cour Leurs Altesses Royales Monseigneur le Grand-Duc Héritier et Madame la Grande-Duchesse Héritière, ainsi que les nombreuses personnalités luxembourgeoises qui avaient bien voulu accepter l'invitation d'assister à la séance académique du 1^{er} juillet.

La chorale du Lycée, dirigée par Monsieur Gaston Gros, se dépassa et chanta d'une façon parfaite des oeuvres de Gluck, Franz Schubert, Louis Petit; Mesdames Renée Bertemes-Roeder et Mady Ney-Hick, toutes deux anciennes élèves du Lycée, prêtèrent leur concours à ces intermèdes musicaux, et le Quatuor Sebastian joua le Premier mouvement du quatuor en mi b majeur de Beethoven.

Dans leurs discours, Monsieur le Directeur Albert Goedert, Madame Marie Stoltz-Santini, avocat-avoué et ancienne élève du Lycée, Monsieur le Bourgmestre Antoine Krier et Monsieur Emile Schaus, Ministre de l'Éducation Nationale, relevèrent l'extrême importance que le Lycée a prise dans la vie des jeunes filles luxembourgeoises. Il ressort de ces discours à quel point les éducateurs sont conscients de leurs devoirs à l'égard de la jeunesse de notre pays, combien grands sont les mérites de la ville d'Esch qui ne cesse de favoriser le développement de la vie intellectuelle, quel est l'attachement éprouvé par les élèves pour leur Lycée.

Après l'émotion des intermèdes artistiques et des discours, les invités et leurs hôtes se détendirent en goûtant les rafraîchissements offerts par les lycéennes dans le préau.

La bonne humeur de la matinée se renouvela l'après-midi quand eut lieu l'ouverture solennelle, à la Galerie Municipale, de l'exposition „Les Années et les Travaux”. Monsieur le Professeur Armand Boever, assisté de Monsieur Joseph Klein, avait préparé cette exposition, pendant de bien longues semaines. Mesdames Ditta Diederich, Cécile Frast,

Jacqueline Hentges, Olga Feyereisen, Nelly Schleimer, Monique Hetto, d'autres professeurs encore, avaient collaboré à l'oeuvre de Monsieur Boever. Les anciennes apportèrent les photos d'autrefois, les lycéennes d'aujourd'hui donnèrent les photos de leurs voyages scolaires. Nous recherchâmes les dissertations qui avaient valu au Lycée l'honneur d'un deuxième ou d'un premier prix dans des concours interscolaires. Mosaïques, animaux en raphia, nappes et napperons, cahiers de cuisine et cahiers de géographie, panneau retraçant la riche histoire de la section dramatique, panneau célébrant l'activité de la section sportive, de la Croix-Rouge de la Jeunesse, tout fut là pour démontrer que les fondateurs et les promoteurs du Lycée n'avaient pas travaillé en vain.

Si l'exposition, avec ses vieilles photos, le brillant bulletin de septième 1910-1911 que Madame Marguerite Petit-Biever avait eu la gentillesse de mettre à notre disposition, avec les nombreux travaux d'aujourd'hui, a réuni à la fois le passé et le présent du Lycée, le grand banquet qui eut lieu au Casino de l'Arbed le soir du 1^{er} juillet, fut consacré surtout à l'évocation des amitiés nouées autrefois, amitiés qui durent et vivent encore. Après que Monsieur le Directeur Albert Goedert eut rendu hommage à l'activité dévouée de l'Amicale, laquelle maintient et conserve les liens de sympathie et d'affection entre les anciennes des différentes classes et des générations différentes, Mademoiselle Marie Metzler, présidente d'honneur de l'Amicale, ancienne élève du Lycée et actuellement doyenne du corps enseignant, prit la parole et, dans une causerie où l'émotion et l'humour se mêlaient d'une façon fort heureuse, elle sut donner à la soirée l'empreinte du coeur, complétant ainsi les aspects actifs et intellectuels de la fête.

Les fêtes du Cinquantième ne s'achevèrent pas avec ce 1^{er} juillet mémorable. Elles furent suivies et embellies, le mardi, 11 juillet, par une grande rencontre sportive entre les équipes du Lycée de jeunes filles de Luxembourg, du Pensionnat de la Sainte-Famille de Luxembourg, de l'École Professionnelle et du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

Récemment je fus assez surprise — au premier abord — de voir qu'une élève fort estimée des professeurs avait choisi, pour le résumer et commenter, un livre de Montherlant. A un certain moment, vers la quatrième, les élèves lisent souvent les „Jeunes Filles” de cet auteur, pour satisfaire leur curiosité, cependant l'engouement pour Montherlant ne semble pas persister dans la même mesure au niveau des classes supérieures. Il ne s'agissait d'ailleurs pas du tout des „Jeunes Filles” de Montherlant, mais des „Olympiques”, et en lisant ce travail, en me souvenant du livre, je finis par comprendre et par approuver l'attrait exercé par cet ouvrage sur l'élite de la jeunesse. A la fête sportive du 11 juillet, je compris mieux encore cet attrait — pendant que nous assistions au match passionnant de volley-ball que nos lycéennes perdirent contre leurs camarades de Luxembourg, en poursuivant les courses, en observant les joueuses de basket-ball. Sur le vaste terrain ensoleillé nous avons pu apprécier les hautes valeurs éducatives et purement

humaines des différents sports, et l'exaltation et la joie que ces exercices procurent à celles qui s'y livrent.

Et ainsi, avec la matinée solennelle de la séance académique, l'exposition complète de son histoire et de ses travaux, l'amicale réunion du banquet et la belle après-midi vouée à l'exercice physique, le Lycée de jeunes filles s'est montré digne de ceux qui l'ont créé il y a cinquante ans. Les anciennes élèves et les parents des lycéennes d'aujourd'hui ont pu se rendre compte que tous les éléments d'une formation vraiment humaniste y sont respectés et cultivés, si bien qu'il ne nous reste plus qu'à prononcer pour l'avenir de cette école les vœux les plus sincères et les plus fervents.

PROGRAMME DE LA SÉANCE ACADÉMIQUE

le 1^{er} juillet 1961

Réception de L.L.A.A.R.R. Monseigneur le Grand-Duc Héritier, Lieutenant-Représentant de la Grande-Duchesse,
et Madame la Grande-Duchesse Héritière

Festgesang Chr. W. Gluck

Allocution du Directeur du Lycée de jeunes filles

A la Musique Fr. Schubert

Allocution d'une Ancienne, Madame Marie Stoltz-Santini

Premier mouvement du quatuor en mi b majeur L. v. Beethoven
par le Quatuor Sebastian

Allocution de Monsieur le Bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Le *Matin*, de Victor Hugo, musique de Louis Petit

Exécutants: La chorale du Lycée sous la direction de M. Gaston Gros,
avec le concours de Mmes Renée Bertemes-Roeder et Mady Ney-Hick.

Allocution de Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale

Hymne

Ci-après le texte des allocutions:

M. *Albert Goedert*, directeur du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette:

Monseigneur, Madame,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,
Chères élèves,

Le Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette commémore aujourd'hui son cinquantième anniversaire. Après le Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette et le Lycée de jeunes filles de Luxembourg, il accède lui aussi aux honneurs du jubilé.

Altesses Royales, voilà un peu plus de six ans, le 24 avril 1955, au lendemain de la naissance du Prince Henri, Vos Augustes Parents ont daigné présider l'inauguration de la présente maison. Le souvenir jumelé de ces deux événements offre à nos sentiments de reconnaissance et de fidélité un aliment quotidien. Vous voulez bien, par Votre haute présence, marquer Votre intérêt pour l'Éducation Nationale et conférer à notre festivité éclat et prestige. Professeurs et élèves vous savent respectueusement gré de Votre sollicitude et se solidarisent dans un hommage fervent.

L'apport de l'école à l'activité nationale, de par sa nature, échappe à la pesée et à la vertu probante des chiffres. Les marques de confiance et d'affection dont elle est l'objet lui sont donc d'un prix particulier. Protecteurs, collaborateurs, amis et vous enfin, anciennes élèves du Lycée, vous nous donnez aujourd'hui publiquement témoignage de vos bons sentiments et de vos bons souvenirs. Plus encore qu'à l'honneur, nous sommes sensibles à l'acte de foi que comporte votre témoignage. Soyez-en vivement remerciés.

Nos remerciements s'adressent de façon particulière à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale et à Monsieur le Bourgmestre de la Ville d'Esch, qui, au-delà d'un appui permanent, nous ont aidés à organiser les festivités de notre cinquantenaire et ont consenti, l'un et l'autre, à y prendre la parole.

Le moment nous invite en premier lieu à remonter en pensée 50 années de devenir, 50 années d'heur et de malheur, pour déboucher sur l'époque héroïque des pionniers. Au début du siècle, à Esch et dans la région d'Esch, les idées et les choses, quelquefois même les hommes, se bousculaient. Proclamé ville en 1906, Esch était déjà le coeur de l'économie luxembourgeoise lorsqu'en 1909 l'usine de Belval y établit ses fondements et que s'amorça, vers la même époque, la constitution de l'Arbed, effectuée en 1911.

Autorités et habitants réalisèrent promptement que la prospérité de leur jeune cité n'était justifiée et durable qu'en servant au bien-être de tous et en permettant à chacun de s'instruire selon ses capacités et sa volonté. De nombreuses initiatives traduisaient cette conviction: création de l'École Industrielle et Commerciale, de la bibliothèque municipale, de deux groupes scolaires dans le quartier du Brill, de l'école des mines et de l'École Professionnelle. Parallèlement, l'Association pour l'Éducation Populaire draina les aspirations qui se faisaient jour en faveur d'un enseignement prolongé pour les jeunes filles. Les porte-parole de ce courant se groupèrent en comité. Voici leurs noms: C.M. Spoo, président; A. Clemang, Ch. Hoffmann, Nicolas Hoffmann, Mathias Wirtz, J.-Joseph Franck, J.-B. Ensch. Le 30 juillet 1910, le Conseil Municipal, avec cette promptitude qui était la loi et la coutume des lieux, abolit l'école primaire supérieure et la remplaça par un Lycée de jeunes filles municipal. La loi du 17 juin 1911 venait intégrer la nouvelle école dans l'enseignement secondaire et lui donner sa structure définitive. Elle comptait alors deux classes avec un total de 58 élèves.

La plupart des cours étaient confiés à des professeurs de l'École Industrielle et Commerciale. La chronique de la première année mentionne: MM. J.-B. Ensck, directeur délégué; Eugène Bisenius, Joseph Greisch, Théodore Kapp, Aloyse Koetz, Michel Kreins, Michel Michels, Eugène Mousset, Nicolas Nickels, François Pfeiffer, Charles Reichling, Joseph Roeder, Henri Ruppert, Charles Gunther; Milles Marie Hannes, Marie Heyardt, Mathilde Lamboray et Mme Catherine Schleimer-Kill.

Le 24 février 1919, Monsieur Nicolas Nickels fut nommé directeur du Lycée. Sous la direction clairvoyante et énergique de M. Nickels, le Lycée se consolidait et s'imposait. Bientôt les classes se sentaient à l'étroit dans les locaux de fortune qu'elles occupaient. Des projets pour une construction nouvelle s'esquissaient, lorsqu'en 1932, le directeur Nickels fut abattu prématurément, en pleine activité. M. Théodore Kapp, qui prit sa relève, présida aux destinées de la maison avec compréhension et ténacité. En 1938, à la suite des initiatives parlementaires et municipales de R. Blum et de H. Clément, la ville d'Esch acquit les terrains sur lesquels est bâti le Lycée actuel.

Le 10 mai 1940, les écoles d'Esch-sur-Alzette arrêtrèrent leur activité normale, pour ne plus la retrouver qu'en 1944. En 1941, M. Kapp fut écarté de la direction du Lycée pour faire place à un Allemand. Cinq professeurs suspendus ou révoqués, dont trois déportés, 80 élèves renvoyées, une soixantaine déportées au camp d'Adenau lors des grèves de 1942, voilà quelques chiffres qui illustrent la situation du Lycée sous l'occupation. A la libération, les cours, sous l'impulsion avertie du directeur Kapp, reprirèrent petit à petit leur marche régulière.

En 1946, M. Kapp ayant atteint la limite d'âge, M. J.-P. Franck fut nommé directeur du Lycée. Pendant les années trop brèves, hélas, que M. Franck a consacrées à la direction de cet établissement, il a appliqué toutes les ressources de son intelligence lucide et résolue aux projets de construction d'un nouveau bâtiment. Avant d'être terrassé à son bureau le 28 octobre 1950, il avait pu acquérir la certitude que la cause du nouveau Lycée était gagnée. Le Bourgmestre, M. Rasquin, et le Ministre P. Frieden, conscients de leurs engagements envers le directeur défunt, dès l'année 1951 passèrent à la réalisation. L'inauguration solennelle eut lieu quatre années après. Beaucoup d'entre vous y ont assisté.

A cette occasion, M. Pierre Frieden, dans son discours d'inauguration, a adressé au Lycée un message de foi et de sympathie dont nous gardons le souvenir et qui devait être le dernier. A M. Frieden et à tous ceux qui, hommes politiques, directeurs, professeurs et amis, ont bien mérité du Lycée, nous dédions aujourd'hui une pensée de fervente reconnaissance. Leur exemple nous oblige en même temps qu'il nous éclaire.

Les anciennes, qui fréquentent cette maison et y retrouvent en pensée les années de leur studieuse et inquiète jeunesse, se prennent quelquefois à envier la chance de leurs cadettes. Et pourtant leur route ne devait guère être plus rude que celle d'aujourd'hui. Les espoirs que suscitent

les études sont toujours imprécis, alors que l'attention devient une discipline de plus en plus malaisée. L'amélioration des conditions matérielles et des techniques d'enseignement ne parent que partiellement à la difficulté croissante qu'éprouvent les élèves à disputer leurs élans aux sollicitations du dehors.

Les promoteurs de la loi du 17 juin 1911, et en premier lieu le Directeur Général M. Mongenast et le rapporteur R. Brasseur, avaient conscience, en créant le Lycée, d'accomplir un acte de justice humaine envers les jeunes filles, et précisément envers celles qui, déshéritées ou malchanceuses, n'auraient pour affronter les aléas de la vie que les ressources de leur intelligence et de leur savoir. En ouvrant un nouveau champ à la valeur personnelle et en réduisant le poids du hasard sur les destins juvéniles, ils ont en même temps fait oeuvre de justice sociale.

Notre Lycée a contribué pour sa part à transformer en liberté concrète le droit théorique proclamé par la loi. Dès ses modestes débuts, il a accueilli des enfants de toutes les couches sociales. Un tiers environ de ses 450 élèves actuelles proviennent de milieux ouvriers. Aucune élève, en raison de la provenance, de la fortune ou des opinions de ses parents, ne peut et ne doit se sentir dépaysée dans cette maison, où seuls ont cours les critères du talent et du mérite, et où l'on s'estime heureux de pouvoir être utile à toutes les élèves, qu'elles aillent, en nous quittant, se porter à l'assaut des diplômes les plus enviés, qu'elles mettent en oeuvre leurs connaissances dans des professions plus modestes, ou qu'elles donnent leur mesure dans la sphère proprement féminine que restent le foyer et l'éducation des enfants.

On se préoccupait parfois de l'effet des études sur les qualités naturelles des jeunes filles. Le temps, les résultats, l'évolution des moeurs et des conditions de vie ont à peu près calmé les appréhensions. Même si les lumières de la connaissance ne sont peut-être pas exactement celles de la vie, il serait vraiment trop pessimiste de penser que les facultés spirituelles d'un être humain, fille ou garçon, ne puissent s'épanouir qu'au détriment du coeur et du caractère. Peut-être aussi les qualités féminines sont-elles moins fragiles que n'imaginent les hommes, et sans doute, comme a dit l'une d'elles, les jeunes filles restent femmes sans tant de peine, puisqu'après tout elles le sont.

L'intelligence des jeunes filles se prête-t-elle comme celle des garçons aux exigences et aux bienfaits de l'enseignement? En fait la question est résolue. Certes, en sourdine quelquefois, la vieille controverse se poursuit. Elle ne manque pas de tradition. Au 17^e siècle, par exemple, La Bruyère se demandait, sans conclure, si l'infériorité intellectuelle des femmes tenait à des raisons psychologiques ou, plus simplement, à la volonté des hommes; mais dès le début du même 17^e siècle, Etienne Pascal, le père de Blaise Pascal, avait donné à ses filles Gilberte et Jacqueline la même éducation qu'à son fils. Ce sont là des exemples isolés, certes, comme étaient isolés et rares les enfants qui avaient la chance de s'instruire. Lorsque l'instruction devint une obligation et un droit pour tous, ce qui se produisit chez nous en 1881, les matières

de l'enseignement furent les mêmes pour les filles et les garçons. Appliquer le même principe aux études secondaires n'était donc pas tellement révolutionnaire. d'autant que le Lycée, dès ses débuts, comportait des cours et même une section spéciale répondant à la vocation familiale et maternelle des élèves. Pousser plus loin la différenciation entre les études des jeunes filles et celles des garçons, ce serait tirer une conclusion aléatoire de certaines apparences. Car s'il y a, généralement parlant, une manière féminine d'aborder et de traiter certains problèmes, il n'y a pas de solution féminine, pas plus qu'il n'y a de vérité féminine, ni de culture féminine, ni de morale féminine.

La physionomie de notre Lycée résulte d'abord de la diversité voulue des physionomies et des silhouettes individuelles qui le composent. Toutes les contradictions de l'adolescence, toute la fraîche gentillesse féminine affleurent à tout moment à travers le sérieux des études, comme elles s'affirment dans les fantaisies du costume, de la coiffure, des attitudes et du langage. La mode chez nous étend son capricieux empire jusqu'aux espiègleries et aux moyens de tourner le règlement. Seule l'impérieuse rigueur des tâches lui impose un prudent régime de coexistence pacifique.

Ce Lycée, malgré une croissance constante, est resté une école de dimensions modestes, où la familiarité des rapports entre professeurs et élèves demeure la règle. Le dialogue, la discussion aussi, se substituent souvent aux communications écrites et aux solutions administratives. Les graves problèmes disciplinaires sont rares, et aux meilleurs moments la discipline semble faite d'aimable sociabilité.

La plupart de nos élèves proviennent de familles où la conscience des servitudes de l'existence tient plus de place que l'ambiance culturelle et les stimulants intellectuels. C'est l'école primaire d'abord, le Lycée ensuite, qui leur font goûter les premières révélations de la pensée et de la beauté. Notre mission est de ce fait particulièrement délicate et exaltante.

Dans cette région industrielle, la fraternité du travail quotidien partagé rapproche l'esprit et les habitudes des foyers. Le comportement de nos élèves s'en ressent. Bruyantes, frondeuses, et volontiers contre-disantes, comme le veut leur âge, elles sont promptes à se plier aux impératifs des tâches communes. Associés au pragmatisme du milieu, leur disponibilité et leur esprit d'équipe se manifestent parfois de façon spectaculaire. Le Lycée salue l'activité des associations qui soutiennent et prolongent son enseignement. Parmi elles, je ferais, comme de juste, une place à part à l'Amicale des anciennes élèves, dont la présence utile et bienfaisante est un témoignage de prix en faveur de leur Lycée. La formation acquise au Lycée, comme toute éducation scolaire est forcément inachevée. A-t-on jamais fini d'apprendre à penser juste et à se conduire droitement? La conscience de nos limites n'entame cependant pas notre conviction profonde, qui fut déjà celle des créateurs du Lycée, à savoir que l'exercice de l'intelligence et du jugement uni

à la pratique des vertus fondamentales que sont le travail, la justice, l'amitié et l'émulation loyale, préparent nos élèves à dominer la vie et à recevoir ses leçons sans abdiquer leur personnalité. Nous souhaitons que notre action puisse toujours se réclamer de cette conviction.

Madame Stoltz-Santini, au nom des anciennes élèves du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette:

Altesses Royales,
Excellences,
Monsieur le Directeur,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

J'ai le grand honneur et le grand plaisir, à cette fête du cinquantième anniversaire de notre lycée de jeunes filles, de vous parler au nom des anciennes élèves.

Et me voici bien émue. Car, parler a beau être mon métier, plaider une cause bien précise est pourtant autre chose que de rappeler à la vie des souvenirs si nombreux et si intenses qu'il est difficile de leur faire prendre forme.

C'est évoquer une période qui débute dans l'enfance et se termine aux abords de l'âge adulte, période agitée et hétéroclite, celle des premiers enthousiasmes et des premières déceptions, celle des jugements absolus et du grand étonnement devant les choses de la vie. Époque de la poésie vécue.

Et cette poésie avait pour cadre l'ancien lycée de la rue de l'École. Je suis de celles encore, pour qui le mot „lycée" évoque une vieille bâtisse grise, dans une ruelle en côte avec de gros pavés, où ne passaient guère que des bicyclettes.

La seule animation dans cette rue, c'était nous-mêmes, quand aux heures des récréations nos robes multicolores envahissaient la cour minuscule dont l'unique décor était un arbre isolé entre les maisons.

C'était bien un lycée de province et le „Bier" de l'usine, notre carillon à nous, marquait le début des classes de l'après-midi, en même temps qu'il appelait au travail nos pères.

C'est ainsi que j'ai gravi les échelons vers l'examen dit de maturité, au milieu de jeunes filles qui, de camarades de classe sont devenues mes amies et qui le sont restées. C'était le temps de l'amitié.

Car nous étions inséparables non seulement pour aborder les difficultés de Tite-Live et des théorèmes, mais également et surtout dans les baignades, les promenades à pied, le volley et le basketball: certaines d'entre nous purent même flirter avec la gloire sportive.

Puis, il y avait les graves et interminables discussions où l'on parle de tout et de rien: d'un livre qu'on vient de lire, d'un film qu'on conseille aux amies et, avant tout, de la vie. Cette vie qui nous semblait à la fois exaltante et morose.

Sans être méchantes, il nous arrivait, et ce pendant bien longtemps, d'être insouciantes et étourdies.

Nous aimions mettre nos tabliers à l'envers, ouvrir en été, pendant les heures de classe, bien entendu, toutes grandes les fenêtres, pour laisser entrer les mouches, ce qui nous permettait de les chasser avec notre „Misanthrope"; quelle joie, quand dehors, bien rarement hélas, on chargeait un camion et que le „geste auguste du semeur" se noyait dans le fracas.

En contre-partie, nos professeurs savaient nous captiver tant avec les cryptogames qu'avec Rilke. Nous sommes entrées dans les mystères de la science et le vaste monde de la littérature l'esprit et le coeur grands ouverts. Nous lisions énormément, nous dévorions les Frères Karamasoff, le Grand Meaulnes, l'Homme Révolté et tant d'autres.

Nous aimions les peintres impressionnistes et expressionnistes; en musique, nous commençons par préférer les romantiques pour remonter le temps vers les classiques.

Et, à cet âge où l'on préfère le rêve à l'utile, ce fut le mérite de nos professeurs d'avoir su captiver notre attention, éveiller notre intérêt et ordonner nos enthousiasmes avec ce rien d'ironie tellement efficace. Ils ont su nous apprendre que scander tango, tetigi, tactum, tangere est aussi utile que de partir entre deux parenthèses dans la mythologie grecque. Ils nous ont communiqué la conviction que le diplôme de l'examen de maturité a une portée bien plus grande que ne l'imaginaient nos têtes pleines de projets confus.

L'examen de maturité passé, nous sommes parties chacune dans sa direction, le lycée était capitulum clausum, et voilà que nous y revenons lors de chacune de nos rencontres. Insensiblement et inévitablement notre conversation glisse vers les souvenirs de lycée, nous y ajoutons, nous en retranchons, pour arriver à la conclusion, toujours la même, que c'étaient nos plus belles années.

Mais le lycée n'est pas seulement pourvoyeur de souvenirs de jeunesse et d'amitié; il a été aussi et surtout notre point de départ, le tremplin vers une profession, vers l'émancipation matérielle et morale.

A l'Université nous avons appris notre métier, nous y avons appris la vie à une échelle plus vaste, cosmopolite, mettons internationale. Nous y avons acquis une façon de penser indépendante, nous sommes devenues sûres de nous-mêmes. L'université a fait de nous les égales de nos collègues masculins qui ont presque oublié de nous en vouloir d'être des femmes.

Et tout cela, nous le devons à ces pionniers qui, il y a cinquante ans, ont lutté avec l'opiniâtreté de l'enthousiasme, pour fonder le Lycée de jeunes filles qui vit maintenant admis et respecté partout et par tous. L'oeuvre de cette avant-garde ne cesse de grandir, le champ des professions accessibles aux femmes ne cesse de s'élargir. N'avons-nous pas vu récemment des femmes être nommées substitués, et la magistrature assise, nous l'espérons, leur sera bientôt ouverte.

Nous le devons à vous, les représentants de la Ville d'Esch-sur-Alzette, qui toujours avez aimé le progrès. Car il ne faut pas oublier que le cinquantenaire de notre Lycée de jeunes filles suit de si près le cinquantenaire de notre Ville.

Quel plaisir aussi de fêter ce cinquantenaire dans une nouvelle demeure claire et spacieuse que vous avez su construire pour nos jeunes filles.

Et enfin et surtout nous le devons aux directeurs et aux professeurs qui nous ont aidés dans ces années à la fois insouciantes et difficiles, qui nous ont permis d'obtenir ce diplôme qui autorise le grand départ.

Au nom des anciennes élèves je les remercie de tout coeur.

M. Antoine Krier, bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette :

Altesses,
Excellences,
Monsieur le Directeur,
Mesdames, Messieurs,

En ma qualité de bourgmestre de cette ville, j'ai l'honneur de vous apporter le salut de la Municipalité. Cette mission me procure un grand plaisir, puisqu'il est agréable de prononcer des paroles d'amitié lorsque l'atmosphère dispose à la cordialité et à la sympathie.

Conscient des richesses accumulées et du progrès réalisé, le Lycée commémore son 50^e anniversaire par une rétrospective donnant lieu à des manifestations dignes de son importance. Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte pour souhaiter une cordiale bienvenue aux hôtes de marque rassemblés dans notre ville en ce jour solennel. En particulier je remercie Leurs Altesses Royales dont la présence ici est le gage certain de la bienveillante attention qu'ils portent au Lycée, mais aussi de leur attachement à la Métropole de l'Industrie et du Travail.

Mesdames, Messieurs, soyez rassurés, je ne tiens nullement à retracer l'histoire de cette école, dont les débuts difficiles autant que modestes inspirent le respect ému et dont la situation actuelle, par voie de comparaison, force l'admiration. Ce passé a été et sera évoqué de façon plus compétente que je ne saurai le faire.

Cependant je tiens à souligner un certain parallélisme, sinon l'interdépendance de votre établissement et de la ville qui l'abrite.

Il y a cinq ans, c'était au tour de la Ville d'Esch, alors quinquagénaire, de marquer un moment de répit pour se pencher sur son passé. A cette occasion, comme à tant d'autres, il a été suffisamment répété dans quelle mesure l'implantation des usines sidérurgiques sur le territoire de notre ville a conditionné son développement consécutif.

Nous aimons répéter que dans notre ville on ne s'est pas borné aux réalisations purement matérielles, mais que chez nous le progrès spirituel est allé de pair avec l'évolution économique, prenant appui dans le bien-être et la justice sociale. Les classes laborieuses sont fières d'avoir eu une part prépondérante dans le travail remarquable accompli.

Rien de tout cela ne s'est improvisé!

Si les classes sociales qui en étaient les plus éloignées ont eu droit aux bienfaits d'un enseignement secondaire, il faut rendre justice à une phalange de concitoyens et de concitoyennes éclairés, à la campagne audacieuse des mouvements syndicaux dont les revendications ont permis une administration plus démocratique des choses.

Il reste, hélas! toujours des droits à revendiquer et des causes à défendre. Souvent les temps n'ont changé qu'en apparence. Ainsi la démocratisation totale des études n'est qu'ébauchée. La situation sociale de bon nombre de nos étudiants et étudiantes est d'une particulière acuité. Il reste dans ce domaine à poursuivre des croisades d'une urgente nécessité. Comme par le passé, la Municipalité tâchera de prouver sa solidarité agissante.

Dans cet ordre d'idées, je tiens à faire appel à l'élite formée dans ce haut-lieu où sont dispensées si généreusement les lumières propres à former des esprits libres.

Répétons que le savoir n'est pas un fardeau sous lequel on rampe d'examen en examen, mais un pouvoir auquel les êtres humains doivent leurs moments les plus heureux. Depuis des lustres, des femmes, bénéficiaires de l'enseignement qui leur a été prodigué dans cet établissement, jouent un rôle important dans la vie de notre société eschoise. Je suis heureux que l'occasion se présente pour les remercier chaleureusement. J'ose espérer que les jeunes prendront la relève de leurs aînées pour donner une réalité concrète aux idéaux qu'au nom de l'humanité on leur a enseignés. Dans le monde nouveau qui s'élabore, elles seront, quand elles le voudront, un facteur incomparablement utile pour faire régner la paix sociale, la tolérance et la compréhension qui permettent de triompher des desseins obscurs de la violence.

J'espère que le Lycée continuera dans l'avenir son action bienfaisante avec le même bonheur que par le passé, aidant ainsi à éclairer les chemins dans lesquels s'engage la jeunesse de notre Ville. En félicitant ses directeurs, professeurs et amis, je suis l'interprète de la population reconnaissante.

Au nom de la Municipalité, je souhaite à notre Lycée de jeunes filles les destinées qu'est en droit d'en attendre notre ville démocratique.

Discours de Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale :

Altesses Royales,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Mes chères élèves,

Aujourd'hui le Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette s'apprête à franchir une étape de son histoire.

Les représentants de l'État, de l'Église et de la Commune, la grande équipe qui se voue à l'éducation de la jeunesse, les anciennes élèves et les jeunes espoirs de cette école, nous fêtons tous, dans la joie et l'allégresse, dans le souvenir et l'émotion, dans la fierté et la solidarité, dans la reconnaissance des mérites et la considération de l'oeuvre accomplie, ce joyeux jubilé.

Leurs Altesses Royales le Grand-Duc Héritier et la Grande-Duchesse Héritière ont daigné nous faire l'honneur et la joie d'assister à cette cérémonie; Monseigneur, Madame, permettez-nous de voir dans votre présence une preuve de plus du grand et personnel intérêt que vous portez à l'éducation. Soyez-en remerciés très sincèrement.

Si l'objet d'une séance dite académique est de faire l'éloge et de retracer l'histoire, excusez-moi si je me dérobe à ma tâche. Comment saurais-je faire dignement en peu de mots l'éloge de notre école jubilaire, et comment oserais-je en conter l'histoire après les témoignages de ceux qui l'ont vécue et contribué à la faire?

Hôtes passagers de ces lieux, nous devinons certes de combien de patience et de passion, sur quel dévouement et quelle générosité est bâtie cette école qui pendant plus de quarante ans ne fut pour ainsi dire qu'un lieu idéal attendant son implantation dans cette belle demeure aux ailes largement déployées vers la ville, cette école aux proportions si humaines, dont j'ai senti la chaleur accueillante en lui rendant ma première visite, il y a deux ans.

Ai-je vraiment besoin de rappeler la belle cérémonie de l'inauguration dont le souvenir vivace est resté dans nos mémoires? Ce jour-là, Monsieur le Directeur, vous avez scruté les intentions apparemment adverses d'un destin qui avait attendu l'approche de la cinquantaine — et du cinquantenaire — pour rajeunir votre école, et vous disiez votre foi en un destin „raisonnable et artiste”. Oui, il est beau de payer son tribut au passé dans un cadre fraîchement éclos et il est raisonnable, en effet, de fonder l'espoir sur les promesses tenues du passé!

Il est des écoles pour ainsi dire cosmopolites: des élèves venant des quatre horizons s'y côtoient. Le Lycée d'Esch-sur-Alzette est davantage l'école d'une ville et d'une région, d'une région à structure sociale nettement déterminée par son activité économique dominante. La population de cette région, cosmopolite et diverse par ses origines proches ou lointaines, a été fondue en un bloc monolithe par cette industrie même

qui fond le fer dans le feu. Il est sans doute de bon augure pour l'évolution sociale de cette population laborieuse que le Lycée continue, sur le plan culturel, ce processus d'unification spirituelle amorcée ailleurs par le travail, la peine, l'habitat et l'aspiration sociale qui y brûle. Tel un microcosme, le Lycée reproduit dans sa population la structuration même de la ville et du bassin minier dont Esch est la capitale. Nous devons nous féliciter que le monde ouvrier notamment y délègue ses enfants dans une proportion croissante et qui n'a jamais été inférieure au tiers de la population scolaire. Cette volonté d'ascension humaine et sociale est d'autant plus digne d'éloge, d'encouragement et d'aide efficace, qu'elle dénote une attitude généreuse et compréhensive chez ceux-là mêmes qui, de par leur dur travail et leurs préoccupations matérielles, pourraient être portés à la satisfaction de besoins jugés plus immédiats. Si votre Lycée a su plonger des racines aussi profondes dans toutes les couches de la population, c'est sans doute qu'il est apparu dès son origine et s'est confirmé au cours de ces cinquante ans, comme un agent et un instrument de promotion sociale.

Verhaeren, le poète des „Forces Tumultueuses” a sculpté comme une frise les beaux vers célèbres:

„Groupe de travailleurs, fiévreux et haletants,
Qui vous dressez et qui passez au long des temps,
Avec le rêve au front / des utiles victoires...”

La commémoration d'aujourd'hui n'est-elle pas la fête d'une „utile victoire”?

Pour analyser le rôle de promoteur social pour la jeunesse féminine que joue si efficacement cette école, je m'excuse de vous emmener pour une brève digression dans les champs arides des statistiques et des chiffres qu'affectionne cette discipline.

Et plusieurs faits nous frappent dès l'abord:

La création des Lycées d'Esch et de Luxembourg - - car ces deux écoles sont soeurs jumelles — cristallisa une attirance diffuse exercée par l'enseignement secondaire et les études supérieures sur la jeunesse féminine. A la fin de la première guerre mondiale, sept ans donc après l'inauguration des Lycées publics, le nombre de leurs élèves était de trois cents; à la veille de la seconde guerre mondiale il avait doublé; atteignant 1200 cette année même, voilà qu'il a quadruplé en quarante ans!

Le grossissement des effectifs scolaires est sans doute la marque d'une tendance générale, aussi dans les Lycées de garçons. Cependant la proportion entre filles et garçons n'a jamais été aussi proche de la parité:

1918: une lycéenne et 5 élèves masculins,

1939: une lycéenne et 4 garçons,

1961: une lycéenne et 3 garçons et si nous ajoutons au contingent féminin la population des écoles privées de type secondaire, nous con-

statons que sur trois garçons qui font des humanités, deux filles poursuivent des études parallèles.

Il est vrai que les jeunes filles qui poussent leurs études secondaires jusqu'au diplôme final sont relativement moins nombreuses que les garçons: 70 bachelières en 1960 contre 240 bacheliers. Il est vrai aussi que moins de jeunes filles entrent dans les Facultés et Écoles de l'enseignement supérieur; toujours est-il que grâce à l'instruction reçue au Lycée un nombre sans cesse croissant parmi elles voient s'ouvrir un large éventail de possibilités d'avenir.

Iphigénie, prisonnière dans la barbare Tauride, se plaignait du sort injuste des femmes: „Wie eng gebunden ist des Weibes Glück!”

Je ne dirais pas que le parchemin d'un diplôme constitue en soi une assurance de bonheur durable, ni que l'instruction immunise contre les aléas de la vie et les douleurs de l'existence, ni qu'une situation, fût-elle brillante, abolisse la dure condition humaine. Du moins l'éducation et l'instruction donnent-elles à beaucoup de jeunes filles la liberté effective de choisir „la meilleure part” ou celle qu'elles croient la meilleure, ce qui au fond revient peut-être au même.

Le temps n'est pas loin — si toutefois il est révolu — où des économistes soucieux et des sociologues pessimistes prédisaient les pires catastrophes comme conséquences de l'accession de la femme aux emplois extra-familiaux. Ils prévoyaient une lutte implacable entre la phalange masculine et les vagues serrées de femmes diplômées montant à l'assaut des positions tenues encore par les hommes. Il en résultera, disaient-ils, une perturbation du marché du travail, une âpre concurrence pour les emplois raréfiés, donc du chômage et de la misère en perspective. L'impitoyable lutte pour l'existence ne se ferait plus entre des individus plus ou moins bien adaptés, mais entre l'homme et la femme.

Il n'est pas sûr que ces sombres visions n'aient pas été inspirées par quelque mâle dépit. En suivant l'histoire et l'évolution économiques de l'occident, nous constatons en tout cas que la société a toujours tenu en réserve une tâche des plus lourdes pour les femmes, même en dehors de ces travaux d'intérieur dont Verlaine, un jour qu'il crut sage, disait:

„La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles est une oeuvre de choix qui veut beaucoup d'amour”.

La femme à la peine; les illustrations les plus diverses abondent. — Promenant son regard sur les campagnes françaises, La Bruyère, au 17^e siècle, y découvre „certains animaux farouches, des mâles et des femelles, noirs, livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible”. — À l'artisanat les femmes ont apporté, dès le moyen âge, leur goût, leur don et leur longue patience, et la tâche de celles qu'on appelait avec un brin d'admiration et d'attendrissement „les petites mains”, n'a pas toujours été exempte de rigueur et de peine. — L'industrie naissante

et la machine non encore domptée exploitaient avec une même absence de vergogne l'homme et la femme. — C'est loin tout cela, dira-t-on, mais croyez-vous que la condition de la petite vendeuse soit toujours aussi souriante que son visage? — A son retour d'un long voyage, un journaliste connu proposa récemment comme critère du niveau de civilisation des sociétés occidentales, la place qu'elles font à la femme. — Tout compte fait, ce que la promotion de la femme a changé, c'est moins le volume de son travail, c'en est plutôt le poids, la charge. Elle fut à la peine, qu'elle soit à l'honneur, non à l'honneur facile d'un désœuvrement frivole, mais à l'honneur que confère la contribution responsable à une oeuvre qui nous concerne tous et elle au premier degré: le bonheur commun.

Aussi, bien loin d'aboutir à un conflit avec le travail masculin, même dans ces emplois hautement spécialisés, la contribution féminine tend déjà à compléter le travail de l'homme et à entourer d'un halo de féminité certaines besognes masculines. Une nouvelle division du travail s'ébauche. Guidée par la conscience sûre de ses dons et son besoin inné de se dévouer, la femme choisit ses activités: Son coeur se dépense là où le cerveau de l'homme s'applique; son imagination bondit là où la raison masculine avance; son intuition trouve des raccourcis au cheminement de la déduction masculine. A lui les mathématiques, les sciences, la technique; à elle les arts, les lettres, les sciences humaines et sociales. N'en faisons pas une question d'hierarchie des valeurs ou des difficultés, réjouissons-nous plutôt de l'harmonie nouvelle qui s'ébauche.

La promotion de la femme a ainsi dépassé le sens d'une bataille de principes pour l'égalité culturelle, politique et juridique — encore que cette dernière ne soit pas complète. Des impulsions personnelles déterminent la femme à se chercher un travail hors du foyer, dont les tâches sont ressenties par quelques-unes comme arides et monotones: besoin d'éprouver et d'extérioriser des dons particuliers, volonté d'indépendance matérielle, goût pour ce rien de superflu si nécessaire, désir aussi de contribuer au budget familial, attirance vers un emploi extérieur quand le foyer s'est vidé par le départ des enfants ou leur absence si douloureuse à la longue. Car s'il est établi qu'en une société très diversifiée et somme toute assez riche, comme celle des États-Unis, un emploi sur trois est tenu par une femme, il est surprenant de constater que la proportion des femmes mariées y est très élevée — plus de la moitié — et s'accroît même plus vite que celle des femmes célibataires. Que cette évolution ne laisse de poser de nouveaux problèmes, qui voudrait le nier: égalité, inégalité pure et simple, ou inégalité compensée des salaires, plein emploi ou emploi à mi-temps des femmes, remplacement de la femme pour les travaux du foyer. Tant il est vrai que toute conquête ouvre une „frontière nouvelle”. Deux dangers me semblent en l'occurrence d'une gravité réelle: le danger que courent les enfants abandonnés à eux-mêmes, ces „Schlüsselkinder” dont se préoccupent la pédagogie et la sociologie modernes, et le danger que le travail de la femme, devenu un droit et une réalité, n'en finisse par devenir une dure nécessité.

Mais voilà que nous sommes loin de notre Lycée jubilaire. N'avons-nous pas fait de ce temple d'azur, de ce jardin des jeunes filles en fleurs, une dure et prosaïque pourvoyeuse de carrières? Pour sûr, nous n'avons contemplé qu'une face de la médaille commémorative envers ou endroit? —, celle qui porte l'inscription: Promotion sociale de la femme par l'instruction, inscription que les amateurs de culture latine liront en fragment virgilien: *Quid femina possit?* —

Retournons la médaille, contemplons l'autre face — endroit ou envers? — Je n'y vois pas d'inscription en durs caractères, mais une figure humaine, une face féminine ce me semble, à qui les reflets du métal donnent des airs changeants, des ressemblances vagues, perdues aussitôt que devinées:

Est-ce Minerve, „*amicta miti luce Minerva*”, voilée de douce lumière, la grande Athèna, issue du cerveau de Jupiter; déesse de la sagesse, des sciences et des arts, celle qui, belle incomparablement, offrit à Pâris le savoir et la vertu?

Mais voilà que se brouille la divine impassibilité des traits entrevus, le visage se fait plus jeune, d'une jeunesse périssable, les arêtes du front s'accroissent, la mâchoire se serre, une dureté comme une ombre sur la face se glisse, n'était le regard profond où tremblotte une larme: N'est-ce pas la „petite Antigone” devant la mort lançant à la face d'un pouvoir inhumain et impie la fière et dure, l'engageante et exaltante devise que Pierre de Galilée comme un écho reprendra: „Il faut obéir aux dieux plus qu'aux hommes”.

Et l'effigie s'épanouit. Est-ce Didon, l'aventureuse, l'amoureuse, la délaissée, consolante et inconsolée, celle qui dit: „*Non ignara mali, miseris succurrere disco*” Comme j'ai appris à connaître le malheur, je sais secourir ceux qui souffrent.

Mais voilà que s'ébauchent d'autres traits: Le beau et grave visage de Sainte-Anne, telle que la vit Léonard de Vinci, un visage empreint d'une immense tendresse, penché sur la Vierge et l'Enfant.

Replaçons la médaille dans l'écrin. Elle nous a montré quelques unes des grandes figures, symboles incarnés de toutes les valeurs que cet enseignement féminin veut communiquer à l'âme de l'adolescente: la science et les arts, la sagesse et la vertu, la loyauté et la pitié et la tendresse et la fidélité, ingrédients d'une culture humaine et féminine dont les germes épanouis feront, nous le croyons, de nos jeunes adolescentes des femmes: „Vienne le jour, dit le psychologue Mendousse, où, conscientes de leur âme, elles pourront mettre au service de l'amour les trésors spirituels longtemps amassés, il n'est pas de sentiment maternel, conjugal, social, religieux, qui ne puisse recevoir de leur instruction une résonance humaine qui en centuple la valeur”.

Saurait-on mieux décrire la promotion individuelle et culturelle de la femme, qui est l'autre mission de l'école? Promotion humaine et promotion sociale ne sont que les deux faces de la même médaille.

Réaliser la promotion humaine de la jeune fille, c'est le devoir de l'école; assurer la promotion sociale de la femme, ce sera alors son droit. Qu'elle ne manque pas à son devoir, et son droit lui sera assuré par surcroît.

Les conditions historiques qui ont fait apparaître l'enseignement féminin comme mineur d'abord, réduit ensuite, simplifié après et enfin égal et identique à celui des garçons, ont suscité la question, devenue question d'école en plus d'un sens, de savoir si l'enseignement féminin doit se différencier de l'enseignement masculin. Vouloir se poser en s'opposant, voilà ce qui a rarement résolu les problèmes. Que de grossières simplifications aient superposé à ces thèses pédagogiques des conceptions idéologiques et politiques, voilà ce qui a fini par embrouiller encore, en le faussant, le problème.

La question, en tout cas, est inéluctable pour qui veut mettre en chantier une réforme de l'enseignement. Abordons-la sans préjugé et sans parti-pris et les considérations antérieures, que vous avez bien voulu suivre, me semblent des prémisses valables et suffisantes pour en dégager la conclusion.

Puisque la promotion de la femme est un fait acquis et que les jeunes filles accèdent à la plupart des professions au même titre que leurs camarades masculins, il est équitable qu'elles jouissent du même enseignement et qu'elles soient mises en état d'opter pour les mêmes spécialités qu'eux. Du moins, la possibilité d'en faire autant doit leur être offerte, ce qui n'exclut pas que les enseignants tiennent compte des qualités spécifiquement féminines de leurs élèves.

Comme cependant, elles ont le droit et le devoir d'acquérir une formation de femme cultivée pour être à même de diriger un foyer en tant que mère éclairée et parfaite maîtresse de maison, ou simplement pour affronter leur existence de femme, une bonne connaissance du monde et une substantifique nourriture composée d'arts, de littérature et même de philosophie, devront être servies à celles qui le désirent et en ont les loisirs.

Ces principes admis, le reste est affaire de dosage, de nuance et d'application. On a voulu enfermer le problème dans une alternative à solutions exclusives: Bachelières ou jeunes filles? Non, bachelières et jeunes filles, voilà notre programme. Pour le réaliser nous faisons confiance à notre magnifique corps enseignant où également de nombreuses femmes dépendent leur esprit et leur coeur, à nos jeunes élèves elles-mêmes.

Mes chères élèves,

Après avoir longuement parlé de vous, permettez qu'avant de conclure je m'adresse brièvement à vous.

Je n'exhorterai pas votre zèle puisque aussi bien on dit qu'il est grand. Je vous citerai seulement une expression que Charles Perrault, l'aimable auteur des contes que vous connaissez, a consignée dans ses

Mémoires: Il faut savoir *porter sa science!* — Sachez porter votre instruction comme un privilège et une obligation et portez votre éducation comme une vraie parure ou une belle robe de printemps, pareille à celles qui vous embellissent aujourd'hui. Ayant fait appel à votre goût, je sais que vous avez compris.

Que l'avenir vous rende heureuse et que Dieu bénisse sur sa route vers le Centenaire, votre Lycée!

IX. — JOURNÉES COMMÉMORATIVES

Journée de commémoration Nationale. — Les professeurs d'histoire, dans la première semaine d'octobre 1960, ont consacré une leçon à l'évocation des moments cruciaux de la lutte du peuple luxembourgeois contre l'occupant.

Journée des Nations Unies. — Le 24 octobre 1960, 15^e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Charte de San Francisco, les professeurs d'histoire ont consacré une leçon au contenu de la Charte des Nations Unies et au rôle joué par l'ONU au service de la paix.

Centenaire de la naissance de Batty Weber. — Le 25 novembre 1960, centenaire de la naissance de Batty Weber, les titulaires du cours d'allemand ou de luxembourgeois ont consacré une leçon à l'oeuvre de Batty Weber.

UNICEF. — Mlle Yvette Terens, dans le cadre du cours d'histoire, a expliqué aux élèves l'action de l'UNICEF en faveur de l'enfance malheureuse. Les cartes de voeux aux sujets variés et d'inspiration diverse ont soulevé un vif intérêt.

Journée mondiale de la Santé. — La Journée mondiale de la santé fixée au 7 avril 1961, tombait dans l'époque des vacances de Pâques. Les professeurs de biologie ont donc reporté au lendemain des vacances leur exposé relatif au thème de cette année: „L'accident n'est pas accidentel”.

X. — ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

A. Associations et groupes d'élèves

Chorale. — La chorale du Lycée comptait une soixantaine de membres. Outre l'exécution des chants aux messes scolaires, sous la direction de M. Gustave Reijnen, elle a prêté son concours aux festivités organisées au Lycée.

L'excursion en commun eut lieu le jeudi 1^{er} juin 1961. Elle avait pour étapes successives la vallée de Hallerbach, Scheidgen, Rosport, Remich, Nennig et Mondorf.

Jeunesses musicales. — Le groupe des Jeunesses Musicales comptait 65 membres.

Pendant la saison 1960-61, qui fut la 15^e année de concerts des Jeunesses Musicales, les membres de ce mouvement ont pu assister au Théâtre Municipal de Luxembourg à cinq concerts symphoniques, donnés par l'orchestre de Radio-Luxembourg, sous la direction de Louis de Froment. Des solistes prestigieux, comme Karl Engel, Jean-Pierre Rampal, Gonzalo Soriano et le jeune Jean-Bernard Pommier, ont prêté leur concours à quatre de ces concerts. Le concert du 16 décembre 1960 a été dirigé par le compositeur russe Aram Khatchaturian, qui interprétait à la tête de l'Orchestre de Radio-Luxembourg quelques-unes de ses oeuvres. Le programme de cette saison comprenait, en dehors des concerts symphoniques, un spectacle de ballets „Nouveau Visage de la Danse” par le Groupe Jean Guélis, Paris, ainsi qu'un récital de piano „Quatre Saisons de l'Art pianistique” avec le pianiste Gabriel Tacchino et le conférencier Georges Gourdet. — La section d'Esch-sur-Alzette des Jeunesses Musicales a présenté en soirée, le jeudi 12 janvier 1961 à ses membres et au public eschois un récital de chant, avec les artistes luxembourgeois Anita Thill, soprano, Sébastian Baer, violoncelle et Pierre Nimax au piano.

Section sportive. — La section sportive comptait 122 élèves détentrices d'une licence de la LASFEL. Les séances d'entraînement fixées aux mardis et aux jeudis, étaient dirigées par Mmes Joséphine Muller-Nitschké et Jacqueline Hirtziger-Godin, en escrime, par M. Coulon. Nos équipes ont pris part aux compétitions suivantes, dans les disciplines de leur choix:

E n a t h l é t i s m e, le 1^{er} challenge Marguerite Petit, à Luxembourg, le 16 mai 1961. Le challenge Maisy Kanivé, à Luxembourg, le 6 juillet 1961. Le tournoi du cinquantenaire du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, le 11 juillet 1961.

E n e s c r i m e, le championnat individuel au fleuret, à Luxembourg, le 13 avril 1961.

E n n a t a t i o n, les épreuves pour le Brevet de Sauvetage à la Piscine municipale d'Esch-sur-Alzette, le 29 novembre 1960. 22 élèves ont obtenu le brevet de sauveteur. — La rencontre amicale interscolaire organisée par l'E. R. A. à la Piscine municipale d'Esch-sur-Alzette, le 17 décembre 1960. — Le championnat de natation à Esch-sur-Alzette, le 7 février 1961. — Le challenge Robert Kieffer, à Luxembourg, le 18 avril 1961. — Les épreuves de natation pour la Coupe de la Fête Sportive, à Esch-sur-Alzette, le 9 mai 1961.

E n V o l l e y b a l l, une rencontre amicale avec le Lycée de jeunes filles de Luxembourg, à Luxembourg, le 17 septembre 1960. — Une rencontre amicale avec le Lycée de jeunes filles de Luxembourg, à Esch-sur-Alzette, le 26 janvier 1961. — Le championnat minimes/cadettes, à Luxembourg, le 9 février 1961. — Le championnat juniors/seniors, à Esch-sur-Alzette, le 23 février 1961. — Le challenge Jean-Pierre Franck, à Esch-sur-Alzette, le 21 mars 1961. — Le tournoi du cinquantenaire du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, le 11 juillet 1961.

En **Basketball**, deux rencontres amicales avec le Basketball d'Aumetz, le 21 octobre 1960 à Aumetz, le 11 novembre 1960 à Esch-sur-Alzette. — Une rencontre amicale avec le Lycée de jeunes filles de Luxembourg, à Esch-sur-Alzette, le 2 juin 1961. — Les compétitions en Basketball pour la Coupe de la Fête Sportive, à Luxembourg, le 6 juillet 1961. — Le tournoi du cinquantenaire du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, le 11 juillet 1961.

En **Tennis de table**, la coupe de F.L.T.T., à Luxembourg, le 17 janvier 1961. — Le tournoi du cinquantenaire du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, le 11 juillet 1961.

Croix-Rouge de la Jeunesse. — La section de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Lycée groupait 80 élèves. Toutes ont participé aux activités traditionnelles: cours hebdomadaires de travaux d'art, quête de la St-Nicolas, action en faveur de l'enfance malheureuse. 26 élèves ont suivi le cours de premier secours fait au Lycée par M. René Kremer, professeur d'éducation physique. 9 ont passé avec succès l'examen pour le diplôme de secouriste.

Pendant les vacances de la Pentecôte, un groupe d'élèves a suivi le cours de monitrices pour les colonies de vacances. Plusieurs d'entre elles ont été sélectionnées comme monitrices pour les grandes vacances 1961.

Activités artistiques. — Les élèves des classes inférieures et moyennes ont participé au Concours International de Dessins et de Peintures d'Enfants „Ma Patrie”, organisé sous le patronage de la Commission Polonaise pour l'UNESCO, ainsi qu'à l'exposition de dessins et de peintures d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire luxembourgeois, organisée à Moscou, en mars 1961, par le Gouvernement de l'URSS.

Le Lycée a participé au concours international „Shankar's International Children's Competition”, de New Delhi. L'élève Andrée Fonck a remporté un prix. Ce prix lui a été remis au Lycée, le 24 janvier 1961, par M. K.C. Nair, Conseiller à l'Ambassade de l'Inde à Bruxelles.

Les classes inférieures ont participé à l'exposition de dessins organisée en mai 1961 par la ville de Bethnal Green, jumelée à la ville d'Esch-sur-Alzette. L'élève Manette Krée, de la V^e, a eu un premier prix.

Toutes les classes ont concouru par des dessins et des travaux manuels à l'exposition „Les Années et les Travaux”, organisée du 1^{er} au 14 juillet 1961, à l'occasion du cinquantième anniversaire du Lycée.

B. Séances organisées au Lycée dans l'intérêt de l'éducation esthétique et littéraire

A la fin de chaque trimestre, M. Joseph-Emile Muller, chef du service d'éducation artistique de l'État, a fait au Lycée une conférence illustrée de projections. Les sujets traités étaient les suivants:

Les Sculptures Étrusques et Romaines
Les Sculptures de l'Afrique
L'Art Précolombien.

Dans le cadre du cours de dessin, Mlle Jacqueline Hentges a présenté aux élèves des films artistiques et documentaires mis à la disposition du Lycée par l'Office du Film scolaire et par l'Ambassade de Belgique à Luxembourg.

C. Théâtre, Conférences, Cinéma

Les élèves des classes supérieures ont assisté aux matinées scolaires suivantes, au Théâtre Municipal de Luxembourg:

Le mercredi 5 octobre 1960, „Der zerbrochene Krug” de H. v. Kleist, par la „Komödie, Basel”.

Le samedi 5 novembre 1960, „Die Gespenster” de Henrik Ibsen, par le „Wiener Tournee-Theater”.

La représentation „En Teschement” vum Batty Weber et „Op der Juecht” vum Dicks, par le „Letzeburger Theater”, le mercredi 11 janvier 1961, était réservée aux élèves les plus méritantes de toutes les classes.

Les élèves des classes supérieures étaient admises aux représentations données à Esch-sur-Alzette par le Théâtre National de Belgique sous les auspices du Syndicat d'Initiative et des Amitiés Françaises:

„Liliom” de Molnar, le lundi 20 février 1961,

„L'École des Maris” de Molière et „L'École des Pères” de Jean Anouilh, le lundi 13 mars 1961.

Les élèves des classes supérieures ont assisté aux conférences illustrées de films en couleur organisées par les Amitiés Françaises avec le concours du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à savoir:

Le mardi 11 octobre 1960: „Ineroyable Amérique” par Marcel Isy-Schwartz.

Le mardi 15 novembre 1960: „A chacun son Paradis” par le R. P. Dupeyrat.

Le mardi 13 décembre 1960: „Le soleil se lève en Grèce” par Samivel.

Le mardi 17 janvier 1961: „Gens des Neiges et Vallées blanches” par Tairraz.

Le mardi 28 février 1961: „Les Iles Galapagos” par C. Zuber.

Le mardi 25 avril 1961: „La Turquie des Mille et une Nuits” par G. Camilly.

Les jeudis 27 octobre, 3, 10 et 24 novembre 1960, les élèves des classes supérieures ont assisté au Lycée aux conférences illustrées de projections sur „L'Art Français au 19^e Siècle” faites par M. Joseph-Emile Muller, chef du Service d'Éducation esthétique de l'État, sous les auspices des Amitiés Françaises et des Amicales du Lycée de garçons et du Lycée de jeunes filles.

Le samedi 31 octobre 1960, de 2 à 4 heures, toutes les classes ont assisté au cinéma l'Empire au documentaire „Paradis et Braises de Feu”.

Le samedi 26 novembre 1960, de 2 à 4 heures, les quatre classes supérieures ont assisté au cinéma Empire au spectacle filmé „Le Mariage de Figaro” de Beaumarchais, mis à l'écran, avec le concours officiel de la Comédie Française, dans la mise en scène originale, réalisée par M. J. Meyer.

Le vendredi 28 avril 1961, les élèves des classes de I^{re} et de II^e ont assisté au Lycée à la projection du film „Le Rythme de notre Temps” réalisé par la Société Siemens.

D. Visites, Excursions scientifiques et Voyages scolaires

Au début de l'année scolaire, plusieurs classes ont visité, sous la conduite de Mlle Jacqueline Hentges, l'exposition de dessins d'enfants russes organisée par l'Association Luxembourg-URSS.

Au début du troisième trimestre, le Service d'éducation esthétique de l'État a monté au Lycée à l'intention de nos élèves l'exposition „Qui était Rembrandt?”.

Dans l'intérêt du cours de chimie et sous la conduite de leurs professeurs, Mesdames Marcelle Hannes-Lamesch et Gertrude Witry-Schwachtgen, les élèves de II^e et de I^{re} ont visité la Faïencerie de Septfontaines, le vendredi 7 juin 1961 et l'Usine d'Arbed-Esch, le mardi 5 juillet 1961.

Pendant les vacances de Pâques 1961, un groupe d'élèves de la III^e, sous la conduite de M. l'abbé Joseph Flies, a fait un voyage d'études à Paris.

Pendant les vacances de la Pentecôte 1961, un groupe d'élèves de la III^e, sous la conduite de leur professeur d'anglais, Mlle Gaby Thirifay, a fait un voyage en Angleterre dans le cadre des voyages scolaires belgo-luxembourgeois. Elles ont visité Londres, Windsor, Hampton Court et Cambridge.

XI. — CONCOURS ET ATTRIBUTIONS DE PRIX

Le Concours International de la Journée Européenne des Ecoles, qui a eu lieu le 6 février 1961, a suscité plusieurs participations parmi les élèves de I^{re}, de III^e et de VI^e. - L'élève Georgette Libar de la I^{re} latine, a eu un premier prix dans sa catégorie. Elle a bénéficié de ce fait d'une bourse comportant un voyage d'une semaine en Belgique.

Des élèves de I^{re} et de II^e ont pris part au *concours interscolaire de rédactions* organisé par la Société B.P. L'élève Edith Gantenbein, de la II^e latine a eu le premier prix ex-aequo.

Les classes inférieures ont pris part au concours de dessins et de peintures d'enfants organisé par la Loterie Nationale, sous les auspices de

„l'Art à l'École". L'élève Georgette Manderfeld, de la VI^e A, a obtenu le premier prix. Son projet a été retenu par le jury.

Le Ministère de l'Éducation Nationale a offert un ouvrage d'un auteur luxembourgeois, à chacune des élèves de I^{re} les mieux classées en langues et en histoire. Les élèves suivantes ont obtenu ce prix: Boever Lotty, Gengler Marie-Jeanne, Jacoby Renée, Marnach Josée, Rink Helga, Schweich Marie-Louise, Siuda Anita, Useldinger Fernande, Van Hulle Monique.

Le mercredi 28 juin 1961, les meilleures élèves des deux classes supérieures ont été reçues avec leurs camarades des autres Lycées, à l'Ambassade des États-Unis. Au cours de la réception, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des États-Unis a remis aux lauréats les livres de prix offerts par le Gouvernement des États-Unis.

Le mercredi 12 juillet 1961, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France a reçu à l'Ambassade les meilleures élèves en français des classes de V^e à I^{re} de l'enseignement secondaire, pour leur remettre les livres de prix offerts par le Gouvernement français. Quatorze lauréates du Lycée ont assisté à la réception.

XII. -- EXAMEN MÉDICAL

Les élèves de I^{re}, de III^e, de V^e et de VII^e ont passé un examen médical complet, effectué par le médecin scolaire.

Toutes les élèves ont été soumises à un examen radiophotographique de la cage thoracique.

Esch-sur-Alzette, le 15 juillet 1961.

Le Directeur
du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette
Albert GOEDERT

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS

INSTITUT PÉDAGOGIQUE

La première classe des stagiaires-instituteurs et des stagiaires-institutrices a été constituée au début de l'année scolaire 1960/61. Par arrêté ministériel du 27 juillet 1960 le nombre des candidats admis à l'Institut pédagogique avait été fixé à vingt-quatre, celui des candidates, à vingt.

En général les réactions des stagiaires des deux sections peuvent être qualifiées d'excellentes.

La meilleure preuve que la nouvelle formation semble vraiment convenir, est fournie par le fait que le nombre des travaux individuels volontaires dans les branches principales dépasse bien la centaine.

En vue du développement de l'enseignement primaire portant notamment sur l'organisation du quatrième degré, et de la création de l'enseignement moyen, ces résultats particulièrement satisfaisants ne manqueront pas de porter des fruits précieux et d'encourager d'ores et déjà un nombre toujours croissant de candidats et de candidates à présenter leurs demandes d'admission à l'Institut pédagogique.

La chronique de l'École Normale a déjà souligné en partie l'intérêt très vif des stagiaires de l'Institut pédagogique, pour toutes les questions qui se rapportent au plan social dans sa plus vaste étendue.

Ces débuts sont de nature à renforcer considérablement la confiance générale dans l'avenir de l'Institut pédagogique; cette confiance ne s'opposera pas à ce que les deux sections soient finalement réunies dans leur propre bâtiment.

PERSONNEL ENSEIGNANT

M. Paul *Henkes*, directeur ff.; la dame Sr. Pauline *Weber*, régente de la section des stagiaires-institutrices.

M. Gaston *Schaber*, professeur à l'Institut Pédagogique, chargé de cours de psychologie générale et pratique et d'histoire de la pédagogie; la dame Sr. Valentine *Rauch*, professeur à l'Institut pédagogique, chargée de cours de psychologie générale et pratique, de méthodologie et de pédagogie pratique; M. Edmond *Cigrand*, professeur de musique, chargé des cours d'éducation musicale.

MM. les professeurs à l'Athénée: Ernest *Ludovicij*, chargé d'un cours de français; l'abbé Joseph *Maertz*, chargé d'un cours de morale et d'un cours d'histoire et d'étude du milieu local; Roger *Neiers*, chargé des cours de mathématiques et physique et d'étude du milieu local; Norbert *Schroeder*, chargé des cours de sciences naturelles et

de l'étude du milieu local; Léon *Noesen*, chargé des cours d'introduction à la philosophie et d'un cours de français; Ben *Heyart*, professeur de dessin, chargé des cours de dessin et de travaux manuels; Jim *Meisch*, professeur d'éducation physique, chargé des cours d'éducation physique et des sections sportives.

MM. les professeurs au Lycée de garçons de Luxembourg: l'abbé Nicolas *Heinen*, chargé d'un cours de morale; J.P. *Oestreicher*, chargé d'un cours de français; Paul *Medernach*, chargé d'un cours d'histoire et d'étude du milieu local.

La dame Sr. Alberta *Everard*, professeur au Lycée de jeunes filles à Luxembourg, chargée d'un cours d'allemand. — M. Lucien *Thill*, inspecteur de l'enseignement primaire, chargé de cours de didactique et méthodique et de pédagogie pratique. — M. Eugène Heinen, professeur au Conservatoire, chargé de cours de diction expressive. — M. Jean *Bohler*, logopède, chargé de cours de logopédie. — M. Lucien *Loesch*, professeur de sciences commerciales, chargé de cours de comptabilité. — La dame Sr. *Wallendorf*, chargée du cours de travaux à l'aiguille. — Mlle Lisa *Neu*, resp. Mlle Mad. *Wirtgen*, chargées du cours d'enseignement ménager.

Luxembourg, le 15 juillet 1961.

Le Directeur ff
de l'École Normale d'Instituteurs
Paul HENKES

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS A LUXEMBOURG

I. — PERSONNEL ENSEIGNANT

M. Paul *Henkes*, directeur ff. — MM. François *Rippinger*, Edouard *Pierret*, Henri *Bertemes*, professeurs honoraires. — M. l'inspecteur hon. G. *Thoss*, professeur hon. de l'École Normale d'Instituteurs. — MM. Joseph *Maertz*, Roger *Neiers*, Gaston *Schaber*, professeurs. — M. Edmond *Cigrang*, professeur de chant.

MM. les professeurs à l'Athénée: Léon *Bollendorff*, chargé du cours de stylistique allemande; Léon *Noesen*, chargé d'un cours de français; Albert *Nicklaus*, chargé du cours d'histoire de la pédagogie et d'un cours de psychologie générale; Jean-Pierre *Meisch*, professeur d'éducation physique, chargé du cours d'éducation physique et de la section sportive; Ben *Heyart*, professeur de dessin, chargé du cours de dessin et de travaux manuels.

MM. les professeurs au Lycée de garçons de Luxembourg: Paul *Margue*, chargé du cours d'histoire; J.P. *Oestreicher*, chargé d'un cours de français.

M. Jos. *Oth*, inspecteur d'écoles primaires, chargé du cours de pédagogie pratique et de méthodique. — M. Jean *Bohler* a donné plusieurs leçons de logopédie.

II. — MOUVEMENT DU PERSONNEL

Le 28 septembre 1960 les cours de pédagogie pratique et de méthodique donnés jusque là par M. Paul *Ulveling* ont été confiés à M. Joseph *Oth*, inspecteur de l'enseignement primaire.

Du 11 au 30 octobre M. René *Zimmer*, aspirant-professeur, exerçait les fonctions de surveillant à l'École Normale d'Instituteurs.

M. Raymond *Hollenfeltz*, cand. en phil. et lettres, l'y remplaçait à partir du 3 novembre; sa tâche prit fin le 21 janvier.

Par décision ministérielle (lettre en date du 18 janvier 1961) M. Pierre Edmond *Hoffmann*, aspirant-professeur de dessin, a été chargé d'un service de surveillance à l'Athénée; depuis il a été détaché à notre établissement dans la même qualité.

III. -- NÉCROLOGIE

Le 26 septembre 1960, quelques jours à peine après avoir repris son travail fécond à l'École Normale d'Instituteurs, M. Paul *Ulveling*, inspecteur de l'enseignement primaire, nous fut arraché par une mort particulièrement sournoise.

Dans leur Bulletin 9/10 1960 les Instituteurs Réunis du Grand-Duché de Luxembourg ont tenu à honorer la mémoire du cher défunt en publiant le discours touchant prononcé par M. l'inspecteur Fr. Roden lors de l'inhumation de son collègue; ce discours est suivi d'un article dense et suggestif, signé H. St. On y relève les qualités vraiment hors ligne de M. Paul *Ulveling*; nous avons la satisfaction douloureuse de les savoir confirmées toutes par notre propre expérience, et cela dans un sens qui ne saurait être plus littéral.

Le corps enseignant au complet et tous les élèves de l'École Normale d'Instituteurs ont assisté, profondément émus, au service funèbre, célébré le mercredi 5 octobre en l'Église Cathédrale pour le repos de l'âme de M. Paul *Ulveling*, pédagogue éminent et parfait homme de bien.

IV. -- RÉGENTS

Régent de la première classe: M. Roger Neiers.

V. -- STATISTIQUES

Tableau indiquant le nombre des élèves par classes et les rangant d'après le domicile des parents et tuteurs:

Luxembourg-Ville	Luxembourg-Campagne	Capellen	Esch	Mersch	Redange	Diekirch	Clervaux	Wiltz	Vianden	Grevenmacher	Echternach	Remich	Total
6	3	1	8	1	1	2	1	2	—	1	1	—	27

Nombre des élèves qui ont demeuré:

Hors de la commune de Luxembourg		A l'Institut St-Jean	Dans la commune de Luxembourg		Total
chez leurs parents	chez des correspondants		chez leurs parents	chez des correspondants	
9	—	12	6	—	27

VI. — RÉSULTATS DE L'EXAMEN DU BREVET PROVISOIRE

Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen du brevet provisoire à la fin de l'année scolaire 1960/61

Avec satisfaction:

Adams Albert de Beggen
Brandenburger Albert de Leudelange
Brochmann Jean-Pierre de Bastendorf
Ernzer Paul de Berdorf
Even Norbert de Strassen
Freichel Roger de Hupperdange
Fretz Eugène de Boulaide
Glodt François de Rumelange
Havé Robert de Bettembourg
Heintz Norbert de Luxembourg
Hirtz Ernest de Schifflange
Krantz Charles de Luxembourg
Laesch Fernand d'Obercorn
Lang Robert de Gosseldange
Maas Aloyse de Differdange
Mathias Victor de Luxembourg
Muller René de Wormeldange
Pletschette René de Mertzig
Pull Johny de Heiderscheid
Reding André de Bigonville
Reiffers Johny d'Eischen
Schmidt Gilbert de Luxembourg
Schuller Félix de Luxembourg
Spiroux Emile de Pétange
Walisch Paul d'Esch-sur-Alzette

VII. --- SUJETS DE RÉDACTION

A) donnés à l'examen du brevet provisoire, à la fin de l'année scolaire 1960/61:

1) Rédaction allemande

- a) Über alles Glück geht doch der Freund,
der's fühlend erst erschafft, der's teilend mehrt. (Schiller)
Erläutert und bewertet diesen Satz
1. im allgemeinen (kurz),
2. in seiner Anwendung auf das Verhältnis zwischen Max und
Wallenstein.
- b) Charakterisiert kurz Schillers spätere klassische Dramen.

II) Rédaction française

Que la vie serait belle et notre misère supportable si nous nous contentions des maux réels sans prêter l'oreille aux fantômes et aux monstres de notre esprit. (Gide)

B) traités par les élèves de la première classe pendant l'année scolaire 1960/61:

1. Rédactions françaises

1. „Les causes de la liberté et de la dignité humaines, pour lesquelles tant de nos compatriotes sont morts, restent toujours à défendre.” Expliquez cette parole d'un ministre luxembourgeois et illustrez-la par l'interprétation des événements récents de l'histoire.
2. „Un homme sans angoisse devient superficiel.” Expliquez cette phrase de Karl Jaspers aux principaux personnages de „Britannicus”.
3. L'historien Michelet commençait une de ses leçons par ces mots: „Le grand siècle, je veux dire, Messieurs, le XVIII^e siècle...” L'histoire et de la civilisation françaises au XVIII^e siècle justifie-t-elle, et jusqu'à quel point, cette déclaration?
4. „Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères.” Commentez et illustrez cette réflexion de La Bruyère.
5. Appliquez à „Sylvie” de Gérard de Nerval cette phrase d'un psychologue moderne: „Nous croyons tous que notre premier amour sera le dernier et que le dernier est le premier véritable.”
6. Les grand poètes de l'époque romantique ont puisé aux mêmes sources d'inspiration, et pourtant chacun d'eux, selon son esprit et son caractère, a su donner à sa poésie une forme particulière. Vous le prouverez par l'analyse des oeuvres lues ou expliquées en classe, après avoir indiqué brièvement ces sources d'inspiration.
7. Mon épitaphe.
8. Pascal a écrit: „Puisqu'on ne peut être universel et savoir tout ce qui peut se savoir sur tout, il faut savoir peu de tout. Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose: cette universalité est la plus belle.” Expliquez et discutez ce principe. Est-il, à votre avis, encore valable aujourd'hui?

2. Rédactions allemandes

1. Und setzet ihr nicht das Leben ein,
nie wird euch das Leben gewonnen sein. (Schiller)
2. Es ist die Zeit des Ideenkampfes, und die Journale sind unsere Festungen. (H. Heine)

3. Alle Gegner einer geistreichen Sache schlagen nur in die Kohlen: diese springen umher und zünden da, wo sie sonst nicht gewirkt hätten. (Goethe)
4. Wenn der Pöbel aller Sorte tanzet um die goldnen Kälber, halte fest: du hast vom Leben doch am Ende nur dich selber. (Storm)
5. Die Krähen schreien und ziehen schwirren Flugs zur Stadt: bald wird es schnein — weh dem, der keine Heimat hat! (Nietzsche)
6. a) Seelischer Gehalt und dramatische Gestaltung bei Grabbe und Büchner.
b) Th. Storm: Grundzüge seines Wesens und Kunstform seiner Novellistik.
7. Ed. von Keyserling behauptet: Wie die Pakete im Güterwagen, so stehen die Menschen nebeneinander. Ein jedes ist gut verpackt und versiegelt, mit einer Adresse. Was drin ist, weiß keines von dem andern. Man reist eine Strecke zusammen, das ist alles, was wir wissen.
8. Leicht beieinander wohnen die Gedanken, doch hart im Raume stoßen sich die Sachen. (Schiller)
a) allgemeine Behandlung.
b) Rechtfertigung von Wallensteins Realpolitik.
9. Der Mensch wird gegenüber der von ihm ersonnenen Universal-Maschinerie mehr und mehr beschränkt. Sie denkt und handelt für ihn. (Fr. G. Jünger)
10. Ein Junglehrer ergreift das Wort als Vertreter eines Ausschusses, der sich zum Ziel gesetzt hat, den geschichtlichen Baucharakter der Altstadt nach Möglichkeit zu wahren.
11. Die Heilung des Orestes. Gemeinsam erarbeitet:
a) Das astrologische Motiv (Wallenstein)
b) Das Bild der Götter in der Seele der Tantaliden (Iphigenie)

VIII. — DEVOIRS RELIGIEUX

Les services religieux officiels de notre établissement ont eu lieu au mêmes dates que ceux de l'Athénée.

Le mercredi, 5 octobre, à huit heures, professeurs et élèves ont assisté à une messe de requiem qui a été chantée pour le repos de l'âme de Monsieur Paul Ulveling.

Le mercredi, 26 octobre, a été célébrée une messe pour tous les défunts, directeurs, professeurs et élèves de l'École Normale d'Instituteurs; le corps enseignant et les élèves y ont assisté au complet.

IX. — FÊTES ET SOLENNITÉS

1. Journée de la Commémoration Nationale

Le directeur ff et une délégation de professeurs et d'élèves ont assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'Église Cathédrale le dimanche, 9 octobre 1960.

Après le service religieux un groupe de nos élèves s'est joint au cortège qui s'est dirigé vers le cimetière de Notre-Dame pour y déposer des fleurs devant la croix de Hinzert.

A la même occasion le Monument aux Morts de notre établissement a été fleuri pour honorer la mémoire de notre directeur, de nos professeurs et instituteurs et de nos élèves victimes de la guerre.

2. Veillée de Noël

Le mercredi 22 décembre 1960 les élèves avaient organisé comme de coutume une veillée de Noël sous la direction de leur professeur de musique M. E. Cigrang.

Une allocution de circonstance de M. l'abbé Joseph Maertz, professeur-aumônier, souligna dûment la portée religieuse et humaine de cette grande fête, dont l'éclat fut rehaussé par des pièces instrumentales et des chants appropriés. En voici le programme:

- a) Vieux Noël
- b) Flûte et piano: danse (Hausmann) } 17^e siècle
Passepied (Fischer) }
- c) Allocution de Monsieur l'Aumônier
- d) Flûte et piano: Bourrée (Pez) } 17^e siècle
Chaconne (Pachelbel) }
- e) Noël contemporains

3. Anniversaire de la Naissance de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse

Le samedi 21 janvier 1961, professeurs honoraires, professeurs, stagiaires-instituteurs et élèves se sont réunis dans la salle du Club pour la traditionnelle cérémonie d'hommage à Notre Souveraine.

Le programme de cette fête patriotique fut le suivant:

- a) Wilhelmus
- b) courte allocution du délégué principal
- c) Wat d'Hémecht ass
- d) allocution de Monsieur le professeur A. Nicklaus
- e) deux menuets pour piano et violon
- f) Mir si glécklech
- g) allocution de Monsieur le directeur ff
- h) Ons Hémecht

4. Fête de printemps

Le samedi 25 mars, stagiaires-instituteurs et élèves de l'École Normale d'Instituteurs ont uni leurs efforts dans une petite fête printanière dont le programme comporta:

- a) allocution de Monsieur le directeur ff
- b) d'Margre'tchen
Wenn der Frühling kommt
't ass Fre'jor an de'f donkel blo:
exécutés par les stagiaires-instituteurs.
- c) Nous quittons les Pâques
Réveillez-vous Picards
Das Mädchen und die Hasel
Gemalte Rosen:
exécutés par les élèves de la I^{re} classe de l'École Normale d'Instituteurs.

IX. — ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

A. Activités sportives

Tous les élèves de la I^{re} normale (26) ont fait partie de l'association sportive. L'Institut pédagogique est venu se joindre à la section sportive de l'École Normale.

Les détenteurs d'une licence des deux écoles ont participé aux manifestations sportives organisées par la LASEL ou les sections affiliées. Malgré le nombre restreint des effectifs, les résultats obtenus peuvent être considérés comme très honorables.

En Football notre équipe réussit à éliminer au premier tour du „Challenge Lucien Bentz” l'équipe favorite de l'école professionnelle d'Esch par le score de 2 à 1. En demi-finale elle résista magnifiquement aux Centres professionnels de Luxembourg. Réduite à neuf joueurs, elle ne s'inclina que dans la prolongation, le match se terminant par le score de 3 à 5.

Notre équipe de Basketball ne démérita nullement au „Challenge René Berger”. Elle s'imposa après un match passionnant contre le Lycée classique d'Echternach par 32 à 29. En demi-finale notre équipe fut éliminée par l'excellent team du Lycée de garçons de Luxembourg, après s'être battue avec beaucoup de courage.

En Volleyball notre équipe eut moins de succès en participant au „Challenge A. P. Thibeau” et fut éliminée par le Lycée de garçons de Luxembourg au premier tour.

Notre association sportive organisa pour la troisième fois le „Challenge Nicolas Simmer” en tennis de table et le „Challenge Henri Jonas” en cyclisme.

Au tournoi de tennis de table, organisé en mémoire de feu le Directeur de l'École Normale, mort pour la Patrie, notre équipe réussit une très belle partie contre l'École professionnelle d'Esch: 5 à 0. La finale se jouera dans le cadre de la „Fête sportive” 1961.

La course cycliste fut organisée contre la montre sur le trajet Beggen-Ettelbruck, où l'arrivée fut jugée près de l'École Agricole. Elle se déroula sous d'excellentes conditions, avec une participation de 15 équipes, de trois coureurs chacune. La merveilleuse coupe, offerte par l'organisateur et les amis donateurs, fut remportée par la première équipe de l'Institut d'enseignement technique, Luxembourg. Un objet d'art spécial récompensa la meilleure équipe de la catégorie Cadets (E.P.E.) — Il y eut cette année une innovation en ce sens que dans chaque voiture suiveuse prit place un commissaire de course, chargé de rapporter à l'arrivée toute transgression éventuelle des règlements. Cette charge incombait à des élèves de l'établissement organisateur qui s'en tirèrent fort bien.

Il convient de noter encore la chaleureuse réception que nous réserva l'aimable directeur de l'École Agricole d'Ettelbruck, Monsieur Jentges.

Deux élèves de l'École Normale, resp. stagiaires de l'Institut pédagogique ont pris part comme délégués au VII^e Congrès de la LASEL.

Tous les élèves de l'École Normale ont passé une visite médicale.

Dans le cadre de la Fête Sportive, les 6 et 8 juillet, notre équipe de tennis de table a remporté la Coupe de feu le directeur Monsieur Nicolas Simmer dans un match triangulaire contre les équipes de l'Athénée et du Lycée classique d'Echternach.

La deuxième journée de la Fête Sportive où nous avons présenté une équipe de cyclisme dans le challenge Charly Gaul, n'a pu être exploitée à cause du mauvais temps.

B. *Activités musicales*

Les élèves formant trois groupes instrumentaux différents ont pris une part des plus actives à toutes nos fêtes et manifestations.

La chorale de l'établissement, dirigée par M. Edmond Cigrang, a compté une douzaine d'exécutants.

C. *Education professionnelle et scientifique*

1. *Visites pédagogiques*

Sous la direction de leur professeur de pédagogie pratique les élèves de la 1^{re} classe ont rendu visite aux écoles primaires de Hamm, Walferdange, Steinsel, Saeul, Niederdonven et Rosport.

En outre ils ont donné des leçons pratiques dans une école de Luxembourg-Ville (Boulevard Royal) et dans les écoles de Merl (classes de MM. Diederich, Gengler et Bartz).

2. Promenades historiques et scientifiques et visites au Musée National

Les élèves ont fait plusieurs promenades historiques qui leur ont mieux fait comprendre le développement de la ville et de la forteresse; des visites au Musée National ont complété systématiquement le cours d'histoire nationale.

Ces promenades et visites ont eu en outre le but de familiariser les élèves avec la base scientifique de cette matière.

Tous les élèves ont visité l'Exposition consacrée aux actes de l'ancien état civil luxembourgeois du 17^e au 19^e siècle.

D. Excursion annuelle de l'établissement

Le mercredi, 10 mai 1961, notre excursion traditionnelle nous a conduits à Bastogne.

La première partie de la matinée fut consacrée à la visite du célèbre musée „Nuts”. Un important matériel de documentation, dessins, gravures, plans, photos, affiches, armes, munitions et autres engins de guerre, uniformes et moyens de camouflage, nous a fait comprendre l'importance et l'envergure de l'offensive Rundstedt, de sinistre mémoire.

Ensuite nous nous sommes rendus au grand Mémorial américain érigé à la mémoire des inoubliables héros de Bastogne.

Tout au long de ces deux visites et de notre retour au Nord du Grand-Duché, Monsieur l'abbé Maertz, grand spécialiste en la question, brossa un impressionnant tableau synoptique des phases principales de cette vaste opération militaire.

Au cours de l'après-midi nous avons visité les installations principales du grand barrage de Vianden. Cette visite nous a permis d'établir des comparaisons suggestives avec les installations d'Esch-sur-Sûre, but de notre excursion en 1960.

Après un court séjour à Diekirch, professeurs et élèves sont rentrés à Luxembourg vers huit heures du soir; tous les participants domiciliés hors de la ville ont pu gagner à temps les trains qui les ramenaient à la maison.

E. Activités sociales et artistiques

Le club EDSOC a continué ses activités en organisant des séances consacrées à la projection de films scolaires, à l'audition de disques (littérature et musique) et à plusieurs conférences; il convient de relever celle que Monsieur Léopold Hoffmann, professeur aux Cours Supérieurs, a bien voulu nous faire le 17. 12. 1960 sur les rapports entre différents

écrivains et le communisme; le conférencier a démontré que la poésie de l'Est reste poésie dans la mesure où l'écrivain réussit à se dégager de l'emprise du parti.

Un autre point culminant fut la projection du film „Impuls unserer Zeit” que la Nouvelle Société Siemens a fait faire par un de ses agents techniques, le jeudi 4 mai 1961.

En outre les membres du club ont assisté le 14 mai 1961 au Ciné Cité à la projection de deux films: Histoire d'un traité (CECA) et Europe (par le Conseil de l'Europe).

Deux des représentations des pièces de théâtre suivantes:

„Der zerbrochene Krug” von H. v. Kleist

„Gespenster” von Ibsen

„En Teschtament” vum B. Weber

„Op der Juocht” vum Dicks

„Cécile ou l'École des Pères” par Anouilh

„L'École des Maris” par Molière,

ont encouragé notre groupe théâtral à monter le 25 décembre 1960 à Greiveldange la pièce „D'Firma Rang a Pang” par M. Dahm; la représentation a remporté un succès remarquable.

Un groupe d'élèves et de stagiaires-instituteurs, conduit par l'un et l'autre de leurs professeurs, a pris part aux cinq conférences sur l'éducation et la pédagogie familiale organisées par le Ministère de la Famille, du 7 octobre 1960 au 24 février 1961.

Dans le cadre des activités de la Conférence de St-Vincent-de-Paul notre groupe Don Bosco s'est réuni deux fois par mois pour s'occuper des problèmes sociaux que les visites régulières de ses membres à des familles indigentes n'ont pas manqué de susciter. Ils ont constamment porté secours à une douzaine de ces familles environ.

Au Congrès des Jeunes des Conférences de St-Vincent-de-Paul, qui s'est tenu à Amsterdam, notre Conférence a été représentée par sept élèves et stagiaires-instituteurs.

Le quinzième anniversaire des Nations Unies et la Journée des droits de l'homme ont été commémorés chez nous comme dans tous les autres établissements du pays. Dérivant au vœu de l'UNICEF, de nombreux bulletins de commande ont été distribués et dûment remplis.

Au cours de l'année scolaire 1960-61 un de nos élèves a participé au „Concours de la Journée Européenne des Écoles” et un autre au „Concours Européen de langue française”, organisé par l'Alliance Française de Paris.

XI. — PRIX

Le mercredi 12 juillet, Son Excellence Monsieur Guyon, Ambassadeur de France à Luxembourg, avait réuni dans les salons de l'Ambassade les directeurs, les professeurs de langue et de littérature françaises et les meilleurs élèves de français des classes supérieures et moyennes de nos établissements d'enseignement supérieur et secondaire; au nom de son Gouvernement il a remis des prix à deux élèves de l'École Normale d'Instituteurs ainsi qu'à deux stagiaires-instituteurs et à deux stagiaires-institutrices de l'Institut Pédagogique, pour les récompenser de leurs efforts.

Conformément à la loi portant création de l'Institut pédagogique, les Écoles Normales ont cessé de fonctionner à la fin de l'année scolaire qui fait l'objet de la présente chronique.

Ces établissements ont longtemps et consciencieusement servi les besoins qui les avaient créés et maintenus; leur mode d'enseignement vient de céder le pas à une formule nouvelle inspirée par l'évolution générale de l'instruction publique.

A partir de l'année scolaire 1961/62 l'Institut pédagogique fonctionnera au complet.

Luxembourg, le 15 juillet 1961.

Le Directeur ff
de l'École Normale d'Instituteurs
Paul HENKES

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961

Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES DE LUXEMBOURG

I. -- PERSONNEL ENSEIGNANT

Sr. Claire *Ruppert*, directrice honoraire; Sr. Pauline *Weber*, directrice ff.
M. François *Rippinger*, les dames Sr. Lucie *Huberty*, Sr. Suzanne *Thomé*, Sr. Lucie *Bergem*, professeurs honoraires.

Les dames Sr. Cécile *Wies*, Sr. Valentine *Rauch*, Sr. Alberta *Everard*,
MM. Nicolas *Heinen*, Roger *Neiers*, Ben *Heyart*, Jean-Pierre *Meisch*,
professeurs.

Sr. Maria *Dock* était chargée des cours de chant et d'éducation
musicale; Sr. Simone *Wallendorf*, des cours de travaux à l'aiguille.

II. — RÉGENTES DE CLASSE

La dame Sr. Cécile *Wies*: régente de la 1^{re} classe de l'École
normale.

III. -- STATISTIQUE

Tableau indiquant le nombre des élèves rangées par classes et par
cantons d'après le domicile des parents:

Luxembourg- Ville	Luxembourg- Campagne	Capellen	Esch	Mersch	Redange	Diekirch	Clervaux	Wiltz	Vianden	Grevenmacher	Echternach	Remich	Total
4	3	—	5	—	5	1	5	—	—	1	1	4	29

Nombre des élèves qui ont demeuré:

Hors de la commune de Luxembourg		A l'Internat de l'École normale	Dans la commune de Luxembourg		Total
chez leurs parents	chez des corres- pondants		chez leurs parents	chez des corres- pondants	
7	—	15	3	4	29

Origine sociale des élèves (Profession des parents):

Agriculteurs	Ouvriers	Artisans	Fonctionnaires et Employés	Commerçants	Professions libérales	Divers	Total
8	4	3	10	3	—	1	29

IV. — EXAMENS

Résultat de l'examen du brevet provisoire:

Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen du brevet provisoire à la fin de l'année scolaire 1960-1961:

Asselborn Anny de Wolwelage
 Backes Justine d'Obercorn
 Bartz Sr. M. Jean Bosco de Luxembourg
 Becker Sr. Jean-Marie de Luxembourg
 Berrentz Liette de Dudelange
 Bintner Berthe de Bonnevoie
 Bomb Marie de Remich
 Bour Juliane de Bereldange
 Colas Annette de Perlé
 Dhur Liliane de Luxembourg
 Eiffes Marie-Louise d'Imbringen
 Felten Elvire de Waldbredimus
 Gieres Catherine de Gilsdorf
 Heuschling Jeanne de Hamm
 Knaus Hilda de Noerdange
 Koch Agnès de Binsfeld
 Kohn Christine de Grevenmacher
 Lux Christiane de Remich
 Meyers Léonie de Bigonville
 Schaus Georgette d'Ell
 Schumacher Marie de Clervaux
 Schwinden Jeanne de Dudelange
 Sterges Marilotte de Walferdange
 Thein Marie-Thérèse de Weilerbach
 Thill Théa de Pétange
 Urlings Blanche de Drinklange
 Wagner Marie-Louise de Clervaux
 Weis Berthe de Clervaux
 Wilhelm Lory de Kayl

V. — SUJETS DE RÉDACTIONS

A. — Donnés à l'examen du brevet provisoire à la fin de l'année scolaire 1960-1961.

I) *Rédaction allemande*

- a) Über alles Glück geht doch der Freund,
der's fühlend erst erschafft, der's teilend mehrt. (Schiller)
Erläutert und bewertet diesen Satz
1. im allgemeinen (kurz),
2. in seiner Anwendung auf das Verhältnis zwischen Max und
Wallenstein.
- b) Charakterisiert kurz Schillers spätere klassische Dramen.

II) *Rédaction française*

Que la vie serait belle et notre misère supportable si nous nous contentions des maux réels sans prêter l'oreille aux fantômes et aux monstres de notre esprit. (Gide)

B. — Traités par les élèves pendant l'année scolaire 1960-1961

I. *Rédactions françaises*

1. Sur l'immense tableau devant lequel défilaient les délégations sportives aux Jeux Olympiques, était inscrite la célèbre phrase de Pierre de Coubertin: „L'important aux Jeux Olympiques n'est pas de vaincre, mais d'y prendre part, car l'essentiel dans la vie n'est pas tant de conquérir que de bien lutter.”
2. Que penser de ce mot de Sartre devenu slogan: „L'enfer, c'est les autres”?
3. „Mettre la personnalité dans les oeuvres, c'est tout le romantisme.” Cette parole de Brunetière vaut-elle pour „Sylvie”?
4. Interpréter cette pensée de Saint-Exupéry:
Si tu veux qu'ils se haïssent, jette-leur du grain;
si tu veux qu'ils s'aiment, mets-les à bâtir ensemble.
5. Commenter cette parole de P. Valéry:
L'inquiétude et la futilité se partagent l'esprit de ce temps. Songez à vous fortifier contre ces ennemis du genre humain.
6. A-t-on raison de dire que toute idée est une force?
7. „Britannicus”, un duel entre une mère et son fils,
un duel entre deux demi-frères.
Étudier le caractère de Néron subissant tour à tour l'influence de Burrhus et celle de Narcisse. (Au choix: un de ces deux sujets.)

8. „Tous nos actes nous maîtrisent un jour ou l'autre.”
Examiner cette pensée de Montherlant exprimée dans: „La Reine Morte”. Dans quelle mesure peut-elle être appliquée à certains personnages de „Britannicus”?
9. Il ne faut pas suivre servilement le courant de son temps, mais le dominer et le marquer de l’empreinte de son esprit.
(G. Thibon)
10. Et la sincérité dont son âme se pique
A quelque chose en soi de noble et héroïque.
C’est une vertu rare au siècle d’aujourd’hui.
Et je la voudrais voir partout comme chez lui.
Situer et expliquer ces vers du „Misanthrope”.
Les apprécier et en montrer la portée générale.
11. Au choix:
La liberté existe toujours. Il suffit d’en payer le prix. (Montherlant)
Le caractère, c’est la destinée. (Hölderlin)

2. Rédactions allemandes

1. Ein großes Muster weckt Nacheiferung
Und gibt dem Urteil höhere Gesetze.
(Schiller: Prolog zu Wallenstein)
2. Erfolg gibt für kein edleres Gemüt den Maßstab des Wertes her.
(Bergengruen)
3. Rastlosigkeit und Unzufriedenheit sind die ersten Vorbedingungen
des Fortschrittes. (Edison)
4. Was die Kritik anbelangt, ich habe sie immer mit den Sporen eines
Reiters verglichen: sie schmerzen, aber sie treiben vorwärts.
(Churchill)
5. Kompromisse sind nützlich bei geringen Verlegenheiten des Alltags-
lebens; aber sobald wir uns vor bedeutsame Entscheidungen gestellt
sehen, versagt dies Heilmittel. (Koestler)
6. Der törichtste von allen Irrtümern ist, wenn junge, gute Köpfe
glauben, ihre Originalität zu verlieren, indem sie das Wahre aner-
kennen, das von andern schon anerkannt worden ist. (Goethe)
7. Mit leichtem Mut knüpft der arme Fischer
Den kleinen Nachen an im sichern Port,
Sieht er im Sturm das große Meerschiff stranden.
(Schiller: Wallensteins Tod V, 4)
 - a) Nehmt Stellung zu diesem Satz.
 - b) Wie steht es hier um Wallensteins Glück und wie faßt er es,
vor- und rückwärtsschauend, auf?
8. Iphigeniens Seelenkampf.
9. Lust und Liebe sind die Fittiche zu großen Taten.
(Goethe: Iphigenie II, 1)
10. Wo große Höh ist große Tiefe.
(Schiller: Wallensteins Tod IV, 7)

VI. — DEVOIRS RELIGIEUX

Pendant l'année scolaire 1960-1961, le corps enseignant et les élèves ont assisté aux manifestations religieuses suivantes:

le jeudi, 15 septembre, à la messe du Saint-Esprit,
le samedi, 6 mai, à la messe solennelle de l'Octave,
le dimanche, 7 mai, à la procession de l'Octave,
le samedi, 15 juillet, à la messe en action de grâces.

En outre les élèves ont assisté en commun à la messe les mercredis de l'année.

VII. — FÊTES ET SOLENNITÉS

1. Journée de Commémoration Nationale

Le corps enseignant de l'École et une délégation d'élèves ont assisté au service solennel que le Gouvernement a fait célébrer en l'église cathédrale le dimanche, 9 octobre. Après le service, les élèves se sont jointes au cortège se dirigeant vers le cimetière Notre-Dame pour la cérémonie commémorative devant la Croix de Hinzert.

2. Veillée de Noël

Le jeudi, 22 décembre, courte veillée de Noël.

Programme:

Le peuple de Dieu
Isaïas, 9: Der Messias...
O Heiland, reiÙ die Himmel auf
Sende, o Herr, das Lamm
Verkündigung
Baruch, 4, 5
Lève-toi, Jérusalem...
Adventpsalm 84
Jetzt naht die wundervolle Zeit
O-Antiphon: O Weisheit! O König...!
Sion, eile...
Ruf in die Zeit...
Bethleh'm, hörst den Heiland du...
Hymne des Matines de Noël
Weihnachtsstimmung: Blockflöten

3. Anniversaire de la naissance de son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse

La directrice ff. et les professeurs ont assisté au Te Deum solennel chanté en l'église cathédrale, le 23 janvier.

Le samedi, 21 janvier, il y eut la traditionnelle séance patriotique à la salle de musique.

Programme:

Vivat Charlotte (Lidd)
Auszug aus enger Sonate vum J. Haydn (Piano)
Wât d'Hémecht ass (Lidd)
Allocution de Madame la Directrice ff.
Stitt éneg an trei (Lidd)
Deklamatio'n vu patriotesche Gedichter
Jonktem (Lidd)
Deklamatio'n vu Gedichter
D'Uelzecht

VIII. — ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

Education littéraire, scientifique, artistique et sociale

1. Représentations théâtrales

„Der zerbrochene Krug” de Kleist, le 5 octobre.
„Die Gespenster” de Henrik Ibsen, le 5 novembre.
„En Teschement” de Batty Weber, le 11 janvier.
„Op der Juocht” de Dicks, le 11 janvier.
„Cécile ou l'École des Pères” de Jean Anouilh, le 18 mars.
„L'École des Maris” de Molière, le 18 mars.

2. Classes-promenades historiques

Dans le cadre du cours d'Histoire nationale, les élèves ont visité les lieux historiques de la ville de Luxembourg ainsi que les salles respectives du Musée National. Le 14 janvier, dans une visite guidée, Monsieur le Directeur des Archives leur a montré et expliqué les documents les plus précieux gardés aux Archives de l'État.

3. Visites d'expositions

Pendant l'année scolaire 1960-1961, les élèves ont visité les expositions suivantes:

en octobre, l'exposition „Pignon” au Musée de l'État;
en janvier, l'exposition „Peintures - Sculptures - Céramiques - Gravure - Dessins” et l'exposition „Kutter”
en avril, l'exposition „Rembrandt”
en juin, l'exposition „Nature et Art au Pays du Danube — La Basse Autriche”

4. Education pédagogique

Les élèves ont participé à un stage pédagogique régulier dans les écoles primaires de la „rue de Strasbourg, de Bonnevoie, de Hollerich, de la rue de la Congrégation”.

Elles ont en outre visité au cours de l'année les écoles primaires de:

Saeul: méthode globale

Wiltz: méthode Freinet, l'imprimerie à l'école

Rospport: travail par équipes

Rumelange: école pour inadaptés.

Dans d'autres écoles, en particulier au degré inférieur de Steinsel et d'Echternach, elles ont pu voir des maîtresses jeunes et enthousiastes appliquer avec un rare talent et beaucoup de succès les méthodes modernes.

Elles ont assisté à quelques leçons faites par M. Kohl devant une classe d'élèves troublés de la parole.

M. Bohler, instituteur pour sourds-muets, leur a donné plusieurs conférences de logopédie.

5. Excursion scolaire

Le 17 mai, l'École normale a fait son excursion scolaire aux Grottes-de-Han. Le retour s'effectua via Saint-Hubert et Orval.

6. Prix

Comme les autres établissements, l'École normale a envoyé les meilleures élèves en langue française à la Légation de France, où son Excellence Monsieur F. Guyon, leur a remis des livres à titre de récompense.

Luxembourg, le 10 août 1961.

La directrice ff.
de l'École normale d'institutrices,
Sr. Pauline WEBER

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 26 octobre 1961.

Le Ministre de l'Éducation Nationale,
Emile SCHAUS